

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER-BISKRA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
FILIÈRE DE FRANÇAIS

Thèse présentée pour l'obtention du diplôme de Doctorat
(3^{ème} cycle LMD)

Option : FLE et Didactique des langues-cultures

Interculturel et éducation à la différence :

les représentations chez l'apprenant de français langue
étrangère.

Cas des apprenants du Secondaire de Khenchela

Membres de jury			
Président	Manaâ Gaouaou	Professeur	Université de BATNA
Rapporteur	DAKHIA Abdelouahab	Professeur	Université de BISKRA
Examineur	MOKHNACHE Mohamed	MC-A	Université de BISKRA
Examinatrice	FEMMAM Chafika	MC-A	Université de BISKRA
Examineur	Faid salah	MC-A	Université de M'SILA
Examineur	Behloul Nouredine	Professeur	Université de GUELMA

Sous la direction de :
Pr DAKHIA Abdelouahab

Présenté par :
GHAMRI Sara

Année universitaire 2018-2019

REMERCIEMENT

Un heureux hasard a dirigé mes pas vers l'Université Mohamed Khider. J'y ai bénéficié d'un environnement administratif et pédagogique de qualité : j'y ai trouvé écoute, appui et encouragement.

C'est pourquoi je voudrai vivement remercier l'ensemble de l'encadrement administratif et pédagogique dont le concours a été précieux pour la finalisation de cette thèse.

Je voudrai ici, exprimer ma vive reconnaissance à mon encadreur, le professeur DAKHIA Abdelouahab dont la contribution a été décisive : son expertise de l'interculturel, son expérience, sa disponibilité, la pertinence de ses conseils m'ont été d'un apport considérable. Qu'il en soit également remercié.

Tout au long de ces fructueuses années, j'ai apprécié le concours des professeurs de l'équipe doctoral qui ont assuré le suivi de ma recherche : les observations et les recommandations des professeurs : Mme FEMMAM Chafika, Mr BENSALAH Bachir, Mr MANAA Gaouaou, Mr MOKHNACHE Mohamed m'ont permis à chaque fois d'avancer dans la bonne direction. Je leur exprime, ici, toute ma gratitude.

Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Merci à tous ceux qui m'ont accompagnée dans l'accomplissement de ce travail difficile mais exaltant.

DÉDICACE

Je dédie cette modeste recherche à mon mari Salah Eddine, mes parents et ma sœur Yasmine qui m'ont prodigué encouragements et affection, ainsi qu'à mon petit neveu Yanis.

RÉSUMÉ

L'approche interculturelle constitue à la fois le cadre théorique et la prise en charge effective de la résolution de la problématique, objet de notre recherche.

En effet, elle restitue à la langue sa vocation première d'outil de communication, en dotant l'apprenant algérien du FLE au Secondaire d'un ensemble de compétences lui permettant d'échanger avec l'interlocuteur de la langue-culture cible considéré comme sujet, à la fois inscrit dans une culture différente, et individu qui se donne à voir dans la communication.

Or, l'apprenant aborde la culture de l'autre avec les représentations liées à son milieu familial et social. De ce fait, ses représentations constituent le socle sur lequel l'enseignant doit construire de nouveaux savoirs.

Conception de l'identité comme plurielle, aptitude de l'apprenant au questionnement, à la distanciation, et intégration de l'altérité dans le renouvellement identitaire, tels sont les ingrédients de bases d'un processus visant à transformer le regard de l'apprenant sur lui-même et sur autrui que nous avons essayé de décrire.

La partie pratique de notre investigation, vise à identifier le contenu des représentations de l'apprenant sur les locuteurs de la langue culture-cible, leur pays, leur langue ainsi que sur son environnement. L'analyse du corpus obtenu en catégories hiérarchisées nous a permis de mettre à jour le discours qu'il dégage.

Cette analyse confirme l'organisation des représentations autour d'un noyau central qui donne à la représentation sa signification et sa cohérence, et le poids des stéréotypes dans l'appréhension de l'autre et de sa culture. Elle révèle également un apprenant porteur d'une conception globalement positive de la France, de nature à favoriser son enrichissement identitaire.

Mots clés : Approche interculturelle- représentations- identité- compétences.

الملخص:

تشكل المقاربة بين الثقافات في الوقت نفسه، الإطار النظري والدعم الفعال لحل الاشكالية، التي تمثل موضوع بحثنا هذا. في الواقع، فإنها تعيد اللغة إلى غرضها الرئيسي كأداة تواصل، من خلال إعطاء المتعلم الجزائري من FLE إلى الثانوية مجموعة من المهارات، والسماح له بالتفاعل مع المحاور له (المخاطب له) من اللغة-الثقافة المستهدفة كموضوع، وكلاهما مسجل في ثقافة مختلفة و فرد يجعل نفسه طرف في التواصل. ومع ذلك، فإن المتعلم يقارن ثقافة الآخر مع التمثيلات المتعلقة بوسطه العائلي و بيئة الاجتماعية. ونتيجة لذلك، فإن هذه التمثيلات هي القاعدة التي يجب على المعلم ان يبني معارف جديدة على اساسها. مفهوم الهوية على أنها تعددية، وقدرة المتعلم على الاستقصار، و الانفصال، و التكامل مع الغير من خلال تجديد الهوية، تلك هي المكونات الأساسية للعملية التي تهدف إلى تحويل وجهة نظر المتعلم عن نفسه وعن الآخرين، و هو الأمر الذي حولنا وصفه. يهدف الجزء العملي من بحثنا، إلى تحديد محتوى تمثيلات المتعلم عن محدثيه باللغة-الثقافة المستهدفة، بلدانهم و لغتهم وبيئتهم ايضا. وقد مكنتنا تحليل هذا الكم من المعطيات التي تم الحصول عليها في الفئات الهرمية من تحديث الخطاب الذي تنشره. يؤكد هذا التحليل تنظيم التمثيلات حول جوهر مركزي يعطي التمثيل معناه و تماسكه، ووزن الصور النمطية في تخوف الآخر وثقافته. و تميظ اللثام عن متعلم لديه تصور إيجابي عموما عن فرنسا، وذلك بشكل يسمح بإثراء هويتها. الكلمات المفتاحية : المقاربة بين الثقافات- التمثيلات- الهوية- المهارات

Abstract

The intercultural approach constitutes both the theoretical framework and the effective support to solve the problem that represents the subject of our search.

In fact, it restores the language to its primary purpose as a communication tool by giving the Algerian learner from FLE to High School a set of skills and allowing him to exchange with the interlocutor of the language culture target considered as subject both registered in a different culture and individual who gives himself to be seen in the communication.

However, the learner approaches the culture of the other with the representations related to his family and social environment. As a result, its representations constitute the base on which the teacher must build new knowledge.

The conception of identity as a plural aptitude, the ability of the learner to inquire, separation and integration with others through identity renewal ,these are the basic ingredients of a process to transform the view of the learner about himself and others that we tried to describe.

The practical part of our investigation aims to identify the content of the learner's representations about the speakers of the target culture language, their countries, their language and their environment. The analysis of the corpus obtained in hierarchical categories allowed us to update the discourse which is publishing.

This analysis confirms the organization of representations around a central core that gives the representation its meaning and its coherence, and the weight of the stereotypes in apprehension of the other and its culture. It also reveals a learner with a generally positive conception of France, of a nature that promotes its identity enrichment.

Key words: The Intercultural Approach-Representations -Identity-Skills.

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE :

Face à cette diversité du monde où les frontières s'estompent, les cultures s'interpénètrent, se nourrissent l'une de l'autre imposant, ainsi, flexibilité et ouverture d'esprit, l'institution éducative est lourdement interpellée car l'école est le lieu de l'identité, l'espace qui modèle le profil de l'apprenant en fonction des finalités qu'elle se propose, des démarches dans lesquelles se déploie l'apprentissage, des valeurs et des principes dont elle s'inspire. C'est là, en effet, où se façonne l'esprit, s'inculquent des attitudes, s'acquièrent les compétences et les savoirs qui préparent l'apprenant à déchiffrer le monde, à s'y mouvoir avec aisance, à découvrir son histoire, à se lire et donc à lire les autres. C'est dire que la qualité d'un système éducatif est liée à la pertinence de la vision dont il tire sa substance, des contenus et des approches mis en œuvre. De sa capacité également à préparer l'apprenant à s'adapter à un monde pluriel, en constante mutation, à s'y épanouir, en le dotant d'un ensemble de savoirs, de dispositions particulières qui lui permettraient d'acquérir une identité souple, de devenir un sujet ouvert, respectueux de l'autre, un citoyen du monde artisan et acteur d'un monde pacifique.

Notre modernité se marque par une pluralité dans les formes de socialisation, d'enculturation, d'éducation, de sociabilité, de structuration, de mode d'être au monde et aux autres, plus que jamais, le devoir de chacun est de « savoir qui il veut être » et le devoir de l'école est de savoir quel individu elle peut, elle veut et elle doit former pour la société d'aujourd'hui et de demain.¹

Dans cette perspective d'inscription de l'école dans la diversité culturelle et l'ouverture, antidotes du repli et de l'enfermement sur soi, le cours du FLE offre un terrain privilégié pour prendre en charge une problématique majeure que nous nous proposons d'examiner dans l'ensemble de ses dimensions, en nous efforçant d'en identifier les tenants et les aboutissants.

Au cœur de cette problématique, une question centrale : comment amener l'apprenant algérien du secondaire, à partir de ses représentations, à intégrer dans sa construction identitaire, une compétence interculturelle de communication et le doter, ainsi, d'une éducation à la différence ?

Une telle préoccupation interroge sur la conception du cours de langue, son contenu, ses finalités : comment peut-il constituer l'instrument permettant à l'apprenant de communiquer avec l'autre comme individu différent, et ce, dans les divers contextes où celui-

¹ ABDALLAH-PRETCEILLE. Martine. *L'éducation interculturelle*. Presse universitaire de France, Paris, 1999, P7

INTRODUCTION GENERALE

-ci met en scène son identité ? Quels paramètres y concourent ? Quel processus mène de la connaissance à la reconnaissance de l'autre comme partenaire égal, appréhendé avec un regard objectif ?

A cet égard, l'approche interculturelle s'impose à la fois comme cadre théorique et prise en charge pédagogique de l'apprentissage. En effet, mettant au cœur de sa démarche la notion d'identité, l'interculturel balaie un champ théorique où les concepts de représentation, de langue, de culture et d'altérité se croisent dans une dynamique complexe qui correspond essentiellement à une pédagogie du questionnement. Celle-ci se met en œuvre à travers un examen critique des références de l'apprenant nécessaires à son ouverture vers l'autre réhabilité comme sujet unique qui se donne à voir, non à travers le prisme réducteur des préjugés et des stéréotypes, mais dans l'échange et la communication.

C'est dire que langue et culture constituent un tout complexe, indissociable, « deux faces d'une même médaille » pour reprendre l'expression imagée d'Emile Benveniste, faisant qu'il est nécessaire d'aller, sans cesse, à l'une pour comprendre l'autre : la langue catégorise les objets culturels, établit normes et classifications propres à un groupe social. De ce fait, elle ne reflète pas la réalité sociale mais la produit, générant une pensée, un système mental, des comportements et des prises de position. Elle exprime une manière d'être au monde, un rapport à soi-même, à sa collectivité et aux autres.

Il en ressort qu'inscrit dans une fin communicative avec un interlocuteur d'une culture autre,

Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perspectives et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une autre culture.²

Dans ce cadre, la culture n'est pas appréhendée comme un catalogue de monuments, d'événements, de personnages, mais plutôt comme un ensemble de valeurs, de croyances, de comportements distinctifs d'un groupe social donné que l'apprenant doit pouvoir exploiter en fonction des situations et des différents contextes de communication qui tournent autour de trois interrogations : quand dire ? Quoi dire ? A qui ? Ce qui implique pour l'apprenant, en situation interculturelle, la capacité de produire des énoncés pertinents dans leurs contenus, formulés au moment adéquat et adaptés aux caractéristiques de l'interlocuteur (âge, sexe, situation socioprofessionnelle, etc...) et à l'objectif de l'échange :

² Myriam Denis. (2000). « *In dialogue et culture* ». N° 44. P62

INTRODUCTION GENERALE

Dans la communication interculturelle, les problèmes sont souvent imputables à l'application par les partenaires de conventions linguistiques différentes. Des personnes de cultures différentes associent des significations différentes à des termes spécifiques ; elles expriment leurs intentions dans des formes linguistiques différentes et suivent des conventions culturelles différentes concernant le déroulement, la teneur ou la structure d'une conversation. La signification de la gestuelle, de la mimique, du volume des pauses...etc, diffèrent également d'une culture à une autre.³

En définitive, le mérite de l'approche interculturelle réside notamment dans son souci de restituer à la langue sa vocation première, communiquer. Dans son exigence de faire du cours de langue un instrument efficace, un outil qui permet à l'apprenant de dialoguer, d'échanger avec l'interlocuteur de la culture- cible, et ce, en prenant en charge, d'une part, le substrat culturel qui sous-tend la langue et, d'autre part, l'ensemble des paramètres mis en jeu dans la conversation.

³ BERND, Muller Jacquier. *L'erreur fondamentale d'attribution dans la classe de langue*. Interculturel et enseignement des langues spécialisées. Vol 1, 2009, p34.

VOLET
THÉORIQUE

CHAPITRE

La langue une diversité d'enjeux

I.3.2.3 LA LANGUE, INSTRUMENT POLITIQUE

La politique est la conduite des affaires d'une communauté donnée par une autorité qui se dote d'institutions et de procédures pour exercer son pouvoir ; celui-ci vise à la concrétisation des choix qu'elle définit par divers instruments dont la langue. En effet, celle-ci est porteuse d'enjeux symboliques, de rapports de force qui permettent à un groupe de perpétuer sa domination.

Dans ce sens, la langue devient elle-même une action tendant à influencer sur la structure d'une société, à assoir la domination d'un groupe, de sa culture et de ses représentations. Cette action est illustrée par différents exemples puisés dans l'histoire.

Ainsi, pendant l'ère meiji, le japonais a été hissé au statut de langue nationale, car considéré comme expression de l'unité nationale et du patriotisme. Employé en vue d'édifier une nation forte et unie, il s'en suivra que les autres langues locales vont se voir peu à peu exclure du paysage linguistique japonais.

L'action de ce choix :

Action des pouvoirs publics japonais va s'orienter sur une double direction :

- D'une part, action sur le statut et le corpus de la langue japonaise.
- D'autre part, unification linguistique du territoire par l'éradication des dialectes et langues autres que la langue nationale.

C'est ainsi que, sous l'autorité du linguiste Kazutosho, sont définies les normes de la langue standard correspondante au dialecte employé par les classes bourgeoises.

En 1871, sera institué le japonais standard comme langue unique d'enseignement au cycle primaire.

La langue représente, ainsi, un outil permettant d'étendre un modèle culturel à d'autres territoires. Il y a donc une relation entre langue, politique et autorité.

L'objet langue constitue dans ce cas l'un des outils parmi le panel d'instruments participant à la concrétisation des choix et décisions réalisés par la sphère dirigeante d'un territoire.

Au même titre que l'école, la force militaire, la religion, ou encore la gestion des flux migratoires, la langue engendre une gamme d'actions établissant un lien entre les lignes directrices d'une politique et son application effective sur le terrain.

Ainsi, certains choix, loin de la seule dimension linguistique, sous-tendent des stratégies s'appliquant à des domaines sociétaux et économiques autres.¹

Ainsi une langue officielle

Reconnue et connue (plus ou moins complètement) sur tout le ressort d'une certaine autorité politique, [...] contribue en retour à renforcer l'autorité que fonde sa domination : elle assure en effet entre les membres de la « communauté linguistique » [...] un minimum de communication qui est la condition de la production économique et même de la domination symbolique.²

L'instrumentalisation de la langue à des fins de domination économique et symbolique n'est qu'une des dimensions de sa récupération par un pouvoir politique. A cette fin, la langue est l'objet d'une politique spécifique adossée à des objectifs et à des intérêts.

I.3.2.4 LA POLITIQUE LINGUISTIQUE, ENJEUX ET OBJECTIFS

La politique linguistique désigne des choix et des actions qui portent sur la langue, qu'il s'agisse du statut de la langue ou des matériels linguistiques utilisés.

Toute politique linguistique comporte une perspective sociale. En effet, d'une part, elle influe sur les rapports entre la ou les langues et la société. D'autre part, elle relève d'un contexte social spécifique qui prend en considération la nature des relations entre les différents groupes sociaux.

A l'origine, la politique linguistique est désignée sous le vocable de langage planing (planification linguistique) qui apparaît en 1959 dans le cadre d'un article de Hanigen relatif aux problèmes linguistiques de la Norvège. Cette thématique est reprise lors du colloque d'UCLA (1964) qui marque la naissance officielle de la sociolinguistique.

En 1971, l'ouvrage *Can Language be planned* propose une synthèse des connaissances relatives à la question de la politique linguistique.

¹ PETITJEAN, Cécile. Thèse sur *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Ibid. p88.

² BOURDIEU, Pierre. *Langage et pouvoir symbolique*. Ibid, p70.

La notion de politique linguistique s'élabore parallèlement à celle de planification linguistique (Fishman 1970, Ninyoles 1975, Gluck 1981). Ces deux notions sont complémentaires : la seconde constitue l'outil de la mise en œuvre de la première.

Selon Laporte (1994), une politique linguistique représente un cadre juridique, tandis que la planification linguistique rassemble les différentes actions ayant pour visée de conférer un statut particulier à une ou plusieurs langues.

Il est à remarquer que la planification linguistique est d'ordre étatique car elle requiert un pouvoir économique et politique.

I.3.2.5 LA GESTION LINGUISTIQUE

Elle s'effectue à deux niveaux :

- D'une part, par les pratiques quotidiennes du locuteur qui gèrent les relations intra et extra-communautaires. Confrontés au quotidien, à des situations de communication, ces pratiques élaborent de nouveaux comportements linguistiques ou réévaluent des comportements langagiers préalablement acquis.

Par ailleurs, la politique linguistique passe par plusieurs étapes :

Dans ce registre, Haigen en énumère cinq. D'abord, il convient de cerner le ou les problèmes, source de cette démarche, ensuite, il s'agit d'identifier les acteurs doués de l'autorité nécessaire pour appliquer les solutions à ce problème. Dans une troisième étape, il faut évoluer les solutions proposées, à partir de critères objectifs et selon les finalités de cette démarche. Enfin, la mise en œuvre des décisions prises constitue la dernière étape.

Le modèle proposé par Haigen envisage la langue comme un instrument de communication dont on peut améliorer la performance en agissant sur l'écriture, la grammaire ou le lexique. Ce modèle pêche par l'absence de prise en considération des soubassements sociaux des pratiques linguistiques, la langue étant réduite à un objet autonome que l'on peut modeler à loisir.

Toutefois, la constitution de la sociolinguistique va contribuer à faire évoluer les problématiques liées à la politique linguistique.

L'intérêt ne va plus seulement se porter sur la langue en tant qu'entité abstraite, que l'on peut optimiser en standardisant, mais sur les rapports de force émaillant la

pluralité des pratiques linguistiques. La planification linguistique ne porte donc plus sur la langue, dans son unicité factice, mais sur les langues et les contacts qui sous-tendent leurs emplois.³

Un autre chercheur Kloss va distinguer entre planification du corpus et planification du statut : en stipulant que :

- La planification du corpus relève de l'action sur la forme de la langue :

Un organisme, une personne ou des groupes de personnes visent un changement au niveau de la forme de la langue elle-même proposant ou imposant, soit l'utilisation de nouveaux termes techniques, soit des changements au niveau de l'orthographe, soit un nouvel alphabet⁴

- La planification du statut renvoie, quant à elle, à une intervention relative à la fonction sociale de la langue et la hiérchisation des pratiques. Elle vise le statut d'une langue à l'intérieur d'un champ linguistique donné.

Par ailleurs, Haigen (1983) va croiser les deux notions de corpus et de statut et décrire le déroulement de la planification linguistique. S'agissant par exemple du choix d'une langue officielle, il s'agit d'abord de définir une norme officielle, puis de passer à une codification de la langue officielle au niveau de la graphie, du lexique et de la syntaxe (planification du corpus). Il s'agira ensuite de véhiculer cette norme officielle et de procéder à la modernisation terminologique et stylistique.

Les sociolinguistes occitans (Lafont 1971), créolophones (Prudent 1981) et catalan (Aracil 1982) introduisent les notions de *langues dominantes* et *langues dominées*, revisitant le concept de diglossie présenté par Fergusson (1959) comme la coexistence pacifique entre plusieurs langues.

Le linguiste Aracil propose, pour sa part dans l'analyse du champ linguistique les concepts de substitution et de normalisation : la substitution correspond à la disparition d'une langue dominée au profit d'une langue dominante. La normalisation renvoie à la réhabilitation de la langue dominée qui reprend son statut et ses droits.

³PETITJEAN, Cécile. Thèse sur *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Ibid. p52.

⁴ KLOSS. Henri 1992, in BAUDIN, Louis. *Langue(s) et nationalisme(s)*. Ecole normale supérieure Lettres et sciences humaine, 1980, p61.

Les linguistes européens, en particulier les linguistes locuteurs des langues dominées ont [...] insisté sur l'existence de conflits linguistiques et contribué notablement à enrichir la théorie. Mais leur situation même les poussait à mélanger les genres et à passer lentement du théorique vers le militant. Ce glissement a au moins eu le mérite de nous rappeler que dans « politique linguistique. » il y a aussi « politique » et que les interventions sur la langue et sur les langues ont un caractère éminemment social et politique.⁵

Intervenir sur la langue équivaut, alors, à agir sur la société en général et sur les relations sociales et interindividuelles en particulier. Dimension de pouvoir dont dispose la langue, l'aménagement linguistique devient « *Une tentative de résoudre les problèmes sociaux, économiques et politiques par le biais d'une intervention portant sur la langue.* »⁶

Nahir (1984) propose une typologie des finalités de la politique linguistique, à savoir la purification de la langue, le renouveau de la langue pour en faire un outil de communication, la réforme de la langue (orthographe, syntaxe, lexique), la promotion d'une variété linguistique au rang de langue standard, la diffusion de la langue, la modernisation lexicale, l'uniformisation des terminologie, la protection d'une langue, la stabilisation de codes auxiliaires.

Quant à Robin (1971), il distingue trois micro-finalités :

- Les objectifs extralinguistiques relatifs à l'emploi des langues.
- Les objectifs semi-linguistiques concernant la langue écrite.
- Les objectifs purement linguistiques qui impliquent une action sur le lexique, la syntaxe ou sur les structures morphologiques ou phonologiques de la langue.

Il convient de préciser le caractère spécifique de chaque politique linguistique. Celle-ci est le résultat d'un contexte historique, économique, social, culturel qui dicte les stratégies et les objectifs qui varient ainsi d'un Etat à un autre.

La non-intervention d'un Etat dans la gestion du paysage linguistique constitue également une forme de politique linguistique. Gardin et Marcellesi parlent de libéralisme linguistique : « *Le discours libéral n'est plus que la couverture d'intervention avantageant*

⁵ CALVET L. *Sociolinguistique*. Paris : Presse Universitaire de France, 1993, p23.

⁶ WEINSTEIN. Brian, <https://www.liberte-algerie.com/contribution/mouloud-lounaouci-repond-a-ali-el-kenz-83025>

les couches ayant intérêt à la conservation d'une situation langagière qui leur est favorable.»⁷

Pour certains auteurs, comme Sauvaget (1979, page 173), une politique linguistique est indispensable car elle est nécessaire à la survie d'une langue : « *Les faits sont là qui rappellent qu'une langue, encore une fois, est une machine, tout comme une automobile, et qu'elle réclame des soins, des modifications, voire des représentations, et si possible des perfectionnements.»⁸*

Cependant, la langue ne peut se résumer aux pièces qui la composent et évolue en fonction des locuteurs qui la pratiquent c'est-à-dire des caractéristiques de ces derniers. Ainsi, on pourrait dire qu'une langue, mais qu'elle se transforme selon les pratiques des locuteurs qui adoptent le plus pertinemment possible leurs comportements linguistiques à leur environnement social.

Lorsqu'une politique linguistique vise à assoir la suprématie d'une langue ou au contraire à réduire son champ d'influence, les actions qu'elle dicte comportent des contraintes qui s'imposent aux locuteurs. Elle se confond avec une mécanique qui module le rapport de force caractéristique d'une communauté, à l'infléchir en fonction d'intérêt précis.

En définitive, la politique linguistique est la résultante de l'action de l'Etat et des paysages linguistiques construits par les locuteurs.

I.3.2.3 LA LANGUE, INSTRUMENT POLITIQUE

La politique est la conduite des affaires d'une communauté donnée par une autorité qui se dote d'institutions et de procédures pour exercer son pouvoir ; celui-ci vise à la concrétisation des choix qu'elle définit par divers instruments dont la langue. En effet, celle-ci est porteuse d'enjeux symboliques, de rapports de force qui permettent à un groupe de perpétuer sa domination.

Dans ce sens, la langue devient elle-même une action tendant à influencer sur la structure d'une société, à assoir la domination d'un groupe, de sa culture et de ses représentations. Cette action est illustrée par différents exemples puisés dans l'histoire.

⁷ HAMEK, Brahim. Thèse *Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazich-amazigh à base kabyle*. Université de Tizi OUzou. 2012. p566.

⁸ MARCELLESI Jean, Gardin. « *Introduction à la sociolinguistique ; la linguistique sociale.* » Paris : Larousse, 1974. P186

Ainsi, pendant l'ère meiji, le japonais a été hissé au statut de langue nationale, car considéré comme expression de l'unité nationale et du patriotisme. Employé en vue d'édifier une nation forte et unie, il s'en suivra que les autres langues locales vont se voir peu à peu exclure du paysage linguistique japonais.

L'action de ce choix :

Action des pouvoirs publics japonais va s'orienter sur une double direction :

- D'une part, action sur le statut et le corpus de la langue japonaise.
- D'autre part, unification linguistique du territoire par l'éradication des dialectes et langues autres que la langue nationale.

C'est ainsi que, sous l'autorité du linguiste Kazutosho, sont définies les normes de la langue standard correspondante au dialecte employé par les classes bourgeoises.

En 1871, sera institué le japonais standard comme langue unique d'enseignement au cycle primaire.

La langue représente, ainsi, un outil permettant d'étendre un modèle culturel à d'autres territoires. Il y a donc une relation entre langue, politique et autorité.

L'objet langue constitue dans ce cas l'un des outils parmi le panel d'instruments participant à la concrétisation des choix et décisions réalisés par la sphère dirigeante d'un territoire.

Au même titre que l'école, la force militaire, la religion, ou encore la gestion des flux migratoires, la langue engendre une gamme d'actions établissant un lien entre les lignes directrices d'une politique et son application effective sur le terrain.

Ainsi, certains choix, loin de la seule dimension linguistique, sous-tendent des stratégies s'appliquant à des domaines sociétaux et économiques autres.⁹

Ainsi une langue officielle

Reconnue et connue (plus ou moins complètement) sur tout le ressort d'une certaine autorité politique, [...] contribue en retour à renforcer l'autorité que fonde sa domination : elle assure en effet entre les membres de la « communauté linguistique » [...] un minimum de communication qui est la condition de la production économique et même de la domination symbolique.¹⁰

⁹ PETITJEAN, Cécile. Thèse sur *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Ibid. p88.

¹⁰ BOURDIEU, Pierre. *Langage et pouvoir symbolique*. Ibid, p70.

L'instrumentalisation de la langue à des fins de domination économique et symbolique n'est qu'une des dimensions de sa récupération par un pouvoir politique. A cette fin, la langue est l'objet d'une politique spécifique adossée à des objectifs et à des intérêts.

I.3.2.4 LA POLITIQUE LINGUISTIQUE, ENJEUX ET OBJECTIFS

La politique linguistique désigne des choix et des actions qui portent sur la langue, qu'il s'agisse du statut de la langue ou des matériels linguistiques utilisés.

Toute politique linguistique comporte une perspective sociale. En effet, d'une part, elle influe sur les rapports entre la ou les langues et la société. D'autre part, elle relève d'un contexte social spécifique qui prend en considération la nature des relations entre les différents groupes sociaux.

A l'origine, la politique linguistique est désignée sous le vocable de langage planing (planification linguistique) qui apparaît en 1959 dans le cadre d'un article de Hanigen relatif aux problèmes linguistiques de la Norvège. Cette thématique est reprise lors du colloque d'UCLA (1964) qui marque la naissance officielle de la sociolinguistique.

En 1971, l'ouvrage *Can Language be planned* propose une synthèse des connaissances relatives à la question de la politique linguistique.

La notion de politique linguistique s'élabore parallèlement à celle de planification linguistique (Fishman 1970, Niniyoles 1975, Gluck 1981). Ces deux notions sont complémentaires : la seconde constitue l'outil de la mise en œuvre de la première.

Selon Laporte (1994), une politique linguistique représente un cadre juridique, tandis que la planification linguistique rassemble les différentes actions ayant pour visée de conférer un statut particulier à une ou plusieurs langues.

Il est à remarquer que la planification linguistique est d'ordre étatique car elle requiert un pouvoir économique et politique.

I.3.2.5 LA GESTION LINGUISTIQUE

Elle s'effectue à deux niveaux :

- D'une part, par les pratiques quotidiennes du locuteur qui gèrent les relations intra et extra-communautaires. Confrontés au quotidien, à des situations de communication, ces pratiques élaborent de nouveaux comportements linguistiques ou réévaluent des comportements langagiers préalablement acquis.

Par ailleurs, la politique linguistique passe par plusieurs étapes :

Dans ce registre, Haigen en énumère cinq. D'abord, il convient de cerner le ou les problèmes, source de cette démarche, ensuite, il s'agit d'identifier les acteurs doués de l'autorité nécessaire pour appliquer les solutions à ce problème. Dans une troisième étape, il faut évoluer les solutions proposées, à partir de critères objectifs et selon les finalités de cette démarche. Enfin, la mise en œuvre des décisions prises constitue la dernière étape.

Le modèle proposé par Haigen envisage la langue comme un instrument de communication dont on peut améliorer la performance en agissant sur l'écriture, la grammaire ou le lexique. Ce modèle pêche par l'absence de prise en considération des soubassements sociaux des pratiques linguistiques, la langue étant réduite à un objet autonome que l'on peut modeler à loisir.

Toutefois, la constitution de la sociolinguistique va contribuer à faire évoluer les problématiques liées à la politique linguistique.

L'intérêt ne va plus seulement se porter sur la langue en tant qu'entité abstraite, que l'on peut optimiser en standardisant, mais sur les rapports de force émaillant la pluralité des pratiques linguistiques. La planification linguistique ne porte donc plus sur la langue, dans son unicité factice, mais sur les langues et les contacts qui sous-tendent leurs emplois.¹¹

Un autre chercheur Kloss va distinguer entre planification du corpus et planification du statut : en stipulant que :

- La planification du corpus relève de l'action sur la forme de la langue :

Un organisme, une personne ou des groupes de personnes visent un changement au niveau de la forme de la langue elle-même proposant ou imposant, soit l'utilisation de nouveaux termes techniques, soit des changements au niveau de l'orthographe, soit un nouvel alphabet¹²

¹¹PETITJEAN, Cécile. Thèse sur *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Ibid. p52.

¹² KLOSS. Henri 1992, in BAUDIN, Louis. *Langue(s) et nationalisme(s)*. Ecole normale supérieure Lettres et sciences humaine, 1980, p61.

- La planification du statut renvoie, quant à elle, à une intervention relative à la fonction sociale de la langue et la hiérchisation des pratiques. Elle vise le statut d'une langue à l'intérieur d'un champ linguistique donné.

Par ailleurs, Haigen (1983) va croiser les deux notions de corpus et de statut et décrire le déroulement de la planification linguistique. S'agissant par exemple du choix d'une langue officielle, il s'agit d'abord de définir une norme officielle, puis de passer à une codification de la langue officielle au niveau de la graphie, du lexique et de la syntaxe (planification du corpus). Il s'agira ensuite de véhiculer cette norme officielle et de procéder à la modernisation terminologique et stylistique.

Les sociolinguistes occitans (Lafont 1971), créolophones (Prudent 1981) et catalan (Aracil 1982) introduisent les notions de *langues dominantes* et *langues dominées*, revisitant le concept de diglossie présenté par Fergusson (1959) comme la coexistence pacifique entre plusieurs langues.

Le linguiste Aracil propose, pour sa part dans l'analyse du champ linguistique les concepts de substitution et de normalisation : la substitution correspond à la disparition d'une langue dominée au profit d'une langue dominante. La normalisation renvoie à la réhabilitation de la langue dominée qui reprend son statut et ses droits.

Les linguistes européens, en particulier les linguistes locuteurs des langues dominées ont [...] insisté sur l'existence de conflits linguistiques et contribué notablement à enrichir la théorie. Mais leur situation même les poussait à mélanger les genres et à passer lentement du théorique vers le militant. Ce glissement a au moins eu le mérite de nous rappeler que dans « politique linguistique. » il y a aussi « politique » et que les interventions sur la langue et sur les langues ont un caractère éminemment social et politique.¹³

Intervenir sur la langue équivaut, alors, à agir sur la société en général et sur les relations sociales et interindividuelles en particulier. Dimension de pouvoir dont dispose la langue, l'aménagement linguistique devient « *Une tentative de résoudre les problèmes sociaux, économiques et politiques par le biais d'une intervention portant sur la langue.* »¹⁴

¹³ CALVET L. *Sociolinguistique*. Paris : Presse Universitaire de France, 1993, p23.

¹⁴ WEINSTEIN. Brian, <https://www.liberte-algerie.com/contribution/mouloud-lounaouci-repond-a-ali-el-kenz-83025>

Nahir (1984) propose une typologie des finalités de la politique linguistique, à savoir la purification de la langue, le renouveau de la langue pour en faire un outil de communication, la réforme de la langue (orthographe, syntaxe, lexique), la promotion d'une variété linguistique au rang de langue standard, la diffusion de la langue, la modernisation lexicale, l'uniformisation des terminologie, la protection d'une langue, la stabilisation de codes auxiliaires.

Quant à Robin (1971), il distingue trois micro-finalités :

- Les objectifs extralinguistiques relatifs à l'emploi des langues.
- Les objectifs semi-linguistiques concernant la langue écrite.
- Les objectifs purement linguistiques qui impliquent une action sur le lexique, la syntaxe ou sur les structures morphologiques ou phonologiques de la langue.

Il convient de préciser le caractère spécifique de chaque politique linguistique. Celle-ci est le résultat d'un contexte historique, économique, social, culturel qui dicte les stratégies et les objectifs qui varient ainsi d'un Etat à un autre.

La non-intervention d'un Etat dans la gestion du paysage linguistique constitue également une forme de politique linguistique. Gardin et Marcellesi parlent de libéralisme linguistique : « *Le discours libéral n'est plus que la couverture d'intervention avantageant les couches ayant intérêt à la conservation d'une situation langagière qui leur est favorable.* »¹⁵

Pour certains auteurs, comme Sauvaget (1979, page 173), une politique linguistique est indispensable car elle est nécessaire à la survie d'une langue : « *Les faits sont là qui rappellent qu'une langue, encore une fois, est une machine, tout comme une automobile, et qu'elle réclame des soins, des modifications, voire des représentations, et si possible des perfectionnements.* »¹⁶

Cependant, la langue ne peut se résumer aux pièces qui la composent et évolue en fonction des locuteurs qui la pratiquent c'est-à-dire des caractéristiques de ces derniers. Ainsi, on pourrait dire qu'une langue, mais qu'elle se transforme selon les pratiques des locuteurs

¹⁵ HAMEK, Brahim. Thèse *Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazich-amazigh à base kabyle*. Université de Tizi OUzou. 2012. p566.

¹⁶ MARCELLESI Jean, Gardin. « *Introduction à la sociolinguistique ; la linguistique sociale.* » Paris : Larousse, 1974. P186

qui adoptent le plus pertinemment possible leurs comportements linguistiques à leur environnement social.

Lorsqu'une politique linguistique vise à assoir la suprématie d'une langue ou au contraire à réduire son champ d'influence, les actions qu'elle dicte comportent des contraintes qui s'imposent aux locuteurs. Elle se confond avec une mécanique qui module le rapport de force caractéristique d'une communauté, à l'infléchir en fonction d'intérêt précis.

En définitive, la politique linguistique est la résultante de l'action de l'Etat et des paysages linguistiques construits par les locuteurs.

I.3.2.3 LA LANGUE, INSTRUMENT POLITIQUE

La politique est la conduite des affaires d'une communauté donnée par une autorité qui se dote d'institutions et de procédures pour exercer son pouvoir ; celui-ci vise à la concrétisation des choix qu'elle définit par divers instruments dont la langue. En effet, celle-ci est porteuse d'enjeux symboliques, de rapports de force qui permettent à un groupe de perpétuer sa domination.

Dans ce sens, la langue devient elle-même une action tendant à influencer sur la structure d'une société, à assoir la domination d'un groupe, de sa culture et de ses représentations. Cette action est illustrée par différents exemples puisés dans l'histoire.

Ainsi, pendant l'ère meiji, le japonais a été hissé au statut de langue nationale, car considéré comme expression de l'unité nationale et du patriotisme. Employé en vue d'édifier une nation forte et unie, il s'en suivra que les autres langues locales vont se voir peu à peu exclure du paysage linguistique japonais.

L'action de ce choix :

Action des pouvoirs publics japonais va s'orienter sur une double direction :

- D'une part, action sur le statut et le corpus de la langue japonaise.
- D'autre part, unification linguistique du territoire par l'éradication des dialectes et langues autres que la langue nationale.

C'est ainsi que, sous l'autorité du linguiste Kazutosho, sont définies les normes de la langue standard correspondante au dialecte employé par les classes bourgeoises.

En 1871, sera institué le japonais standard comme langue unique d'enseignement au cycle primaire.

La langue représente, ainsi, un outil permettant d'étendre un modèle culturel à d'autres territoires. Il y a donc une relation entre langue, politique et autorité.

L'objet langue constitue dans ce cas l'un des outils parmi le panel d'instruments participant à la concrétisation des choix et décisions réalisés par la sphère dirigeante d'un territoire.

Au même titre que l'école, la force militaire, la religion, ou encore la gestion des flux migratoires, la langue engendre une gamme d'actions établissant un lien entre les lignes directrices d'une politique et son application effective sur le terrain.

Ainsi, certains choix, loin de la seule dimension linguistique, sous-tendent des stratégies s'appliquant à des domaines sociétaux et économiques autres.¹⁷

Ainsi une langue officielle

Reconnue et connue (plus ou moins complètement) sur tout le ressort d'une certaine autorité politique, [...] contribue en retour à renforcer l'autorité que fonde sa domination : elle assure en effet entre les membres de la « communauté linguistique » [...] un minimum de communication qui est la condition de la production économique et même de la domination symbolique.¹⁸

L'instrumentalisation de la langue à des fins de domination économique et symbolique n'est qu'une des dimensions de sa récupération par un pouvoir politique. A cette fin, la langue est l'objet d'une politique spécifique adossée à des objectifs et à des intérêts.

I.3.2.4 LA POLITIQUE LINGUISTIQUE, ENJEUX ET OBJECTIFS

La politique linguistique désigne des choix et des actions qui portent sur la langue, qu'il s'agisse du statut de la langue ou des matériels linguistiques utilisés.

Toute politique linguistique comporte une perspective sociale. En effet, d'une part, elle influe sur les rapports entre la ou les langues et la société. D'autre part, elle relève d'un contexte social spécifique qui prend en considération la nature des relations entre les différents groupes sociaux.

¹⁷ PETITJEAN, Cécile. Thèse sur *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Ibid. p88.

¹⁸ BOURDIEU, Pierre. *Langage et pouvoir symbolique*. Ibid, p70.

A l'origine, la politique linguistique est désignée sous le vocable de langage planing (planification linguistique) qui apparaît en 1959 dans le cadre d'un article de Haugen relatif aux problèmes linguistiques de la Norvège. Cette thématique est reprise lors du colloque d'UCLA (1964) qui marque la naissance officielle de la sociolinguistique.

En 1971, l'ouvrage *Can Language be planned* propose une synthèse des connaissances relatives à la question de la politique linguistique.

La notion de politique linguistique s'élabore parallèlement à celle de planification linguistique (Fishman 1970, Ninyoles 1975, Gluck 1981). Ces deux notions sont complémentaires : la seconde constitue l'outil de la mise en œuvre de la première.

Selon Laporte (1994), une politique linguistique représente un cadre juridique, tandis que la planification linguistique rassemble les différentes actions ayant pour visée de conférer un statut particulier à une ou plusieurs langues.

Il est à remarquer que la planification linguistique est d'ordre étatique car elle requiert un pouvoir économique et politique.

I.3.2.5 LA GESTION LINGUISTIQUE

Elle s'effectue à deux niveaux :

- D'une part, par les pratiques quotidiennes du locuteur qui gèrent les relations intra et extra-communautaires. Confrontés au quotidien, à des situations de communication, ces pratiques élaborent de nouveaux comportements linguistiques ou réévaluent des comportements langagiers préalablement acquis.

Par ailleurs, la politique linguistique passe par plusieurs étapes :

Dans ce registre, Haugen en énumère cinq. D'abord, il convient de cerner le ou les problèmes, source de cette démarche, ensuite, il s'agit d'identifier les acteurs doués de l'autorité nécessaire pour appliquer les solutions à ce problème. Dans une troisième étape, il faut évoluer les solutions proposées, à partir de critères objectifs et selon les finalités de cette démarche. Enfin, la mise en œuvre des décisions prises constitue la dernière étape.

Le modèle proposé par Haugen envisage la langue comme un instrument de communication dont on peut améliorer la performance en agissant sur l'écriture, la grammaire ou le lexique. Ce modèle pêche par l'absence de prise en considération des soubassements

sociaux des pratiques linguistiques, la langue étant réduite à un objet autonome que l'on peut modeler à loisir.

Toutefois, la constitution de la sociolinguistique va contribuer à faire évoluer les problématiques liées à la politique linguistique.

L'intérêt ne va plus seulement se porter sur la langue en tant qu'entité abstraite, que l'on peut optimiser en standardisant, mais sur les rapports de force émaillant la pluralité des pratiques linguistiques. La planification linguistique ne porte donc plus sur la langue, dans son unicité factice, mais sur les langues et les contacts qui sous-tendent leurs emplois.¹⁹

Un autre chercheur Kloss va distinguer entre planification du corpus et planification du statut : en stipulant que :

- La planification du corpus relève de l'action sur la forme de la langue :

Un organisme, une personne ou des groupes de personnes visent un changement au niveau de la forme de la langue elle-même proposant ou imposant, soit l'utilisation de nouveaux termes techniques, soit des changements au niveau de l'orthographe, soit un nouvel alphabet²⁰

- La planification du statut renvoie, quant à elle, à une intervention relative à la fonction sociale de la langue et la hiérchisation des pratiques. Elle vise le statut d'une langue à l'intérieur d'un champ linguistique donné.

Par ailleurs, Haigen (1983) va croiser les deux notions de corpus et de statut et décrire le déroulement de la planification linguistique. S'agissant par exemple du choix d'une langue officielle, il s'agit d'abord de définir une norme officielle, puis de passer à une codification de la langue officielle au niveau de la graphie, du lexique et de la syntaxe (planification du corpus). Il s'agira ensuite de véhiculer cette norme officielle et de procéder à la modernisation terminologique et stylistique.

Les sociolinguistes occitans (Lafont 1971), créolophones (Prudent 1981) et catalan (Aracil 1982) introduisent les notions de *langues dominantes* et *langues dominées*, revisitant le concept de diglossie présenté par Fergusson (1959) comme la coexistence pacifique entre plusieurs langues.

¹⁹PETITJEAN, Cécile. Thèse sur *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Ibid. p52.

²⁰ KLOSS. Henri 1992, in BAUDIN, Louis. *Langue(s) et nationalisme(s)*. Ecole normale supérieure Lettres et sciences humaine, 1980, p61.

Le linguiste Aracil propose, pour sa part dans l'analyse du champ linguistique les concepts de substitution et de normalisation : la substitution correspond à la disparition d'une langue dominée au profit d'une langue dominante. La normalisation renvoie à la réhabilitation de la langue dominée qui reprend son statut et ses droits.

Les linguistes européens, en particulier les linguistes locuteurs des langues dominées ont [...] insisté sur l'existence de conflits linguistiques et contribué notablement à enrichir la théorie. Mais leur situation même les poussait à mélanger les genres et à passer lentement du théorique vers le militant. Ce glissement a au moins eu le mérite de nous rappeler que dans « politique linguistique. » il y a aussi « politique » et que les interventions sur la langue et sur les langues ont un caractère éminemment social et politique.²¹

Intervenir sur la langue équivaut, alors, à agir sur la société en général et sur les relations sociales et interindividuelles en particulier. Dimension de pouvoir dont dispose la langue, l'aménagement linguistique devient « *Une tentative de résoudre les problèmes sociaux, économiques et politiques par le biais d'une intervention portant sur la langue.* »²²

Nahir (1984) propose une typologie des finalités de la politique linguistique, à savoir la purification de la langue, le renouveau de la langue pour en faire un outil de communication, la réforme de la langue (orthographe, syntaxe, lexique), la promotion d'une variété linguistique au rang de langue standard, la diffusion de la langue, la modernisation lexicale, l'uniformisation des terminologie, la protection d'une langue, la stabilisation de codes auxiliaires.

Quant à Robin (1971), il distingue trois micro-finalités :

- Les objectifs extralinguistiques relatifs à l'emploi des langues.
- Les objectifs semi-linguistiques concernant la langue écrite.
- Les objectifs purement linguistiques qui impliquent une action sur le lexique, la syntaxe ou sur les structures morphologiques ou phonologiques de la langue.

Il convient de préciser le caractère spécifique de chaque politique linguistique. Celle-ci est le résultat d'un contexte historique, économique, social, culturel qui dicte les stratégies et les objectifs qui varient ainsi d'un Etat à un autre.

²¹ CALVET L. *Sociolinguistique*. Paris : Presse Universitaire de France, 1993, p23.

²² WEINSTEIN. Brian, <https://www.liberte-algerie.com/contribution/mouloud-lounaouci-repond-a-ali-el-kenz-83025>

La non-intervention d'un Etat dans la gestion du paysage linguistique constitue également une forme de politique linguistique. Gardin et Marcellesi parlent de libéralisme linguistique : « *Le discours libéral n'est plus que la couverture d'intervention avantageant les couches ayant intérêt à la conservation d'une situation langagière qui leur est favorable.* »²³

Pour certains auteurs, comme Sauvaget (1979, page 173), une politique linguistique est indispensable car elle est nécessaire à la survie d'une langue : « *Les faits sont là qui rappellent qu'une langue, encore une fois, est une machine, tout comme une automobile, et qu'elle réclame des soins, des modifications, voire des représentations, et si possible des perfectionnements.* »²⁴

Cependant, la langue ne peut se résumer aux pièces qui la composent et évolue en fonction des locuteurs qui la pratiquent c'est-à-dire des caractéristiques de ces derniers. Ainsi, on pourrait dire qu'une langue, mais qu'elle se transforme selon les pratiques des locuteurs qui adoptent le plus pertinemment possible leurs comportements linguistiques à leur environnement social.

Lorsqu'une politique linguistique vise à assoir la suprématie d'une langue ou au contraire à réduire son champ d'influence, les actions qu'elle dicte comportent des contraintes qui s'imposent aux locuteurs. Elle se confond avec une mécanique qui module le rapport de force caractéristique d'une communauté, à l'infléchir en fonction d'intérêt précis.

En définitive, la politique linguistique est la résultante de l'action de l'Etat et des paysages linguistiques construits par les locuteurs.

²³ HAMEK, Brahim. Thèse *Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazich-amazigh à base kabyle*. Université de Tizi Ouzou. 2012. p566.

²⁴ MARCELLESI Jean, Gardin. « *Introduction à la sociolinguistique ; la linguistique sociale.* » Paris : Larousse, 1974. P186

I.3.2.3 LA LANGUE, INSTRUMENT POLITIQUE

La politique est la conduite des affaires d'une communauté donnée par une autorité qui se dote d'institutions et de procédures pour exercer son pouvoir ; celui-ci vise à la concrétisation des choix qu'elle définit par divers instruments dont la langue. En effet, celle-ci est porteuse d'enjeux symboliques, de rapports de force qui permettent à un groupe de perpétuer sa domination.

Dans ce sens, la langue devient elle-même une action tendant à influencer sur la structure d'une société, à assoir la domination d'un groupe, de sa culture et de ses représentations. Cette action est illustrée par différents exemples puisés dans l'histoire.

Ainsi, pendant l'ère meiji, le japonais a été hissé au statut de langue nationale, car considéré comme expression de l'unité nationale et du patriotisme. Employé en vue d'édifier une nation forte et unie, il s'en suivra que les autres langues locales vont se voir peu à peu exclure du paysage linguistique japonais.

L'action de ce choix :

Action des pouvoirs publics japonais va s'orienter sur une double direction :

- D'une part, action sur le statut et le corpus de la langue japonaise.
- D'autre part, unification linguistique du territoire par l'éradication des dialectes et langues autres que la langue nationale.

C'est ainsi que, sous l'autorité du linguiste Kazutosho, sont définies les normes de la langue standard correspondante au dialecte employé par les classes bourgeoises.

En 1871, sera institué le japonais standard comme langue unique d'enseignement au cycle primaire.

La langue représente, ainsi, un outil permettant d'étendre un modèle culturel à d'autres territoires. Il y a donc une relation entre langue, politique et autorité.

L'objet langue constitue dans ce cas l'un des outils parmi le panel d'instruments participant à la concrétisation des choix et décisions réalisés par la sphère dirigeante d'un territoire.

Au même titre que l'école, la force militaire, la religion, ou encore la gestion des flux migratoires, la langue engendre une gamme d'actions établissant un lien entre les lignes directrices d'une politique et son application effective sur le terrain.

Ainsi, certains choix, loin de la seule dimension linguistique, sous-tendent des stratégies s'appliquant à des domaines sociétaux et économiques autres.²⁵

Ainsi une langue officielle

Reconnue et connue (plus ou moins complètement) sur tout le ressort d'une certaine autorité politique, [...] contribue en retour à renforcer l'autorité que fonde sa domination : elle assure en effet entre les membres de la « communauté linguistique » [...] un minimum de communication qui est la condition de la production économique et même de la domination symbolique.²⁶

L'instrumentalisation de la langue à des fins de domination économique et symbolique n'est qu'une des dimensions de sa récupération par un pouvoir politique. A cette fin, la langue est l'objet d'une politique spécifique adossée à des objectifs et à des intérêts.

I.3.2.4 LA POLITIQUE LINGUISTIQUE, ENJEUX ET OBJECTIFS

La politique linguistique désigne des choix et des actions qui portent sur la langue, qu'il s'agisse du statut de la langue ou des matériels linguistiques utilisés.

Toute politique linguistique comporte une perspective sociale. En effet, d'une part, elle influe sur les rapports entre la ou les langues et la société. D'autre part, elle relève d'un contexte social spécifique qui prend en considération la nature des relations entre les différents groupes sociaux.

A l'origine, la politique linguistique est désignée sous le vocable de langage planing (planification linguistique) qui apparaît en 1959 dans le cadre d'un article de Hanigen relatif aux problèmes linguistiques de la Norvège. Cette thématique est reprise lors du colloque d'UCLA (1964) qui marque la naissance officielle de la sociolinguistique.

En 1971, l'ouvrage *Can Language be planned* propose une synthèse des connaissances relatives à la question de la politique linguistique.

²⁵ PETITJEAN, Cécile. Thèse sur *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Ibid. p88.

²⁶ BOURDIEU, Pierre. *Langage et pouvoir symbolique*. Ibid, p70.

La notion de politique linguistique s'élabore parallèlement à celle de planification linguistique (Fishman 1970, Ninyoles 1975, Gluck 1981). Ces deux notions sont complémentaires : la seconde constitue l'outil de la mise en œuvre de la première.

Selon Laporte (1994), une politique linguistique représente un cadre juridique, tandis que la planification linguistique rassemble les différentes actions ayant pour visée de conférer un statut particulier à une ou plusieurs langues.

Il est à remarquer que la planification linguistique est d'ordre étatique car elle requiert un pouvoir économique et politique.

I.3.2.5 LA GESTION LINGUISTIQUE

Elle s'effectue à deux niveaux :

- D'une part, par les pratiques quotidiennes du locuteur qui gèrent les relations intra et extra-communautaires. Confrontés au quotidien, à des situations de communication, ces pratiques élaborent de nouveaux comportements linguistiques ou réévaluent des comportements langagiers préalablement acquis.

Par ailleurs, la politique linguistique passe par plusieurs étapes :

Dans ce registre, Haigen en énumère cinq. D'abord, il convient de cerner le ou les problèmes, source de cette démarche, ensuite, il s'agit d'identifier les acteurs doués de l'autorité nécessaire pour appliquer les solutions à ce problème. Dans une troisième étape, il faut évoluer les solutions proposées, à partir de critères objectifs et selon les finalités de cette démarche. Enfin, la mise en œuvre des décisions prises constitue la dernière étape.

Le modèle proposé par Haigen envisage la langue comme un instrument de communication dont on peut améliorer la performance en agissant sur l'écriture, la grammaire ou le lexique. Ce modèle pêche par l'absence de prise en considération des soubassements sociaux des pratiques linguistiques, la langue étant réduite à un objet autonome que l'on peut modeler à loisir.

Toutefois, la constitution de la sociolinguistique va contribuer à faire évoluer les problématiques liées à la politique linguistique.

L'intérêt ne va plus seulement se porter sur la langue en tant qu'entité abstraite, que l'on peut optimiser en standardisant, mais sur les rapports de force émaillant la

pluralité des pratiques linguistiques. La planification linguistique ne porte donc plus sur la langue, dans son unicité factice, mais sur les langues et les contacts qui sous-tendent leurs emplois.²⁷

Un autre chercheur Kloss va distinguer entre planification du corpus et planification du statut : en stipulant que :

- La planification du corpus relève de l'action sur la forme de la langue :

Un organisme, une personne ou des groupes de personnes visent un changement au niveau de la forme de la langue elle-même proposant ou imposant, soit l'utilisation de nouveaux termes techniques, soit des changements au niveau de l'orthographe, soit un nouvel alphabet²⁸

- La planification du statut renvoie, quant à elle, à une intervention relative à la fonction sociale de la langue et la hiérchisation des pratiques. Elle vise le statut d'une langue à l'intérieur d'un champ linguistique donné.

Par ailleurs, Haigen (1983) va croiser les deux notions de corpus et de statut et décrire le déroulement de la planification linguistique. S'agissant par exemple du choix d'une langue officielle, il s'agit d'abord de définir une norme officielle, puis de passer à une codification de la langue officielle au niveau de la graphie, du lexique et de la syntaxe (planification du corpus). Il s'agira ensuite de véhiculer cette norme officielle et de procéder à la modernisation terminologique et stylistique.

Les sociolinguistes occitans (Lafont 1971), créolophones (Prudent 1981) et catalan (Aracil 1982) introduisent les notions de *langues dominantes* et *langues dominées*, revisitant le concept de diglossie présenté par Fergusson (1959) comme la coexistence pacifique entre plusieurs langues.

Le linguiste Aracil propose, pour sa part dans l'analyse du champ linguistique les concepts de substitution et de normalisation : la substitution correspond à la disparition d'une langue dominée au profit d'une langue dominante. La normalisation renvoie à la réhabilitation de la langue dominée qui reprend son statut et ses droits.

²⁷PETITJEAN, Cécile. Thèse sur *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Ibid. p52.

²⁸ KLOSS. Henri 1992, in BAUDIN, Louis. *Langue(s) et nationalisme(s)*. Ecole normale supérieure Lettres et sciences humaine, 1980, p61.

Les linguistes européens, en particulier les linguistes locuteurs des langues dominées ont [...] insisté sur l'existence de conflits linguistiques et contribué notablement à enrichir la théorie. Mais leur situation même les poussait à mélanger les genres et à passer lentement du théorique vers le militant. Ce glissement a au moins eu le mérite de nous rappeler que dans « politique linguistique. » il y a aussi « politique » et que les interventions sur la langue et sur les langues ont un caractère éminemment social et politique.²⁹

Intervenir sur la langue équivaut, alors, à agir sur la société en général et sur les relations sociales et interindividuelles en particulier. Dimension de pouvoir dont dispose la langue, l'aménagement linguistique devient « *Une tentative de résoudre les problèmes sociaux, économiques et politiques par le biais d'une intervention portant sur la langue.* »³⁰

Nahir (1984) propose une typologie des finalités de la politique linguistique, à savoir la purification de la langue, le renouveau de la langue pour en faire un outil de communication, la réforme de la langue (orthographe, syntaxe, lexique), la promotion d'une variété linguistique au rang de langue standard, la diffusion de la langue, la modernisation lexicale, l'uniformisation des terminologie, la protection d'une langue, la stabilisation de codes auxiliaires.

Quant à Robin (1971), il distingue trois micro-finalités :

- Les objectifs extralinguistiques relatifs à l'emploi des langues.
- Les objectifs semi-linguistiques concernant la langue écrite.
- Les objectifs purement linguistiques qui impliquent une action sur le lexique, la syntaxe ou sur les structures morphologiques ou phonologiques de la langue.

Il convient de préciser le caractère spécifique de chaque politique linguistique. Celle-ci est le résultat d'un contexte historique, économique, social, culturel qui dicte les stratégies et les objectifs qui varient ainsi d'un Etat à un autre.

La non-intervention d'un Etat dans la gestion du paysage linguistique constitue également une forme de politique linguistique. Gardin et Marcellesi parlent de libéralisme linguistique : « *Le discours libéral n'est plus que la couverture d'intervention avantageant*

²⁹ CALVET L. *Sociolinguistique*. Paris : Presse Universitaire de France, 1993, p23.

³⁰ WEINSTEIN. Brian, <https://www.liberte-algerie.com/contribution/mouloud-lounaouci-repond-a-ali-el-kenz-83025>

les couches ayant intérêt à la conservation d'une situation langagière qui leur est favorable.»³¹

Pour certains auteurs, comme Sauvaget (1979, page 173), une politique linguistique est indispensable car elle est nécessaire à la survie d'une langue : « *Les faits sont là qui rappellent qu'une langue, encore une fois, est une machine, tout comme une automobile, et qu'elle réclame des soins, des modifications, voire des représentations, et si possible des perfectionnements.»³²*

Cependant, la langue ne peut se résumer aux pièces qui la composent et évolue en fonction des locuteurs qui la pratiquent c'est-à-dire des caractéristiques de ces derniers. Ainsi, on pourrait dire qu'une langue, mais qu'elle se transforme selon les pratiques des locuteurs qui adoptent le plus pertinemment possible leurs comportements linguistiques à leur environnement social.

Lorsqu'une politique linguistique vise à assoir la suprématie d'une langue ou au contraire à réduire son champ d'influence, les actions qu'elle dicte comportent des contraintes qui s'imposent aux locuteurs. Elle se confond avec une mécanique qui module le rapport de force caractéristique d'une communauté, à l'infléchir en fonction d'intérêt précis.

En définitive, la politique linguistique est la résultante de l'action de l'Etat et des paysages linguistiques construits par les locuteurs.

³¹ HAMEK, Brahim. Thèse *Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazich-amazigh à base kabyle*. Université de Tizi Ouzou. 2012. p566.

³² MARCELLESI Jean, Gardin. « *Introduction à la sociolinguistique ; la linguistique sociale.* » Paris : Larousse, 1974. P186

Les représentations sociales mettent en jeu dans leur élaboration des facteurs psychiques, culturels et sociaux dont le poids varie d'une théorie à l'autre.

Ils demeurent que leur prise en compte est incontournable dans l'éclairage de la réalité individuelle et collective.

En effet, elles participent de la reconstruction du réel par une activité mentale du sujet qui lui donne sens.

Opération de pré-codage, de classement des objets constitutifs d'un environnement donné, elles renseignent sur une pensée commune à un ensemble social.

Orientant les conduites, elles organisent les rapports sociaux et interindividuels à travers la communication sous ses différentes formes (images, signes, symboles).

Élément de définition identitaire, les représentations renseignent sur le développement identitaire de l'adolescent caractérisé par un potentiel d'interrogation de ses acquis, ses valeurs. C'est ce rapport avec lui-même et avec l'altérité que nous avons tenté de dégager.

Dans cet objectif, nous avons eu recours à l'hypothèse selon laquelle la représentation s'organise autour d'éléments hiérarchisés au centre desquels un noyau donne à la représentation son sens et sa cohérence.

Nous avons appliqué ce principe pour analyser la structure des représentations de l'apprenant sur l'objet-langue ainsi que sur le pays, les locuteurs dont elles sont l'expression ainsi que le discours qui les sous-tend. Car les représentations sont inscrites dans un univers mental propre à un groupe social organisé autour d'un ensemble de références, croyances et valeurs.

Par ailleurs, la prise en compte de ces représentations, en tant que contenu et discours, s'impose à l'enseignant. Elles constituent le point de départ pour les remodeler, par un processus précis, dans le sens d'une connaissance plus objectivée de l'interlocuteur de la langue-culture cible et de sa rencontre dans un échange fructueux. En ce sens, l'approche interculturelle est, par essence, un travail sur les représentations et leur manifestation la plus réductrice, les stéréotypes et les préjugés.

CHAPITRE

**L'identité, une construction
différenciée**

II.1.2 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON ET SES VARIANTES :

II. 1.2.1 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON

II.1.2.1.1 LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE COMME SYNTHÈSE ET RÉAJUSTEMENT

Elle s'inscrit dans un champ interdisciplinaire parce qu'elle considère le développement psychologique de l'individu inséparable du contexte social défini par des données culturelles, institutionnelles et idéologiques.

En effet, l'approche d'Erikson considère que l'identité est le résultat de l'interaction du moi du sujet (l'ego) et de son environnement social. Ce dernier se caractérise notamment par les identifications et les offres de réalisation qu'il peut proposer.

Aussi, son analyse met en avant le rôle déterminant de la société dans l'élaboration de l'identité finale. « *L'identité finale, fixée au terme de l'adolescence renferme toutes les identifications significatives, mais elle les transforme aussi de façon à en faire un tout raisonnablement cohérent et spécifique.* »¹

Introduisant la notion de crise d'identité, Erikson ne traite pas l'identité comme une simple addition d'identifications antérieures mais comme une entité incluse, d'une part, entre « La répudiation sélective » et l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance intégrées dans un nouveau schéma.

Par ailleurs, dans son analyse des processus inhérents à l'identité, Erikson met en avant, une période-clé, l'adolescence :

La formation de l'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification. Elle surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société (souvent par l'intermédiaire de sous-sociétés) identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est.²

¹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid. p160.

² ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion. Traduit de l'américain par Claude Louis COMBET. 1978, p167.

L'individu, dans cette optique, construit son identité par une opération de synthèse et resynthèse du moi tout au long de l'enfance, en intégrant un ensemble d'identifications successives.

Cette construction tourne autour d'un axe à deux pôles : l'un est celui de la synthèse identitaire, l'autre est celui de la « confusion identitaire ». La synthèse identitaire correspond à la résultante des identifications passées et présentes qui s'inscrivent dans un ensemble de valeurs et d'idéaux qui projettent l'adolescent dans un futur anticipé. La confusion identitaire dénote l'incapacité de l'adolescent à s'inscrire dans un tel ensemble cohérent d'idéaux pour construire son identité d'adulte. C'est, toutefois, entre synthèse et confusion, et plus du côté de la synthèse, que s'effectue le fonctionnement psychologique. C'est que l'identité révèle une structure hiérarchisée constituée de trois entités en continuelle interaction : l'identité de l'égo, l'identité personnelle et l'identité de groupe.

II.1.2.1.2 UNE STRUCTURE HIÉRARCHISÉE

II.1.2.1.2.1 L'IDENTITÉ DE L'EGO

L'identité de l'Ego assure un sentiment de continuité du caractère personnel généré par un processus de synthèse du moi. Elle a trait à des croyances primordiales relatives à soi et dénote parfois des conflits psychologiques intériorisés depuis l'enfance :

Ce n'est qu'après avoir séparé du moi le « je » et les « soi » que nous pouvons assigner au moi le domaine qu'il a toujours occupé [...] : le domaine d'une instance interne cautionnant une existence cohérente en filtrant et en synthétisant, dans la série des instants, toutes les impressions, les émotions, les souvenirs et les impulsions qui essaient de pénétrer dans notre pensée et réclament notre activité et qui nous mettraient en pièces s'ils n'avaient pas été triés et contrôlés par un système de protection progressivement établi et toujours en éveil.³

II.1.2.1.2.2 L'IDENTITÉ DU MOI

Elle renvoie à l'individualité d'une personne. C'est-à-dire un ensemble de significations pour les autres. Elle correspond à la :

Conviction que le moi est capable d'intégrer un cheminement effectif vers un avenir collectif tangible et qu'il se développe en un moi bien organisé dans le cadre d'une réalité sociale. Ce que j'ai appelé identité du moi embrasse bien plus que le simple fait d'exister, ce serait plutôt la qualité existentielle propre à un moi donné (the ego quality of this existence). Envisagée sous son aspect subjectif, l'identification du moi est la perception

³ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

du fait qu'il y a une similitude avec soi-même et une continuité jusque dans les processus de synthèse du moi, ce qui constitue le style d'individualité d'une personne, et que ce style coïncide avec la similitude et la continuité qui fait qu'une personne est significative dans la communauté immédiate.⁴

II.1.2.1.2.3 L'IDENTITÉ PERSONNELLE

Elle se situe au carrefour du soi et du contexte. Elle correspond à l'ensemble des valeurs, des croyances, des buts que l'individu donne à voir (projets professionnels, préférences, langage utilisé.) En d'autres termes, elle englobe tous les traits qui constituent sa particularité individuelle en comparaison avec les autres et qui permettent d'identifier le sujet comme unique et original.

Le sentiment conscient d'avoir une identité personnelle repose sur deux observations simultanées : la perception de la similitude avec soi-même (selfsameness) et de sa propre continuité existentielle dans le temps et l'espace (c'est-à-dire son ipséité) et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.⁵

Par ailleurs, l'identité personnelle fait intervenir dans sa mise en œuvre le « je » et « différents soi ». Notre conscience se manifeste dans notre volonté et notre capacité de dire « je », alors que les « soi », pré-conscients au départ sont potentiellement conscients : c'est le « je » qui les rend conscients lorsque le moi donne son agrément. Ces « soi » sont confrontés avec les autres avec lesquels le « je » se compare sans cesse :

Le « je » est absolument conscient (all-conscious) [...] et nous ne sommes vraiment conscients que quand nous pouvons et voulons dire « je » [...] les sois sont dans l'ensemble préconscients, ce qui signifie qu'ils peuvent devenir conscients quand le « je » les rend tels et dans la mesure où le moi donne son agrément.⁶

Il ajoute :

Ce que pense le « je » quand il voit ou contemple le corps, la personnalité et les rôles auxquels il est attaché pour la vie- ignorant d'où il vient et ce qu'il deviendra- voilà ce qui constitue les divers soi qui entrent dans la composition de notre Soi. Entre ces divers soi, il ya des transitions constantes et souvent abruptes. [...] En tout état de cause, cela suppose une saine personnalité pour que le « je » soit capable de parler dans toutes ces situations de telle façon qu'à n'importe quel moment il puisse attester l'existence d'un Soi raisonnablement cohérent. Les antagonistes de ces « soi » sont les « autres » avec lesquels le « je » compare continuellement les « soi »-pour le meilleur et le pire.⁷

⁴ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, pp48-49.

⁵ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p49.

⁶ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

⁷ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p231.

II.1.2.1.3 LES STADES DE LA FORMATION IDENTITAIRE

Selon Erikson, l'identité s'inscrit dans un cycle qui correspond à un développement progressif de la personnalité, et ce, à travers des crises psychosociales. Ce développement passe par huit étapes.

Erikson distingue d'abord les quatre premières étapes similaires à celles identifiées par Freud dans l'organisation de la libido : Oral, anal, phatique, latence.

II.1.2.1.3.1 LE STADE ORAL

Il favorise la formation d'un sentiment essentiel, la confiance, qui est constitutive de l'identité de l'égo. Cette confiance est nécessaire à l'enfant. Il en a besoin pour s'ouvrir au monde, en capter les premières perceptions. Aussi, le comportement de l'entourage immédiat du bébé est déterminant pour l'acquisition de cette confiance de base sans laquelle une construction harmonieuse serait gravement compromise. Pour que le bébé puisse découvrir et commencer à décoder le monde, l'attachement de la mère doit être visible et inconditionnel.

Cependant, si l'ouverture au monde est essentielle, un certain degré de méfiance est souhaitable car contribuant à la protection du bébé.

II.1.2.1.3.2 LE STADE ANAL

Il correspond à la formation d'un sentiment d'autonomie, c'est-à-dire la capacité à se représenter en tant que sujet d'une volonté autonome, ou de doute, ou encore de honte d'avoir été exposé prématurément.

L'autonomie représente un enjeu central, à ce stade du développement psychosocial où l'enfant apprend la propreté. Maîtrisant son sphincter, le bébé manifeste une capacité de contrôle, une capacité qu'il peut développer, indépendamment de la volonté de ses parents.

Erikson considère que cette capacité participe d'une première volonté d'être soi-même, comme elle constitue un pré-requis de l'acquisition d'un sentiment de libre arbitre.

Dans cette période où il exprime son autonomie, l'enfant peut réaliser qu'il peut provoquer la désapprobation de son contexte immédiat, ses parents. Aussi, l'équilibre entre autonomie et doute ou honte est souhaitable parce que nécessaire à l'épanouissement de la personnalité du futur adulte.

II.1.2.1.3.3 LE STADE PHATIQUE

Convaincu de son autonomie, l'enfant s'engage dans une étape où il est amené à définir ses ambitions, les rôles qu'il désire assurer. C'est le stade où les imaginations prennent corps, où les objectifs entrevus peuvent se heurter à un sentiment de culpabilité teinté de la crainte paralysante d'être puni. Là aussi, l'équilibre réside dans la capacité de planifier ses actions, tout en sachant que l'énergie, si elle n'est pas contrôlée, canalisée, peut entraîner des conséquences fâcheuses.

II.1.2.1.3.4 LE STADE DE LATENCE

Selon Erikson, il correspond à une étape décisive du point de vue social où se manifeste la volonté de créer, d'entreprendre, de se sentir utile à la société ou, au contraire se développe un sentiment d'infériorité. En effet, l'enfant se trouve à mi-chemin de deux représentations : soit il se considère comme doué de compétence, de capacités à faire, capable d'affirmer, pour reprendre la formulation d'Erikson : « je suis ce que je peux apprendre à faire marcher » soit il se conçoit comme incapable de devenir « jamais quoi que ce soit de bon ».

Ce stade, déterminant dans le développement de la personnalité, est celui d'un questionnement existentiel : le défi psychosocial se pose en termes d'acquisition d'une identité personnelle, sexuelle et professionnelle. En effet, l'adolescence se caractérise par un processus de remise en question. Afin de dépasser cette crise, l'adolescent doit impérativement parvenir à définir et assumer son identité, identifier les rôles qu'il s'assigne dans l'avenir, reconnaître et se reconnaître dans les modèles qui lui conviennent. Cela n'est pas possible sans encouragement, sans une marge de liberté dans la réalisation des expériences où il s'engage et qui alimentent son identité. Equilibre entre une certaine protection et une liberté consentie sont à même de lui assurer une vision claire de son identité et des rôles personnels, professionnels, sexuels et sociaux qu'il aura à remplir. A notre sens, trop de dépendance, un excès de laxisme, des mesures disciplinaires trop sévères, de même qu'une autonomie prématurée, peuvent causer des dommages, parfois irréparables, pour l'épanouissement de la personnalité à un stade crucial de son développement. Au contraire, vigilance, écoute, interventions appropriées permettent aux parents de prendre part à la réussite de leur progéniture.

Les quatre périodes suivantes distingués par Erikson sont celles de l'adolescence, jeune adulte, adulte mature, adulte qui ont un caractère fondamentalement social.

Les éléments identitaires précédemment intégrés forment à l'adolescence, une cohérence interne. Celle-ci constitue une sorte de synthèse des expériences passées et présentes et des

idéaux librement choisis par le sujet adolescent. L'adolescence se présente, ainsi, comme le moment où l'on peut parler d'identité psychosociale appelée à se développer au cours des trois âges ultérieurs de la vie. Elle correspond à une période où l'individu est en quête d'idéaux qui sont autant de raisons de vivre qui s'articulent au sein d'un ensemble de valeurs. Ayant acquis une certaine confiance en son identité acquise au cours des stades précédents, une assurance en la justesse de sa valeur sociale et en sa continuité, l'adolescent accède à une identité assumée pleinement du moi qui autorise « la promesse tangible d'une carrière », la réussite professionnelle. Les différents sentiments d'identité de l'égo, les cadres sociaux en vigueur dans un groupe social donné s'intègrent alors dans une cohérence interne propre à l'individu qui en font un sujet unique, reconnaissable et reconnu aux yeux des autres, parce que respectueux des valeurs qui fondent ce même groupe. Cette intégration se traduit également par l'émergence d'un trait caractéristique de l'égo, en l'occurrence la fidélité, ainsi formulée par Erikson : « *La capacité à se conformer loyalement à ses engagements librement choisis.*»⁸

En ce qui concerne l'âge de l'adulte jeune, il correspond à un sentiment d'affiliation qui s'oppose à l'isolement ou incapacité à tisser des relations intimes. Il représente une étape qui voit se construire des relations d'intimité, de partenariat avec autrui et qui sont relatives à la sexualité.

La période de la maturité adulte est celle de la transmission. Elle se distingue par l'exigence soucieuse de transmettre à autrui des valeurs, des conduites, une manière de penser et de vivre. Cet engagement se manifeste dans la mise en service de l'individu au bien-être de sa progéniture et dans la disponibilité à transmettre ses connaissances aux plus jeunes, les faisant, ainsi, profiter de son expérience. Cependant, la vieillesse peut parfois se traduire en un sentiment d'ennui lorsqu'on n'a plus rien à prouver et que l'avenir est derrière soi.

II.1.2.2 LES VARIANTES DE LA THÉORIE D'ERIKSON

II.1.2.2.1 TYPOLOGIE DES STATUTS IDENTITAIRES

Dans le prolongement de la contribution d'Erikson relative à l'éclairage et l'identification des mécanismes intervenant dans le développement identitaire, James Marcia s'est attaché à vérifier certains aspects de la théorie d'Erikson.

A partir du modèle d'Erikson, Marcia propose une typologie des statuts identitaires. Il relève, à cet effet, deux dimensions indépendantes qui contribuent au développement identitaire, notamment chez les adolescents :

⁸ ERIK, Erikson. *Insight and reponsability*. New York : Norton, 1964, p124.

- *L'exploration* : elle se comprend comme un comportement de résolution de problèmes. Ce comportement vise à mettre au jour l'information relative à son environnement. Cette information est nécessaire car elle permet de prendre des décisions concernant des choix de vie majeurs.
- *L'engagement* : il correspond à l'adhésion de l'individu à un système spécifique de valeurs, de croyances et de buts.

Ces deux dimensions permettent à Marcia de dégager quatre statuts identitaires indépendants :

- *La diffusion identitaire* : elle se caractérise par une absence d'exploration et d'engagement et révèle l'absence d'une structure identitaire de base.
- *La forclusion identitaire* : elle concerne une population d'individus peu assurés dans leurs choix personnels et portés à s'identifier à des modèles parentaux. Elle renvoie à une situation d'engagement à réaliser plusieurs buts, en dehors d'une exploration préalable.
- *Le moratoire identitaire* : bien que l'exploration existe, il ya absence d'engagement de la part de l'individu qui peut, néanmoins, dans les choix qu'il juge importants, définir plusieurs alternatives pour réaliser ses objectifs.
- *La réalisation identitaire* : c'est l'aboutissement de la quête identitaire car l'individu a réussi à définir et à sélectionner les éléments identitaires auxquels il adhère. Elle correspond au statut le plus abouti.

Le mérite de Marcia réside dans l'exploration de trois domaines d'engagement : idéologique, sexuel et professionnel. L'originalité de son cadrage méthodologique, la mise en avant des statuts identitaires ont donné lieu à cinq cents publications dans lesquelles on relève la formulation d'un certain nombre de critiques.

II.1.2.2.2 PROCESSUS ÉMOTIONNELS ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Tout en remettant en cause la validité de l'approche développementale d'Erikson, les théoriciens Bosma et Kunnen estiment que les quatre statuts avancés par Marcia représentent une simple extension de la description bipolaire par laquelle Erikson explique l'issue de la crise d'identité à l'adolescence. Ses statuts sont envisagés par rapport à différents domaines de la vie: choix professionnels, politiques, amitié, religion. Ils remettent en cause la validité de l'approche développementale de l'identité d'Erikson.

La contribution de ces deux chercheurs réside dans la proposition d'une conception du développement inscrite en droite ligne dans la théorie des systèmes dynamiques en vigueur dans d'autres disciplines. A contre-courant des modèles statiques auxquels ils reprochent de concevoir le soi uniquement comme une structure cognitive de caractéristiques internes, ils placent les processus émotionnels au centre de la construction identitaire. Ils proposent de la sorte une conception dynamique et relationnelle de l'identité, celle-ci pouvant, seule, rendre compte du changement, des conflits que peut manifester le développement identitaire. Ces conflits surgissent lorsqu'il y a discordance entre les valeurs majeures, l'idée de soi ancrées chez un individu et la réalité, entraînant des réponses différentes (assimilation, accommodation, évitement) d'un individu à l'autre. Le conflit entre expérience cognitive et expérience émotionnelle apparaît, ainsi, comme le moteur du changement.

Cette conception de l'identité tourne autour de deux considérations majeures :

- L'identité se présente comme un système dans lequel composantes cognitives et composantes émotionnelles entretiennent des interactions réciproques.
- Ce système s'enracine dans un contexte changeant, en mutation constante.

C'est dans ces interactions que se façonne l'identité à travers des états de stabilité, de perturbation à l'origine de nouvelles stabilités par lesquelles l'individu organise son identité.

Laissant apparaître le choix d'une approche constructiviste dans l'analyse du phénomène identitaire, Kunnen et Bosma s'inscrivent dans le courant développemental car ils insistent sur « *Les différentes trajectoires du développement de l'identité.*»⁹

II.1.2.2.3 LA STRUCTURE IDENTITAIRE COMME FILTRE

C'est le théoricien Kroger qui opère la distinction qu'il estime fondamentale entre le contenu et la structure sous-jacente des statuts de l'identité de l'ego définis par Marcia. Il

⁹ KUNNEN, E.Saskia. BOSMA, Harke.A. *Fischer's Skill Theory applied to identity development : A reponse to kroge Identity* . An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, pp247

considère la structure identitaire comme un moyen permettant aux valeurs, aux rôles qui définissent l'identité de s'organiser. Cette structure fonctionne comme un filtre que l'individu utilise pour opérer les choix fondamentaux qui donne un sens à son existence. Cette structure constitutive d'une séquence de développement se forme à travers trois étapes : commençant par une identité forclosée, elle passe par un moratoire pour aboutir à une identité accomplie :

Le statut de l'identité forclosée reflète une structure identitaire fondée sur l'identification aux valeurs et aux buts d'autres personnes significatives. Celui de l'identité accomplie reflète une structure identitaire fondée sur « une nouvelle configuration », une structure à même de choisir ou de rejeter d'une manière sélective les buts et les valeurs qui expriment le sens psychologique de « je »¹⁰

Par ailleurs, l'importance de cette distinction entre contenus et structure identitaire réside dans le fait qu'elle éclaire le processus de formation identitaire à l'adolescence.

Le processus de formation identitaire à l'adolescence implique généralement des changements à la fois dans les contenus identitaires et dans la structure identitaire sous-jacente; le développement de l'identité à l'âge adulte peut correspondre ou non à des changements dans ces deux domaines.¹¹

II.1.2.2.4 LE CARACTÈRE FONCTIONNEL DU MODÈLE D'ERIKSON

Il est intéressant de noter que l'approche de Kroger, selon lequel Erikson dans son discours sur le développement identitaire se base sur un modèle structural, est battue en brèche par snarey, J.R et Bell, D (2003) dans leur ouvrage *distinguishing structural and functional models of human development : A response to « What transits in an identity status transition ? » Identity. An International Journal of Theory and research*. En effet, ces derniers attribuent plutôt à Erikson une approche fonctionnelle. Celle-ci se situerait à mi-chemin d'un modèle structural dur et d'un modèle socioculturel : à la différence du premier qui décrit le développement comme une succession de structures propres à toute l'espèce humaine, le second le rattache uniquement à des âges de la vie définis culturellement. Ainsi, le modèle fonctionnel souligne l'interaction des structures cognitives et des âges sociaux culturellement discriminés. Dans cette optique, le fonctionnement occupe une place centrale dans le développement. Il est compris comme la manière avec laquelle un processus mental particulier fonctionne pour l'individu, et ce, dans un contexte donné.

¹⁰ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity. An International journal of Théorie and Research*, 3. 2003, p209.

¹¹ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity. Ibid*, p209.

II. 1.2.3 LE « JE » AUTHENTIQUE, UN AU-DELÀ DU « NOUS CULTUREL »

II. 1.2.3.1 LE VRAI SOI

L'apport de Waterman réside dans le fait qu'il souligne que certains individus s'investissent dans l'exploration et l'engagement dans une activité donnée. Ils sont alors guidés par un sens « d'expressivité personnelle » caractéristique des sujets à l'identité réalisée. Ce sens dénote un sentiment d'avoir réalisé des choix personnels en accord avec notre être profond. Il découle de l'hypothèse qu'il existe en tout individu un « vrai soi ». Celui-ci, lorsqu'il est découvert et actualisé, générerait un fonctionnement psychologique optimal parce qu'il correspond à la nature parfois du sujet qui va s'exprimer en choix librement assumés où il trouve équilibre et sérénité.

Le concept d'expressivité personnelle se réfère à l'idée que le bonheur constitue la finalité de la vie morale. Dans ce sens, l'expressivité personnelle permet à l'individu, par un exercice d'introspection, de découvrir ce qu'il est véritablement, ce qui le satisfait profondément, ce qui le rend heureux. Elle correspond à une étape de la découverte de soi, essentielle à la construction identitaire. Car elle aide à donner une direction à sa vie, à partir d'un ensemble de buts, de valeurs, de croyances correspondants au « vrai soi ».

Pour Waterman, avec l'exploration et l'engagement, l'expressivité personnelle constitue la troisième dimension du développement identitaire.

En conclusion, malgré quelques points de divergence, les différentes approches constituées dans le sillage de la théorie d'Erikson, reconnaissent toutes que l'adolescence et l'âge adulte émergent représentent l'enjeu majeur de la construction identitaire. Celle-ci s'inscrit dans des sentiments identitaires forgés précédemment, dans des contextes variés, par le biais d'interactions avec des personnes significatives.

Par ailleurs, l'individu opère par une synthèse et un dépassement de ces éléments une inscription de son présent dans un futur anticipé au sein de groupes, de contextes correspondant à des engagements personnels. Cependant, cette construction, loin d'être comprise comme monolithique, est sujette à des variations d'un domaine de la vie à un autre. Elle peut, ainsi, apparaître comme structurée dans un domaine et diffuse dans l'autre. Elle peut, également, manifester un état de moratoire identitaire.

De plus, les approches développementales sont révélatrices d'une conception d'un sujet pluriel impliqué dans des processus de développement également pluriels :

L'individualisation a pour résultat d'imposer à l'individu de choisir constamment entre des centaines de possibilités de vivre, avec tous les risques et toutes les chances que comportent ces décisions, et de se développer non pas en s'intégrant dans un certain milieu idéologique professionnel ou social, mais en modulant son appartenance à des réseaux sociaux variés. On peut, par exemple, avoir des réseaux sociaux dans les sphères du travail, de la famille, du temps libre : différents par la logique temporelle, par les valeurs caractéristiques, et aussi par la qualité de relation avec les autres réseaux. La totalité de ces appartenances ne donne plus comme avant un tableau qui serait facilement lisible par des modèles de vie cohérents. Pour développer sa « lisibilité » pour les autres et, en même temps, son sens d'une cohérence personnelle, l'individu est obligé à un travail narratif individualisé : développer un récit de soi compréhensible par les autres.¹²

Ayant épuisé la théorie développementale de l'identité, il nous semble nécessaire d'examiner ce concept sous l'angle de l'ethnopsychiatrie. Celle-ci, d'essence transdisciplinaire, relie les conduites des individus et des groupes à la culture.

II.1.2 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON ET SES VARIANTES :

II. 1.2.1 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON

II.1.2.1.1 LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE COMME SYNTHÈSE ET RÉAJUSTEMENT

Elle s'inscrit dans un champ interdisciplinaire parce qu'elle considère le développement psychologique de l'individu inséparable du contexte social défini par des données culturelles, institutionnelles et idéologiques.

En effet, l'approche d'Erikson considère que l'identité est le résultat de l'interaction du moi du sujet (l'ego) et de son environnement social. Ce dernier se caractérise notamment par les identifications et les offres de réalisation qu'il peut proposer.

Aussi, son analyse met en avant le rôle déterminant de la société dans l'élaboration de l'identité finale. « *L'identité finale, fixée au terme de l'adolescence renferme toutes les identifications significatives, mais elle les transforme aussi de façon à en faire un tout raisonnablement cohérent et spécifique.* »¹³

Introduisant la notion de crise d'identité, Erikson ne traite pas l'identité comme une simple addition d'identifications antérieures mais comme une entité incluse, d'une part, entre

¹² KRAUS, W. *La fin des grands projets : le développement de l'identité dans le champ du travail comme navigation à vue*. L'Orientation Scolaire et Professionnelle. 27. 1998, pp117-118.

¹³ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid. p160.

« La répudiation sélective » et l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance intégrées dans un nouveau schéma.

Par ailleurs, dans son analyse des processus inhérents à l'identité, Erikson met en avant, une période-clé, l'adolescence :

La formation de l'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification. Elle surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société (souvent par l'intermédiaire de sous-sociétés) identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est.¹⁴

L'individu, dans cette optique, construit son identité par une opération de synthèse et resynthèse du moi tout au long de l'enfance, en intégrant un ensemble d'identifications successives.

Cette construction tourne autour d'un axe à deux pôles : l'un est celui de la synthèse identitaire, l'autre est celui de la « confusion identitaire ». La synthèse identitaire correspond à la résultante des identifications passées et présentes qui s'inscrivent dans un ensemble de valeurs et d'idéaux qui projettent l'adolescent dans un futur anticipé. La confusion identitaire dénote l'incapacité de l'adolescent à s'inscrire dans un tel ensemble cohérent d'idéaux pour construire son identité d'adulte. C'est, toutefois, entre synthèse et confusion, et plus du côté de la synthèse, que s'effectue le fonctionnement psychologique. C'est que l'identité révèle une structure hiérarchisée constituée de trois entités en continuelle interaction : l'identité de l'égo, l'identité personnelle et l'identité de groupe.

II.1.2.1.2 UNE STRUCTURE HIÉRARCHISÉE

II.1.2.1.2.1 L'IDENTITÉ DE L'EGO

L'identité de l'Ego assure un sentiment de continuité du caractère personnel généré par un processus de synthèse du moi. Elle a trait à des croyances primordiales relatives à soi et dénote parfois des conflits psychologiques intériorisés depuis l'enfance :

Ce n'est qu'après avoir séparé du moi le « je » et les « soi » que nous pouvons assigner au moi le domaine qu'il a toujours occupé [...] : le domaine d'une instance interne cautionnant une existence cohérente en filtrant et en synthétisant, dans la série des instants, toutes les impressions, les émotions, les souvenirs et les impulsions qui essaient

¹⁴ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion. Traduit de l'américain par Claude Louis COMBET. 1978, p167.

de pénétrer dans notre pensée et réclament notre activité et qui nous mettraient en pièces s'ils n'avaient pas été triés et contrôlés par un système de protection progressivement établi et toujours en éveil.¹⁵

II.1.2.1.2.2 L'IDENTITÉ DU MOI

Elle renvoie à l'individualité d'une personne. C'est-à-dire un ensemble de significations pour les autres. Elle correspond à la :

Conviction que le moi est capable d'intégrer un cheminement effectif vers un avenir collectif tangible et qu'il se développe en un moi bien organisé dans le cadre d'une réalité sociale. Ce que j'ai appelé identité du moi embrasse bien plus que le simple fait d'exister, ce serait plutôt la qualité existentielle propre à un moi donné (the ego quality of this existence). Envisagée sous son aspect subjectif, l'identification du moi est la perception du fait qu'il y a une similitude avec soi-même et une continuité jusque dans les processus de synthèse du moi, ce qui constitue le style d'individualité d'une personne, et que ce style coïncide avec la similitude et la continuité qui fait qu'une personne est significative dans la communauté immédiate.¹⁶

II.1.2.1.2.3 L'IDENTITÉ PERSONNELLE

Elle se situe au carrefour du soi et du contexte. Elle correspond à l'ensemble des valeurs, des croyances, des buts que l'individu donne à voir (projets professionnels, préférences, langage utilisé.) En d'autres termes, elle englobe tous les traits qui constituent sa particularité individuelle en comparaison avec les autres et qui permettent d'identifier le sujet comme unique et original.

Le sentiment conscient d'avoir une identité personnelle repose sur deux observations simultanées : la perception de la similitude avec soi-même (selfsameness) et de sa propre continuité existentielle dans le temps et l'espace (c'est-à-dire son ipséité) et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.¹⁷

Par ailleurs, l'identité personnelle fait intervenir dans sa mise en œuvre le « je » et « différents soi ». Notre conscience se manifeste dans notre volonté et notre capacité de dire « je », alors que les « soi », pré-conscients au départ sont potentiellement conscients : c'est le « je » qui les rend conscients lorsque le moi donne son agrément. Ces « soi » sont confrontés avec les autres avec lesquels le « je » se compare sans cesse :

Le « je » est absolument conscient (all-conscious) [...] et nous ne sommes vraiment conscients que quand nous pouvons et voulons dire « je » [...] les sois sont dans

¹⁵ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

¹⁶ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, pp48-49.

¹⁷ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p49.

l'ensemble préconscients, ce qui signifie qu'ils peuvent devenir conscients quand le « je » les rend tels et dans la mesure où le moi donne son agrément.¹⁸

Il ajoute :

Ce que pense le « je » quand il voit ou contemple le corps, la personnalité et les rôles auxquels il est attaché pour la vie- ignorant d'où il vient et ce qu'il deviendra- voilà ce qui constitue les divers soi qui entrent dans la composition de notre Soi. Entre ces divers soi, il ya des transitions constantes et souvent abruptes. [...] En tout état de cause, cela suppose une saine personnalité pour que le « je » soit capable de parler dans toutes ces situations de telle façon qu'à n'importe quel moment il puisse attester l'existence d'un Soi raisonnablement cohérent. Les antagonistes de ces « soi » sont les « autres » avec lesquels le « je » compare continuellement les « soi »-pour le meilleur et le pire.¹⁹

II.1.2.1.3 LES STADES DE LA FORMATION IDENTITAIRE

Selon Erikson, l'identité s'inscrit dans un cycle qui correspond à un développement progressif de la personnalité, et ce, à travers des crises psychosociales. Ce développement passe par huit étapes.

Erikson distingue d'abord les quatre premières étapes similaires à celles identifiées par Freud dans l'organisation de la libido : Oral, anal, phatique, latence.

II.1.2.1.3.1 LE STADE ORAL

Il favorise la formation d'un sentiment essentiel, la confiance, qui est constitutive de l'identité de l'égo. Cette confiance est nécessaire à l'enfant. Il en a besoin pour s'ouvrir au monde, en capter les premières perceptions. Aussi, le comportement de l'entourage immédiat du bébé est déterminant pour l'acquisition de cette confiance de base sans laquelle une construction harmonieuse serait gravement compromise. Pour que le bébé puisse découvrir et commencer à décoder le monde, l'attachement de la mère doit être visible et inconditionnel.

Cependant, si l'ouverture au monde est essentielle, un certain degré de méfiance est souhaitable car contribuant à la protection du bébé.

II.1.2.1.3.2 LE STADE ANAL

Il correspond à la formation d'un sentiment d'autonomie, c'est-à-dire la capacité à se représenter en tant que sujet d'une volonté autonome, ou de doute, ou encore de honte d'avoir été exposé prématurément.

¹⁸ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

¹⁹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p231.

L'autonomie représente un enjeu central, à ce stade du développement psychosocial où l'enfant apprend la propreté. Maîtrisant son sphincter, le bébé manifeste une capacité de contrôle, une capacité qu'il peut développer, indépendamment de la volonté de ses parents.

Erikson considère que cette capacité participe d'une première volonté d'être soi-même, comme elle constitue un pré-requis de l'acquisition d'un sentiment de libre arbitre.

Dans cette période où il exprime son autonomie, l'enfant peut réaliser qu'il peut provoquer la désapprobation de son contexte immédiat, ses parents. Aussi, l'équilibre entre autonomie et doute ou honte est souhaitable parce que nécessaire à l'épanouissement de la personnalité du futur adulte.

II.1.2.1.3.3 LE STADE PHATIQUE

Convaincu de son autonomie, l'enfant s'engage dans une étape où il est amené à définir ses ambitions, les rôles qu'il désire assurer. C'est le stade où les imaginations prennent corps, où les objectifs entrevus peuvent se heurter à un sentiment de culpabilité teinté de la crainte paralysante d'être puni. Là aussi, l'équilibre réside dans la capacité de planifier ses actions, tout en sachant que l'énergie, si elle n'est pas contrôlée, canalisée, peut entraîner des conséquences fâcheuses.

II.1.2.1.3.4 LE STADE DE LATENCE

Selon Erikson, il correspond à une étape décisive du point de vue social où se manifeste la volonté de créer, d'entreprendre, de se sentir utile à la société ou, au contraire se développe un sentiment d'infériorité. En effet, l'enfant se trouve à mi-chemin de deux représentations : soit il se considère comme doué de compétence, de capacités à faire, capable d'affirmer, pour reprendre la formulation d'Erikson : « je suis ce que je peux apprendre à faire marcher » soit il se conçoit comme incapable de devenir « jamais quoi que ce soit de bon ».

Ce stade, déterminant dans le développement de la personnalité, est celui d'un questionnement existentiel : le défi psychosocial se pose en termes d'acquisition d'une identité personnelle, sexuelle et professionnelle. En effet, l'adolescence se caractérise par un processus de remise en question. Afin de dépasser cette crise, l'adolescent doit impérativement parvenir à définir et assumer son identité, identifier les rôles qu'il s'assigne dans l'avenir, reconnaître et se reconnaître dans les modèles qui lui conviennent. Cela n'est pas possible sans encouragement, sans une marge de liberté dans la réalisation des expériences où il s'engage et qui alimentent son

identité. Equilibre entre une certaine protection et une liberté consentie sont à même de lui assurer une vision claire de son identité et des rôles personnels, professionnels, sexuels et sociaux qu'il aura à remplir. A notre sens, trop de dépendance, un excès de laxisme, des mesures disciplinaires trop sévères, de même qu'une autonomie prématurée, peuvent causer des dommages, parfois irréparables, pour l'épanouissement de la personnalité à un stade crucial de son développement. Au contraire, vigilance, écoute, interventions appropriées permettent aux parents de prendre part à la réussite de leur progéniture.

Les quatre périodes suivants distingués par Erikson sont celles de l'adolescence, jeune adulte, adulte mature, adulte qui ont un caractère fondamentalement social.

Les éléments identitaires précédemment intégrés forment à l'adolescence, une cohérence interne. Celle-ci constitue une sorte de synthèse des expériences passées et présentes et des idéaux librement choisis par le sujet adolescent. L'adolescence se présente, ainsi, comme le moment où l'on peut parler d'identité psychosociale appelée à se développer au cours des trois âges ultérieurs de la vie. Elle correspond à une période où l'individu est en quête d'idéaux qui sont autant de raisons de vivre qui s'articulent au sein d'un ensemble de valeurs. Ayant acquis une certaine confiance en son identité acquise au cours des stades précédents, une assurance en la justesse de sa valeur sociale et en sa continuité, l'adolescent accède à une identité assumée pleinement du moi qui autorise « la promesse tangible d'une carrière », la réussite professionnelle. Les différents sentiments d'identité de l'égo, les cadres sociaux en vigueur dans un groupe social donné s'intègrent alors dans une cohérence interne propre à l'individu qui en font un sujet unique, reconnaissable et reconnu aux yeux des autres, parce que respectueux des valeurs qui fondent ce même groupe. Cette intégration se traduit également par l'émergence d'un trait caractéristique de l'égo, en l'occurrence la fidélité, ainsi formulée par Erikson : « *La capacité à se conformer loyalement à ses engagements librement choisis.* »²⁰

En ce qui concerne l'âge de l'adulte jeune, il correspond à un sentiment d'affiliation qui s'oppose à l'isolement ou incapacité à tisser des relations intimes. Il représente une étape qui voit se construire des relations d'intimité, de partenariat avec autrui et qui sont relatives à la sexualité.

La période de la maturité adulte est celle de la transmission. Elle se distingue par l'exigence soucieuse de transmettre à autrui des valeurs, des conduites, une manière de penser et de vivre. Cet engagement se manifeste dans la mise en service de l'individu au bien-être de sa progéniture et dans la disponibilité à transmettre ses connaissances aux plus jeunes, les faisant,

²⁰ ERIK, Erikson. *Insight and reponsability*. New York : Norton, 1964, p124.

ainsi, profiter de son expérience. Cependant, la vieillesse peut parfois se traduire en un sentiment d'ennui lorsqu'on n'a plus rien à prouver et que l'avenir est derrière soi.

II.1.2.2 LES VARIANTES DE LA THÉORIE D'ERIKSON

II.1.2.2.1 TYPOLOGIE DES STATUTS IDENTITAIRES

Dans le prolongement de la contribution d'Erikson relative à l'éclairage et l'identification des mécanismes intervenant dans le développement identitaire, James Marcia s'est attaché à vérifier certains aspects de la théorie d'Erikson.

A partir du modèle d'Erikson, Marcia propose une typologie des statuts identitaires. Il relève, à cet effet, deux dimensions indépendantes qui contribuent au développement identitaire, notamment chez les adolescents :

- *L'exploration* : elle se comprend comme un comportement de résolution de problèmes. Ce comportement vise à mettre au jour l'information relative à son environnement. Cette information est nécessaire car elle permet de prendre des décisions concernant des choix de vie majeurs.
- *L'engagement* : il correspond à l'adhésion de l'individu à un système spécifique de valeurs, de croyances et de buts.

Ces deux dimensions permettent à Marcia de dégager quatre statuts identitaires indépendants :

- *La diffusion identitaire* : elle se caractérise par une absence d'exploration et d'engagement et révèle l'absence d'une structure identitaire de base.
- *La forclusion identitaire* : elle concerne une population d'individus peu assurés dans leurs choix personnels et portés à s'identifier à des modèles parentaux. Elle renvoie à une situation d'engagement à réaliser plusieurs buts, en dehors d'une exploration préalable.
- *Le moratoire identitaire* : bien que l'exploration existe, il ya absence d'engagement de la part de l'individu qui peut, néanmoins, dans les choix qu'il juge importants, définir plusieurs alternatives pour réaliser ses objectifs.

- *La réalisation identitaire* : c'est l'aboutissement de la quête identitaire car l'individu a réussi à définir et à sélectionner les éléments identitaires auxquels il adhère. Elle correspond au statut le plus abouti.

Le mérite de Marcia réside dans l'exploration de trois domaines d'engagement : idéologique, sexuel et professionnel. L'originalité de son cadrage méthodologique, la mise en avant des statuts identitaires ont donné lieu à cinq cents publications dans lesquelles on relève la formulation d'un certain nombre de critiques.

II.1.2.2 PROCESSUS ÉMOTIONNELS ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Tout en remettant en cause la validité de l'approche développementale d'Erikson, les théoriciens Bosma et Kunnen estiment que les quatre statuts avancés par Marcia représentent une simple extension de la description bipolaire par laquelle Erikson explique l'issue de la crise d'identité à l'adolescence. Ses statuts sont envisagés par rapport à différents domaines de la vie: choix professionnels, politiques, amitié, religion. Ils remettent en cause la validité de l'approche développementale de l'identité d'Erikson.

La contribution de ces deux chercheurs réside dans la proposition d'une conception du développement inscrite en droite ligne dans la théorie des systèmes dynamiques en vigueur dans d'autres disciplines. A contre-courant des modèles statiques auxquels ils reprochent de concevoir le soi uniquement comme une structure cognitive de caractéristiques internes, ils placent les processus émotionnels au centre de la construction identitaire. Ils proposent de la sorte une conception dynamique et relationnelle de l'identité, celle-ci pouvant, seule, rendre compte du changement, des conflits que peut manifester le développement identitaire. Ces conflits surgissent lorsqu'il y a discordance entre les valeurs majeures, l'idée de soi ancrées chez un individu et la réalité, entraînant des réponses différentes (assimilation, accommodation, évitement) d'un individu à l'autre. Le conflit entre expérience cognitive et expérience émotionnelle apparaît, ainsi, comme le moteur du changement.

Cette conception de l'identité tourne autour de deux considérations majeures :

- L'identité se présente comme un système dans lequel composantes cognitives et composantes émotionnelles entretiennent des interactions réciproques.
- Ce système s'enracine dans un contexte changeant, en mutation constante.

C'est dans ces interactions que se façonne l'identité à travers des états de stabilité, de perturbation à l'origine de nouvelles stabilités par lesquelles l'individu organise son identité.

Laissant apparaître le choix d'une approche constructiviste dans l'analyse du phénomène identitaire, Kunnen et Bosma s'inscrivent dans le courant développemental car ils insistent sur « *Les différentes trajectoires du développement de l'identité.* »²¹

II.1.2.2.3 LA STRUCTURE IDENTITAIRE COMME FILTRE

C'est le théoricien Kroger qui opère la distinction qu'il estime fondamentale entre le contenu et la structure sous-jacente des statuts de l'identité de l'ego définis par Marcia. Il considère la structure identitaire comme un moyen permettant aux valeurs, aux rôles qui définissent l'identité de s'organiser. Cette structure fonctionne comme un filtre que l'individu utilise pour opérer les choix fondamentaux qui donne un sens à son existence. Cette structure constitutive d'une séquence de développement se forme à travers trois étapes : commençant par une identité forclose, elle passe par un moratoire pour aboutir à une identité accomplie :

Le statut de l'identité forclose reflète une structure identitaire fondée sur l'identification aux valeurs et aux buts d'autres personnes significatives. Celui de l'identité accomplie reflète une structure identitaire fondée sur « une nouvelle configuration », une structure à même de choisir ou de rejeter d'une manière sélective les buts et les valeurs qui expriment le sens psychologique de « je »²²

Par ailleurs, l'importance de cette distinction entre contenus et structure identitaire réside dans le fait qu'elle éclaire le processus de formation identitaire à l'adolescence.

Le processus de formation identitaire à l'adolescence implique généralement des changements à la fois dans les contenus identitaires et dans la structure identitaire sous-jacente; le développement de l'identité à l'âge adulte peut correspondre ou non à des changements dans ces deux domaines.²³

II.1.2.2.4 LE CARACTÈRE FONCTIONNEL DU MODÈLE D'ERIKSON

Il est intéressant de noter que l'approche de Kroger, selon lequel Erikson dans son discours sur le développement identitaire se base sur un modèle structural, est battue en brèche par snarey, J.R et Bell, D (2003) dans leur ouvrage *distinguishing structural and functional*

²¹ KUNNEN, E.Saskia. BOSMA, Harke.A. *Fischer's Skill Theory applied to identity development : A reponse to kroge Identity* . An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, pp247

²² KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity*. An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, p209.

²³ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity*. Ibid, p209.

models of human development : A response to « What transits in an identity status transition ? » Identity. An International Journal of Theory and research. En effet, ces derniers attribuent plutôt à Erikson une approche fonctionnelle. Celle-ci se situerait à mi-chemin d'un modèle structural dur et d'un modèle socioculturel : à la différence du premier qui décrit le développement comme une succession de structures propres à toute l'espèce humaine, le second le rattache uniquement à des âges de la vie définis culturellement. Ainsi, le modèle fonctionnel souligne l'interaction des structures cognitives et des âges sociaux culturellement discriminés. Dans cette optique, le fonctionnement occupe une place centrale dans le développement. Il est compris comme la manière avec laquelle un processus mental particulier fonctionne pour l'individu, et ce, dans un contexte donné.

II. 1.2.3 LE « JE » AUTHENTIQUE, UN AU-DELÀ DU « NOUS CULTUREL »

II. 1.2.3.1 LE VRAI SOI

L'apport de Waterman réside dans le fait qu'il souligne que certains individus s'investissent dans l'exploration et l'engagement dans une activité donnée. Ils sont alors guidés par un sens « d'expressivité personnelle » caractéristique des sujets à l'identité réalisée. Ce sens dénote un sentiment d'avoir réalisé des choix personnels en accord avec notre être profond. Il découle de l'hypothèse qu'il existe en tout individu un « vrai soi ». Celui-ci, lorsqu'il est découvert et actualisé, générerait un fonctionnement psychologique optimal parce qu'il correspond à la nature parfois du sujet qui va s'exprimer en choix librement assumés où il trouve équilibre et sérénité.

Le concept d'expressivité personnelle se réfère à l'idée que le bonheur constitue la finalité de la vie morale. Dans ce sens, l'expressivité personnelle permet à l'individu, par un exercice d'introspection, de découvrir ce qu'il est véritablement, ce qui le satisfait profondément, ce qui le rend heureux. Elle correspond à une étape de la découverte de soi, essentielle à la construction identitaire. Car elle aide à donner une direction à sa vie, à partir d'un ensemble de buts, de valeurs, de croyances correspondants au « vrai soi ».

Pour Waterman, avec l'exploration et l'engagement, l'expressivité personnelle constitue la troisième dimension du développement identitaire.

En conclusion, malgré quelques points de divergence, les différentes approches constituées dans le sillage de la théorie d'Erikson, reconnaissent toutes que l'adolescence et l'âge adulte émergent représentent l'enjeu majeur de la construction identitaire. Celle-ci s'inscrit dans

des sentiments identitaires forgés précédemment, dans des contextes variés, par le biais d'interactions avec des personnes significatives.

Par ailleurs, l'individu opère par une synthèse et un dépassement de ces éléments une inscription de son présent dans un futur anticipé au sein de groupes, de contextes correspondant à des engagements personnels. Cependant, cette construction, loin d'être comprise comme monolithique, est sujette à des variations d'un domaine de la vie à un autre. Elle peut, ainsi, apparaître comme structurée dans un domaine et diffuse dans l'autre. Elle peut, également, manifester un état de moratoire identitaire.

De plus, les approches développementales sont révélatrices d'une conception d'un sujet pluriel impliqué dans des processus de développement également pluriels :

L'individualisation a pour résultat d'imposer à l'individu de choisir constamment entre des centaines de possibilités de vivre, avec tous les risques et toutes les chances que comportent ces décisions, et de se développer non pas en s'intégrant dans un certain milieu idéologique professionnel ou social, mais en modulant son appartenance à des réseaux sociaux variés. On peut, par exemple, avoir des réseaux sociaux dans les sphères du travail, de la famille, du temps libre : différents par la logique temporelle, par les valeurs caractéristiques, et aussi par la qualité de relation avec les autres réseaux. La totalité de ces appartenances ne donne plus comme avant un tableau qui serait facilement lisible par des modèles de vie cohérents. Pour développer sa « lisibilité » pour les autres et, en même temps, son sens d'une cohérence personnelle, l'individu est obligé à un travail narratif individualisé : développer un récit de soi compréhensible par les autres.²⁴

Ayant épuisé la théorie développementale de l'identité, il nous semble nécessaire d'examiner ce concept sous l'angle de l'ethnopsychiatrie. Celle-ci, d'essence transdisciplinaire, relie les conduites des individus et des groupes à la culture.

II.1.2 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON ET SES VARIANTES :

II. 1.2.1 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON

II.1.2.1.1 LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE COMME SYNTHÈSE ET RÉAJUSTEMENT

Elle s'inscrit dans un champ interdisciplinaire parce qu'elle considère le développement psychologique de l'individu inséparable du contexte social défini par des données culturelles, institutionnelles et idéologiques.

²⁴ KRAUS, W. *La fin des grands projets : le développement de l'identité dans le champ du travail comme navigation à vue*. L'Orientation Scolaire et Professionnelle. 27. 1998, pp117-118.

En effet, l'approche d'Erikson considère que l'identité est le résultat de l'interaction du moi du sujet (l'ego) et de son environnement social. Ce dernier se caractérise notamment par les identifications et les offres de réalisation qu'il peut proposer.

Aussi, son analyse met en avant le rôle déterminant de la société dans l'élaboration de l'identité finale. « *L'identité finale, fixée au terme de l'adolescence renferme toutes les identifications significatives, mais elle les transforme aussi de façon à en faire un tout raisonnablement cohérent et spécifique.* »²⁵

Introduisant la notion de crise d'identité, Erikson ne traite pas l'identité comme une simple addition d'identifications antérieures mais comme une entité incluse, d'une part, entre « La répudiation sélective » et l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance intégrées dans un nouveau schéma.

Par ailleurs, dans son analyse des processus inhérents à l'identité, Erikson met en avant, une période-clé, l'adolescence :

La formation de l'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification. Elle surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société (souvent par l'intermédiaire de sous-sociétés) identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est.²⁶

L'individu, dans cette optique, construit son identité par une opération de synthèse et resynthèse du moi tout au long de l'enfance, en intégrant un ensemble d'identifications successives.

Cette construction tourne autour d'un axe à deux pôles : l'un est celui de la synthèse identitaire, l'autre est celui de la « confusion identitaire ». La synthèse identitaire correspond à la résultante des identifications passées et présentes qui s'inscrivent dans un ensemble de valeurs et d'idéaux qui projettent l'adolescent dans un futur anticipé. La confusion identitaire dénote l'incapacité de l'adolescent à s'inscrire dans un tel ensemble cohérent d'idéaux pour construire son identité d'adulte. C'est, toutefois, entre synthèse et confusion, et plus du côté de la synthèse, que s'effectue le fonctionnement psychologique. C'est que l'identité révèle une structure

²⁵ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid. p160.

²⁶ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion. Traduit de l'américain par Claude Louis COMBET. 1978, p167.

hiérarchisée constituée de trois entités en continuelle interaction : l'identité de l'égo, l'identité personnelle et l'identité de groupe.

II.1.2.1.2 UNE STRUCTURE HIÉRARCHISÉE

II.1.2.1.2.1 L'IDENTITÉ DE L'EGO

L'identité de l'Ego assure un sentiment de continuité du caractère personnel généré par un processus de synthèse du moi. Elle a trait à des croyances primordiales relatives à soi et dénote parfois des conflits psychologiques intériorisés depuis l'enfance :

Ce n'est qu'après avoir séparé du moi le « je » et les « soi » que nous pouvons assigner au moi le domaine qu'il a toujours occupé [...] : le domaine d'une instance interne cautionnant une existence cohérente en filtrant et en synthétisant, dans la série des instants, toutes les impressions, les émotions, les souvenirs et les impulsions qui essaient de pénétrer dans notre pensée et réclament notre activité et qui nous mettraient en pièces s'ils n'avaient pas été triés et contrôlés par un système de protection progressivement établi et toujours en éveil.²⁷

II.1.2.1.2.2 L'IDENTITÉ DU MOI

Elle renvoie à l'individualité d'une personne. C'est-à-dire un ensemble de significations pour les autres. Elle correspond à la :

Conviction que le moi est capable d'intégrer un cheminement effectif vers un avenir collectif tangible et qu'il se développe en un moi bien organisé dans le cadre d'une réalité sociale. Ce que j'ai appelé identité du moi embrasse bien plus que le simple fait d'exister, ce serait plutôt la qualité existentielle propre à un moi donné (the ego quality of this existence). Envisagée sous son aspect subjectif, l'identification du moi est la perception du fait qu'il y a une similitude avec soi-même et une continuité jusque dans les processus de synthèse du moi, ce qui constitue le style d'individualité d'une personne, et que ce style coïncide avec la similitude et la continuité qui fait qu'une personne est significative dans la communauté immédiate.²⁸

II.1.2.1.2.3 L'IDENTITÉ PERSONNELLE

Elle se situe au carrefour du soi et du contexte. Elle correspond à l'ensemble des valeurs, des croyances, des buts que l'individu donne à voir (projets professionnels, préférences, langage utilisé.) En d'autres termes, elle englobe tous les traits qui constituent sa particularité individuelle en comparaison avec les autres et qui permettent d'identifier le sujet comme unique et original.

²⁷ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

²⁸ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, pp48-49.

Le sentiment conscient d'avoir une identité personnelle repose sur deux observations simultanées : la perception de la similitude avec soi-même (selfsameness) et de sa propre continuité existentielle dans le temps et l'espace (c'est-à-dire son ipséité) et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.²⁹

Par ailleurs, l'identité personnelle fait intervenir dans sa mise en œuvre le « je » et « différents soi ». Notre conscience se manifeste dans notre volonté et notre capacité de dire « je », alors que les « soi », pré-conscients au départ sont potentiellement conscients : c'est le « je » qui les rend conscients lorsque le moi donne son agrément. Ces « soi » sont confrontés avec les autres avec lesquels le « je » se compare sans cesse :

Le « je » est absolument conscient (all-conscious) [...] et nous ne sommes vraiment conscients que quand nous pouvons et voulons dire « je » [...] les sois sont dans l'ensemble préconscients, ce qui signifie qu'ils peuvent devenir conscients quand le « je » les rend tels et dans la mesure où le moi donne son agrément.³⁰

Il ajoute :

Ce que pense le « je » quand il voit ou contemple le corps, la personnalité et les rôles auxquels il est attaché pour la vie- ignorant d'où il vient et ce qu'il deviendra- voilà ce qui constitue les divers soi qui entrent dans la composition de notre Soi. Entre ces divers soi, il ya des transitions constantes et souvent abruptes. [...] En tout état de cause, cela suppose une saine personnalité pour que le « je » soit capable de parler dans toutes ces situations de telle façon qu'à n'importe quel moment il puisse attester l'existence d'un Soi raisonnablement cohérent. Les antagonistes de ces « soi » sont les « autres » avec lesquels le « je » compare continuellement les « soi »-pour le meilleur et le pire.³¹

II.1.2.1.3 LES STADES DE LA FORMATION IDENTITAIRE

Selon Erikson, l'identité s'inscrit dans un cycle qui correspond à un développement progressif de la personnalité, et ce, à travers des crises psychosociales. Ce développement passe par huit étapes.

Erikson distingue d'abord les quatre premières étapes similaires à celles identifiées par Freud dans l'organisation de la libido : Oral, anal, phatique, latence.

II.1.2.1.3.1 LE STADE ORAL

Il favorise la formation d'un sentiment essentiel, la confiance, qui est constitutive de l'identité de l'égo. Cette confiance est nécessaire à l'enfant. Il en a besoin pour s'ouvrir au

²⁹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p49.

³⁰ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

³¹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p231.

monde, en capter les premières perceptions. Aussi, le comportement de l'entourage immédiat du bébé est déterminant pour l'acquisition de cette confiance de base sans laquelle une construction harmonieuse serait gravement compromise. Pour que le bébé puisse découvrir et commencer à décoder le monde, l'attachement de la mère doit être visible et inconditionnel.

Cependant, si l'ouverture au monde est essentielle, un certain degré de méfiance est souhaitable car contribuant à la protection du bébé.

II.1.2.1.3.2 LE STADE ANAL

Il correspond à la formation d'un sentiment d'autonomie, c'est-à-dire la capacité à se représenter en tant que sujet d'une volonté autonome, ou de doute, ou encore de honte d'avoir été exposé prématurément.

L'autonomie représente un enjeu central, à ce stade du développement psychosocial où l'enfant apprend la propreté. Maîtrisant son sphincter, le bébé manifeste une capacité de contrôle, une capacité qu'il peut développer, indépendamment de la volonté de ses parents.

Erikson considère que cette capacité participe d'une première volonté d'être soi-même, comme elle constitue un pré-requis de l'acquisition d'un sentiment de libre arbitre.

Dans cette période où il exprime son autonomie, l'enfant peut réaliser qu'il peut provoquer la désapprobation de son contexte immédiat, ses parents. Aussi, l'équilibre entre autonomie et doute ou honte est souhaitable parce que nécessaire à l'épanouissement de la personnalité du futur adulte.

II.1.2.1.3.3 LE STADE PHATIQUE

Convaincu de son autonomie, l'enfant s'engage dans une étape où il est amené à définir ses ambitions, les rôles qu'il désire assurer. C'est le stade où les imaginations prennent corps, où les objectifs entrevus peuvent se heurter à un sentiment de culpabilité teinté de la crainte paralysante d'être puni. Là aussi, l'équilibre réside dans la capacité de planifier ses actions, tout en sachant que l'énergie, si elle n'est pas contrôlée, canalisée, peut entraîner des conséquences fâcheuses.

II.1.2.1.3.4 LE STADE DE LATENCE

Selon Erikson, il correspond à une étape décisive du point de vue social où se manifeste la volonté de créer, d'entreprendre, de se sentir utile à la société ou, au contraire se développe un

sentiment d'infériorité. En effet, l'enfant se trouve à mi- chemin de deux représentations : soit il se considère comme doué de compétence, de capacités à faire, capable d'affirmer, pour reprendre la formulation d'Erikson : « je suis ce que je peux apprendre à faire marcher » soit il se conçoit comme incapable de devenir « jamais quoi que ce soit de bon ».

Ce stade, déterminant dans le développement de la personnalité, est celui d'un questionnement existentiel : le défi psychosocial se pose en termes d'acquisition d'une identité personnelle, sexuelle et professionnelle. En effet, l'adolescence se caractérise par un processus de remises en question. Afin de dépasser cette crise, l'adolescent doit impérativement parvenir à définir et assumer son identité, identifier les rôles qu'il s'assigne dans l'avenir, reconnaître et se reconnaître dans les modèles qui lui conviennent. Cela n'est pas possible sans encouragement, sans une marge de liberté dans la réalisation des expériences où il s'engage et qui alimentent son identité. Equilibre entre une certaine protection et une liberté consentie sont à même de lui assurer une vision claire de son identité et des rôles personnels, professionnels, sexuels et sociaux qu'il aura à remplir. A notre sens, trop de dépendance, un excès de laxisme, des mesures disciplinaires trop sévères, de même qu'une autonomie prématurée, peuvent causer des dommages, parfois irréparables, pour l'épanouissement de la personnalité à un stade crucial de son développement. Au contraire, vigilance, écoute, interventions appropriées permettent aux parents de prendre part à la réussite de leur progéniture.

Les quatre périodes suivants distingués par Erikson sont celles de l'adolescence, jeune adulte, adulte mature, adulte qui ont un caractère fondamentalement social.

Les éléments identitaires précédemment intégrés forment à l'adolescence, une cohérence interne. Celle-ci constitue une sorte de synthèse des expériences passées et présentes et des idéaux librement choisis par le sujet adolescent. L'adolescence se présente, ainsi, comme le moment où l'on peut parler d'identité psychosociale appelée à se développer au cours des trois âges ultérieurs de la vie. Elle correspond à une période où l'individu est en quête d'idéaux qui sont autant de raisons de vivre qui s'articulent au sein d'un ensemble de valeurs. Ayant acquis une certaine confiance en son identité acquise au cours des stades précédents, une assurance en la justesse de sa valeur sociale et en sa continuité, l'adolescent accède à une identité assumée pleinement du moi qui autorise « la promesse tangible d'une carrière », la réussite professionnelle. Les différents sentiments d'identité de l'égo, les cadres sociaux en vigueur dans un groupe social donné s'intègrent alors dans une cohérence interne propre à l'individu qui en font un sujet unique, reconnaissable et reconnu aux yeux des autres, parce que respectueux des

valeurs qui fondent ce même groupe. Cette intégration se traduit également par l'émergence d'un trait caractéristique de l'égo, en l'occurrence la fidélité, ainsi formulée par Erikson : « *La capacité à se conformer loyalement à ses engagements librement choisis.*»³²

En ce qui concerne l'âge de l'adulte jeune, il correspond à un sentiment d'affiliation qui s'oppose à l'isolement ou incapacité à tisser des relations intimes. Il représente une étape qui voit se construire des relations d'intimité, de partenariat avec autrui et qui sont relatives à la sexualité.

La période de la maturité adulte est celle de la transmission. Elle se distingue par l'exigence soucieuse de transmettre à autrui des valeurs, des conduites, une manière de penser et de vivre. Cet engagement se manifeste dans la mise en service de l'individu au bien-être de sa progéniture et dans la disponibilité à transmettre ses connaissances aux plus jeunes, les faisant, ainsi, profiter de son expérience. Cependant, la vieillesse peut parfois se traduire en un sentiment d'ennui lorsqu'on n'a plus rien à prouver et que l'avenir est derrière soi.

II.1.2.2 LES VARIANTES DE LA THÉORIE D'ERIKSON

II.1.2.2.1 TYPOLOGIE DES STATUTS IDENTITAIRES

Dans le prolongement de la contribution d'Erikson relative à l'éclairage et l'identification des mécanismes intervenant dans le développement identitaire, James Marcia s'est attaché à vérifier certains aspects de la théorie d'Erikson.

A partir du modèle d'Erikson, Marcia propose une typologie des statuts identitaires. Il relève, à cet effet, deux dimensions indépendantes qui contribuent au développement identitaire, notamment chez les adolescents :

- *L'exploration* : elle se comprend comme un comportement de résolution de problèmes. Ce comportement vise à mettre au jour l'information relative à son environnement. Cette information est nécessaire car elle permet de prendre des décisions concernant des choix de vie majeurs.
- *L'engagement* : il correspond à l'adhésion de l'individu à un système spécifique de valeurs, de croyances et de buts.

Ces deux dimensions permettent à Marcia de dégager quatre statuts identitaires indépendants :

³² ERIK, Erikson. *Insight and reponsability*. New York : Norton, 1964, p124.

- *La diffusion identitaire* : elle se caractérise par une absence d'exploration et d'engagement et révèle l'absence d'une structure identitaire de base.
- *La forclusion identitaire* : elle concerne une population d'individus peu assurés dans leurs choix personnels et portés à s'identifier à des modèles parentaux. Elle renvoie à une situation d'engagement à réaliser plusieurs buts, en dehors d'une exploration préalable.
- *Le moratoire identitaire* : bien que l'exploration existe, il ya absence d'engagement de la part de l'individu qui peut, néanmoins, dans les choix qu'il juge importants, définir plusieurs alternatives pour réaliser ses objectifs.
- *La réalisation identitaire* : c'est l'aboutissement de la quête identitaire car l'individu a réussi à définir et à sélectionner les éléments identitaires auxquels il adhère. Elle correspond au statut le plus abouti.

Le mérite de Marcia réside dans l'exploration de trois domaines d'engagement : idéologique, sexuel et professionnel. L'originalité de son cadrage méthodologique, la mise en avant des statuts identitaires ont donné lieu à cinq cents publications dans lesquelles on relève la formulation d'un certain nombre de critiques.

II.1.2.2 PROCESSUS ÉMOTIONNELS ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Tout en remettant en cause la validité de l'approche développementale d'Erikson, les théoriciens Bosma et Kunnen estiment que les quatre statuts avancés par Marcia représentent une simple extension de la description bipolaire par laquelle Erikson explique l'issue de la crise d'identité à l'adolescence. Ses statuts sont envisagés par rapport à différents domaines de la vie: choix professionnels, politiques, amitié, religion. Ils remettent en cause la validité de l'approche développementale de l'identité d'Erikson.

La contribution de ces deux chercheurs réside dans la proposition d'une conception du développement inscrite en droite ligne dans la théorie des systèmes dynamiques en vigueur dans d'autres disciplines. A contre-courant des modèles statiques auxquels ils reprochent de concevoir le soi uniquement comme une structure cognitive de caractéristiques internes, ils placent les processus émotionnels au centre de la construction identitaire. Ils proposent de la sorte une

conception dynamique et relationnelle de l'identité, celle-ci pouvant, seule, rendre compte du changement, des conflits que peut manifester le développement identitaire. Ces conflits surgissent lorsqu'il y a discordance entre les valeurs majeures, l'idée de soi ancrées chez un individu et la réalité, entraînant des réponses différentes (assimilation, accommodation, évitement) d'un individu à l'autre. Le conflit entre expérience cognitive et expérience émotionnelle apparaît, ainsi, comme le moteur du changement.

Cette conception de l'identité tourne autour de deux considérations majeures :

- L'identité se présente comme un système dans lequel composantes cognitives et composantes émotionnelles entretiennent des interactions réciproques.
- Ce système s'enracine dans un contexte changeant, en mutation constante.

C'est dans ces interactions que se façonne l'identité à travers des états de stabilité, de perturbation à l'origine de nouvelles stabilités par lesquelles l'individu organise son identité.

Laissant apparaître le choix d'une approche constructiviste dans l'analyse du phénomène identitaire, Kunnen et Bosma s'inscrivent dans le courant développemental car ils insistent sur « *Les différentes trajectoires du développement de l'identité.*»³³

II.1.2.2.3 LA STRUCTURE IDENTITAIRE COMME FILTRE

C'est le théoricien Kroger qui opère la distinction qu'il estime fondamentale entre le contenu et la structure sous-jacente des statuts de l'identité de l'ego définis par Marcia. Il considère la structure identitaire comme un moyen permettant aux valeurs, aux rôles qui définissent l'identité de s'organiser. Cette structure fonctionne comme un filtre que l'individu utilise pour opérer les choix fondamentaux qui donne un sens à son existence. Cette structure constitutive d'une séquence de développement se forme à travers trois étapes : commençant par une identité forclosée, elle passe par un moratoire pour aboutir à une identité accomplie :

Le statut de l'identité forclosée reflète une structure identitaire fondée sur l'identification aux valeurs et aux buts d'autres personnes significatives. Celui de l'identité accomplie reflète une structure identitaire fondée sur « une nouvelle configuration », une structure à même de choisir ou de rejeter d'une manière sélective les buts et les valeurs qui expriment le sens psychologique de « je »³⁴

³³ KUNNEN, E.Saskia. BOSMA, Harke.A. *Fischer's Skill Theory applied to identity development : A reponse to kroger Identity* . An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, pp247

³⁴ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity*. An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, p209.

Par ailleurs, l'importance de cette distinction entre contenus et structure identitaire réside dans le fait qu'elle éclaire le processus de formation identitaire à l'adolescence.

Le processus de formation identitaire à l'adolescence implique généralement des changements à la fois dans les contenus identitaires et dans la structure identitaire sous-jacente; le développement de l'identité à l'âge adulte peut correspondre ou non à des changements dans ces deux domaines.³⁵

II.1.2.2.4 LE CARACTÈRE FONCTIONNEL DU MODÈLE D'ERIKSON

Il est intéressant de noter que l'approche de Kroger, selon lequel Erikson dans son discours sur le développement identitaire se base sur un modèle structural, est battue en brèche par snarey, J.R et Bell, D (2003) dans leur ouvrage *distinguishing structural and functional models of human development : A response to « What transits in an identity status transition ? » Identity. An International Journal of Theory and research*. En effet, ces derniers attribuent plutôt à Erikson une approche fonctionnelle. Celle-ci se situerait à mi-chemin d'un modèle structural dur et d'un modèle socioculturel : à la différence du premier qui décrit le développement comme une succession de structures propres à toute l'espèce humaine, le second le rattache uniquement à des âges de la vie définis culturellement. Ainsi, le modèle fonctionnel souligne l'interaction des structures cognitives et des âges sociaux culturellement discriminés. Dans cette optique, le fonctionnement occupe une place centrale dans le développement. Il est compris comme la manière avec laquelle un processus mental particulier fonctionne pour l'individu, et ce, dans un contexte donné.

II. 1.2.3 LE « JE » AUTHENTIQUE, UN AU-DELÀ DU « NOUS CULTUREL »

II. 1.2.3.1 LE VRAI SOI

L'apport de Waterman réside dans le fait qu'il souligne que certains individus s'investissent dans l'exploration et l'engagement dans une activité donnée. Ils sont alors guidés par un sens « d'expressivité personnelle » caractéristique des sujets à l'identité réalisée. Ce sens dénote un sentiment d'avoir réalisé des choix personnels en accord avec notre être profond. Il découle de l'hypothèse qu'il existe en tout individu un « vrai soi ». Celui-ci, lorsqu'il est découvert et actualisé, générerait un fonctionnement psychologique optimal parce qu'il correspond à la nature parfois du sujet qui va s'exprimer en choix librement assumés où il trouve équilibre et sérénité.

³⁵ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity*. Ibid, p209.

Le concept d'expressivité personnelle se réfère à l'idée que le bonheur constitue la finalité de la vie morale. Dans ce sens, l'expressivité personnelle permet à l'individu, par un exercice d'introspection, de découvrir ce qu'il est véritablement, ce qui le satisfait profondément, ce qui le rend heureux. Elle correspond à une étape de la découverte de soi, essentielle à la construction identitaire. Car elle aide à donner une direction à sa vie, à partir d'un ensemble de buts, de valeurs, de croyances correspondants au « vrai soi ».

Pour Waterman, avec l'exploration et l'engagement, l'expressivité personnelle constitue la troisième dimension du développement identitaire.

En conclusion, malgré quelques points de divergence, les différentes approches constituées dans le sillage de la théorie d'Erikson, reconnaissent toutes que l'adolescence et l'âge adulte émergent représentent l'enjeu majeur de la construction identitaire. Celle-ci s'inscrit dans des sentiments identitaires forgés précédemment, dans des contextes variés, par le biais d'interactions avec des personnes significatives.

Par ailleurs, l'individu opère par une synthèse et un dépassement de ces éléments une inscription de son présent dans un futur anticipé au sein de groupes, de contextes correspondant à des engagements personnels. Cependant, cette construction, loin d'être comprise comme monolithique, est sujette à des variations d'un domaine de la vie à un autre. Elle peut, ainsi, apparaître comme structurée dans un domaine et diffuse dans l'autre. Elle peut, également, manifester un état de moratoire identitaire.

De plus, les approches développementales sont révélatrices d'une conception d'un sujet pluriel impliqué dans des processus de développement également pluriels :

L'individualisation a pour résultat d'imposer à l'individu de choisir constamment entre des centaines de possibilités de vivre, avec tous les risques et toutes les chances que comportent ces décisions, et de se développer non pas en s'intégrant dans un certain milieu idéologique professionnel ou social, mais en modulant son appartenance à des réseaux sociaux variés. On peut, par exemple, avoir des réseaux sociaux dans les sphères du travail, de la famille, du temps libre : différents par la logique temporelle, par les valeurs caractéristiques, et aussi par la qualité de relation avec les autres réseaux. La totalité de ces appartenances ne donne plus comme avant un tableau qui serait facilement lisible par des modèles de vie cohérents. Pour développer sa « lisibilité » pour les autres et, en même temps, son sens d'une cohérence personnelle, l'individu est obligé à un travail narratif individualisé : développer un récit de soi compréhensible par les autres.³⁶

³⁶ KRAUS, W. *La fin des grands projets : le développement de l'identité dans le champ du travail comme navigation à vue*. L'Orientation Scolaire et Professionnelle. 27. 1998, pp117-118.

Ayant épuisé la théorie développementale de l'identité, il nous semble nécessaire d'examiner ce concept sous l'angle de l'ethnopsychiatrie. Celle-ci, d'essence transdisciplinaire, relie les conduites des individus et des groupes à la culture.

II.1.2 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON ET SES VARIANTES :

II. 1.2.1 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON

II.1.2.1.1 LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE COMME SYNTHÈSE ET RÉAJUSTEMENT

Elle s'inscrit dans un champ interdisciplinaire parce qu'elle considère le développement psychologique de l'individu inséparable du contexte social défini par des données culturelles, institutionnelles et idéologiques.

En effet, l'approche d'Erikson considère que l'identité est le résultat de l'interaction du moi du sujet (l'ego) et de son environnement social. Ce dernier se caractérise notamment par les identifications et les offres de réalisation qu'il peut proposer.

Aussi, son analyse met en avant le rôle déterminant de la société dans l'élaboration de l'identité finale. « *L'identité finale, fixée au terme de l'adolescence renferme toutes les identifications significatives, mais elle les transforme aussi de façon à en faire un tout raisonnablement cohérent et spécifique.* »³⁷

Introduisant la notion de crise d'identité, Erikson ne traite pas l'identité comme une simple addition d'identifications antérieures mais comme une entité incluse, d'une part, entre « La répudiation sélective » et l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance intégrées dans un nouveau schéma.

Par ailleurs, dans son analyse des processus inhérents à l'identité, Erikson met en avant, une période-clé, l'adolescence :

La formation de l'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification. Elle surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société (souvent par l'intermédiaire de sous-sociétés)

³⁷ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid. p160.

identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est.³⁸

L'individu, dans cette optique, construit son identité par une opération de synthèse et resynthèse du moi tout au long de l'enfance, en intégrant un ensemble d'identifications successives.

Cette construction tourne autour d'un axe à deux pôles : l'un est celui de la synthèse identitaire, l'autre est celui de la « confusion identitaire ». La synthèse identitaire correspond à la résultante des identifications passées et présentes qui s'inscrivent dans un ensemble de valeurs et d'idéaux qui projettent l'adolescent dans un futur anticipé. La confusion identitaire dénote l'incapacité de l'adolescent à s'inscrire dans un tel ensemble cohérent d'idéaux pour construire son identité d'adulte. C'est, toutefois, entre synthèse et confusion, et plus du côté de la synthèse, que s'effectue le fonctionnement psychologique. C'est que l'identité révèle une structure hiérarchisée constituée de trois entités en continuelle interaction : l'identité de l'égo, l'identité personnelle et l'identité de groupe.

II.1.2.1.2 UNE STRUCTURE HIÉRARCHISÉE

II.1.2.1.2.1 L'IDENTITÉ DE L'EGO

L'identité de l'Ego assure un sentiment de continuité du caractère personnel généré par un processus de synthèse du moi. Elle a trait à des croyances primordiales relatives à soi et dénote parfois des conflits psychologiques intériorisés depuis l'enfance :

Ce n'est qu'après avoir séparé du moi le « je » et les « soi » que nous pouvons assigner au moi le domaine qu'il a toujours occupé [...] : le domaine d'une instance interne cautionnant une existence cohérente en filtrant et en synthétisant, dans la série des instants, toutes les impressions, les émotions, les souvenirs et les impulsions qui essaient de pénétrer dans notre pensée et réclament notre activité et qui nous mettraient en pièces s'ils n'avaient pas été triés et contrôlés par un système de protection progressivement établi et toujours en éveil.³⁹

II.1.2.1.2.2 L'IDENTITÉ DU MOI

Elle renvoie à l'individualité d'une personne. C'est-à-dire un ensemble de significations pour les autres. Elle correspond à la :

³⁸ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion. Traduit de l'américain par Claude Louis COMBET. 1978, p167.

³⁹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

Conviction que le moi est capable d'intégrer un cheminement effectif vers un avenir collectif tangible et qu'il se développe en un moi bien organisé dans le cadre d'une réalité sociale. Ce que j'ai appelé identité du moi embrasse bien plus que le simple fait d'exister, ce serait plutôt la qualité existentielle propre à un moi donné (the ego quality of this existence). Envisagée sous son aspect subjectif, l'identification du moi est la perception du fait qu'il y a une similitude avec soi-même et une continuité jusque dans les processus de synthèse du moi, ce qui constitue le style d'individualité d'une personne, et que ce style coïncide avec la similitude et la continuité qui fait qu'une personne est significative dans la communauté immédiate.⁴⁰

II.1.2.1.2.3 L'IDENTITÉ PERSONNELLE

Elle se situe au carrefour du soi et du contexte. Elle correspond à l'ensemble des valeurs, des croyances, des buts que l'individu donne à voir (projets professionnels, préférences, langage utilisé.) En d'autres termes, elle englobe tous les traits qui constituent sa particularité individuelle en comparaison avec les autres et qui permettent d'identifier le sujet comme unique et original.

Le sentiment conscient d'avoir une identité personnelle repose sur deux observations simultanées : la perception de la similitude avec soi-même (selfsameness) et de sa propre continuité existentielle dans le temps et l'espace (c'est-à-dire son ipséité) et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.⁴¹

Par ailleurs, l'identité personnelle fait intervenir dans sa mise en œuvre le « je » et « différents soi ». Notre conscience se manifeste dans notre volonté et notre capacité de dire « je », alors que les « soi », pré-conscients au départ sont potentiellement conscients : c'est le « je » qui les rend conscients lorsque le moi donne son agrément. Ces « soi » sont confrontés avec les autres avec lesquels le « je » se compare sans cesse :

Le « je » est absolument conscient (all-conscious) [...] et nous ne sommes vraiment conscients que quand nous pouvons et voulons dire « je » [...] les sois sont dans l'ensemble préconscients, ce qui signifie qu'ils peuvent devenir conscients quand le « je » les rend tels et dans la mesure où le moi donne son agrément.⁴²

Il ajoute :

Ce que pense le « je » quand il voit ou contemple le corps, la personnalité et les rôles auxquels il est attaché pour la vie- ignorant d'où il vient et ce qu'il deviendra- voilà ce qui constitue les divers soi qui entrent dans la composition de notre Soi. Entre ces divers soi, il ya des transitions constantes et souvent abruptes. [...] En tout état de cause, cela suppose une saine personnalité pour que le « je » soit capable de parler dans toutes ces

⁴⁰ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, pp48-49.

⁴¹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p49.

⁴² ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

situations de telle façon qu'à n'importe quel moment il puisse attester l'existence d'un Soi raisonnablement cohérent. Les antagonistes de ces « soi » sont les « autres » avec lesquels le « je » compare continuellement les « soi »-pour le meilleur et le pire.⁴³

II.1.2.1.3 LES STADES DE LA FORMATION IDENTITAIRE

Selon Erikson, l'identité s'inscrit dans un cycle qui correspond à un développement progressif de la personnalité, et ce, à travers des crises psychosociales. Ce développement passe par huit étapes.

Erikson distingue d'abord les quatre premières étapes similaires à celles identifiées par Freud dans l'organisation de la libido : Oral, anal, phatique, latence.

II.1.2.1.3.1 LE STADE ORAL

Il favorise la formation d'un sentiment essentiel, la confiance, qui est constitutive de l'identité de l'égo. Cette confiance est nécessaire à l'enfant. Il en a besoin pour s'ouvrir au monde, en capter les premières perceptions. Aussi, le comportement de l'entourage immédiat du bébé est déterminant pour l'acquisition de cette confiance de base sans laquelle une construction harmonieuse serait gravement compromise. Pour que le bébé puisse découvrir et commencer à décoder le monde, l'attachement de la mère doit être visible et inconditionnel.

Cependant, si l'ouverture au monde est essentielle, un certain degré de méfiance est souhaitable car contribuant à la protection du bébé.

II.1.2.1.3.2 LE STADE ANAL

Il correspond à la formation d'un sentiment d'autonomie, c'est-à-dire la capacité à se représenter en tant que sujet d'une volonté autonome, ou de doute, ou encore de honte d'avoir été exposé prématurément.

L'autonomie représente un enjeu central, à ce stade du développement psychosocial où l'enfant apprend la propreté. Maîtrisant son sphincter, le bébé manifeste une capacité de contrôle, une capacité qu'il peut développer, indépendamment de la volonté de ses parents.

Erikson considère que cette capacité participe d'une première volonté d'être soi-même, comme elle constitue un pré-requis de l'acquisition d'un sentiment de libre arbitre.

⁴³ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p231.

Dans cette période où il exprime son autonomie, l'enfant peut réaliser qu'il peut provoquer la désapprobation de son contexte immédiat, ses parents. Aussi, l'équilibre entre autonomie et doute ou honte est souhaitable parce que nécessaire à l'épanouissement de la personnalité du futur adulte.

II.1.2.1.3.3 LE STADE PHATIQUE

Convaincu de son autonomie, l'enfant s'engage dans une étape où il est amené à définir ses ambitions, les rôles qu'il désire assurer. C'est le stade où les imaginations prennent corps, où les objectifs entrevus peuvent se heurter à un sentiment de culpabilité teinté de la crainte paralysante d'être puni. Là aussi, l'équilibre réside dans la capacité de planifier ses actions, tout en sachant que l'énergie, si elle n'est pas contrôlée, canalisée, peut entraîner des conséquences fâcheuses.

II.1.2.1.3.4 LE STADE DE LATENCE

Selon Erikson, il correspond à une étape décisive du point de vue social où se manifeste la volonté de créer, d'entreprendre, de se sentir utile à la société ou, au contraire se développe un sentiment d'infériorité. En effet, l'enfant se trouve à mi-chemin de deux représentations : soit il se considère comme doué de compétence, de capacités à faire, capable d'affirmer, pour reprendre la formulation d'Erikson : « je suis ce que je peux apprendre à faire marcher » soit il se conçoit comme incapable de devenir « jamais quoi que ce soit de bon ».

Ce stade, déterminant dans le développement de la personnalité, est celui d'un questionnement existentiel : le défi psychosocial se pose en termes d'acquisition d'une identité personnelle, sexuelle et professionnelle. En effet, l'adolescence se caractérise par un processus de remise en question. Afin de dépasser cette crise, l'adolescent doit impérativement parvenir à définir et assumer son identité, identifier les rôles qu'il s'assigne dans l'avenir, reconnaître et se reconnaître dans les modèles qui lui conviennent. Cela n'est pas possible sans encouragement, sans une marge de liberté dans la réalisation des expériences où il s'engage et qui alimentent son identité. Equilibre entre une certaine protection et une liberté consentie sont à même de lui assurer une vision claire de son identité et des rôles personnels, professionnels, sexuels et sociaux qu'il aura à remplir. A notre sens, trop de dépendance, un excès de laxisme, des mesures disciplinaires trop sévères, de même qu'une autonomie prématurée, peuvent causer des dommages, parfois irréparables, pour l'épanouissement de la personnalité à un stade crucial de

son développement. Au contraire, vigilance, écoute, interventions appropriées permettent aux parents de prendre part à la réussite de leur progéniture.

Les quatre périodes suivants distingués par Erikson sont celles de l'adolescence, jeune adulte, adulte mature, adulte qui ont un caractère fondamentalement social.

Les éléments identitaires précédemment intégrés forment à l'adolescence, une cohérence interne. Celle-ci constitue une sorte de synthèse des expériences passées et présentes et des idéaux librement choisis par le sujet adolescent. L'adolescence se présente, ainsi, comme le moment où l'on peut parler d'identité psychosociale appelée à se développer au cours des trois âges ultérieurs de la vie. Elle correspond à une période où l'individu est en quête d'idéaux qui sont autant de raisons de vivre qui s'articulent au sein d'un ensemble de valeurs. Ayant acquis une certaine confiance en son identité acquise au cours des stades précédents, une assurance en la justesse de sa valeur sociale et en sa continuité, l'adolescent accède à une identité assumée pleinement du moi qui autorise « la promesse tangible d'une carrière », la réussite professionnelle. Les différents sentiments d'identité de l'égo, les cadres sociaux en vigueur dans un groupe social donné s'intègrent alors dans une cohérence interne propre à l'individu qui en font un sujet unique, reconnaissable et reconnu aux yeux des autres, parce que respectueux des valeurs qui fondent ce même groupe. Cette intégration se traduit également par l'émergence d'un trait caractéristique de l'égo, en l'occurrence la fidélité, ainsi formulée par Erikson : « *La capacité à se conformer loyalement à ses engagements librement choisis.* »⁴⁴

En ce qui concerne l'âge de l'adulte jeune, il correspond à un sentiment d'affiliation qui s'oppose à l'isolement ou incapacité à tisser des relations intimes. Il représente une étape qui voit se construire des relations d'intimité, de partenariat avec autrui et qui sont relatives à la sexualité.

La période de la maturité adulte est celle de la transmission. Elle se distingue par l'exigence soucieuse de transmettre à autrui des valeurs, des conduites, une manière de penser et de vivre. Cet engagement se manifeste dans la mise en service de l'individu au bien-être de sa progéniture et dans la disponibilité à transmettre ses connaissances aux plus jeunes, les faisant, ainsi, profiter de son expérience. Cependant, la vieillesse peut parfois se traduire en un sentiment d'ennui lorsqu'on n'a plus rien à prouver et que l'avenir est derrière soi.

II.1.2.2 LES VARIANTES DE LA THÉORIE D'ERIKSON

II.1.2.2.1 TYPOLOGIE DES STATUTS IDENTITAIRES

⁴⁴ ERIK, Erikson. *Insight and responsibility*. New York : Norton, 1964, p124.

Dans le prolongement de la contribution d'Erikson relative à l'éclairage et l'identification des mécanismes intervenant dans le développement identitaire, James Marcia s'est attaché à vérifier certains aspects de la théorie d'Erikson.

A partir du modèle d'Erikson, Marcia propose une typologie des statuts identitaires. Il relève, à cet effet, deux dimensions indépendantes qui contribuent au développement identitaire, notamment chez les adolescents :

- *L'exploration* : elle se comprend comme un comportement de résolution de problèmes. Ce comportement vise à mettre au jour l'information relative à son environnement. Cette information est nécessaire car elle permet de prendre des décisions concernant des choix de vie majeurs.
- *L'engagement* : il correspond à l'adhésion de l'individu à un système spécifique de valeurs, de croyances et de buts.

Ces deux dimensions permettent à Marcia de dégager quatre statuts identitaires indépendants :

- *La diffusion identitaire* : elle se caractérise par une absence d'exploration et d'engagement et révèle l'absence d'une structure identitaire de base.
- *La forclusion identitaire* : elle concerne une population d'individus peu assurés dans leurs choix personnels et portés à s'identifier à des modèles parentaux. Elle renvoie à une situation d'engagement à réaliser plusieurs buts, en dehors d'une exploration préalable.
- *Le moratoire identitaire* : bien que l'exploration existe, il ya absence d'engagement de la part de l'individu qui peut, néanmoins, dans les choix qu'il juge importants, définir plusieurs alternatives pour réaliser ses objectifs.
- *La réalisation identitaire* : c'est l'aboutissement de la quête identitaire car l'individu a réussi à définir et à sélectionner les éléments identitaires auxquels il adhère. Elle correspond au statut le plus abouti.

Le mérite de Marcia réside dans l'exploration de trois domaines d'engagement : idéologique, sexuel et professionnel. L'originalité de son cadrage méthodologique, la mise en avant des statuts identitaires ont donné lieu à cinq cents publications dans lesquelles on relève la formulation d'un certain nombre de critiques.

II.1.2.2.2 PROCESSUS ÉMOTIONNELS ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Tout en remettant en cause la validité de l'approche développementale d'Erikson, les théoriciens Bosma et Kunnen estiment que les quatre statuts avancés par Marcia représentent une simple extension de la description bipolaire par laquelle Erikson explique l'issue de la crise d'identité à l'adolescence. Ses statuts sont envisagés par rapport à différents domaines de la vie: choix professionnels, politiques, amitié, religion. Ils remettent en cause la validité de l'approche développementale de l'identité d'Erikson.

La contribution de ces deux chercheurs réside dans la proposition d'une conception du développement inscrite en droite ligne dans la théorie des systèmes dynamiques en vigueur dans d'autres disciplines. A contre-courant des modèles statiques auxquels ils reprochent de concevoir le soi uniquement comme une structure cognitive de caractéristiques internes, ils placent les processus émotionnels au centre de la construction identitaire. Ils proposent de la sorte une conception dynamique et relationnelle de l'identité, celle-ci pouvant, seule, rendre compte du changement, des conflits que peut manifester le développement identitaire. Ces conflits surgissent lorsqu'il y a discordance entre les valeurs majeures, l'idée de soi ancrées chez un individu et la réalité, entraînant des réponses différentes (assimilation, accommodation, évitement) d'un individu à l'autre. Le conflit entre expérience cognitive et expérience émotionnelle apparaît, ainsi, comme le moteur du changement.

Cette conception de l'identité tourne autour de deux considérations majeures :

- L'identité se présente comme un système dans lequel composantes cognitives et composantes émotionnelles entretiennent des interactions réciproques.
- Ce système s'enracine dans un contexte changeant, en mutation constante.

C'est dans ces interactions que se façonne l'identité à travers des états de stabilité, de perturbation à l'origine de nouvelles stabilités par lesquelles l'individu organise son identité.

Laisant apparaître le choix d'une approche constructiviste dans l'analyse du phénomène identitaire, Kunnen et Bosma s'inscrivent dans le courant développemental car ils insistent sur « *Les différentes trajectoires du développement de l'identité.* »⁴⁵

II.1.2.2.3 LA STRUCTURE IDENTITAIRE COMME FILTRE

C'est le théoricien Kroger qui opère la distinction qu'il estime fondamentale entre le contenu et la structure sous-jacente des statuts de l'identité de l'ego définis par Marcia. Il considère la structure identitaire comme un moyen permettant aux valeurs, aux rôles qui définissent l'identité de s'organiser. Cette structure fonctionne comme un filtre que l'individu utilise pour opérer les choix fondamentaux qui donne un sens à son existence. Cette structure constitutive d'une séquence de développement se forme à travers trois étapes : commençant par une identité forclosée, elle passe par un moratoire pour aboutir à une identité accomplie :

Le statut de l'identité forclosée reflète une structure identitaire fondée sur l'identification aux valeurs et aux buts d'autres personnes significatives. Celui de l'identité accomplie reflète une structure identitaire fondée sur « une nouvelle configuration », une structure à même de choisir ou de rejeter d'une manière sélective les buts et les valeurs qui expriment le sens psychologique de « je »⁴⁶

Par ailleurs, l'importance de cette distinction entre contenus et structure identitaire réside dans le fait qu'elle éclaire le processus de formation identitaire à l'adolescence.

Le processus de formation identitaire à l'adolescence implique généralement des changements à la fois dans les contenus identitaires et dans la structure identitaire sous-jacente; le développement de l'identité à l'âge adulte peut correspondre ou non à des changements dans ces deux domaines.⁴⁷

II.1.2.2.4 LE CARACTÈRE FONCTIONNEL DU MODÈLE D'ERIKSON

Il est intéressant de noter que l'approche de Kroger, selon lequel Erikson dans son discours sur le développement identitaire se base sur un modèle structural, est battue en brèche par snarey, J.R et Bell, D (2003) dans leur ouvrage *distinguishing structural and functional models of human development : A response to « What transits in an identity status transition ? » Identity. An International Journal of Theory and research*. En effet, ces derniers attribuent plutôt

⁴⁵ KUNNEN, E.Saskia. BOSMA, Harke.A. *Fischer's Skill Theory applied to identity development : A response to kroger Identity*. An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, pp247

⁴⁶ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity*. An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, p209.

⁴⁷ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity*. Ibid, p209.

à Erikson une approche fonctionnelle. Celle-ci se situerait à mi-chemin d'un modèle structural dur et d'un modèle socioculturel : à la différence du premier qui décrit le développement comme une succession de structures propres à toute l'espèce humaine, le second le rattache uniquement à des âges de la vie définis culturellement. Ainsi, le modèle fonctionnel souligne l'interaction des structures cognitives et des âges sociaux culturellement discriminés. Dans cette optique, le fonctionnement occupe une place centrale dans le développement. Il est compris comme la manière avec laquelle un processus mental particulier fonctionne pour l'individu, et ce, dans un contexte donné.

II. 1.2.3 LE « JE » AUTHENTIQUE, UN AU-DELÀ DU « NOUS CULTUREL »

II. 1.2.3.1 LE VRAI SOI

L'apport de Waterman réside dans le fait qu'il souligne que certains individus s'investissent dans l'exploration et l'engagement dans une activité donnée. Ils sont alors guidés par un sens « d'expressivité personnelle » caractéristique des sujets à l'identité réalisée. Ce sens dénote un sentiment d'avoir réalisé des choix personnels en accord avec notre être profond. Il découle de l'hypothèse qu'il existe en tout individu un « vrai soi ». Celui-ci, lorsqu'il est découvert et actualisé, générerait un fonctionnement psychologique optimal parce qu'il correspond à la nature parfois du sujet qui va s'exprimer en choix librement assumés où il trouve équilibre et sérénité.

Le concept d'expressivité personnelle se réfère à l'idée que le bonheur constitue la finalité de la vie morale. Dans ce sens, l'expressivité personnelle permet à l'individu, par un exercice d'introspection, de découvrir ce qu'il est véritablement, ce qui le satisfait profondément, ce qui le rend heureux. Elle correspond à une étape de la découverte de soi, essentielle à la construction identitaire. Car elle aide à donner une direction à sa vie, à partir d'un ensemble de buts, de valeurs, de croyances correspondants au « vrai soi ».

Pour Waterman, avec l'exploration et l'engagement, l'expressivité personnelle constitue la troisième dimension du développement identitaire.

En conclusion, malgré quelques points de divergence, les différentes approches constituées dans le sillage de la théorie d'Erikson, reconnaissent toutes que l'adolescence et l'âge adulte émergent représentent l'enjeu majeur de la construction identitaire. Celle-ci s'inscrit dans des sentiments identitaires forgés précédemment, dans des contextes variés, par le biais d'interactions avec des personnes significatives.

Par ailleurs, l'individu opère par une synthèse et un dépassement de ces éléments une inscription de son présent dans un futur anticipé au sein de groupes, de contextes correspondant à des engagements personnels. Cependant, cette construction, loin d'être comprise comme monolithique, est sujette à des variations d'un domaine de la vie à un autre. Elle peut, ainsi, apparaître comme structurée dans un domaine et diffuse dans l'autre. Elle peut, également, manifester un état de moratoire identitaire.

De plus, les approches développementales sont révélatrices d'une conception d'un sujet pluriel impliqué dans des processus de développement également pluriels :

L'individualisation a pour résultat d'imposer à l'individu de choisir constamment entre des centaines de possibilités de vivre, avec tous les risques et toutes les chances que comportent ces décisions, et de se développer non pas en s'intégrant dans un certain milieu idéologique professionnel ou social, mais en modulant son appartenance à des réseaux sociaux variés. On peut, par exemple, avoir des réseaux sociaux dans les sphères du travail, de la famille, du temps libre : différents par la logique temporelle, par les valeurs caractéristiques, et aussi par la qualité de relation avec les autres réseaux. La totalité de ces appartenances ne donne plus comme avant un tableau qui serait facilement lisible par des modèles de vie cohérents. Pour développer sa « lisibilité » pour les autres et, en même temps, son sens d'une cohérence personnelle, l'individu est obligé à un travail narratif individualisé : développer un récit de soi compréhensible par les autres.⁴⁸

Ayant épuisé la théorie développementale de l'identité, il nous semble nécessaire d'examiner ce concept sous l'angle de l'ethnopsychiatrie. Celle-ci, d'essence transdisciplinaire, relie les conduites des individus et des groupes à la culture.

II.1.2 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON ET SES VARIANTES :

II. 1.2.1 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON

II.1.2.1.1 LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE COMME SYNTHÈSE ET RÉAJUSTEMENT

Elle s'inscrit dans un champ interdisciplinaire parce qu'elle considère le développement psychologique de l'individu inséparable du contexte social défini par des données culturelles, institutionnelles et idéologiques.

En effet, l'approche d'Erikson considère que l'identité est le résultat de l'interaction du moi du sujet (l'ego) et de son environnement social. Ce dernier se caractérise notamment par les identifications et les offres de réalisation qu'il peut proposer.

⁴⁸ KRAUS, W. *La fin des grands projets : le développement de l'identité dans le champ du travail comme navigation à vue*. L'Orientation Scolaire et Professionnelle. 27. 1998, pp117-118.

Aussi, son analyse met en avant le rôle déterminant de la société dans l'élaboration de l'identité finale. « *L'identité finale, fixée au terme de l'adolescence renferme toutes les identifications significatives, mais elle les transforme aussi de façon à en faire un tout raisonnablement cohérent et spécifique.* »⁴⁹

Introduisant la notion de crise d'identité, Erikson ne traite pas l'identité comme une simple addition d'identifications antérieures mais comme une entité incluse, d'une part, entre « La répudiation sélective » et l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance intégrées dans un nouveau schéma.

Par ailleurs, dans son analyse des processus inhérents à l'identité, Erikson met en avant, une période-clé, l'adolescence :

La formation de l'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification. Elle surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société (souvent par l'intermédiaire de sous-sociétés) identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est.⁵⁰

L'individu, dans cette optique, construit son identité par une opération de synthèse et resynthèse du moi tout au long de l'enfance, en intégrant un ensemble d'identifications successives.

Cette construction tourne autour d'un axe à deux pôles : l'un est celui de la synthèse identitaire, l'autre est celui de la « confusion identitaire ». La synthèse identitaire correspond à la résultante des identifications passées et présentes qui s'inscrivent dans un ensemble de valeurs et d'idéaux qui projettent l'adolescent dans un futur anticipé. La confusion identitaire dénote l'incapacité de l'adolescent à s'inscrire dans un tel ensemble cohérent d'idéaux pour construire son identité d'adulte. C'est, toutefois, entre synthèse et confusion, et plus du côté de la synthèse, que s'effectue le fonctionnement psychologique. C'est que l'identité révèle une structure hiérarchisée constituée de trois entités en continuelle interaction : l'identité de l'égo, l'identité personnelle et l'identité de groupe.

II.1.2.1.2 UNE STRUCTURE HIÉRARCHISÉE

II.1.2.1.2.1 L'IDENTITÉ DE L'EGO

⁴⁹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid. p160.

⁵⁰ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion. Traduit de l'américain par Claude Louis COMBET. 1978, p167.

L'identité de l'Ego assure un sentiment de continuité du caractère personnel généré par un processus de synthèse du moi. Elle a trait à des croyances primordiales relatives à soi et dénote parfois des conflits psychologiques intériorisés depuis l'enfance :

Ce n'est qu'après avoir séparé du moi le « je » et les « soi » que nous pouvons assigner au moi le domaine qu'il a toujours occupé [...] : le domaine d'une instance interne cautionnant une existence cohérente en filtrant et en synthétisant, dans la série des instants, toutes les impressions, les émotions, les souvenirs et les impulsions qui essaient de pénétrer dans notre pensée et réclament notre activité et qui nous mettraient en pièces s'ils n'avaient pas été triés et contrôlés par un système de protection progressivement établi et toujours en éveil.⁵¹

II.1.2.1.2.2 L'IDENTITÉ DU MOI

Elle renvoie à l'individualité d'une personne. C'est-à-dire un ensemble de significations pour les autres. Elle correspond à la :

Conviction que le moi est capable d'intégrer un cheminement effectif vers un avenir collectif tangible et qu'il se développe en un moi bien organisé dans le cadre d'une réalité sociale. Ce que j'ai appelé identité du moi embrasse bien plus que le simple fait d'exister, ce serait plutôt la qualité existentielle propre à un moi donné (the ego quality of this existence). Envisagée sous son aspect subjectif, l'identification du moi est la perception du fait qu'il y a une similitude avec soi-même et une continuité jusque dans les processus de synthèse du moi, ce qui constitue le style d'individualité d'une personne, et que ce style coïncide avec la similitude et la continuité qui fait qu'une personne est significative dans la communauté immédiate.⁵²

II.1.2.1.2.3 L'IDENTITÉ PERSONNELLE

Elle se situe au carrefour du soi et du contexte. Elle correspond à l'ensemble des valeurs, des croyances, des buts que l'individu donne à voir (projets professionnels, préférences, langage utilisé.) En d'autres termes, elle englobe tous les traits qui constituent sa particularité individuelle en comparaison avec les autres et qui permettent d'identifier le sujet comme unique et original.

Le sentiment conscient d'avoir une identité personnelle repose sur deux observations simultanées : la perception de la similitude avec soi-même (selfsameness) et de sa propre continuité existentielle dans le temps et l'espace (c'est-à-dire son ipséité) et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.⁵³

⁵¹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

⁵² ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, pp48-49.

⁵³ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p49.

Par ailleurs, l'identité personnelle fait intervenir dans sa mise en œuvre le « je » et « différents soi ». Notre conscience se manifeste dans notre volonté et notre capacité de dire « je », alors que les « soi », pré-conscients au départ sont potentiellement conscients : c'est le « je » qui les rend conscients lorsque le moi donne son agrément. Ces « soi » sont confrontés avec les autres avec lesquels le « je » se compare sans cesse :

Le « je » est absolument conscient (all-conscious) [...] et nous ne sommes vraiment conscients que quand nous pouvons et voulons dire « je » [...] les sois sont dans l'ensemble préconscients, ce qui signifie qu'ils peuvent devenir conscients quand le « je » les rend tels et dans la mesure où le moi donne son agrément.⁵⁴

Il ajoute :

Ce que pense le « je » quand il voit ou contemple le corps, la personnalité et les rôles auxquels il est attaché pour la vie- ignorant d'où il vient et ce qu'il deviendra- voilà ce qui constitue les divers soi qui entrent dans la composition de notre Soi. Entre ces divers soi, il ya des transitions constantes et souvent abruptes. [...] En tout état de cause, cela suppose une saine personnalité pour que le « je » soit capable de parler dans toutes ces situations de telle façon qu'à n'importe quel moment il puisse attester l'existence d'un Soi raisonnablement cohérent. Les antagonistes de ces « soi » sont les « autres » avec lesquels le « je » compare continuellement les « soi »-pour le meilleur et le pire.⁵⁵

II.1.2.1.3 LES STADES DE LA FORMATION IDENTITAIRE

Selon Erikson, l'identité s'inscrit dans un cycle qui correspond à un développement progressif de la personnalité, et ce, à travers des crises psychosociales. Ce développement passe par huit étapes.

Erikson distingue d'abord les quatre premières étapes similaires à celles identifiées par Freud dans l'organisation de la libido : Oral, anal, phatique, latence.

II.1.2.1.3.1 LE STADE ORAL

Il favorise la formation d'un sentiment essentiel, la confiance, qui est constitutive de l'identité de l'égo. Cette confiance est nécessaire à l'enfant. Il en a besoin pour s'ouvrir au monde, en capter les premières perceptions. Aussi, le comportement de l'entourage immédiat du bébé est déterminant pour l'acquisition de cette confiance de base sans laquelle une construction harmonieuse serait gravement compromise. Pour que le bébé puisse découvrir et commencer à décoder le monde, l'attachement de la mère doit être visible et inconditionnel.

⁵⁴ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

⁵⁵ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p231.

Cependant, si l'ouverture au monde est essentielle, un certain degré de méfiance est souhaitable car contribuant à la protection du bébé.

II.1.2.1.3.2 LE STADE ANAL

Il correspond à la formation d'un sentiment d'autonomie, c'est-à-dire la capacité à se représenter en tant que sujet d'une volonté autonome, ou de doute, ou encore de honte d'avoir été exposé prématurément.

L'autonomie représente un enjeu central, à ce stade du développement psychosocial où l'enfant apprend la propreté. Maîtrisant son sphincter, le bébé manifeste une capacité de contrôle, une capacité qu'il peut développer, indépendamment de la volonté de ses parents.

Erikson considère que cette capacité participe d'une première volonté d'être soi-même, comme elle constitue un pré-requis de l'acquisition d'un sentiment de libre arbitre.

Dans cette période où il exprime son autonomie, l'enfant peut réaliser qu'il peut provoquer la désapprobation de son contexte immédiat, ses parents. Aussi, l'équilibre entre autonomie et doute ou honte est souhaitable parce que nécessaire à l'épanouissement de la personnalité du futur adulte.

II.1.2.1.3.3 LE STADE PHATIQUE

Convaincu de son autonomie, l'enfant s'engage dans une étape où il est amené à définir ses ambitions, les rôles qu'il désire assurer. C'est le stade où les imaginations prennent corps, où les objectifs entrevus peuvent se heurter à un sentiment de culpabilité teinté de la crainte paralysante d'être puni. Là aussi, l'équilibre réside dans la capacité de planifier ses actions, tout en sachant que l'énergie, si elle n'est pas contrôlée, canalisée, peut entraîner des conséquences fâcheuses.

II.1.2.1.3.4 LE STADE DE LATENCE

Selon Erikson, il correspond à une étape décisive du point de vue social où se manifeste la volonté de créer, d'entreprendre, de se sentir utile à la société ou, au contraire se développe un sentiment d'infériorité. En effet, l'enfant se trouve à mi-chemin de deux représentations : soit il se considère comme doué de compétence, de capacités à faire, capable d'affirmer, pour reprendre la formulation d'Erikson : « je suis ce que je peux apprendre à faire marcher » soit il se conçoit comme incapable de devenir « jamais quoi que ce soit de bon ».

Ce stade, déterminant dans le développement de la personnalité, est celui d'un questionnement existentiel : le défi psychosocial se pose en termes d'acquisition d'une identité personnelle, sexuelle et professionnelle. En effet, l'adolescence se caractérise par un processus de remise en question. Afin de dépasser cette crise, l'adolescent doit impérativement parvenir à définir et assumer son identité, identifier les rôles qu'il s'assigne dans l'avenir, reconnaître et se reconnaître dans les modèles qui lui conviennent. Cela n'est pas possible sans encouragement, sans une marge de liberté dans la réalisation des expériences où il s'engage et qui alimentent son identité. Equilibre entre une certaine protection et une liberté consentie sont à même de lui assurer une vision claire de son identité et des rôles personnels, professionnels, sexuels et sociaux qu'il aura à remplir. A notre sens, trop de dépendance, un excès de laxisme, des mesures disciplinaires trop sévères, de même qu'une autonomie prématurée, peuvent causer des dommages, parfois irréparables, pour l'épanouissement de la personnalité à un stade crucial de son développement. Au contraire, vigilance, écoute, interventions appropriées permettent aux parents de prendre part à la réussite de leur progéniture.

Les quatre périodes suivants distingués par Erikson sont celles de l'adolescence, jeune adulte, adulte mature, adulte qui ont un caractère fondamentalement social.

Les éléments identitaires précédemment intégrés forment à l'adolescence, une cohérence interne. Celle-ci constitue une sorte de synthèse des expériences passées et présentes et des idéaux librement choisis par le sujet adolescent. L'adolescence se présente, ainsi, comme le moment où l'on peut parler d'identité psychosociale appelée à se développer au cours des trois âges ultérieurs de la vie. Elle correspond à une période où l'individu est en quête d'idéaux qui sont autant de raisons de vivre qui s'articulent au sein d'un ensemble de valeurs. Ayant acquis une certaine confiance en son identité acquise au cours des stades précédents, une assurance en la justesse de sa valeur sociale et en sa continuité, l'adolescent accède à une identité assumée pleinement du moi qui autorise « la promesse tangible d'une carrière », la réussite professionnelle. Les différents sentiments d'identité de l'égo, les cadres sociaux en vigueur dans un groupe social donné s'intègrent alors dans une cohérence interne propre à l'individu qui en font un sujet unique, reconnaissable et reconnu aux yeux des autres, parce que respectueux des valeurs qui fondent ce même groupe. Cette intégration se traduit également par l'émergence d'un trait caractéristique de l'égo, en l'occurrence la fidélité, ainsi formulée par Erikson : « *La capacité à se conformer loyalement à ses engagements librement choisis.* »⁵⁶

⁵⁶ ERIK, Erikson. *Insight and reponsability*. New York : Norton, 1964, p124.

En ce qui concerne l'âge de l'adulte jeune, il correspond à un sentiment d'affiliation qui s'oppose à l'isolement ou incapacité à tisser des relations intimes. Il représente une étape qui voit se construire des relations d'intimité, de partenariat avec autrui et qui sont relatives à la sexualité.

La période de la maturité adulte est celle de la transmission. Elle se distingue par l'exigence soucieuse de transmettre à autrui des valeurs, des conduites, une manière de penser et de vivre. Cet engagement se manifeste dans la mise en service de l'individu au bien-être de sa progéniture et dans la disponibilité à transmettre ses connaissances aux plus jeunes, les faisant, ainsi, profiter de son expérience. Cependant, la vieillesse peut parfois se traduire en un sentiment d'ennui lorsqu'on n'a plus rien à prouver et que l'avenir est derrière soi.

II.1.2.2 LES VARIANTES DE LA THÉORIE D'ERIKSON

II.1.2.2.1 TYPOLOGIE DES STATUTS IDENTITAIRES

Dans le prolongement de la contribution d'Erikson relative à l'éclairage et l'identification des mécanismes intervenant dans le développement identitaire, James Marcia s'est attaché à vérifier certains aspects de la théorie d'Erikson.

A partir du modèle d'Erikson, Marcia propose une typologie des statuts identitaires. Il relève, à cet effet, deux dimensions indépendantes qui contribuent au développement identitaire, notamment chez les adolescents :

- *L'exploration* : elle se comprend comme un comportement de résolution de problèmes. Ce comportement vise à mettre au jour l'information relative à son environnement. Cette information est nécessaire car elle permet de prendre des décisions concernant des choix de vie majeurs.
- *L'engagement* : il correspond à l'adhésion de l'individu à un système spécifique de valeurs, de croyances et de buts.

Ces deux dimensions permettent à Marcia de dégager quatre statuts identitaires indépendants :

- *La diffusion identitaire* : elle se caractérise par une absence d'exploration et d'engagement et révèle l'absence d'une structure identitaire de base.

- *La forclusion identitaire* : elle concerne une population d'individus peu assurés dans leurs choix personnels et portés à s'identifier à des modèles parentaux. Elle renvoie à une situation d'engagement à réaliser plusieurs buts, en dehors d'une exploration préalable.
- *Le moratoire identitaire* : bien que l'exploration existe, il ya absence d'engagement de la part de l'individu qui peut, néanmoins, dans les choix qu'il juge importants, définir plusieurs alternatives pour réaliser ses objectifs.
- *La réalisation identitaire* : c'est l'aboutissement de la quête identitaire car l'individu a réussi à définir et à sélectionner les éléments identitaires auxquels il adhère. Elle correspond au statut le plus abouti.

Le mérite de Marcia réside dans l'exploration de trois domaines d'engagement : idéologique, sexuel et professionnel. L'originalité de son cadrage méthodologique, la mise en avant des statuts identitaires ont donné lieu à cinq cents publications dans lesquelles on relève la formulation d'un certain nombre de critiques.

II.1.2.2 PROCESSUS ÉMOTIONNELS ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Tout en remettant en cause la validité de l'approche développementale d'Erikson, les théoriciens Bosma et Kunnen estiment que les quatre statuts avancés par Marcia représentent une simple extension de la description bipolaire par laquelle Erikson explique l'issue de la crise d'identité à l'adolescence. Ses statuts sont envisagés par rapport à différents domaines de la vie: choix professionnels, politiques, amitié, religion. Ils remettent en cause la validité de l'approche développementale de l'identité d'Erikson.

La contribution de ces deux chercheurs réside dans la proposition d'une conception du développement inscrite en droite ligne dans la théorie des systèmes dynamiques en vigueur dans d'autres disciplines. A contre-courant des modèles statiques auxquels ils reprochent de concevoir le soi uniquement comme une structure cognitive de caractéristiques internes, ils placent les processus émotionnels au centre de la construction identitaire. Ils proposent de la sorte une conception dynamique et relationnelle de l'identité, celle-ci pouvant, seule, rendre compte du changement, des conflits que peut manifester le développement identitaire. Ces conflits surgissent lorsqu'il y a discordance entre les valeurs majeures, l'idée de soi ancrées chez un

individu et la réalité, entraînant des réponses différentes (assimilation, accommodation, évitement) d'un individu à l'autre. Le conflit entre expérience cognitive et expérience émotionnelle apparaît, ainsi, comme le moteur du changement.

Cette conception de l'identité tourne autour de deux considérations majeures :

- L'identité se présente comme un système dans lequel composantes cognitives et composantes émotionnelles entretiennent des interactions réciproques.
- Ce système s'enracine dans un contexte changeant, en mutation constante.

C'est dans ces interactions que se façonne l'identité à travers des états de stabilité, de perturbation à l'origine de nouvelles stabilités par lesquelles l'individu organise son identité.

Laisant apparaître le choix d'une approche constructiviste dans l'analyse du phénomène identitaire, Kunnen et Bosma s'inscrivent dans le courant développemental car ils insistent sur « *Les différentes trajectoires du développement de l'identité.* »⁵⁷

II.1.2.2.3 LA STRUCTURE IDENTITAIRE COMME FILTRE

C'est le théoricien Kroger qui opère la distinction qu'il estime fondamentale entre le contenu et la structure sous-jacente des statuts de l'identité de l'ego définis par Marcia. Il considère la structure identitaire comme un moyen permettant aux valeurs, aux rôles qui définissent l'identité de s'organiser. Cette structure fonctionne comme un filtre que l'individu utilise pour opérer les choix fondamentaux qui donne un sens à son existence. Cette structure constitutive d'une séquence de développement se forme à travers trois étapes : commençant par une identité forclosée, elle passe par un moratoire pour aboutir à une identité accomplie :

Le statut de l'identité forclosée reflète une structure identitaire fondée sur l'identification aux valeurs et aux buts d'autres personnes significatives. Celui de l'identité accomplie reflète une structure identitaire fondée sur « une nouvelle configuration », une structure à même de choisir ou de rejeter d'une manière sélective les buts et les valeurs qui expriment le sens psychologique de « je »⁵⁸

Par ailleurs, l'importance de cette distinction entre contenus et structure identitaire réside dans le fait qu'elle éclaire le processus de formation identitaire à l'adolescence.

Le processus de formation identitaire à l'adolescence implique généralement des changements à la fois dans les contenus identitaires et dans la structure identitaire sous-

⁵⁷ KUNNEN, E.Saskia. BOSMA, Harke.A. *Fischer's Skill Theory applied to identity development : A reponse to kroge Identity* . An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, pp247

⁵⁸ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity*. An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, p209.

-jacente; le développement de l'identité à l'âge adulte peut correspondre ou non à des changements dans ces deux domaines.⁵⁹

II.1.2.2.4 LE CARACTÈRE FONCTIONNEL DU MODÈLE D'ERIKSON

Il est intéressant de noter que l'approche de Kroger, selon lequel Erikson dans son discours sur le développement identitaire se base sur un modèle structural, est battue en brèche par snarey, **J.R et Bell**, D (2003) dans leur ouvrage *distinguishing structural and functional models of human development : A response to « What transits in an identity status transition ? » Identity. An International Journal of Theory and research*. En effet, ces derniers attribuent plutôt à Erikson une approche fonctionnelle. Celle-ci se situerait à mi-chemin d'un modèle structural dur et d'un modèle socioculturel : à la différence du premier qui décrit le développement comme une succession de structures propres à toute l'espèce humaine, le second le rattache uniquement à des âges de la vie définis culturellement. Ainsi, le modèle fonctionnel souligne l'interaction des structures cognitives et des âges sociaux culturellement discriminés. Dans cette optique, le fonctionnement occupe une place centrale dans le développement. Il est compris comme la manière avec laquelle un processus mental particulier fonctionne pour l'individu, et ce, dans un contexte donné.

II. 1.2.3 LE « JE » AUTHENTIQUE, UN AU-DELÀ DU « NOUS CULTUREL »

II. 1.2.3.1 LE VRAI SOI

L'apport de Waterman réside dans le fait qu'il souligne que certains individus s'investissent dans l'exploration et l'engagement dans une activité donnée. Ils sont alors guidés par un sens « d'expressivité personnelle » caractéristique des sujets à l'identité réalisée. Ce sens dénote un sentiment d'avoir réalisé des choix personnels en accord avec notre être profond. Il découle de l'hypothèse qu'il existe en tout individu un « vrai soi ». Celui-ci, lorsqu'il est découvert et actualisé, générerait un fonctionnement psychologique optimal parce qu'il correspond à la nature parfois du sujet qui va s'exprimer en choix librement assumés où il trouve équilibre et sérénité.

Le concept d'expressivité personnelle se réfère à l'idée que le bonheur constitue la finalité de la vie morale. Dans ce sens, l'expressivité personnelle permet à l'individu, par un exercice d'introspection, de découvrir ce qu'il est véritablement, ce qui le satisfait profondément,

⁵⁹ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity. Ibid*, p209.

ce qui le rend heureux. Elle correspond à une étape de la découverte de soi, essentielle à la construction identitaire. Car elle aide à donner une direction à sa vie, à partir d'un ensemble de buts, de valeurs, de croyances correspondants au « vrai soi ».

Pour Waterman, avec l'exploration et l'engagement, l'expressivité personnelle constitue la troisième dimension du développement identitaire.

En conclusion, malgré quelques points de divergence, les différentes approches constituées dans le sillage de la théorie d'Erikson, reconnaissent toutes que l'adolescence et l'âge adulte émergent représentent l'enjeu majeur de la construction identitaire. Celle-ci s'inscrit dans des sentiments identitaires forgés précédemment, dans des contextes variés, par le biais d'interactions avec des personnes significatives.

Par ailleurs, l'individu opère par une synthèse et un dépassement de ces éléments une inscription de son présent dans un futur anticipé au sein de groupes, de contextes correspondant à des engagements personnels. Cependant, cette construction, loin d'être comprise comme monolithique, est sujette à des variations d'un domaine de la vie à un autre. Elle peut, ainsi, apparaître comme structurée dans un domaine et diffuse dans l'autre. Elle peut, également, manifester un état de moratoire identitaire.

De plus, les approches développementales sont révélatrices d'une conception d'un sujet pluriel impliqué dans des processus de développement également pluriels :

L'individualisation a pour résultat d'imposer à l'individu de choisir constamment entre des centaines de possibilités de vivre, avec tous les risques et toutes les chances que comportent ces décisions, et de se développer non pas en s'intégrant dans un certain milieu idéologique professionnel ou social, mais en modulant son appartenance à des réseaux sociaux variés. On peut, par exemple, avoir des réseaux sociaux dans les sphères du travail, de la famille, du temps libre : différents par la logique temporelle, par les valeurs caractéristiques, et aussi par la qualité de relation avec les autres réseaux. La totalité de ces appartenances ne donne plus comme avant un tableau qui serait facilement lisible par des modèles de vie cohérents. Pour développer sa « lisibilité » pour les autres et, en même temps, son sens d'une cohérence personnelle, l'individu est obligé à un travail narratif individualisé : développer un récit de soi compréhensible par les autres.⁶⁰

Ayant épuisé la théorie développementale de l'identité, il nous semble nécessaire d'examiner ce concept sous l'angle de l'ethnopsychiatrie. Celle-ci, d'essence transdisciplinaire, relie les conduites des individus et des groupes à la culture.

⁶⁰ KRAUS, W. *La fin des grands projets : le développement de l'identité dans le champ du travail comme navigation à vue*. L'Orientation Scolaire et Professionnelle. 27. 1998, pp117-118.

II.1.2 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON ET SES VARIANTES :

II. 1.2.1 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON

II.1.2.1.1 LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE COMME SYNTHÈSE ET RÉAJUSTEMENT

Elle s'inscrit dans un champ interdisciplinaire parce qu'elle considère le développement psychologique de l'individu inséparable du contexte social défini par des données culturelles, institutionnelles et idéologiques.

En effet, l'approche d'Erikson considère que l'identité est le résultat de l'interaction du moi du sujet (l'ego) et de son environnement social. Ce dernier se caractérise notamment par les identifications et les offres de réalisation qu'il peut proposer.

Aussi, son analyse met en avant le rôle déterminant de la société dans l'élaboration de l'identité finale. « *L'identité finale, fixée au terme de l'adolescence renferme toutes les identifications signifiantes, mais elle les transforme aussi de façon à en faire un tout raisonnablement cohérent et spécifique.* »⁶¹

Introduisant la notion de crise d'identité, Erikson ne traite pas l'identité comme une simple addition d'identifications antérieures mais comme une entité incluse, d'une part, entre « La répudiation sélective » et l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance intégrées dans un nouveau schéma.

Par ailleurs, dans son analyse des processus inhérents à l'identité, Erikson met en avant, une période-clé, l'adolescence :

La formation de l'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification. Elle surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société (souvent par l'intermédiaire de sous-sociétés) identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est.⁶²

L'individu, dans cette optique, construit son identité par une opération de synthèse et resynthèse du moi tout au long de l'enfance, en intégrant un ensemble d'identifications successives.

⁶¹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid. p160.

⁶² ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion. Traduit de l'américain par Claude Louis COMBET. 1978, p167.

Cette construction tourne autour d'un axe à deux pôles : l'un est celui de la synthèse identitaire, l'autre est celui de la « confusion identitaire ». La synthèse identitaire correspond à la résultante des identifications passées et présentes qui s'inscrivent dans un ensemble de valeurs et d'idéaux qui projettent l'adolescent dans un futur anticipé. La confusion identitaire dénote l'incapacité de l'adolescent à s'inscrire dans un tel ensemble cohérent d'idéaux pour construire son identité d'adulte. C'est, toutefois, entre synthèse et confusion, et plus du côté de la synthèse, que s'effectue le fonctionnement psychologique. C'est que l'identité révèle une structure hiérarchisée constituée de trois entités en continuelle interaction : l'identité de l'égo, l'identité personnelle et l'identité de groupe.

II.1.2.1.2 UNE STRUCTURE HIÉRARCHISÉE

II.1.2.1.2.1 L'IDENTITÉ DE L'EGO

L'identité de l'Ego assure un sentiment de continuité du caractère personnel généré par un processus de synthèse du moi. Elle a trait à des croyances primordiales relatives à soi et dénote parfois des conflits psychologiques intériorisés depuis l'enfance :

Ce n'est qu'après avoir séparé du moi le « je » et les « soi » que nous pouvons assigner au moi le domaine qu'il a toujours occupé [...] : le domaine d'une instance interne cautionnant une existence cohérente en filtrant et en synthétisant, dans la série des instants, toutes les impressions, les émotions, les souvenirs et les impulsions qui essaient de pénétrer dans notre pensée et réclament notre activité et qui nous mettraient en pièces s'ils n'avaient pas été triés et contrôlés par un système de protection progressivement établi et toujours en éveil.⁶³

II.1.2.1.2.2 L'IDENTITÉ DU MOI

Elle renvoie à l'individualité d'une personne. C'est-à-dire un ensemble de significations pour les autres. Elle correspond à la :

Conviction que le moi est capable d'intégrer un cheminement effectif vers un avenir collectif tangible et qu'il se développe en un moi bien organisé dans le cadre d'une réalité sociale. Ce que j'ai appelé identité du moi embrasse bien plus que le simple fait d'exister, ce serait plutôt la qualité existentielle propre à un moi donné (the ego quality of this existence). Envisagée sous son aspect subjectif, l'identification du moi est la perception du fait qu'il y a une similitude avec soi-même et une continuité jusque dans les processus de synthèse du moi, ce qui constitue le style d'individualité d'une personne, et que ce style coïncide avec la similitude et la continuité qui fait qu'une personne est significative dans la communauté immédiate.⁶⁴

⁶³ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

⁶⁴ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, pp48-49.

II.1.2.1.2.3 L'IDENTITÉ PERSONNELLE

Elle se situe au carrefour du soi et du contexte. Elle correspond à l'ensemble des valeurs, des croyances, des buts que l'individu donne à voir (projets professionnels, préférences, langage utilisé.) En d'autres termes, elle englobe tous les traits qui constituent sa particularité individuelle en comparaison avec les autres et qui permettent d'identifier le sujet comme unique et original.

Le sentiment conscient d'avoir une identité personnelle repose sur deux observations simultanées : la perception de la similitude avec soi-même (selfsameness) et de sa propre continuité existentielle dans le temps et l'espace (c'est-à-dire son ipséité) et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.⁶⁵

Par ailleurs, l'identité personnelle fait intervenir dans sa mise en œuvre le « je » et « différents soi ». Notre conscience se manifeste dans notre volonté et notre capacité de dire « je », alors que les « soi », pré-conscients au départ sont potentiellement conscients : c'est le « je » qui les rend conscients lorsque le moi donne son agrément. Ces « soi » sont confrontés avec les autres avec lesquels le « je » se compare sans cesse :

Le « je » est absolument conscient (all-conscious) [...] et nous ne sommes vraiment conscients que quand nous pouvons et voulons dire « je » [...] les sois sont dans l'ensemble préconscients, ce qui signifie qu'ils peuvent devenir conscients quand le « je » les rend tels et dans la mesure où le moi donne son agrément.⁶⁶

Il ajoute :

Ce que pense le « je » quand il voit ou contemple le corps, la personnalité et les rôles auxquels il est attaché pour la vie- ignorant d'où il vient et ce qu'il deviendra- voilà ce qui constitue les divers soi qui entrent dans la composition de notre Soi. Entre ces divers soi, il ya des transitions constantes et souvent abruptes. [...] En tout état de cause, cela suppose une saine personnalité pour que le « je » soit capable de parler dans toutes ces situations de telle façon qu'à n'importe quel moment il puisse attester l'existence d'un Soi raisonnablement cohérent. Les antagonistes de ces « soi » sont les « autres » avec lesquels le « je » compare continuellement les « soi »-pour le meilleur et le pire.⁶⁷

II.1.2.1.3 LES STADES DE LA FORMATION IDENTITAIRE

⁶⁵ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p49.

⁶⁶ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

⁶⁷ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p231.

Selon Erikson, l'identité s'inscrit dans un cycle qui correspond à un développement progressif de la personnalité, et ce, à travers des crises psychosociales. Ce développement passe par huit étapes.

Erikson distingue d'abord les quatre premières étapes similaires à celles identifiées par Freud dans l'organisation de la libido : Oral, anal, phatique, latence.

II.1.2.1.3.1 LE STADE ORAL

Il favorise la formation d'un sentiment essentiel, la confiance, qui est constitutive de l'identité de l'égo. Cette confiance est nécessaire à l'enfant. Il en a besoin pour s'ouvrir au monde, en capter les premières perceptions. Aussi, le comportement de l'entourage immédiat du bébé est déterminant pour l'acquisition de cette confiance de base sans laquelle une construction harmonieuse serait gravement compromise. Pour que le bébé puisse découvrir et commencer à décoder le monde, l'attachement de la mère doit être visible et inconditionnel.

Cependant, si l'ouverture au monde est essentielle, un certain degré de méfiance est souhaitable car contribuant à la protection du bébé.

II.1.2.1.3.2 LE STADE ANAL

Il correspond à la formation d'un sentiment d'autonomie, c'est-à-dire la capacité à se représenter en tant que sujet d'une volonté autonome, ou de doute, ou encore de honte d'avoir été exposé prématurément.

L'autonomie représente un enjeu central, à ce stade du développement psychosocial où l'enfant apprend la propreté. Maîtrisant son sphincter, le bébé manifeste une capacité de contrôle, une capacité qu'il peut développer, indépendamment de la volonté de ses parents.

Erikson considère que cette capacité participe d'une première volonté d'être soi-même, comme elle constitue un pré-requis de l'acquisition d'un sentiment de libre arbitre.

Dans cette période où il exprime son autonomie, l'enfant peut réaliser qu'il peut provoquer la désapprobation de son contexte immédiat, ses parents. Aussi, l'équilibre entre autonomie et doute ou honte est souhaitable parce que nécessaire à l'épanouissement de la personnalité du futur adulte.

II.1.2.1.3.3 LE STADE PHATIQUE

Convaincu de son autonomie, l'enfant s'engage dans une étape où il est amené à définir ses ambitions, les rôles qu'il désire assurer. C'est le stade où les imaginations prennent corps, où les objectifs entrevus peuvent se heurter à un sentiment de culpabilité teinté de la crainte paralysante d'être puni. Là aussi, l'équilibre réside dans la capacité de planifier ses actions, tout en sachant que l'énergie, si elle n'est pas contrôlée, canalisée, peut entraîner des conséquences fâcheuses.

II.1.2.1.3.4 LE STADE DE LATENCE

Selon Erikson, il correspond à une étape décisive du point de vue social où se manifeste la volonté de créer, d'entreprendre, de se sentir utile à la société ou, au contraire se développe un sentiment d'infériorité. En effet, l'enfant se trouve à mi-chemin de deux représentations : soit il se considère comme doué de compétence, de capacités à faire, capable d'affirmer, pour reprendre la formulation d'Erikson : « je suis ce que je peux apprendre à faire marcher » soit il se conçoit comme incapable de devenir « jamais quoi que ce soit de bon ».

Ce stade, déterminant dans le développement de la personnalité, est celui d'un questionnement existentiel : le défi psychosocial se pose en termes d'acquisition d'une identité personnelle, sexuelle et professionnelle. En effet, l'adolescence se caractérise par un processus de remise en question. Afin de dépasser cette crise, l'adolescent doit impérativement parvenir à définir et assumer son identité, identifier les rôles qu'il s'assigne dans l'avenir, reconnaître et se reconnaître dans les modèles qui lui conviennent. Cela n'est pas possible sans encouragement, sans une marge de liberté dans la réalisation des expériences où il s'engage et qui alimentent son identité. Equilibre entre une certaine protection et une liberté consentie sont à même de lui assurer une vision claire de son identité et des rôles personnels, professionnels, sexuels et sociaux qu'il aura à remplir. A notre sens, trop de dépendance, un excès de laxisme, des mesures disciplinaires trop sévères, de même qu'une autonomie prématurée, peuvent causer des dommages, parfois irréparables, pour l'épanouissement de la personnalité à un stade crucial de son développement. Au contraire, vigilance, écoute, interventions appropriées permettent aux parents de prendre part à la réussite de leur progéniture.

Les quatre périodes suivantes distingués par Erikson sont celles de l'adolescence, jeune adulte, adulte mature, adulte qui ont un caractère fondamentalement social.

Les éléments identitaires précédemment intégrés forment à l'adolescence, une cohérence interne. Celle-ci constitue une sorte de synthèse des expériences passées et présentes et des

idéaux librement choisis par le sujet adolescent. L'adolescence se présente, ainsi, comme le moment où l'on peut parler d'identité psychosociale appelée à se développer au cours des trois âges ultérieurs de la vie. Elle correspond à une période où l'individu est en quête d'idéaux qui sont autant de raisons de vivre qui s'articulent au sein d'un ensemble de valeurs. Ayant acquis une certaine confiance en son identité acquise au cours des stades précédents, une assurance en la justesse de sa valeur sociale et en sa continuité, l'adolescent accède à une identité assumée pleinement du moi qui autorise « la promesse tangible d'une carrière », la réussite professionnelle. Les différents sentiments d'identité de l'égo, les cadres sociaux en vigueur dans un groupe social donné s'intègrent alors dans une cohérence interne propre à l'individu qui en font un sujet unique, reconnaissable et reconnu aux yeux des autres, parce que respectueux des valeurs qui fondent ce même groupe. Cette intégration se traduit également par l'émergence d'un trait caractéristique de l'égo, en l'occurrence la fidélité, ainsi formulée par Erikson : « *La capacité à se conformer loyalement à ses engagements librement choisis.*»⁶⁸

En ce qui concerne l'âge de l'adulte jeune, il correspond à un sentiment d'affiliation qui s'oppose à l'isolement ou incapacité à tisser des relations intimes. Il représente une étape qui voit se construire des relations d'intimité, de partenariat avec autrui et qui sont relatives à la sexualité.

La période de la maturité adulte est celle de la transmission. Elle se distingue par l'exigence soucieuse de transmettre à autrui des valeurs, des conduites, une manière de penser et de vivre. Cet engagement se manifeste dans la mise en service de l'individu au bien-être de sa progéniture et dans la disponibilité à transmettre ses connaissances aux plus jeunes, les faisant, ainsi, profiter de son expérience. Cependant, la vieillesse peut parfois se traduire en un sentiment d'ennui lorsqu'on n'a plus rien à prouver et que l'avenir est derrière soi.

II.1.2.2 LES VARIANTES DE LA THÉORIE D'ERIKSON

II.1.2.2.1 TYPOLOGIE DES STATUTS IDENTITAIRES

Dans le prolongement de la contribution d'Erikson relative à l'éclairage et l'identification des mécanismes intervenant dans le développement identitaire, James Marcia s'est attaché à vérifier certains aspects de la théorie d'Erikson.

A partir du modèle d'Erikson, Marcia propose une typologie des statuts identitaires. Il relève, à cet effet, deux dimensions indépendantes qui contribuent au développement identitaire, notamment chez les adolescents :

⁶⁸ ERIK, Erikson. *Insight and responsibility*. New York : Norton, 1964, p124.

- *L'exploration* : elle se comprend comme un comportement de résolution de problèmes. Ce comportement vise à mettre au jour l'information relative à son environnement. Cette information est nécessaire car elle permet de prendre des décisions concernant des choix de vie majeurs.
- *L'engagement* : il correspond à l'adhésion de l'individu à un système spécifique de valeurs, de croyances et de buts.

Ces deux dimensions permettent à Marcia de dégager quatre statuts identitaires indépendants :

- *La diffusion identitaire* : elle se caractérise par une absence d'exploration et d'engagement et révèle l'absence d'une structure identitaire de base.
- *La forclusion identitaire* : elle concerne une population d'individus peu assurés dans leurs choix personnels et portés à s'identifier à des modèles parentaux. Elle renvoie à une situation d'engagement à réaliser plusieurs buts, en dehors d'une exploration préalable.
- *Le moratoire identitaire* : bien que l'exploration existe, il ya absence d'engagement de la part de l'individu qui peut, néanmoins, dans les choix qu'il juge importants, définir plusieurs alternatives pour réaliser ses objectifs.
- *La réalisation identitaire* : c'est l'aboutissement de la quête identitaire car l'individu a réussi à définir et à sélectionner les éléments identitaires auxquels il adhère. Elle correspond au statut le plus abouti.

Le mérite de Marcia réside dans l'exploration de trois domaines d'engagement : idéologique, sexuel et professionnel. L'originalité de son cadrage méthodologique, la mise en avant des statuts identitaires ont donné lieu à cinq cents publications dans lesquelles on relève la formulation d'un certain nombre de critiques.

II.1.2.2.2 PROCESSUS ÉMOTIONNELS ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Tout en remettant en cause la validité de l'approche développementale d'Erikson, les théoriciens Bosma et Kunnen estiment que les quatre statuts avancés par Marcia représentent une simple extension de la description bipolaire par laquelle Erikson explique l'issue de la crise d'identité à l'adolescence. Ses statuts sont envisagés par rapport à différents domaines de la vie: choix professionnels, politiques, amitié, religion. Ils remettent en cause la validité de l'approche développementale de l'identité d'Erikson.

La contribution de ces deux chercheurs réside dans la proposition d'une conception du développement inscrite en droite ligne dans la théorie des systèmes dynamiques en vigueur dans d'autres disciplines. A contre-courant des modèles statiques auxquels ils reprochent de concevoir le soi uniquement comme une structure cognitive de caractéristiques internes, ils placent les processus émotionnels au centre de la construction identitaire. Ils proposent de la sorte une conception dynamique et relationnelle de l'identité, celle-ci pouvant, seule, rendre compte du changement, des conflits que peut manifester le développement identitaire. Ces conflits surgissent lorsqu'il y a discordance entre les valeurs majeures, l'idée de soi ancrées chez un individu et la réalité, entraînant des réponses différentes (assimilation, accommodation, évitement) d'un individu à l'autre. Le conflit entre expérience cognitive et expérience émotionnelle apparaît, ainsi, comme le moteur du changement.

Cette conception de l'identité tourne autour de deux considérations majeures :

- L'identité se présente comme un système dans lequel composantes cognitives et composantes émotionnelles entretiennent des interactions réciproques.
- Ce système s'enracine dans un contexte changeant, en mutation constante.

C'est dans ces interactions que se façonne l'identité à travers des états de stabilité, de perturbation à l'origine de nouvelles stabilités par lesquelles l'individu organise son identité.

Laissant apparaître le choix d'une approche constructiviste dans l'analyse du phénomène identitaire, Kunnen et Bosma s'inscrivent dans le courant développemental car ils insistent sur « *Les différentes trajectoires du développement de l'identité.*»⁶⁹

II.1.2.2.3 LA STRUCTURE IDENTITAIRE COMME FILTRE

C'est le théoricien Kroger qui opère la distinction qu'il estime fondamentale entre le contenu et la structure sous-jacente des statuts de l'identité de l'ego définis par Marcia. Il

⁶⁹ KUNNEN, E.Saskia. BOSMA, Harke.A. *Fischer's Skill Theory applied to identity development : A reponse to kroge Identity* . An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, pp247

considère la structure identitaire comme un moyen permettant aux valeurs, aux rôles qui définissent l'identité de s'organiser. Cette structure fonctionne comme un filtre que l'individu utilise pour opérer les choix fondamentaux qui donne un sens à son existence. Cette structure constitutive d'une séquence de développement se forme à travers trois étapes : commençant par une identité forclosée, elle passe par un moratoire pour aboutir à une identité accomplie :

Le statut de l'identité forclosée reflète une structure identitaire fondée sur l'identification aux valeurs et aux buts d'autres personnes significatives. Celui de l'identité accomplie reflète une structure identitaire fondée sur « une nouvelle configuration », une structure à même de choisir ou de rejeter d'une manière sélective les buts et les valeurs qui expriment le sens psychologique de « je »⁷⁰

Par ailleurs, l'importance de cette distinction entre contenus et structure identitaire réside dans le fait qu'elle éclaire le processus de formation identitaire à l'adolescence.

Le processus de formation identitaire à l'adolescence implique généralement des changements à la fois dans les contenus identitaires et dans la structure identitaire sous-jacente; le développement de l'identité à l'âge adulte peut correspondre ou non à des changements dans ces deux domaines.⁷¹

II.1.2.2.4 LE CARACTÈRE FONCTIONNEL DU MODÈLE D'ERIKSON

Il est intéressant de noter que l'approche de Kroger, selon lequel Erikson dans son discours sur le développement identitaire se base sur un modèle structural, est battue en brèche par snarey, J.R et Bell, D (2003) dans leur ouvrage *distinguishing structural and functional models of human development : A response to « What transits in an identity status transition ? » Identity. An International Journal of Theory and research*. En effet, ces derniers attribuent plutôt à Erikson une approche fonctionnelle. Celle-ci se situerait à mi-chemin d'un modèle structural dur et d'un modèle socioculturel : à la différence du premier qui décrit le développement comme une succession de structures propres à toute l'espèce humaine, le second le rattache uniquement à des âges de la vie définis culturellement. Ainsi, le modèle fonctionnel souligne l'interaction des structures cognitives et des âges sociaux culturellement discriminés. Dans cette optique, le fonctionnement occupe une place centrale dans le développement. Il est compris comme la manière avec laquelle un processus mental particulier fonctionne pour l'individu, et ce, dans un contexte donné.

⁷⁰ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity. An International journal of Théorie and Research*, 3. 2003, p209.

⁷¹ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity. Ibid*, p209.

II. 1.2.3 LE « JE » AUTHENTIQUE, UN AU-DELÀ DU « NOUS CULTUREL »

II. 1.2.3.1 LE VRAI SOI

L'apport de Waterman réside dans le fait qu'il souligne que certains individus s'investissent dans l'exploration et l'engagement dans une activité donnée. Ils sont alors guidés par un sens « d'expressivité personnelle » caractéristique des sujets à l'identité réalisée. Ce sens dénote un sentiment d'avoir réalisé des choix personnels en accord avec notre être profond. Il découle de l'hypothèse qu'il existe en tout individu un « vrai soi ». Celui-ci, lorsqu'il est découvert et actualisé, générerait un fonctionnement psychologique optimal parce qu'il correspond à la nature parfois du sujet qui va s'exprimer en choix librement assumés où il trouve équilibre et sérénité.

Le concept d'expressivité personnelle se réfère à l'idée que le bonheur constitue la finalité de la vie morale. Dans ce sens, l'expressivité personnelle permet à l'individu, par un exercice d'introspection, de découvrir ce qu'il est véritablement, ce qui le satisfait profondément, ce qui le rend heureux. Elle correspond à une étape de la découverte de soi, essentielle à la construction identitaire. Car elle aide à donner une direction à sa vie, à partir d'un ensemble de buts, de valeurs, de croyances correspondants au « vrai soi ».

Pour Waterman, avec l'exploration et l'engagement, l'expressivité personnelle constitue la troisième dimension du développement identitaire.

En conclusion, malgré quelques points de divergence, les différentes approches constituées dans le sillage de la théorie d'Erikson, reconnaissent toutes que l'adolescence et l'âge adulte émergent représentent l'enjeu majeur de la construction identitaire. Celle-ci s'inscrit dans des sentiments identitaires forgés précédemment, dans des contextes variés, par le biais d'interactions avec des personnes significatives.

Par ailleurs, l'individu opère par une synthèse et un dépassement de ces éléments une inscription de son présent dans un futur anticipé au sein de groupes, de contextes correspondant à des engagements personnels. Cependant, cette construction, loin d'être comprise comme monolithique, est sujette à des variations d'un domaine de la vie à un autre. Elle peut, ainsi, apparaître comme structurée dans un domaine et diffuse dans l'autre. Elle peut, également, manifester un état de moratoire identitaire.

De plus, les approches développementales sont révélatrices d'une conception d'un sujet pluriel impliqué dans des processus de développement également pluriels :

L'individualisation a pour résultat d'imposer à l'individu de choisir constamment entre des centaines de possibilités de vivre, avec tous les risques et toutes les chances que comportent ces décisions, et de se développer non pas en s'intégrant dans un certain milieu idéologique professionnel ou social, mais en modulant son appartenance à des réseaux sociaux variés. On peut, par exemple, avoir des réseaux sociaux dans les sphères du travail, de la famille, du temps libre : différents par la logique temporelle, par les valeurs caractéristiques, et aussi par la qualité de relation avec les autres réseaux. La totalité de ces appartenances ne donne plus comme avant un tableau qui serait facilement lisible par des modèles de vie cohérents. Pour développer sa « lisibilité » pour les autres et, en même temps, son sens d'une cohérence personnelle, l'individu est obligé à un travail narratif individualisé : développer un récit de soi compréhensible par les autres.⁷²

Ayant épuisé la théorie développementale de l'identité, il nous semble nécessaire d'examiner ce concept sous l'angle de l'ethnopsychiatrie. Celle-ci, d'essence transdisciplinaire, relie les conduites des individus et des groupes à la culture.

II.1.2 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON ET SES VARIANTES :

II. 1.2.1 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON

II.1.2.1.1 LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE COMME SYNTHÈSE ET RÉAJUSTEMENT

Elle s'inscrit dans un champ interdisciplinaire parce qu'elle considère le développement psychologique de l'individu inséparable du contexte social défini par des données culturelles, institutionnelles et idéologiques.

En effet, l'approche d'Erikson considère que l'identité est le résultat de l'interaction du moi du sujet (l'ego) et de son environnement social. Ce dernier se caractérise notamment par les identifications et les offres de réalisation qu'il peut proposer.

Aussi, son analyse met en avant le rôle déterminant de la société dans l'élaboration de l'identité finale. « *L'identité finale, fixée au terme de l'adolescence renferme toutes les identifications significatives, mais elle les transforme aussi de façon à en faire un tout raisonnablement cohérent et spécifique.* »⁷³

Introduisant la notion de crise d'identité, Erikson ne traite pas l'identité comme une simple addition d'identifications antérieures mais comme une entité incluse, d'une part, entre

⁷² KRAUS, W. *La fin des grands projets : le développement de l'identité dans le champ du travail comme navigation à vue*. L'Orientation Scolaire et Professionnelle. 27. 1998, pp117-118.

⁷³ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid. p160.

« La répudiation sélective » et l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance intégrées dans un nouveau schéma.

Par ailleurs, dans son analyse des processus inhérents à l'identité, Erikson met en avant, une période-clé, l'adolescence :

La formation de l'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification. Elle surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société (souvent par l'intermédiaire de sous-sociétés) identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est.⁷⁴

L'individu, dans cette optique, construit son identité par une opération de synthèse et resynthèse du moi tout au long de l'enfance, en intégrant un ensemble d'identifications successives.

Cette construction tourne autour d'un axe à deux pôles : l'un est celui de la synthèse identitaire, l'autre est celui de la « confusion identitaire ». La synthèse identitaire correspond à la résultante des identifications passées et présentes qui s'inscrivent dans un ensemble de valeurs et d'idéaux qui projettent l'adolescent dans un futur anticipé. La confusion identitaire dénote l'incapacité de l'adolescent à s'inscrire dans un tel ensemble cohérent d'idéaux pour construire son identité d'adulte. C'est, toutefois, entre synthèse et confusion, et plus du côté de la synthèse, que s'effectue le fonctionnement psychologique. C'est que l'identité révèle une structure hiérarchisée constituée de trois entités en continuelle interaction : l'identité de l'égo, l'identité personnelle et l'identité de groupe.

II.1.2.1.2 UNE STRUCTURE HIÉRARCHISÉE

II.1.2.1.2.1 L'IDENTITÉ DE L'EGO

L'identité de l'Ego assure un sentiment de continuité du caractère personnel généré par un processus de synthèse du moi. Elle a trait à des croyances primordiales relatives à soi et dénote parfois des conflits psychologiques intériorisés depuis l'enfance :

Ce n'est qu'après avoir séparé du moi le « je » et les « soi » que nous pouvons assigner au moi le domaine qu'il a toujours occupé [...] : le domaine d'une instance interne cautionnant une existence cohérente en filtrant et en synthétisant, dans la série des instants, toutes les impressions, les émotions, les souvenirs et les impulsions qui essaient

⁷⁴ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion. Traduit de l'américain par Claude Louis COMBET. 1978, p167.

de pénétrer dans notre pensée et réclament notre activité et qui nous mettraient en pièces s'ils n'avaient pas été triés et contrôlés par un système de protection progressivement établi et toujours en éveil.⁷⁵

II.1.2.1.2.2 L'IDENTITÉ DU MOI

Elle renvoie à l'individualité d'une personne. C'est-à-dire un ensemble de significations pour les autres. Elle correspond à la :

Conviction que le moi est capable d'intégrer un cheminement effectif vers un avenir collectif tangible et qu'il se développe en un moi bien organisé dans le cadre d'une réalité sociale. Ce que j'ai appelé identité du moi embrasse bien plus que le simple fait d'exister, ce serait plutôt la qualité existentielle propre à un moi donné (the ego quality of this existence). Envisagée sous son aspect subjectif, l'identification du moi est la perception du fait qu'il y a une similitude avec soi-même et une continuité jusque dans les processus de synthèse du moi, ce qui constitue le style d'individualité d'une personne, et que ce style coïncide avec la similitude et la continuité qui fait qu'une personne est significative dans la communauté immédiate.⁷⁶

II.1.2.1.2.3 L'IDENTITÉ PERSONNELLE

Elle se situe au carrefour du soi et du contexte. Elle correspond à l'ensemble des valeurs, des croyances, des buts que l'individu donne à voir (projets professionnels, préférences, langage utilisé.) En d'autres termes, elle englobe tous les traits qui constituent sa particularité individuelle en comparaison avec les autres et qui permettent d'identifier le sujet comme unique et original.

Le sentiment conscient d'avoir une identité personnelle repose sur deux observations simultanées : la perception de la similitude avec soi-même (selfsameness) et de sa propre continuité existentielle dans le temps et l'espace (c'est-à-dire son ipséité) et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.⁷⁷

Par ailleurs, l'identité personnelle fait intervenir dans sa mise en œuvre le « je » et « différents soi ». Notre conscience se manifeste dans notre volonté et notre capacité de dire « je », alors que les « soi », pré-conscients au départ sont potentiellement conscients : c'est le « je » qui les rend conscients lorsque le moi donne son agrément. Ces « soi » sont confrontés avec les autres avec lesquels le « je » se compare sans cesse :

Le « je » est absolument conscient (all-conscious) [...] et nous ne sommes vraiment conscients que quand nous pouvons et voulons dire « je » [...] les sois sont dans

⁷⁵ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

⁷⁶ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, pp48-49.

⁷⁷ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p49.

l'ensemble préconscients, ce qui signifie qu'ils peuvent devenir conscients quand le « je » les rend tels et dans la mesure où le moi donne son agrément.⁷⁸

Il ajoute :

Ce que pense le « je » quand il voit ou contemple le corps, la personnalité et les rôles auxquels il est attaché pour la vie- ignorant d'où il vient et ce qu'il deviendra- voilà ce qui constitue les divers soi qui entrent dans la composition de notre Soi. Entre ces divers soi, il ya des transitions constantes et souvent abruptes. [...] En tout état de cause, cela suppose une saine personnalité pour que le « je » soit capable de parler dans toutes ces situations de telle façon qu'à n'importe quel moment il puisse attester l'existence d'un Soi raisonnablement cohérent. Les antagonistes de ces « soi » sont les « autres » avec lesquels le « je » compare continuellement les « soi »-pour le meilleur et le pire.⁷⁹

II.1.2.1.3 LES STADES DE LA FORMATION IDENTITAIRE

Selon Erikson, l'identité s'inscrit dans un cycle qui correspond à un développement progressif de la personnalité, et ce, à travers des crises psychosociales. Ce développement passe par huit étapes.

Erikson distingue d'abord les quatre premières étapes similaires à celles identifiées par Freud dans l'organisation de la libido : Oral, anal, phatique, latence.

II.1.2.1.3.1 LE STADE ORAL

Il favorise la formation d'un sentiment essentiel, la confiance, qui est constitutive de l'identité de l'égo. Cette confiance est nécessaire à l'enfant. Il en a besoin pour s'ouvrir au monde, en capter les premières perceptions. Aussi, le comportement de l'entourage immédiat du bébé est déterminant pour l'acquisition de cette confiance de base sans laquelle une construction harmonieuse serait gravement compromise. Pour que le bébé puisse découvrir et commencer à décoder le monde, l'attachement de la mère doit être visible et inconditionnel.

Cependant, si l'ouverture au monde est essentielle, un certain degré de méfiance est souhaitable car contribuant à la protection du bébé.

II.1.2.1.3.2 LE STADE ANAL

Il correspond à la formation d'un sentiment d'autonomie, c'est-à-dire la capacité à se représenter en tant que sujet d'une volonté autonome, ou de doute, ou encore de honte d'avoir été exposé prématurément.

⁷⁸ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

⁷⁹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p231.

L'autonomie représente un enjeu central, à ce stade du développement psychosocial où l'enfant apprend la propreté. Maîtrisant son sphincter, le bébé manifeste une capacité de contrôle, une capacité qu'il peut développer, indépendamment de la volonté de ses parents.

Erikson considère que cette capacité participe d'une première volonté d'être soi-même, comme elle constitue un pré-requis de l'acquisition d'un sentiment de libre arbitre.

Dans cette période où il exprime son autonomie, l'enfant peut réaliser qu'il peut provoquer la désapprobation de son contexte immédiat, ses parents. Aussi, l'équilibre entre autonomie et doute ou honte est souhaitable parce que nécessaire à l'épanouissement de la personnalité du futur adulte.

II.1.2.1.3.3 LE STADE PHATIQUE

Convaincu de son autonomie, l'enfant s'engage dans une étape où il est amené à définir ses ambitions, les rôles qu'il désire assurer. C'est le stade où les imaginations prennent corps, où les objectifs entrevus peuvent se heurter à un sentiment de culpabilité teinté de la crainte paralysante d'être puni. Là aussi, l'équilibre réside dans la capacité de planifier ses actions, tout en sachant que l'énergie, si elle n'est pas contrôlée, canalisée, peut entraîner des conséquences fâcheuses.

II.1.2.1.3.4 LE STADE DE LATENCE

Selon Erikson, il correspond à une étape décisive du point de vue social où se manifeste la volonté de créer, d'entreprendre, de se sentir utile à la société ou, au contraire se développe un sentiment d'infériorité. En effet, l'enfant se trouve à mi- chemin de deux représentations : soit il se considère comme doué de compétence, de capacités à faire, capable d'affirmer, pour reprendre la formulation d'Erikson : « je suis ce que je peux apprendre à faire marcher » soit il se conçoit comme incapable de devenir « jamais quoi que ce soit de bon ».

Ce stade, déterminant dans le développement de la personnalité, est celui d'un questionnement existentiel : le défi psychosocial se pose en termes d'acquisition d'une identité personnelle, sexuelle et professionnelle. En effet, l'adolescence se caractérise par un processus de remise en question. Afin de dépasser cette crise, l'adolescent doit impérativement parvenir à définir et assumer son identité, identifier les rôles qu'il s'assigne dans l'avenir, reconnaître et se reconnaître dans les modèles qui lui conviennent. Cela n'est pas possible sans encouragement, sans une marge de liberté dans la réalisation des expériences où il s'engage et qui alimentent son

identité. Equilibre entre une certaine protection et une liberté consentie sont à même de lui assurer une vision claire de son identité et des rôles personnels, professionnels, sexuels et sociaux qu'il aura à remplir. A notre sens, trop de dépendance, un excès de laxisme, des mesures disciplinaires trop sévères, de même qu'une autonomie prématurée, peuvent causer des dommages, parfois irréparables, pour l'épanouissement de la personnalité à un stade crucial de son développement. Au contraire, vigilance, écoute, interventions appropriées permettent aux parents de prendre part à la réussite de leur progéniture.

Les quatre périodes suivants distingués par Erikson sont celles de l'adolescence, jeune adulte, adulte mature, adulte qui ont un caractère fondamentalement social.

Les éléments identitaires précédemment intégrés forment à l'adolescence, une cohérence interne. Celle-ci constitue une sorte de synthèse des expériences passées et présentes et des idéaux librement choisis par le sujet adolescent. L'adolescence se présente, ainsi, comme le moment où l'on peut parler d'identité psychosociale appelée à se développer au cours des trois âges ultérieurs de la vie. Elle correspond à une période où l'individu est en quête d'idéaux qui sont autant de raisons de vivre qui s'articulent au sein d'un ensemble de valeurs. Ayant acquis une certaine confiance en son identité acquise au cours des stades précédents, une assurance en la justesse de sa valeur sociale et en sa continuité, l'adolescent accède à une identité assumée pleinement du moi qui autorise « la promesse tangible d'une carrière », la réussite professionnelle. Les différents sentiments d'identité de l'égo, les cadres sociaux en vigueur dans un groupe social donné s'intègrent alors dans une cohérence interne propre à l'individu qui en font un sujet unique, reconnaissable et reconnu aux yeux des autres, parce que respectueux des valeurs qui fondent ce même groupe. Cette intégration se traduit également par l'émergence d'un trait caractéristique de l'égo, en l'occurrence la fidélité, ainsi formulée par Erikson : « *La capacité à se conformer loyalement à ses engagements librement choisis.* »⁸⁰

En ce qui concerne l'âge de l'adulte jeune, il correspond à un sentiment d'affiliation qui s'oppose à l'isolement ou incapacité à tisser des relations intimes. Il représente une étape qui voit se construire des relations d'intimité, de partenariat avec autrui et qui sont relatives à la sexualité.

La période de la maturité adulte est celle de la transmission. Elle se distingue par l'exigence soucieuse de transmettre à autrui des valeurs, des conduites, une manière de penser et de vivre. Cet engagement se manifeste dans la mise en service de l'individu au bien-être de sa progéniture et dans la disponibilité à transmettre ses connaissances aux plus jeunes, les faisant,

⁸⁰ ERIK, Erikson. *Insight and reponsability*. New York : Norton, 1964, p124.

ainsi, profiter de son expérience. Cependant, la vieillesse peut parfois se traduire en un sentiment d'ennui lorsqu'on n'a plus rien à prouver et que l'avenir est derrière soi.

II.1.2.2 LES VARIANTES DE LA THÉORIE D'ERIKSON

II.1.2.2.1 TYPOLOGIE DES STATUTS IDENTITAIRES

Dans le prolongement de la contribution d'Erikson relative à l'éclairage et l'identification des mécanismes intervenant dans le développement identitaire, James Marcia s'est attaché à vérifier certains aspects de la théorie d'Erikson.

A partir du modèle d'Erikson, Marcia propose une typologie des statuts identitaires. Il relève, à cet effet, deux dimensions indépendantes qui contribuent au développement identitaire, notamment chez les adolescents :

- *L'exploration* : elle se comprend comme un comportement de résolution de problèmes. Ce comportement vise à mettre au jour l'information relative à son environnement. Cette information est nécessaire car elle permet de prendre des décisions concernant des choix de vie majeurs.
- *L'engagement* : il correspond à l'adhésion de l'individu à un système spécifique de valeurs, de croyances et de buts.

Ces deux dimensions permettent à Marcia de dégager quatre statuts identitaires indépendants :

- *La diffusion identitaire* : elle se caractérise par une absence d'exploration et d'engagement et révèle l'absence d'une structure identitaire de base.
- *La forclusion identitaire* : elle concerne une population d'individus peu assurés dans leurs choix personnels et portés à s'identifier à des modèles parentaux. Elle renvoie à une situation d'engagement à réaliser plusieurs buts, en dehors d'une exploration préalable.
- *Le moratoire identitaire* : bien que l'exploration existe, il ya absence d'engagement de la part de l'individu qui peut, néanmoins, dans les choix qu'il juge importants, définir plusieurs alternatives pour réaliser ses objectifs.

- *La réalisation identitaire* : c'est l'aboutissement de la quête identitaire car l'individu a réussi à définir et à sélectionner les éléments identitaires auxquels il adhère. Elle correspond au statut le plus abouti.

Le mérite de Marcia réside dans l'exploration de trois domaines d'engagement : idéologique, sexuel et professionnel. L'originalité de son cadrage méthodologique, la mise en avant des statuts identitaires ont donné lieu à cinq cents publications dans lesquelles on relève la formulation d'un certain nombre de critiques.

II.1.2.2 PROCESSUS ÉMOTIONNELS ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Tout en remettant en cause la validité de l'approche développementale d'Erikson, les théoriciens Bosma et Kunnen estiment que les quatre statuts avancés par Marcia représentent une simple extension de la description bipolaire par laquelle Erikson explique l'issue de la crise d'identité à l'adolescence. Ses statuts sont envisagés par rapport à différents domaines de la vie: choix professionnels, politiques, amitié, religion. Ils remettent en cause la validité de l'approche développementale de l'identité d'Erikson.

La contribution de ces deux chercheurs réside dans la proposition d'une conception du développement inscrite en droite ligne dans la théorie des systèmes dynamiques en vigueur dans d'autres disciplines. A contre-courant des modèles statiques auxquels ils reprochent de concevoir le soi uniquement comme une structure cognitive de caractéristiques internes, ils placent les processus émotionnels au centre de la construction identitaire. Ils proposent de la sorte une conception dynamique et relationnelle de l'identité, celle-ci pouvant, seule, rendre compte du changement, des conflits que peut manifester le développement identitaire. Ces conflits surgissent lorsqu'il y a discordance entre les valeurs majeures, l'idée de soi ancrées chez un individu et la réalité, entraînant des réponses différentes (assimilation, accommodation, évitement) d'un individu à l'autre. Le conflit entre expérience cognitive et expérience émotionnelle apparaît, ainsi, comme le moteur du changement.

Cette conception de l'identité tourne autour de deux considérations majeures :

- L'identité se présente comme un système dans lequel composantes cognitives et composantes émotionnelles entretiennent des interactions réciproques.
- Ce système s'enracine dans un contexte changeant, en mutation constante.

C'est dans ces interactions que se façonne l'identité à travers des états de stabilité, de perturbation à l'origine de nouvelles stabilités par lesquelles l'individu organise son identité.

Laissant apparaître le choix d'une approche constructiviste dans l'analyse du phénomène identitaire, Kunnen et Bosma s'inscrivent dans le courant développemental car ils insistent sur « *Les différentes trajectoires du développement de l'identité.* »⁸¹

II.1.2.2.3 LA STRUCTURE IDENTITAIRE COMME FILTRE

C'est le théoricien Kroger qui opère la distinction qu'il estime fondamentale entre le contenu et la structure sous-jacente des statuts de l'identité de l'ego définis par Marcia. Il considère la structure identitaire comme un moyen permettant aux valeurs, aux rôles qui définissent l'identité de s'organiser. Cette structure fonctionne comme un filtre que l'individu utilise pour opérer les choix fondamentaux qui donne un sens à son existence. Cette structure constitutive d'une séquence de développement se forme à travers trois étapes : commençant par une identité forclose, elle passe par un moratoire pour aboutir à une identité accomplie :

Le statut de l'identité forclose reflète une structure identitaire fondée sur l'identification aux valeurs et aux buts d'autres personnes significatives. Celui de l'identité accomplie reflète une structure identitaire fondée sur « une nouvelle configuration », une structure à même de choisir ou de rejeter d'une manière sélective les buts et les valeurs qui expriment le sens psychologique de « je »⁸²

Par ailleurs, l'importance de cette distinction entre contenus et structure identitaire réside dans le fait qu'elle éclaire le processus de formation identitaire à l'adolescence.

Le processus de formation identitaire à l'adolescence implique généralement des changements à la fois dans les contenus identitaires et dans la structure identitaire sous-jacente; le développement de l'identité à l'âge adulte peut correspondre ou non à des changements dans ces deux domaines.⁸³

II.1.2.2.4 LE CARACTÈRE FONCTIONNEL DU MODÈLE D'ERIKSON

Il est intéressant de noter que l'approche de Kroger, selon lequel Erikson dans son discours sur le développement identitaire se base sur un modèle structural, est battue en brèche par snarey, J.R et Bell, D (2003) dans leur ouvrage *distinguishing structural and functional*

⁸¹ KUNNEN, E.Saskia. BOSMA, Harke.A. *Fischer's Skill Theory applied to identity development : A reponse to kroge Identity* . An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, pp247

⁸² KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity*. An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, p209.

⁸³ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity*. Ibid, p209.

models of human development : A response to « What transits in an identity status transition ? » Identity. An International Journal of Theory and research. En effet, ces derniers attribuent plutôt à Erikson une approche fonctionnelle. Celle-ci se situerait à mi-chemin d'un modèle structural dur et d'un modèle socioculturel : à la différence du premier qui décrit le développement comme une succession de structures propres à toute l'espèce humaine, le second le rattache uniquement à des âges de la vie définis culturellement. Ainsi, le modèle fonctionnel souligne l'interaction des structures cognitives et des âges sociaux culturellement discriminés. Dans cette optique, le fonctionnement occupe une place centrale dans le développement. Il est compris comme la manière avec laquelle un processus mental particulier fonctionne pour l'individu, et ce, dans un contexte donné.

II. 1.2.3 LE « JE » AUTHENTIQUE, UN AU-DELÀ DU « NOUS CULTUREL »

II. 1.2.3.1 LE VRAI SOI

L'apport de Waterman réside dans le fait qu'il souligne que certains individus s'investissent dans l'exploration et l'engagement dans une activité donnée. Ils sont alors guidés par un sens « d'expressivité personnelle » caractéristique des sujets à l'identité réalisée. Ce sens dénote un sentiment d'avoir réalisé des choix personnels en accord avec notre être profond. Il découle de l'hypothèse qu'il existe en tout individu un « vrai soi ». Celui-ci, lorsqu'il est découvert et actualisé, générerait un fonctionnement psychologique optimal parce qu'il correspond à la nature parfois du sujet qui va s'exprimer en choix librement assumés où il trouve équilibre et sérénité.

Le concept d'expressivité personnelle se réfère à l'idée que le bonheur constitue la finalité de la vie morale. Dans ce sens, l'expressivité personnelle permet à l'individu, par un exercice d'introspection, de découvrir ce qu'il est véritablement, ce qui le satisfait profondément, ce qui le rend heureux. Elle correspond à une étape de la découverte de soi, essentielle à la construction identitaire. Car elle aide à donner une direction à sa vie, à partir d'un ensemble de buts, de valeurs, de croyances correspondants au « vrai soi ».

Pour Waterman, avec l'exploration et l'engagement, l'expressivité personnelle constitue la troisième dimension du développement identitaire.

En conclusion, malgré quelques points de divergence, les différentes approches constituées dans le sillage de la théorie d'Erikson, reconnaissent toutes que l'adolescence et l'âge adulte émergent représentent l'enjeu majeur de la construction identitaire. Celle-ci s'inscrit dans

des sentiments identitaires forgés précédemment, dans des contextes variés, par le biais d'interactions avec des personnes significatives.

Par ailleurs, l'individu opère par une synthèse et un dépassement de ces éléments une inscription de son présent dans un futur anticipé au sein de groupes, de contextes correspondant à des engagements personnels. Cependant, cette construction, loin d'être comprise comme monolithique, est sujette à des variations d'un domaine de la vie à un autre. Elle peut, ainsi, apparaître comme structurée dans un domaine et diffuse dans l'autre. Elle peut, également, manifester un état de moratoire identitaire.

De plus, les approches développementales sont révélatrices d'une conception d'un sujet pluriel impliqué dans des processus de développement également pluriels :

L'individualisation a pour résultat d'imposer à l'individu de choisir constamment entre des centaines de possibilités de vivre, avec tous les risques et toutes les chances que comportent ces décisions, et de se développer non pas en s'intégrant dans un certain milieu idéologique professionnel ou social, mais en modulant son appartenance à des réseaux sociaux variés. On peut, par exemple, avoir des réseaux sociaux dans les sphères du travail, de la famille, du temps libre : différents par la logique temporelle, par les valeurs caractéristiques, et aussi par la qualité de relation avec les autres réseaux. La totalité de ces appartenances ne donne plus comme avant un tableau qui serait facilement lisible par des modèles de vie cohérents. Pour développer sa « lisibilité » pour les autres et, en même temps, son sens d'une cohérence personnelle, l'individu est obligé à un travail narratif individualisé : développer un récit de soi compréhensible par les autres.⁸⁴

Ayant épuisé la théorie développementale de l'identité, il nous semble nécessaire d'examiner ce concept sous l'angle de l'ethnopsychiatrie. Celle-ci, d'essence transdisciplinaire, relie les conduites des individus et des groupes à la culture.

II.1.2 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON ET SES VARIANTES :

II. 1.2.1 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON

II.1.2.1.1 LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE COMME SYNTHÈSE ET RÉAJUSTEMENT

Elle s'inscrit dans un champ interdisciplinaire parce qu'elle considère le développement psychologique de l'individu inséparable du contexte social défini par des données culturelles, institutionnelles et idéologiques.

⁸⁴ KRAUS, W. *La fin des grands projets : le développement de l'identité dans le champ du travail comme navigation à vue*. L'Orientation Scolaire et Professionnelle. 27. 1998, pp117-118.

En effet, l'approche d'Erikson considère que l'identité est le résultat de l'interaction du moi du sujet (l'ego) et de son environnement social. Ce dernier se caractérise notamment par les identifications et les offres de réalisation qu'il peut proposer.

Aussi, son analyse met en avant le rôle déterminant de la société dans l'élaboration de l'identité finale. « *L'identité finale, fixée au terme de l'adolescence renferme toutes les identifications significatives, mais elle les transforme aussi de façon à en faire un tout raisonnablement cohérent et spécifique.* »⁸⁵

Introduisant la notion de crise d'identité, Erikson ne traite pas l'identité comme une simple addition d'identifications antérieures mais comme une entité incluse, d'une part, entre « La répudiation sélective » et l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance intégrées dans un nouveau schéma.

Par ailleurs, dans son analyse des processus inhérents à l'identité, Erikson met en avant, une période-clé, l'adolescence :

La formation de l'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification. Elle surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société (souvent par l'intermédiaire de sous-sociétés) identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est.⁸⁶

L'individu, dans cette optique, construit son identité par une opération de synthèse et resynthèse du moi tout au long de l'enfance, en intégrant un ensemble d'identifications successives.

Cette construction tourne autour d'un axe à deux pôles : l'un est celui de la synthèse identitaire, l'autre est celui de la « confusion identitaire ». La synthèse identitaire correspond à la résultante des identifications passées et présentes qui s'inscrivent dans un ensemble de valeurs et d'idéaux qui projettent l'adolescent dans un futur anticipé. La confusion identitaire dénote l'incapacité de l'adolescent à s'inscrire dans un tel ensemble cohérent d'idéaux pour construire son identité d'adulte. C'est, toutefois, entre synthèse et confusion, et plus du côté de la synthèse, que s'effectue le fonctionnement psychologique. C'est que l'identité révèle une structure

⁸⁵ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid. p160.

⁸⁶ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion. Traduit de l'américain par Claude Louis COMBET. 1978, p167.

hiérarchisée constituée de trois entités en continuelle interaction : l'identité de l'égo, l'identité personnelle et l'identité de groupe.

II.1.2.1.2 UNE STRUCTURE HIÉRARCHISÉE

II.1.2.1.2.1 L'IDENTITÉ DE L'EGO

L'identité de l'Ego assure un sentiment de continuité du caractère personnel généré par un processus de synthèse du moi. Elle a trait à des croyances primordiales relatives à soi et dénote parfois des conflits psychologiques intériorisés depuis l'enfance :

Ce n'est qu'après avoir séparé du moi le « je » et les « soi » que nous pouvons assigner au moi le domaine qu'il a toujours occupé [...] : le domaine d'une instance interne cautionnant une existence cohérente en filtrant et en synthétisant, dans la série des instants, toutes les impressions, les émotions, les souvenirs et les impulsions qui essaient de pénétrer dans notre pensée et réclament notre activité et qui nous mettraient en pièces s'ils n'avaient pas été triés et contrôlés par un système de protection progressivement établi et toujours en éveil.⁸⁷

II.1.2.1.2.2 L'IDENTITÉ DU MOI

Elle renvoie à l'individualité d'une personne. C'est-à-dire un ensemble de significations pour les autres. Elle correspond à la :

Conviction que le moi est capable d'intégrer un cheminement effectif vers un avenir collectif tangible et qu'il se développe en un moi bien organisé dans le cadre d'une réalité sociale. Ce que j'ai appelé identité du moi embrasse bien plus que le simple fait d'exister, ce serait plutôt la qualité existentielle propre à un moi donné (the ego quality of this existence). Envisagée sous son aspect subjectif, l'identification du moi est la perception du fait qu'il y a une similitude avec soi-même et une continuité jusque dans les processus de synthèse du moi, ce qui constitue le style d'individualité d'une personne, et que ce style coïncide avec la similitude et la continuité qui fait qu'une personne est significative dans la communauté immédiate.⁸⁸

II.1.2.1.2.3 L'IDENTITÉ PERSONNELLE

Elle se situe au carrefour du soi et du contexte. Elle correspond à l'ensemble des valeurs, des croyances, des buts que l'individu donne à voir (projets professionnels, préférences, langage utilisé.) En d'autres termes, elle englobe tous les traits qui constituent sa particularité individuelle en comparaison avec les autres et qui permettent d'identifier le sujet comme unique et original.

⁸⁷ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

⁸⁸ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, pp48-49.

Le sentiment conscient d'avoir une identité personnelle repose sur deux observations simultanées : la perception de la similitude avec soi-même (selfsameness) et de sa propre continuité existentielle dans le temps et l'espace (c'est-à-dire son ipséité) et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.⁸⁹

Par ailleurs, l'identité personnelle fait intervenir dans sa mise en œuvre le « je » et « différents soi ». Notre conscience se manifeste dans notre volonté et notre capacité de dire « je », alors que les « soi », pré-conscients au départ sont potentiellement conscients : c'est le « je » qui les rend conscients lorsque le moi donne son agrément. Ces « soi » sont confrontés avec les autres avec lesquels le « je » se compare sans cesse :

Le « je » est absolument conscient (all-conscious) [...] et nous ne sommes vraiment conscients que quand nous pouvons et voulons dire « je » [...] les sois sont dans l'ensemble préconscients, ce qui signifie qu'ils peuvent devenir conscients quand le « je » les rend tels et dans la mesure où le moi donne son agrément.⁹⁰

Il ajoute :

Ce que pense le « je » quand il voit ou contemple le corps, la personnalité et les rôles auxquels il est attaché pour la vie- ignorant d'où il vient et ce qu'il deviendra- voilà ce qui constitue les divers soi qui entrent dans la composition de notre Soi. Entre ces divers soi, il y a des transitions constantes et souvent abruptes. [...] En tout état de cause, cela suppose une saine personnalité pour que le « je » soit capable de parler dans toutes ces situations de telle façon qu'à n'importe quel moment il puisse attester l'existence d'un Soi raisonnablement cohérent. Les antagonistes de ces « soi » sont les « autres » avec lesquels le « je » compare continuellement les « soi »-pour le meilleur et le pire.⁹¹

II.1.2.1.3 LES STADES DE LA FORMATION IDENTITAIRE

Selon Erikson, l'identité s'inscrit dans un cycle qui correspond à un développement progressif de la personnalité, et ce, à travers des crises psychosociales. Ce développement passe par huit étapes.

Erikson distingue d'abord les quatre premières étapes similaires à celles identifiées par Freud dans l'organisation de la libido : Oral, anal, phatique, latence.

II.1.2.1.3.1 LE STADE ORAL

Il favorise la formation d'un sentiment essentiel, la confiance, qui est constitutive de l'identité de l'égo. Cette confiance est nécessaire à l'enfant. Il en a besoin pour s'ouvrir au

⁸⁹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p49.

⁹⁰ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

⁹¹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p231.

monde, en capter les premières perceptions. Aussi, le comportement de l'entourage immédiat du bébé est déterminant pour l'acquisition de cette confiance de base sans laquelle une construction harmonieuse serait gravement compromise. Pour que le bébé puisse découvrir et commencer à décoder le monde, l'attachement de la mère doit être visible et inconditionnel.

Cependant, si l'ouverture au monde est essentielle, un certain degré de méfiance est souhaitable car contribuant à la protection du bébé.

II.1.2.1.3.2 LE STADE ANAL

Il correspond à la formation d'un sentiment d'autonomie, c'est-à-dire la capacité à se représenter en tant que sujet d'une volonté autonome, ou de doute, ou encore de honte d'avoir été exposé prématurément.

L'autonomie représente un enjeu central, à ce stade du développement psychosocial où l'enfant apprend la propreté. Maîtrisant son sphincter, le bébé manifeste une capacité de contrôle, une capacité qu'il peut développer, indépendamment de la volonté de ses parents.

Erikson considère que cette capacité participe d'une première volonté d'être soi-même, comme elle constitue un pré-requis de l'acquisition d'un sentiment de libre arbitre.

Dans cette période où il exprime son autonomie, l'enfant peut réaliser qu'il peut provoquer la désapprobation de son contexte immédiat, ses parents. Aussi, l'équilibre entre autonomie et doute ou honte est souhaitable parce que nécessaire à l'épanouissement de la personnalité du futur adulte.

II.1.2.1.3.3 LE STADE PHATIQUE

Convaincu de son autonomie, l'enfant s'engage dans une étape où il est amené à définir ses ambitions, les rôles qu'il désire assurer. C'est le stade où les imaginations prennent corps, où les objectifs entrevus peuvent se heurter à un sentiment de culpabilité teinté de la crainte paralysante d'être puni. Là aussi, l'équilibre réside dans la capacité de planifier ses actions, tout en sachant que l'énergie, si elle n'est pas contrôlée, canalisée, peut entraîner des conséquences fâcheuses.

II.1.2.1.3.4 LE STADE DE LATENCE

Selon Erikson, il correspond à une étape décisive du point de vue social où se manifeste la volonté de créer, d'entreprendre, de se sentir utile à la société ou, au contraire se développe un

sentiment d'infériorité. En effet, l'enfant se trouve à mi- chemin de deux représentations : soit il se considère comme doué de compétence, de capacités à faire, capable d'affirmer, pour reprendre la formulation d'Erikson : « je suis ce que je peux apprendre à faire marcher » soit il se conçoit comme incapable de devenir « jamais quoi que ce soit de bon ».

Ce stade, déterminant dans le développement de la personnalité, est celui d'un questionnement existentiel : le défi psychosocial se pose en termes d'acquisition d'une identité personnelle, sexuelle et professionnelle. En effet, l'adolescence se caractérise par un processus de remises en question. Afin de dépasser cette crise, l'adolescent doit impérativement parvenir à définir et assumer son identité, identifier les rôles qu'il s'assigne dans l'avenir, reconnaître et se reconnaître dans les modèles qui lui conviennent. Cela n'est pas possible sans encouragement, sans une marge de liberté dans la réalisation des expériences où il s'engage et qui alimentent son identité. Equilibre entre une certaine protection et une liberté consentie sont à même de lui assurer une vision claire de son identité et des rôles personnels, professionnels, sexuels et sociaux qu'il aura à remplir. A notre sens, trop de dépendance, un excès de laxisme, des mesures disciplinaires trop sévères, de même qu'une autonomie prématurée, peuvent causer des dommages, parfois irréparables, pour l'épanouissement de la personnalité à un stade crucial de son développement. Au contraire, vigilance, écoute, interventions appropriées permettent aux parents de prendre part à la réussite de leur progéniture.

Les quatre périodes suivants distingués par Erikson sont celles de l'adolescence, jeune adulte, adulte mature, adulte qui ont un caractère fondamentalement social.

Les éléments identitaires précédemment intégrés forment à l'adolescence, une cohérence interne. Celle-ci constitue une sorte de synthèse des expériences passées et présentes et des idéaux librement choisis par le sujet adolescent. L'adolescence se présente, ainsi, comme le moment où l'on peut parler d'identité psychosociale appelée à se développer au cours des trois âges ultérieurs de la vie. Elle correspond à une période où l'individu est en quête d'idéaux qui sont autant de raisons de vivre qui s'articulent au sein d'un ensemble de valeurs. Ayant acquis une certaine confiance en son identité acquise au cours des stades précédents, une assurance en la justesse de sa valeur sociale et en sa continuité, l'adolescent accède à une identité assumée pleinement du moi qui autorise « la promesse tangible d'une carrière », la réussite professionnelle. Les différents sentiments d'identité de l'égo, les cadres sociaux en vigueur dans un groupe social donné s'intègrent alors dans une cohérence interne propre à l'individu qui en font un sujet unique, reconnaissable et reconnu aux yeux des autres, parce que respectueux des

valeurs qui fondent ce même groupe. Cette intégration se traduit également par l'émergence d'un trait caractéristique de l'égo, en l'occurrence la fidélité, ainsi formulée par Erikson : « *La capacité à se conformer loyalement à ses engagements librement choisis.* »⁹²

En ce qui concerne l'âge de l'adulte jeune, il correspond à un sentiment d'affiliation qui s'oppose à l'isolement ou incapacité à tisser des relations intimes. Il représente une étape qui voit se construire des relations d'intimité, de partenariat avec autrui et qui sont relatives à la sexualité.

La période de la maturité adulte est celle de la transmission. Elle se distingue par l'exigence soucieuse de transmettre à autrui des valeurs, des conduites, une manière de penser et de vivre. Cet engagement se manifeste dans la mise en service de l'individu au bien-être de sa progéniture et dans la disponibilité à transmettre ses connaissances aux plus jeunes, les faisant, ainsi, profiter de son expérience. Cependant, la vieillesse peut parfois se traduire en un sentiment d'ennui lorsqu'on n'a plus rien à prouver et que l'avenir est derrière soi.

II.1.2.2 LES VARIANTES DE LA THÉORIE D'ERIKSON

II.1.2.2.1 TYPOLOGIE DES STATUTS IDENTITAIRES

Dans le prolongement de la contribution d'Erikson relative à l'éclairage et l'identification des mécanismes intervenant dans le développement identitaire, James Marcia s'est attaché à vérifier certains aspects de la théorie d'Erikson.

A partir du modèle d'Erikson, Marcia propose une typologie des statuts identitaires. Il relève, à cet effet, deux dimensions indépendantes qui contribuent au développement identitaire, notamment chez les adolescents :

- *L'exploration* : elle se comprend comme un comportement de résolution de problèmes. Ce comportement vise à mettre au jour l'information relative à son environnement. Cette information est nécessaire car elle permet de prendre des décisions concernant des choix de vie majeurs.
- *L'engagement* : il correspond à l'adhésion de l'individu à un système spécifique de valeurs, de croyances et de buts.

Ces deux dimensions permettent à Marcia de dégager quatre statuts identitaires indépendants :

⁹² ERIK, Erikson. *Insight and reponsability*. New York : Norton, 1964, p124.

- *La diffusion identitaire* : elle se caractérise par une absence d'exploration et d'engagement et révèle l'absence d'une structure identitaire de base.
- *La forclusion identitaire* : elle concerne une population d'individus peu assurés dans leurs choix personnels et portés à s'identifier à des modèles parentaux. Elle renvoie à une situation d'engagement à réaliser plusieurs buts, en dehors d'une exploration préalable.
- *Le moratoire identitaire* : bien que l'exploration existe, il ya absence d'engagement de la part de l'individu qui peut, néanmoins, dans les choix qu'il juge importants, définir plusieurs alternatives pour réaliser ses objectifs.
- *La réalisation identitaire* : c'est l'aboutissement de la quête identitaire car l'individu a réussi à définir et à sélectionner les éléments identitaires auxquels il adhère. Elle correspond au statut le plus abouti.

Le mérite de Marcia réside dans l'exploration de trois domaines d'engagement : idéologique, sexuel et professionnel. L'originalité de son cadrage méthodologique, la mise en avant des statuts identitaires ont donné lieu à cinq cents publications dans lesquelles on relève la formulation d'un certain nombre de critiques.

II.1.2.2 PROCESSUS ÉMOTIONNELS ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Tout en remettant en cause la validité de l'approche développementale d'Erikson, les théoriciens Bosma et Kunnen estiment que les quatre statuts avancés par Marcia représentent une simple extension de la description bipolaire par laquelle Erikson explique l'issue de la crise d'identité à l'adolescence. Ses statuts sont envisagés par rapport à différents domaines de la vie: choix professionnels, politiques, amitié, religion. Ils remettent en cause la validité de l'approche développementale de l'identité d'Erikson.

La contribution de ces deux chercheurs réside dans la proposition d'une conception du développement inscrite en droite ligne dans la théorie des systèmes dynamiques en vigueur dans d'autres disciplines. A contre-courant des modèles statiques auxquels ils reprochent de concevoir le soi uniquement comme une structure cognitive de caractéristiques internes, ils placent les processus émotionnels au centre de la construction identitaire. Ils proposent de la sorte une

conception dynamique et relationnelle de l'identité, celle-ci pouvant, seule, rendre compte du changement, des conflits que peut manifester le développement identitaire. Ces conflits surgissent lorsqu'il y a discordance entre les valeurs majeures, l'idée de soi ancrées chez un individu et la réalité, entraînant des réponses différentes (assimilation, accommodation, évitement) d'un individu à l'autre. Le conflit entre expérience cognitive et expérience émotionnelle apparaît, ainsi, comme le moteur du changement.

Cette conception de l'identité tourne autour de deux considérations majeures :

- L'identité se présente comme un système dans lequel composantes cognitives et composantes émotionnelles entretiennent des interactions réciproques.
- Ce système s'enracine dans un contexte changeant, en mutation constante.

C'est dans ces interactions que se façonne l'identité à travers des états de stabilité, de perturbation à l'origine de nouvelles stabilités par lesquelles l'individu organise son identité.

Laissant apparaître le choix d'une approche constructiviste dans l'analyse du phénomène identitaire, Kunnen et Bosma s'inscrivent dans le courant développemental car ils insistent sur « *Les différentes trajectoires du développement de l'identité.* »⁹³

II.1.2.2.3 LA STRUCTURE IDENTITAIRE COMME FILTRE

C'est le théoricien Kroger qui opère la distinction qu'il estime fondamentale entre le contenu et la structure sous-jacente des statuts de l'identité de l'ego définis par Marcia. Il considère la structure identitaire comme un moyen permettant aux valeurs, aux rôles qui définissent l'identité de s'organiser. Cette structure fonctionne comme un filtre que l'individu utilise pour opérer les choix fondamentaux qui donne un sens à son existence. Cette structure constitutive d'une séquence de développement se forme à travers trois étapes : commençant par une identité forclosée, elle passe par un moratoire pour aboutir à une identité accomplie :

Le statut de l'identité forclosée reflète une structure identitaire fondée sur l'identification aux valeurs et aux buts d'autres personnes significatives. Celui de l'identité accomplie reflète une structure identitaire fondée sur « une nouvelle configuration », une structure à même de choisir ou de rejeter d'une manière sélective les buts et les valeurs qui expriment le sens psychologique de « je »⁹⁴

⁹³ KUNNEN, E.Saskia. BOSMA, Harke.A. *Fischer's Skill Theory applied to identity development : A response to kroger Identity* . An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, pp247

⁹⁴ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity*. An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, p209.

Par ailleurs, l'importance de cette distinction entre contenus et structure identitaire réside dans le fait qu'elle éclaire le processus de formation identitaire à l'adolescence.

Le processus de formation identitaire à l'adolescence implique généralement des changements à la fois dans les contenus identitaires et dans la structure identitaire sous-jacente; le développement de l'identité à l'âge adulte peut correspondre ou non à des changements dans ces deux domaines.⁹⁵

II.1.2.2.4 LE CARACTÈRE FONCTIONNEL DU MODÈLE D'ERIKSON

Il est intéressant de noter que l'approche de Kroger, selon lequel Erikson dans son discours sur le développement identitaire se base sur un modèle structural, est battue en brèche par snarey, J.R et Bell, D (2003) dans leur ouvrage *distinguishing structural and functional models of human development : A response to « What transits in an identity status transition ? » Identity. An International Journal of Theory and research*. En effet, ces derniers attribuent plutôt à Erikson une approche fonctionnelle. Celle-ci se situerait à mi-chemin d'un modèle structural dur et d'un modèle socioculturel : à la différence du premier qui décrit le développement comme une succession de structures propres à toute l'espèce humaine, le second le rattache uniquement à des âges de la vie définis culturellement. Ainsi, le modèle fonctionnel souligne l'interaction des structures cognitives et des âges sociaux culturellement discriminés. Dans cette optique, le fonctionnement occupe une place centrale dans le développement. Il est compris comme la manière avec laquelle un processus mental particulier fonctionne pour l'individu, et ce, dans un contexte donné.

II. 1.2.3 LE « JE » AUTHENTIQUE, UN AU-DELÀ DU « NOUS CULTUREL »

II. 1.2.3.1 LE VRAI SOI

L'apport de Waterman réside dans le fait qu'il souligne que certains individus s'investissent dans l'exploration et l'engagement dans une activité donnée. Ils sont alors guidés par un sens « d'expressivité personnelle » caractéristique des sujets à l'identité réalisée. Ce sens dénote un sentiment d'avoir réalisé des choix personnels en accord avec notre être profond. Il découle de l'hypothèse qu'il existe en tout individu un « vrai soi ». Celui-ci, lorsqu'il est découvert et actualisé, générerait un fonctionnement psychologique optimal parce qu'il correspond à la nature parfois du sujet qui va s'exprimer en choix librement assumés où il trouve équilibre et sérénité.

⁹⁵ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries*. *Identity*. Ibid, p209.

Le concept d'expressivité personnelle se réfère à l'idée que le bonheur constitue la finalité de la vie morale. Dans ce sens, l'expressivité personnelle permet à l'individu, par un exercice d'introspection, de découvrir ce qu'il est véritablement, ce qui le satisfait profondément, ce qui le rend heureux. Elle correspond à une étape de la découverte de soi, essentielle à la construction identitaire. Car elle aide à donner une direction à sa vie, à partir d'un ensemble de buts, de valeurs, de croyances correspondants au « vrai soi ».

Pour Waterman, avec l'exploration et l'engagement, l'expressivité personnelle constitue la troisième dimension du développement identitaire.

En conclusion, malgré quelques points de divergence, les différentes approches constituées dans le sillage de la théorie d'Erikson, reconnaissent toutes que l'adolescence et l'âge adulte émergent représentent l'enjeu majeur de la construction identitaire. Celle-ci s'inscrit dans des sentiments identitaires forgés précédemment, dans des contextes variés, par le biais d'interactions avec des personnes significatives.

Par ailleurs, l'individu opère par une synthèse et un dépassement de ces éléments une inscription de son présent dans un futur anticipé au sein de groupes, de contextes correspondant à des engagements personnels. Cependant, cette construction, loin d'être comprise comme monolithique, est sujette à des variations d'un domaine de la vie à un autre. Elle peut, ainsi, apparaître comme structurée dans un domaine et diffuse dans l'autre. Elle peut, également, manifester un état de moratoire identitaire.

De plus, les approches développementales sont révélatrices d'une conception d'un sujet pluriel impliqué dans des processus de développement également pluriels :

L'individualisation a pour résultat d'imposer à l'individu de choisir constamment entre des centaines de possibilités de vivre, avec tous les risques et toutes les chances que comportent ces décisions, et de se développer non pas en s'intégrant dans un certain milieu idéologique professionnel ou social, mais en modulant son appartenance à des réseaux sociaux variés. On peut, par exemple, avoir des réseaux sociaux dans les sphères du travail, de la famille, du temps libre : différents par la logique temporelle, par les valeurs caractéristiques, et aussi par la qualité de relation avec les autres réseaux. La totalité de ces appartenances ne donne plus comme avant un tableau qui serait facilement lisible par des modèles de vie cohérents. Pour développer sa « lisibilité » pour les autres et, en même temps, son sens d'une cohérence personnelle, l'individu est obligé à un travail narratif individualisé : développer un récit de soi compréhensible par les autres.⁹⁶

⁹⁶ KRAUS, W. *La fin des grands projets : le développement de l'identité dans le champ du travail comme navigation à vue*. L'Orientation Scolaire et Professionnelle. 27. 1998, pp117-118.

Ayant épuisé la théorie développementale de l'identité, il nous semble nécessaire d'examiner ce concept sous l'angle de l'ethnopsychiatrie. Celle-ci, d'essence transdisciplinaire, relie les conduites des individus et des groupes à la culture.

II.1.2 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON ET SES VARIANTES :

II. 1.2.1 L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE D'ERIKSON

II.1.2.1.1 LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE COMME SYNTHÈSE ET RÉAJUSTEMENT

Elle s'inscrit dans un champ interdisciplinaire parce qu'elle considère le développement psychologique de l'individu inséparable du contexte social défini par des données culturelles, institutionnelles et idéologiques.

En effet, l'approche d'Erikson considère que l'identité est le résultat de l'interaction du moi du sujet (l'ego) et de son environnement social. Ce dernier se caractérise notamment par les identifications et les offres de réalisation qu'il peut proposer.

Aussi, son analyse met en avant le rôle déterminant de la société dans l'élaboration de l'identité finale. « *L'identité finale, fixée au terme de l'adolescence renferme toutes les identifications significatives, mais elle les transforme aussi de façon à en faire un tout raisonnablement cohérent et spécifique.* »⁹⁷

Introduisant la notion de crise d'identité, Erikson ne traite pas l'identité comme une simple addition d'identifications antérieures mais comme une entité incluse, d'une part, entre « La répudiation sélective » et l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance intégrées dans un nouveau schéma.

Par ailleurs, dans son analyse des processus inhérents à l'identité, Erikson met en avant, une période-clé, l'adolescence :

La formation de l'identité commence là où cesse l'utilité de l'identification. Elle surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société (souvent par l'intermédiaire de sous-sociétés) identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est.⁹⁸

⁹⁷ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid. p160.

⁹⁸ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion. Traduit de l'américain par Claude Louis COMBET. 1978, p167.

L'individu, dans cette optique, construit son identité par une opération de synthèse et resynthèse du moi tout au long de l'enfance, en intégrant un ensemble d'identifications successives.

Cette construction tourne autour d'un axe à deux pôles : l'un est celui de la synthèse identitaire, l'autre est celui de la « confusion identitaire ». La synthèse identitaire correspond à la résultante des identifications passées et présentes qui s'inscrivent dans un ensemble de valeurs et d'idéaux qui projettent l'adolescent dans un futur anticipé. La confusion identitaire dénote l'incapacité de l'adolescent à s'inscrire dans un tel ensemble cohérent d'idéaux pour construire son identité d'adulte. C'est, toutefois, entre synthèse et confusion, et plus du côté de la synthèse, que s'effectue le fonctionnement psychologique. C'est que l'identité révèle une structure hiérarchisée constituée de trois entités en continuelle interaction : l'identité de l'égo, l'identité personnelle et l'identité de groupe.

II.1.2.1.2 UNE STRUCTURE HIÉRARCHISÉE

II.1.2.1.2.1 L'IDENTITÉ DE L'EGO

L'identité de l'Ego assure un sentiment de continuité du caractère personnel généré par un processus de synthèse du moi. Elle a trait à des croyances primordiales relatives à soi et dénote parfois des conflits psychologiques intériorisés depuis l'enfance :

Ce n'est qu'après avoir séparé du moi le « je » et les « soi » que nous pouvons assigner au moi le domaine qu'il a toujours occupé [...] : le domaine d'une instance interne cautionnant une existence cohérente en filtrant et en synthétisant, dans la série des instants, toutes les impressions, les émotions, les souvenirs et les impulsions qui essaient de pénétrer dans notre pensée et réclament notre activité et qui nous mettraient en pièces s'ils n'avaient pas été triés et contrôlés par un système de protection progressivement établi et toujours en éveil.⁹⁹

II.1.2.1.2.2 L'IDENTITÉ DU MOI

Elle renvoie à l'individualité d'une personne. C'est-à-dire un ensemble de significations pour les autres. Elle correspond à la :

Conviction que le moi est capable d'intégrer un cheminement effectif vers un avenir collectif tangible et qu'il se développe en un moi bien organisé dans le cadre d'une réalité sociale. Ce que j'ai appelé identité du moi embrasse bien plus que le simple fait d'exister, ce serait plutôt la qualité existentielle propre à un moi donné (the ego quality of this existence). Envisagée sous son aspect subjectif, l'identification du moi est la perception

⁹⁹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

du fait qu'il y a une similitude avec soi-même et une continuité jusque dans les processus de synthèse du moi, ce qui constitue le style d'individualité d'une personne, et que ce style coïncide avec la similitude et la continuité qui fait qu'une personne est significative dans la communauté immédiate.¹⁰⁰

II.1.2.1.2.3 L'IDENTITÉ PERSONNELLE

Elle se situe au carrefour du soi et du contexte. Elle correspond à l'ensemble des valeurs, des croyances, des buts que l'individu donne à voir (projets professionnels, préférences, langage utilisé.) En d'autres termes, elle englobe tous les traits qui constituent sa particularité individuelle en comparaison avec les autres et qui permettent d'identifier le sujet comme unique et original.

Le sentiment conscient d'avoir une identité personnelle repose sur deux observations simultanées : la perception de la similitude avec soi-même (selfsameness) et de sa propre continuité existentielle dans le temps et l'espace (c'est-à-dire son ipséité) et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.¹⁰¹

Par ailleurs, l'identité personnelle fait intervenir dans sa mise en œuvre le « je » et « différents soi ». Notre conscience se manifeste dans notre volonté et notre capacité de dire « je », alors que les « soi », pré-conscients au départ sont potentiellement conscients : c'est le « je » qui les rend conscients lorsque le moi donne son agrément. Ces « soi » sont confrontés avec les autres avec lesquels le « je » se compare sans cesse :

Le « je » est absolument conscient (all-conscious) [...] et nous ne sommes vraiment conscients que quand nous pouvons et voulons dire « je » [...] les sois sont dans l'ensemble préconscients, ce qui signifie qu'ils peuvent devenir conscients quand le « je » les rend tels et dans la mesure où le moi donne son agrément.¹⁰²

Il ajoute :

Ce que pense le « je » quand il voit ou contemple le corps, la personnalité et les rôles auxquels il est attaché pour la vie- ignorant d'où il vient et ce qu'il deviendra- voilà ce qui constitue les divers soi qui entrent dans la composition de notre Soi. Entre ces divers soi, il ya des transitions constantes et souvent abruptes. [...] En tout état de cause, cela suppose une saine personnalité pour que le « je » soit capable de parler dans toutes ces situations de telle façon qu'à n'importe quel moment il puisse attester l'existence d'un Soi raisonnablement cohérent. Les antagonistes de ces « soi » sont les « autres » avec lesquels le « je » compare continuellement les « soi »-pour le meilleur et le pire.¹⁰³

¹⁰⁰ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, pp48-49.

¹⁰¹ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p49.

¹⁰² ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p232.

¹⁰³ ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Ibid, p231.

II.1.2.1.3 LES STADES DE LA FORMATION IDENTITAIRE

Selon Erikson, l'identité s'inscrit dans un cycle qui correspond à un développement progressif de la personnalité, et ce, à travers des crises psychosociales. Ce développement passe par huit étapes.

Erikson distingue d'abord les quatre premières étapes similaires à celles identifiées par Freud dans l'organisation de la libido : Oral, anal, phatique, latence.

II.1.2.1.3.1 LE STADE ORAL

Il favorise la formation d'un sentiment essentiel, la confiance, qui est constitutive de l'identité de l'égo. Cette confiance est nécessaire à l'enfant. Il en a besoin pour s'ouvrir au monde, en capter les premières perceptions. Aussi, le comportement de l'entourage immédiat du bébé est déterminant pour l'acquisition de cette confiance de base sans laquelle une construction harmonieuse serait gravement compromise. Pour que le bébé puisse découvrir et commencer à décoder le monde, l'attachement de la mère doit être visible et inconditionnel.

Cependant, si l'ouverture au monde est essentielle, un certain degré de méfiance est souhaitable car contribuant à la protection du bébé.

II.1.2.1.3.2 LE STADE ANAL

Il correspond à la formation d'un sentiment d'autonomie, c'est-à-dire la capacité à se représenter en tant que sujet d'une volonté autonome, ou de doute, ou encore de honte d'avoir été exposé prématurément.

L'autonomie représente un enjeu central, à ce stade du développement psychosocial où l'enfant apprend la propreté. Maîtrisant son sphincter, le bébé manifeste une capacité de contrôle, une capacité qu'il peut développer, indépendamment de la volonté de ses parents.

Erikson considère que cette capacité participe d'une première volonté d'être soi-même, comme elle constitue un pré-requis de l'acquisition d'un sentiment de libre arbitre.

Dans cette période où il exprime son autonomie, l'enfant peut réaliser qu'il peut provoquer la désapprobation de son contexte immédiat, ses parents. Aussi, l'équilibre entre autonomie et doute ou honte est souhaitable parce que nécessaire à l'épanouissement de la personnalité du futur adulte.

II.1.2.1.3.3 LE STADE PHATIQUE

Convaincu de son autonomie, l'enfant s'engage dans une étape où il est amené à définir ses ambitions, les rôles qu'il désire assurer. C'est le stade où les imaginations prennent corps, où les objectifs entrevus peuvent se heurter à un sentiment de culpabilité teinté de la crainte paralysante d'être puni. Là aussi, l'équilibre réside dans la capacité de planifier ses actions, tout en sachant que l'énergie, si elle n'est pas contrôlée, canalisée, peut entraîner des conséquences fâcheuses.

II.1.2.1.3.4 LE STADE DE LATENCE

Selon Erikson, il correspond à une étape décisive du point de vue social où se manifeste la volonté de créer, d'entreprendre, de se sentir utile à la société ou, au contraire se développe un sentiment d'infériorité. En effet, l'enfant se trouve à mi- chemin de deux représentations : soit il se considère comme doué de compétence, de capacités à faire, capable d'affirmer, pour reprendre la formulation d'Erikson : « je suis ce que je peux apprendre à faire marcher » soit il se conçoit comme incapable de devenir « jamais quoi que ce soit de bon ».

Ce stade, déterminant dans le développement de la personnalité, est celui d'un questionnement existentiel : le défi psychosocial se pose en termes d'acquisition d'une identité personnelle, sexuelle et professionnelle. En effet, l'adolescence se caractérise par un processus de remise en question. Afin de dépasser cette crise, l'adolescent doit impérativement parvenir à définir et assumer son identité, identifier les rôles qu'il s'assigne dans l'avenir, reconnaître et se reconnaître dans les modèles qui lui conviennent. Cela n'est pas possible sans encouragement, sans une marge de liberté dans la réalisation des expériences où il s'engage et qui alimentent son identité. Equilibre entre une certaine protection et une liberté consentie sont à même de lui assurer une vision claire de son identité et des rôles personnels, professionnels, sexuels et sociaux qu'il aura à remplir. A notre sens, trop de dépendance, un excès de laxisme, des mesures disciplinaires trop sévères, de même qu'une autonomie prématurée, peuvent causer des dommages, parfois irréparables, pour l'épanouissement de la personnalité à un stade crucial de son développement. Au contraire, vigilance, écoute, interventions appropriées permettent aux parents de prendre part à la réussite de leur progéniture.

Les quatre périodes suivants distingués par Erikson sont celles de l'adolescence, jeune adulte, adulte mature, adulte qui ont un caractère fondamentalement social.

Les éléments identitaires précédemment intégrés forment à l'adolescence, une cohérence interne. Celle-ci constitue une sorte de synthèse des expériences passées et présentes et des

idéaux librement choisis par le sujet adolescent. L'adolescence se présente, ainsi, comme le moment où l'on peut parler d'identité psychosociale appelée à se développer au cours des trois âges ultérieurs de la vie. Elle correspond à une période où l'individu est en quête d'idéaux qui sont autant de raisons de vivre qui s'articulent au sein d'un ensemble de valeurs. Ayant acquis une certaine confiance en son identité acquise au cours des stades précédents, une assurance en la justesse de sa valeur sociale et en sa continuité, l'adolescent accède à une identité assumée pleinement du moi qui autorise « la promesse tangible d'une carrière », la réussite professionnelle. Les différents sentiments d'identité de l'égo, les cadres sociaux en vigueur dans un groupe social donné s'intègrent alors dans une cohérence interne propre à l'individu qui en font un sujet unique, reconnaissable et reconnu aux yeux des autres, parce que respectueux des valeurs qui fondent ce même groupe. Cette intégration se traduit également par l'émergence d'un trait caractéristique de l'égo, en l'occurrence la fidélité, ainsi formulée par Erikson : « *La capacité à se conformer loyalement à ses engagements librement choisis.*»¹⁰⁴

En ce qui concerne l'âge de l'adulte jeune, il correspond à un sentiment d'affiliation qui s'oppose à l'isolement ou incapacité à tisser des relations intimes. Il représente une étape qui voit se construire des relations d'intimité, de partenariat avec autrui et qui sont relatives à la sexualité.

La période de la maturité adulte est celle de la transmission. Elle se distingue par l'exigence soucieuse de transmettre à autrui des valeurs, des conduites, une manière de penser et de vivre. Cet engagement se manifeste dans la mise en service de l'individu au bien-être de sa progéniture et dans la disponibilité à transmettre ses connaissances aux plus jeunes, les faisant, ainsi, profiter de son expérience. Cependant, la vieillesse peut parfois se traduire en un sentiment d'ennui lorsqu'on n'a plus rien à prouver et que l'avenir est derrière soi.

II.1.2.2 LES VARIANTES DE LA THÉORIE D'ERIKSON

II.1.2.2.1 TYPOLOGIE DES STATUTS IDENTITAIRES

Dans le prolongement de la contribution d'Erikson relative à l'éclairage et l'identification des mécanismes intervenant dans le développement identitaire, James Marcia s'est attaché à vérifier certains aspects de la théorie d'Erikson.

A partir du modèle d'Erikson, Marcia propose une typologie des statuts identitaires. Il relève, à cet effet, deux dimensions indépendantes qui contribuent au développement identitaire, notamment chez les adolescents :

¹⁰⁴ ERIK, Erikson. *Insight and responsibility*. New York : Norton, 1964, p124.

- *L'exploration* : elle se comprend comme un comportement de résolution de problèmes. Ce comportement vise à mettre au jour l'information relative à son environnement. Cette information est nécessaire car elle permet de prendre des décisions concernant des choix de vie majeurs.
- *L'engagement* : il correspond à l'adhésion de l'individu à un système spécifique de valeurs, de croyances et de buts.

Ces deux dimensions permettent à Marcia de dégager quatre statuts identitaires indépendants :

- *La diffusion identitaire* : elle se caractérise par une absence d'exploration et d'engagement et révèle l'absence d'une structure identitaire de base.
- *La forclusion identitaire* : elle concerne une population d'individus peu assurés dans leurs choix personnels et portés à s'identifier à des modèles parentaux. Elle renvoie à une situation d'engagement à réaliser plusieurs buts, en dehors d'une exploration préalable.
- *Le moratoire identitaire* : bien que l'exploration existe, il ya absence d'engagement de la part de l'individu qui peut, néanmoins, dans les choix qu'il juge importants, définir plusieurs alternatives pour réaliser ses objectifs.
- *La réalisation identitaire* : c'est l'aboutissement de la quête identitaire car l'individu a réussi à définir et à sélectionner les éléments identitaires auxquels il adhère. Elle correspond au statut le plus abouti.

Le mérite de Marcia réside dans l'exploration de trois domaines d'engagement : idéologique, sexuel et professionnel. L'originalité de son cadrage méthodologique, la mise en avant des statuts identitaires ont donné lieu à cinq cents publications dans lesquelles on relève la formulation d'un certain nombre de critiques.

II.1.2.2.2 PROCESSUS ÉMOTIONNELS ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Tout en remettant en cause la validité de l'approche développementale d'Erikson, les théoriciens Bosma et Kunnen estiment que les quatre statuts avancés par Marcia représentent une simple extension de la description bipolaire par laquelle Erikson explique l'issue de la crise d'identité à l'adolescence. Ses statuts sont envisagés par rapport à différents domaines de la vie: choix professionnels, politiques, amitié, religion. Ils remettent en cause la validité de l'approche développementale de l'identité d'Erikson.

La contribution de ces deux chercheurs réside dans la proposition d'une conception du développement inscrite en droite ligne dans la théorie des systèmes dynamiques en vigueur dans d'autres disciplines. A contre-courant des modèles statiques auxquels ils reprochent de concevoir le soi uniquement comme une structure cognitive de caractéristiques internes, ils placent les processus émotionnels au centre de la construction identitaire. Ils proposent de la sorte une conception dynamique et relationnelle de l'identité, celle-ci pouvant, seule, rendre compte du changement, des conflits que peut manifester le développement identitaire. Ces conflits surgissent lorsqu'il y a discordance entre les valeurs majeures, l'idée de soi ancrées chez un individu et la réalité, entraînant des réponses différentes (assimilation, accommodation, évitement) d'un individu à l'autre. Le conflit entre expérience cognitive et expérience émotionnelle apparaît, ainsi, comme le moteur du changement.

Cette conception de l'identité tourne autour de deux considérations majeures :

- L'identité se présente comme un système dans lequel composantes cognitives et composantes émotionnelles entretiennent des interactions réciproques.
- Ce système s'enracine dans un contexte changeant, en mutation constante.

C'est dans ces interactions que se façonne l'identité à travers des états de stabilité, de perturbation à l'origine de nouvelles stabilités par lesquelles l'individu organise son identité.

Laissant apparaître le choix d'une approche constructiviste dans l'analyse du phénomène identitaire, Kunnen et Bosma s'inscrivent dans le courant développemental car ils insistent sur « *Les différentes trajectoires du développement de l'identité.* »¹⁰⁵

II.1.2.2.3 LA STRUCTURE IDENTITAIRE COMME FILTRE

C'est le théoricien Kroger qui opère la distinction qu'il estime fondamentale entre le contenu et la structure sous-jacente des statuts de l'identité de l'ego définis par Marcia. Il

¹⁰⁵ KUNNEN, E.Saskia. BOSMA, Harke.A. *Fischer's Skill Theory applied to identity development : A reponse to kroge Identity* . An International journal of Théorie and Research, 3. 2003, pp247

considère la structure identitaire comme un moyen permettant aux valeurs, aux rôles qui définissent l'identité de s'organiser. Cette structure fonctionne comme un filtre que l'individu utilise pour opérer les choix fondamentaux qui donne un sens à son existence. Cette structure constitutive d'une séquence de développement se forme à travers trois étapes : commençant par une identité forclosée, elle passe par un moratoire pour aboutir à une identité accomplie :

Le statut de l'identité forclosée reflète une structure identitaire fondée sur l'identification aux valeurs et aux buts d'autres personnes significatives. Celui de l'identité accomplie reflète une structure identitaire fondée sur « une nouvelle configuration », une structure à même de choisir ou de rejeter d'une manière sélective les buts et les valeurs qui expriment le sens psychologique de « je »¹⁰⁶

Par ailleurs, l'importance de cette distinction entre contenus et structure identitaire réside dans le fait qu'elle éclaire le processus de formation identitaire à l'adolescence.

Le processus de formation identitaire à l'adolescence implique généralement des changements à la fois dans les contenus identitaires et dans la structure identitaire sous-jacente; le développement de l'identité à l'âge adulte peut correspondre ou non à des changements dans ces deux domaines.¹⁰⁷

II.1.2.2.4 LE CARACTÈRE FONCTIONNEL DU MODÈLE D'ERIKSON

Il est intéressant de noter que l'approche de Kroger, selon lequel Erikson dans son discours sur le développement identitaire se base sur un modèle structural, est battue en brèche par snarey, J.R et Bell, D (2003) dans leur ouvrage *distinguishing structural and functional models of human development : A response to « What transits in an identity status transition ? » Identity. An International Journal of Theory and research*. En effet, ces derniers attribuent plutôt à Erikson une approche fonctionnelle. Celle-ci se situerait à mi-chemin d'un modèle structural dur et d'un modèle socioculturel : à la différence du premier qui décrit le développement comme une succession de structures propres à toute l'espèce humaine, le second le rattache uniquement à des âges de la vie définis culturellement. Ainsi, le modèle fonctionnel souligne l'interaction des structures cognitives et des âges sociaux culturellement discriminés. Dans cette optique, le fonctionnement occupe une place centrale dans le développement. Il est compris comme la manière avec laquelle un processus mental particulier fonctionne pour l'individu, et ce, dans un contexte donné.

¹⁰⁶ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity. An International journal of Théorie and Research*, 3. 2003, p209.

¹⁰⁷ KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries. Identity. Ibid*, p209.

II. 1.2.3 LE « JE » AUTHENTIQUE, UN AU-DELÀ DU « NOUS CULTUREL »

II. 1.2.3.1 LE VRAI SOI

L'apport de Waterman réside dans le fait qu'il souligne que certains individus s'investissent dans l'exploration et l'engagement dans une activité donnée. Ils sont alors guidés par un sens « d'expressivité personnelle » caractéristique des sujets à l'identité réalisée. Ce sens dénote un sentiment d'avoir réalisé des choix personnels en accord avec notre être profond. Il découle de l'hypothèse qu'il existe en tout individu un « vrai soi ». Celui-ci, lorsqu'il est découvert et actualisé, générerait un fonctionnement psychologique optimal parce qu'il correspond à la nature parfois du sujet qui va s'exprimer en choix librement assumés où il trouve équilibre et sérénité.

Le concept d'expressivité personnelle se réfère à l'idée que le bonheur constitue la finalité de la vie morale. Dans ce sens, l'expressivité personnelle permet à l'individu, par un exercice d'introspection, de découvrir ce qu'il est véritablement, ce qui le satisfait profondément, ce qui le rend heureux. Elle correspond à une étape de la découverte de soi, essentielle à la construction identitaire. Car elle aide à donner une direction à sa vie, à partir d'un ensemble de buts, de valeurs, de croyances correspondants au « vrai soi ».

Pour Waterman, avec l'exploration et l'engagement, l'expressivité personnelle constitue la troisième dimension du développement identitaire.

En conclusion, malgré quelques points de divergence, les différentes approches constituées dans le sillage de la théorie d'Erikson, reconnaissent toutes que l'adolescence et l'âge adulte émergent représentent l'enjeu majeur de la construction identitaire. Celle-ci s'inscrit dans des sentiments identitaires forgés précédemment, dans des contextes variés, par le biais d'interactions avec des personnes significatives.

Par ailleurs, l'individu opère par une synthèse et un dépassement de ces éléments une inscription de son présent dans un futur anticipé au sein de groupes, de contextes correspondant à des engagements personnels. Cependant, cette construction, loin d'être comprise comme monolithique, est sujette à des variations d'un domaine de la vie à un autre. Elle peut, ainsi, apparaître comme structurée dans un domaine et diffuse dans l'autre. Elle peut, également, manifester un état de moratoire identitaire.

De plus, les approches développementales sont révélatrices d'une conception d'un sujet pluriel impliqué dans des processus de développement également pluriels :

L'individualisation a pour résultat d'imposer à l'individu de choisir constamment entre des centaines de possibilités de vivre, avec tous les risques et toutes les chances que comportent ces décisions, et de se développer non pas en s'intégrant dans un certain milieu idéologique professionnel ou social, mais en modulant son appartenance à des réseaux sociaux variés. On peut, par exemple, avoir des réseaux sociaux dans les sphères du travail, de la famille, du temps libre : différents par la logique temporelle, par les valeurs caractéristiques, et aussi par la qualité de relation avec les autres réseaux. La totalité de ces appartenances ne donne plus comme avant un tableau qui serait facilement lisible par des modèles de vie cohérents. Pour développer sa « lisibilité » pour les autres et, en même temps, son sens d'une cohérence personnelle, l'individu est obligé à un travail narratif individualisé : développer un récit de soi compréhensible par les autres.¹⁰⁸

Ayant épuisé la théorie développementale de l'identité, il nous semble nécessaire d'examiner ce concept sous l'angle de l'ethnopsychiatrie. Celle-ci, d'essence transdisciplinaire, relie les conduites des individus et des groupes à la culture.

¹⁰⁸ KRAUS, W. *La fin des grands projets : le développement de l'identité dans le champ du travail comme navigation à vue*. L'Orientation Scolaire et Professionnelle. 27. 1998, pp117-118.

**VOLET
PRATIQUE**

II. ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS :

QUESTION N°01

- a) **ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ À LA FRANCE.**

ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)

- **PRÉSENTATION DES RÉSULTATS :**

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
La tour Eiffel	74	Démocratie	08
Paris	55	L'Europe	07
Monuments et lieux célèbres	47	Immigration	07
Histoire	42	Civilisation	07
Un pays développé	37	Belle vie	07
Autres villes	29	Langue française	06
Mode	18	Aéroport	05
Beau pays	17	Autre vie	05
Football	15	Rêve, nationalité, carte fr	04
Relief et géographie	12	Personnages	04
Gastronomie	11	Aspects négatifs	04
Liberté	10	Etudes	04
Tourisme	09	Travail	03
Qualités	09	Connotations personnelles	01
Culture			

Tableau 10: Analyse de l'item n°01-a

- **DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Les Monuments et lieux célèbres	Les Champs Elysée 27, Disney Land 8, L'Elysée 3, l'arc de triomphe 2, Monuments 2, Les Invalides 1, La Sorbonne 1, Le Louvre 1, Moulin Rouge 1, les musées 1.
L'Histoire	La guerre 17, l'ennemi 2, la révolution 2, la souffrance 1, la torture 1, la colonisation 11, le combat 1, les accords d'Evian 1, l'indépendance 1, le génocide 1, l'histoire 2, 1,5million de martyres 1, un passé commun 1, le combat 1.
Les Pays développé	Le développement 17, la technologie 4, évolué 4, l'avenir 3

	l'organisation 2, la modernité 2, la médecine 2, fort 2, les infrastructures 1, la gestion, grand 1, science 1, l'industrie 1 les riches 1,.
Autres villes	Marseille 16, Lyon 15, Nice 2, Belfort 1, saint Etienne 1, Bordeaux 1, Vitry sur seine1.
La mode	La mode 9, les parfums 6, Fashion 3, l'élégance, 4, les marques 2, les magasins 1, shopping 1, les vêtements 1, les centres commerciaux 1.
Beau pays	la prospérité 08, Beau pays 2, le charme 1, belle 1, la sécurité 1, la paix 1, les pigents 1, les vacances 1, incroyable 1, les voyages 1.
Le Football	PSG 7, l'équipe de France 4, la coupe d'Europe 3, Le parc des princes 2, le stade de Gerland 1.
Relief et Géographie	l'Europe 5, La seine 4, les alpes 1, le froid 1, la neige 1, la mer 1, la plage 1, petite1.
Gastronomie	Le chocolat 5, la gastronomie 3, le fromage 2, le pain 1, les bonbons 1
Culture	la romance 3, le cinéma 2, Culture 1, la musique 1, la littérature 1, l'éducation 1.
Démocratie	le droit 4, l'égalité 3.La loi 1,
L'Europe	L'Europe 5, l'Euro 1, le visa 1.
L'immigration	Les émigrants 4, la famille 3.
Autre vie	étranger 3, Autre vie 1, différent 1,.
Le rêve	la nationalité 2, Le rêve 1, la carte française 1
Personnages célèbres	De Gaul 2, Hollande 2.
Connotation personnelle	Déteste 1

Tableau 11: Analyse de l'item n° 01-a

- **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

L'examen des réponses recueillies, leur regroupement en catégorie significatives et hiérarchisées pour dégager les lignes de force permettent de mettre en évidence les champs principaux qui structurent les représentations des apprenants sur la France. Quelle conclusion tirer, des lors, de cette configuration ? quel rapport à la France celle-ci dégage ? quel discours la porte ?

II.1 UN RAPPORT COMPLEXE À LA FRANCE

II.1.1 LA FRANCE, UN PAYS ATTRACTIF

II.1.1.1 PAR SA VITRINE TOURISTIQUE

Le score des items liés aux représentations du public cible-relatives à la France révèle la place prépondérante des monuments et lieux célèbres. En effet, ces derniers ajoutés à la valeur Tour Eiffel totalisent à eux-seuls plus du quart de l'ensemble des occurrences recueillies. Ils constituent, de ce fait, un élément central du noyau de la représentation.

Cette place illustre que le patrimoine archéologique, les monuments et les réalisations architecturales constituent une source importante de représentation car ils sont chargés de significations. Ils s'incrument dans l'imaginaire comme témoins d'une histoire, d'une civilisation, comme trace d'un savoir-faire, d'un génie, d'une identité. Autant de lieux, de cartes postales qui constituent la vitrine d'un pays savamment entretenue par un constant battage médiatique et qui font vendre une destination, génèrent toute une activité touristique.

Sur l'ensemble des lieux cités se détachent les Champs-Élysées (27 occurrences) que les médias français présentent comme la plus belle avenue du monde et où les parisiens se rassemblent pendant les grands événements, suivis du complexe de Disney Land, espace de divertissement.

L'Arc de Triomphe, le Louvre, la Sorbonne sont autant de sites relevés par les apprenants qui donnent de la France l'image d'un pays d'art, d'histoire et de savoir.

II.1.1.1.1 LE POIDS DE LA TOUR EIFFEL ET DE PARIS.

II.1.1.1.1.1 LA TOUR EIFFEL, EMBLÈME PRÉSTIGIEUX

Au hit-parade des monuments et sites évoqués, la tour Eiffel occupe la première place. Cette œuvre artistique raffinée, aux lignes pures, réalisée à l'occasion de l'exposition universelle de 1900 a le statut d'une œuvre emblème de la ville de Paris dont elle symbolise la beauté et le prestige. Synthèse de la maîtrise technologique et de l'esthétique. elle est appréhendée par les apprenants comme le monument-phare de la France, certainement celui qui cristallise le plus l'admiration pour une ville prestigieuse.

Dans ce sens, la Tour Eiffel est à Paris, ce qu'est l'Acropole à Athènes, le Colisée à Rome, la statue de la liberté à New York, Makam Echahid à Alger, l'Anatonium à Bruxelles...etc, des monuments chargés de symboles et qui nourrissent moult fantasmes car censés porter une histoire, un projet.

Si la Tour Eiffel parie dans les vertus de la technologie et de la science au service de l'art, makam Echahid est construit sur la symbolique de la révolution de Novembre qui a

ressuscité la nation algérienne et que les apprenants citeront comme référent important de leurs représentations sur l'Algérie.

II.1.1.2 LES AUTRES VILLES

En dehors de Paris à laquelle est largement associée la France, les villes citées forment une catégorie importante car occupant la 6^{ème} place du classement des valeurs significatives. Elles constituent en quelque sorte le corps d'un pays auquel elles confèrent une visibilité directe, chacune occupant une place particulière en fonction de données économiques ou de proximité affective par rapport à une histoire, des liens privilégiés qu'entretient une communauté avec une cité donnée.

Dans cet ordre d'idées, les villes de Marseille et de Lyon font le plus consensus avec des scores respectifs de seize et quinze, alors que de grandes cités comme Nice, Bordeaux ou Saint-Etienne se trouvent marginalisés et ne soutiennent pas la comparaison avec respectivement deux et une occurrence seulement.

Il est à noter que Marseille et Lyon suivent Paris, ce qui correspond exactement à leur place dans le classement par ordre d'importance dans le tissu urbain de la France. Elles représentent des villes qui s'imposent par la population qui y est fixée et leur poids économique et industriel consécutif au boom économique qui a caractérisé la France dans les années soixante. Ce dernier a favorisé l'installation d'une émigration algérienne qui a constitué pour ce pays une main-d'œuvre nécessaire activant principalement dans l'usine et le bâtiment. A l'instar d'autres communautés algériennes ciblant des villes, en fonction de paramètres familiaux, régionaux et tribaux, une population Khencheli nombreuse s'est installée à Marseille, à partir des années cinquante, spécialement dans le quartier de Saint-Barthélemy, y exportant maintenant sa culture et ses traditions. A un degré moindre, beaucoup de Khenchelis ont investi certains espaces de Lyon comme la Croix Rousse, Villeurbanne, **Rilleux la-pape**.

C'est cette proximité avec Lyon et Marseille- qui charrie toute une histoire- qui explique la place de ces deux cités dans l'imaginaire des apprenants.

Autre remarque : les villes sont indissociables de l'identité d'un pays par leur architecture, leur parler, leurs personnages emblématiques ; elles disent un pays, une civilisation, une histoire. Elles exercent également un grand pouvoir de séduction chez la jeunesse qui les assoie à des espaces de liberté, d'épanouissement, de joie de vivre.

II.1.1.3 PAR SON MODÈLE ÉCONOMIQUE

En dehors des monuments et sites célèbres dont d'enorgueillit, à juste titre, ce pays et qu'il met en avant pour entretenir son prestige et sa singularité, l'examen des occurrences recueillies met en exergue un item majeur qui constitue le prisme à travers lequel les apprenants appréhendent la France. Il s'agit de la catégorie développement. Celle-ci occupe la cinquième place du tableau avec un score appréciable de 42 occurrences.

Terme générique, le développement (17 occurrences) est décliné sous les items de technologie (4) infrastructure, industrie et l'adjectif évolué.

La France est perçue comme une puissance jouissant d'une assise technologique remarquable qui lui a permis de bâtir une économie solide, une industrie florissante. Elle appartient à la catégorie des pays riches (1 occurrence) qui entrevoit avec optimisme l'avenir (3 occurrences) parce qu'elle s'investit dans la science (1 occurrence) qui permet de vivre mieux, d'inventer, de perfectionner les technologies pour être à la pointe du progrès, conquérir des marchés et accumuler la richesse.

Par ailleurs, les apprenants apparaissent conscients que le développement s'acquiert en faisant des valeurs de gestion (1 occurrence), d'organisation (2 occurrences), de travail des vertus cardinales. A leurs yeux, la France, à l'instar des pays développés s'est imposée comme puissance économique en mettant en place un cadre organisationnel qui optimise au mieux l'exploitation des ressources tant matérielles que humaines, l'intelligence et le talent, autant celui de l'ouvrier, de l'artisan que celui du cadre, de l'enseignant. Une structure organisationnelle bien réfléchie et mise en place et qui bannit l'à-peu-près, l'improvisation, la précipitation, au bénéfice de la planification, de la rationalité qui tient compte des besoins réels, des objectifs et des moyens et des contraintes.

Le développement, comme résultat d'un modèle économique performant, séduit parce qu'il prend en charge les besoins de l'individu en matière d'alimentation, de logement, de sécurité, d'éducation, de santé et de loisirs. Il correspond aux attentes d'un public d'apprenants désireux de vivre dans le confort, l'insouciance matérielle, la jouissance de structures à même de répondre à ses besoins fondamentaux, à lui assurer les bases d'une vie sereine où il peut se construire, travailler, fonder une famille, s'épanouir, profiter du temps qui passe. Il exprime l'attrait et l'admiration pour les nations qui ont bâti leur puissance en investissant dans la science, la technologie, le savoir-faire, où l'acquisition d'un niveau de vie

appréciable est dûe à l'implication des individus dans le travail. Ce dernier constitue une valeur soulignée par les apprenants quand ils décriront les français comme travailleurs, trait qui occupera la quatrième place dans le tableau relatif aux représentations qu'ils se font des français.

Il convient de souligner que le développement est associé à l'item de la modernité dont elle est à la fois la source et le résultat.

A ce niveau d'analyse et d'interprétation, on peut remarquer que les apprenants ont une vision du développement exclusivement axée sur les aspects positifs qui le caractérisent.

En effet, des phénomènes comme les inégalités sociales, parfois fortes, le chômage qui touche des pans importants de la société et surtout la jeunesse, la pollution, le rythme effréné du quotidien qui fait peu de place au temps de vivre sont occultés. A notre sens, cette conception du développement est quelque peu idyllique quand, par ailleurs, ces mêmes apprenants attribuent à leurs compatriotes sont affublés de l'étiquette chômeurs qui occupe la première place du tableau relatif à leurs représentations sur les algériens. L'image de développement, trop globalisante, ne rend pas compte de la complexité d'un pays.

II.1.1.4 LA LIBERTÉ OU PRIMAUTE DE L'INDIVIDU

En dehors du poids économique de la France, conséquence d'un modèle qui impose sa loi à la planète toute entière depuis l'effondrement du bloc soviétique, de la vitrine touristique construite autour d'un patrimoine archéologique prestigieux, de sites rendus célèbres par un matraquage médiatique incessant, les associations de mots recueillies mettent en relief les catégories de liberté, démocratie, lesquelles additionnées, occupent la huitième place dans la hiérarchie des valeurs établies.

L'item liberté avec un score de onze (11 occurrences) constitue, aux yeux des apprenants, un trait saillant définitoire de la société française. Il correspond à une valeur qui fonde une philosophie de l'existence, un socle sur lequel repose des rapports sociaux, un art de vivre, un référent qui structure la vie de la cité et trouve son prolongement dans le fonctionnement des institutions et les pratiques de pouvoir.

L'irruption des nouveaux moyens d'information, les chaînes satellitaires qui ont bouleversé le paysage médiatique algérien, contribuent à renvoyer de la France l'image d'un pays où la liberté constitue une valeur fondatrice, où la possibilité de s'exprimer, de

s'organiser, d'adopter des choix de vie, selon les conceptions et croyances propres à chacun, est garantie.

Cette liberté est d'autant mise en valeur que l'apprenant évolue dans une collectivité aux conceptions différentes car les pratiques sociales, le quotidien y sont marqués par le poids de la société, des traditions, de la famille, de la religion. Ce poids insère l'individu dans des règles dont il est difficile de s'écarter sous peine de stigmatisation, d'anathème, d'exclusion, l'enferme dans une morale qui dicte des conduites et impose une échelle de valeurs. L'individu subit le dictat du groupe, qui exige auquel il doit obéissance et soumission. Dans ces conditions, il est impossible de gérer sa vie à sa guise, selon ses convictions propres, tenu qu'on est de se fondre dans un moule, de se conformer à un ordre, à un ensemble de prescriptions, à un système de valeurs, à une manière de vivre sur lesquels l'individu à peu de prise : la collectivité est tout, l'individu peu de choses...

C'est tout le contraire de la société française bâtie sur la primauté de l'individu. Celui-ci a une plus grande latitude dans ses choix de vie. Il n'est pas contraint de se conformer à une idéologie précise, à un modèle de société. Il est respecté dans sa manière de peser, de se conduire, dans ses rapports avec le réel pourvu qu'à son tour, il respecte les autres dans un contrat convenu et tacite.

Par ailleurs, cette idée de liberté, fondatrice de la civilisation occidentale et à laquelle appartient la France fait du sujet un citoyen.

II.1.1.5.3 LE PARFUM, LABEL DE LA FRANCE

Dans ce registre de l'art de vivre, référent saillant qui alimente les représentations des apprenants sur la France, le parfum constitue un item significatif avec un score de six (06) items.

Cette place illustre le fait que la France est perçue, à l'échelle planétaire, comme le pays du parfum, stéréotype largement partagé par les algériens pour lesquels un parfum français est un objet de luxe et de prestige : certaines marques telles Chanel, Dior ou Gucci, sont écoulées à des prix exorbitants et ne sont à la portée que d'une clientèle aisée.

Exploitant le goût des algériens pour ce produit décliné en des dizaines de marques sous divers arômes, un commerce florissant de fausses marques fait le bonheur de commerçants peu scrupuleux et génère l'irruption de magasins spécialisés qui caractérisent le

paysage commercial de notre pays. De ce fait, l'apprenant évolue dans un espace où le parfum tient d'autant de la nécessité que du prestige et où le parfum français est source de rêves, de plaisir et de fantasmes.

II.1.1.5.4 LA GASTRONOMIE, AUTRE VITRINE DE LA FRANCE

En dehors de ses monuments célèbres, traces grandioses et sublimes chargés d'histoire, la gastronomie fabrique une image de la France à travers l'art culinaire qui en médiatise le savoir-vivre, un « vivre à la française » que la publicité, des pratiques ont imposé, tout comme la mode, comme représentatif de la France. Car il est symptomatique d'une civilisation, d'une culture, d'un héritage ancestral dont des fragments apparaissent à travers les habitudes alimentaires d'un pays et de produits emblématiques comme le chocolat (1 occurrence) le fromage et le pain, les bonbons avec une occurrence pour chacun.

Le chocolat traduit un savoir-faire français particulier que la France exporte comme la marque d'un talent, d'une expérience accumulée au fil des siècles, d'un plaisir gustatif qu'on apprécie et qui donne à l'instant une saveur particulière.

Les apprenants citent également, et à juste-titre, le fromage comme constituant et symbole de la gastronomie française. Produit culte, il fait partie du quotidien des français et se décline en plusieurs variétés propres à des régions. Des marques tels le Camembert, le Bresse Bleu, le Conté, le Roquefort ont acquis une réputation mondiale et confèrent à la cuisine française une reconnaissance et un prestige inégalés.

L'art culinaire renvoie de la France l'image d'un pays où manger relève de l'art, d'une activité qui maîtrise savoir, imagination et créativité.

Un autre produit culte de la cuisine française : le pain dont la fabrication relève d'un savoir ancestral et que les apprenants ont ciblé comme item révélateur d'un rapport à l'alimentation conçue comme un plaisir, une manière de savourer l'existence, de faire de la nourriture un instrument sensuel.

C'est dire que la gastronomie constitue un élément qui investit le champ d'un art de vivre qui dessine une figure, parmi celles innombrables, qui nourrissent les représentations sur la France, celle d'une culture où l'utilitaire se conjugue avec la manière de faire, de présenter, d'agrémenter un produit.

II.1.1.5.5 LE FOOTBALL, EMBLÈME D'UNE NATION

Le football s'est installé durablement dans notre environnement comme un sport majeur. Il tient tout à la fois du loisir, de l'affirmation d'une identité propre à une ville ou à un pays. Il suscite passions et débats, émulation entre cités et entre nations. Il nourrit discussions, affinités ou rancœurs. Il tresse couronnes au vainqueur, humiliation- et blâme au vaincu. Les équipes nationales sont censées porter les couleurs d'un pays dont ils constituent un symbole et défendre, le prestige d'un peuple qu'elles sont tenues de défendre et d'honorer.

C'est cette dimension symbolique où s'expriment les valeurs de virilité, combativité, résistance et don de soi qui semble donner, aux yeux des apprenants, de la France une image positive, tant elle a brillé dans des compétitions telles que la coupe du monde, la coupe d'Europe que les algériens ont suivi avec intérêt et ferveur. Dans ce registre, l'équipe de France avec (4 occurrences) suscite l'admiration du public testé. En effet, ce collectif a remporté la coupe du monde en 1998 et celle d'Europe, sous la férule d'un Zidane, ce qui la rend davantage sympathique pour les algériens.

L'attention des apprenants se focalise également sur l'équipe parisienne, le PSG (7 occurrences) où évolue des stars de renommé mondiale qui évoluent dans le mythique Parc des princes (2 occurrences), chef-d'œuvre de prouesse technique et d'esthétique.

Le stade de Gerlan est également cité (1 occurrence) peut-être à cause des footballeurs d'origine algérienne comme Benzema qui a longtemps porté les couleurs de l'Olympique de Lyon.

L'importance de ce sport est d'autant plus soulignée que ce dernier déroule un miroir où se reflète l'image d'un pays, la France, rehaussée par les performance qu'elle a enregistrées dans ce domaine et qui attestent, au-delà des considérations sportives, de la réussite d'un modèle tant économique que politique et social.

II.1.2 LE PASSÉ COLONIAL DE LA FRANCE OU STIGMATE D'UNE MÉMOIRE BLESSÉE.

Les peuples sont parfois profondément marqués par une séquence particulière de leur histoire. Celle-ci peut correspondre à un traumatisme profond ou a une page de gloire. Par les significations qu'il charrie, cet épisode va structurer certaines de leurs représentations et marquer durablement leur devenir en termes sociologiques, idéologiques, politiques. Il va

marquer, dès lors, un tournant dans leur vision du monde, de leur pays et commander des choix organisationnels et symboliques, ainsi que des pratiques résultats d'une échelle de valeurs, d'un classement.

A ce titre, la colonisation française et la guerre de libération nationale à laquelle elle a mis fin restituant à l'Algérie sa souveraineté et sa dignité- va peser lourdement sur les représentations construites sur la France, toutes générations confondues.

C'est ainsi que le public, objet de notre recherche, associe la France à l'épisode de la colonisation, item recueille (11 occurrences). Celle-ci marque encore les esprits parce qu'elle constitue une immense entreprise, peut être unique dans l'histoire, de dépersonnalisation d'un peuple, de déportation et d'exode, d'humiliation d'un peuple rangé, par des pratiques scandaleuses, dans la catégorie des sous-hommes et longtemps livré à la faim, à la sous-alimentation, aux maladies et épidémies ravageuses, à l'analphabétisme. Un peuple auquel il était interdit de vivre décemment, de circuler à sa guise, de s'instruire.

Ce sont ces images d'exclusion, de misère et de mépris qui renvoient, dans le mental des apprenants imprégnés par la mémoire de la collectivité à laquelle ils appartiennent, une image détestable de la France et qui forge un élément significatif de leurs représentations sur ce pays. Images qui imprègnent leur parcours scolaire et leur univers médiatique car la colonisation a marqué la littérature nationale, les productions artistiques, le paysage urbain, le choix des dates structurant la vie nationale associées à des étapes jalonnant les chemins difficiles du recouvrement de la liberté.

Le poids du passé colonial de la France a engendré toute une symbolique qui marque le paysage urbanistique des apprenants et leur vécu, à travers la baptismation de rues, services publics, stades, universités, écoles, cités et placettes du nom de chouhada. Les commémorations de journées du moujahid, du chahid, du déclenchement de la lutte de libération nationale, du recouvrement de l'indépendance, la réinhumation de restes de martyrs qu'on continue de découvrir, ici et là, leur rappellent les atrocités d'une guerre terrible et les artisans d'une indépendance payée au prix d'un lourd tribut : des mots forts comme, génocide, 1,5 million de martyrs (1 occurrence) expriment la place d'une séquence de leur histoire qui modèle leur rapport à la France désignée comme ennemi(2 occurrences) qui a tenté par la violence et toutes sortes de pratiques d'annihiler l'identité de leur collectivité.

En définitive, c'est un double visage de la France qui structure l'imaginaire des apprenants, en en donnant une image contrastée ; le premier largement dominant séduit car associé à un modèle attractif de société marqué par la prospérité, la richesse et le développement et construit sur les valeurs de culture, de liberté, de démocratie. Le second, celui d'un passé colonial, véhicule chez les apprenants une mémoire blessée. Ce passé n'a pas fini, d'entretenir, des deux côtés de la méditerranée débats passionnés et faire de la relation franco-algérienne, un espace où le cœur le dispute à la raison, le poids du passé aux impératifs de l'avenir, une relation, à la fois, dense et tumultueuse.

b) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ AUX FRANÇAIS.

• ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
Gentils	41	Libres	07
Elégants	34	Calmes	06
Traits négatifs	31	Eduqués	06
Travailleurs	27	Riches	06
Cultivés	25	Ennemis et colonisateurs	05
Beaux	24	Langue française	05
Intelligents	17	Personnages	05
Racistes	17	Emigrés	04
Respectueux	14	Romantiques	03
Généreux	13	Heureux	03
Civilisés	13	Habitudes alimentaires	03
Développés	10	Flémards	03
Ouverts	09	Naïfs	02
Religions	09	Chômeurs	01
Propres	08	Courageux	01
Honnêtes	08		

Tableau 12: Analyse de l'item n°01-b

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Gentils	Gentils 35, sympas 3, aimables 2, compréhensifs 1,.
Elégants	Elégants 21, styles 7, chics 2, mode 2, raffinés 1, shoppings 1.
Trait négatifs	prétentieux 3, avars 3, sals 3, voleurs 2, égoïstes 2, orgueilleux 2, Profiteurs 1, sophistiqués 1, injustices 1, malhonnêtes 1, violents 1, mal élevés 1, criminels 1, froideur 1, solitude 1, mafias 1,
Travailleurs	Travailleurs 11, sérieux 7, actifs 3, professionnels 2, stricts 1, rigoureux 1, compétents 1, organisés1,.
Cultivés	Cultivés 23, livre 1, curieux 1.
Intelligents	Intelligents 13, créatifs 3, brillant 1.
Racistes	Racistes 15, antimusulmans 2.
Respectueux	Respectueux 8, polis 6.
Généreux	Généreux 8, bons 2, aidé 2, nobles 1.
Civilisés	Civilisés 08, modernes 2, belle vie 2, savoir vivre 1,.
Développés	Développés 9, science 1.
Ouverts	Ouverts 6, voisins 1, trop ouvert 1, fraternelle 1.
Religion	Chrétiens 5, religieux 1, juifs 1, né pas musulmans 1. Bière 1.
Honnêtes	Honnête 3, francs 1, droits 1, moralité 1, réguliers 1, principes 1.
Libres	Libres 6, indépendant 1.
Calmes	Calmes 4, tranquilles 2.
Eduqués	Eduqués 4, sages 2.
Riches	Riche 5, euro 1.
Ennemis	Ennemis 3, colonisateurs 2.
Personnages	Hollande 3, Zidane 1, Sarkozy 1
Romantiques	Romantiques 1, amoureux 1, passionnés 1.
Habitudes alimentaires	Quick 1, boulangerie 1, mangeurs de porc 1.
Flémards	fainéants 2, Flémard 1,
Naïfs	Naïfs 1, innocents 1.

Tableau 13: Dépouillement de l'item n°01-b

- **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

II.2 UN PORTRAIT ÉLOGIEUX

II.2.1 LA GENTILLESSE, TRAIT MAJEUR D'UNE PERSONNALITÉ DE BASE

Les caractéristiques avec lesquels les apprenants interrogés décrivent les français dégagent largement un portrait positif et élogieux des français, tempéré, cependant, par la mise en avant de traits négatifs.

En effet, les aspects positifs (4/5 des réponses) l'emportent dans une proportion importante sur les éléments négatifs (le 5^{ème} restant).

Un qualificatif constitue l'item saillant des valeurs répertoriées : la gentillesse avec un score éloquent de 41 occurrences.

Les français sont perçus comme des individus avant tout gentils, c'est-à-dire à l'abord facile qui se gardent donc de froisser leur interlocuteur mais qui semblent, au contraire, disposée, à l'écouter, à le comprendre, à le reconforter, à lui être autant agréable que possible. La gentillesse est d'autant plus appréciable qu'elle signifie disponibilité, intérêt pour l'autre, perméabilité à sa demande et qu'elle valorise l'autre considéré comme respectable et digne d'intérêt. Elle exprimerait donc chez les français, une forme d'humanité et tiendrait à leur capacité à être attentif à autrui, à se dispenser, de le brusquer, à faire preuve à son égard, de tact et de disponibilité. En ce sens, elle est le contraire d'un comportement marqué par la froideur et l'égoïsme car signifiant solidarité et bien-veillance. En étant gentil, les français manifestent un respect de la personne humaine et d'une forme d'éducation et de culture.

Cet item de gentillesse est précisément relié aux valeurs de respect (14 occurrences), de générosité, (13 occurrences), de civilisation (13 occurrences), car si les français se révèlent gentils c'est que cette qualité est à la fois le miroir et le produit d'une culture qui modèle dans un sens les conduites.

Ce statut de gentillesse définitoire des français tranche avec celui des algériens décrits dans le tableau n°16 moins gentils, cette caractéristique n'y récoltant que 19 occurrences donnant de la sorte l'image d'une société marquée par un déficit d'amabilité et d'attention à l'autre : il est vrai que l'irruption du terrorisme, le matérialisme et la course au gain et à l'accaparement des biens de toutes sortes, la primauté de « l'avoir » sur « l'être » ont installé

des comportements marqués par l'égoïsme, le désintérêt pour autrui, l'effacement des règles de civilité. Beaucoup d'algériens sont ainsi devenus d'abord difficiles, assez froids, calculateurs, prisonniers de leur intérêt personnel, indifférents aux attentes de l'autre.

II.2.2 L'ÉLÉGANCE, UN SAVOIR ÊTRE FRANÇAIS

Autre caractéristique majeure attribuée aux français : l'élégance avec 34 occurrences qui occupe la 2^{ème} place du tableau. Ainsi les habitants de l'hexagone sont perçus comme attentifs à leur apparence extérieure, soucieux de donner d'eux-mêmes une image agréable, désireux de plaire, investis dans le désir de séduire à travers une certaine manière de se vêtir et de se coiffer : ne pas se négliger, veiller à être propre, présentable, pour se sentir sécurisé, heureux de vivre, être en symbiose avec son époque, semblent, ainsi, des valeurs qui font de l'élégance non seulement une exigence, mais également une manière d'être qui procure équilibre psychique, assurance et optimisme.

Cette valeur est aujourd'hui constitutive des conduites des adolescents algériens, lesquels, dans leur majorité, aiment bien s'habiller et adoptent les codes vestimentaires européens imposés par un modèle devenu universel.

Cette élégance, par ailleurs, contribue à rehausser la beauté soulignée des français, autre trait qui recueille un score de 25 occurrences, au même titre que la culture.

II.2.4 LE RÉFÉRENT RELIGIEUX, UN ÉLÉMENT DÉFINITOIRE MINEUR

Inscrit dans un espace civilisationnel particulier, les français sont également définis par leur religion, item jugé aux yeux des apprenants de moindre importance car récoltant un score médiocre de (9 occurrences), bien loin de celui de la gentillesse ou de l'élégance.

Le référent religieux n'apparaît pas comme fondamentalement définitoire des français alors qu'il est beaucoup plus davantage pour les algériens : l'Islam constitue aux yeux des apprenants un espace comportemental et symbolique fondamental qui structure leur vision du monde et leur personnalité.

II.2.5 UN ENSEMBLE DE TRAITS NÉGATIFS

Parallèlement à ce portait fondamentalement séduisant et élogieux qu'ils dressent des français, les apprenants soulignent un ensemble d'aspects négatifs. En effet, ils leur reprochent essentiellement d'être froids et égoïstes (2 occurrences), c'est-à-dire, manquant d'intérêt pour autrui, prétentieux (3 occurrences) et orgueilleux (2 occurrences), donc un peu

imbus de leur personne. Ils leur paraissent, dans ce registre des défauts, également avars (3 occurrences), sales (3 occurrences), profiteurs et malhonnêtes (2 occurrences).

Ce chapelet de travers s'efface largement devant les qualités que les apprenants attribuent à la société française dont le style de vie, les valeurs essentielles qui en structurent le mental et en orientent la conduite, constituent, à leur yeux un modèle séduisant.

QUESTION N°02

a) **ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ A L'ALGÉRIE.**

- **ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)**

Valeurs	occurrences	Valeurs	Occurrences
Villes	72	Liberté	08
Relief et géographie	71	Valeurs	08
Lieux et monuments célèbres	39	La famille	07
Makam Chahid	30	Langues	06
Histoire	29	Sous développement	06
Ethnie et culture	28	Sport	05
Pauvreté	26	Personnages célèbres	04
Maux sociaux	24	Bravoure	03
Le pétrole	18	Pays antipathique	03
Beau pays	17	Aberrances	03
Chomage	13	Gastronomie	03
Religion	12	Droit	02
Grand pays	10	Hymne nationale	02
		Harragga	01

Tableau 14: Analyse de l'item n°02-c

- **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Villes	Timgad 17, Oran13, Alger 11, Djmila 8, Annaba 8, Batna 3, Khenchela 3, Djanet 1, Tipaza 1, Yabous 1, Blida 1, Adrar 1, ain Bneyane 1, , Baba hassane 1, Beb El Oued 1, Sidi Fradj 1.

Le regard sur l'autre, un regard sur soi

Géographie	Le sahara 23, Vaste 11, les paysage 9, l'Afrique 4, la montagne 4, Kabylie 4, les aures 3 la mer 3, la méditerranée 2, le soleil 2, le ciel 1, Chelia 1, , 48 willaya, Grand pays 1,.
Lieux et monuments célèbres	Casbah 14, les sites historiques 6, Place des martures 4, Hammam Dbagh 4, les musées 2, Ain fouara 1, Hammam Salhine 1, Riadh El fath 1, Jardin d'Essai 1, , Santa cruz 1, Youma Gouraya 1, Souk El Asr 1, El mouradia 1, les monuments 1.
Histoire	les martyres 9, la guerre 9, histoire 4, La révolution 3, lutte 2 l'indépendance 2.
Ethnie et tradition	la culture 9. Le chaouis 6, les traditions 7, le patrimoine 2, les artistes 1, l'art 1, les origines 1, les ancêtres 1,
La pauvreté	la misère 12, La pauvreté 11, la manque d'argent 1, la famine 1.
Maux sociaux	la corruption 4, la souffrance 4, l'injustice 2, la violence 2 Le racisme 1, la fraude 1, le mensonge 1, l'escroquerie 1, la falsification 1, les problèmes 1, , l'ignorance 1, le retard 1, la barbarie 1, le sacrifice 1, la bureaucratie 1, la frustration 1.
Le pétrole	Le pétrole 13, les riches 5, la scolarité gratuite 1.
Beau pays	Les paysages 9, la beauté 2, les touristes 2. la vie 1, beau pays 1, le paradis 1, la vie 1,
La religion	L'islam 9, La religion 3,
La famille	pays natal 4, La famille 2, la maison 1,
Langue	L'rabe 4, langue Tamazight 2.
Sous développement	pas le droit 2, Anarchie 1, la crise 1, désorganisation 1
Valeurs	la fidélité 3, Amour 1, la solidarité 1
Sport	équipe national 3, Sport 1, stade du 5 juillet 1.
Personnages célèbres	Boumediène 1, Athmane Ariouet 1, La Kahina 1, le président 1.
Pays antipathique	Pays antipathique 1, malade 1, ennuyeux 1.
Abérrance	Algérie 1, neutre 1, asile 1.
Gastronomie	Couscous 2, Gateaux traditionnel 1.
Droit	Le droit 1, la loi 1.

Tableau 15: Dépouillement de l'item n°02-c

- **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

II.3 LES RÉFÉRENTS REPRÉSENTATIONNELS DE L'ALGÉRIE

II.3.1 LES CHAMPS REPRÉSENTATIONNELS

Les items dégagés du corpus se regroupent autour de cinq champs principaux qui structurent les représentations des apprenants sur leur pays :

- Un champ d'ordre géographique qui en dessine une certaine configuration et des caractéristiques spécifiques d'où émerge certains traits. L'aspect vaste de l'Algérie, son inscription dans les espaces africain et méditerranéen, la variété de ses régions et ses climats sont soulignés, ce qui lui confère les attributs de grand et beau pays.
- Un réseau urbain dont se détachent des grandes cités ainsi que des villes antiques.
- Une histoire dont la séquence de la colonisation et la guerre d'indépendance structurent l'imaginaire des apprenants
- Le champ de la culture, à travers leur attachement au patrimoine avec ses diverses composantes.
- Le champ social et économique marqué par les référents de pauvreté et des maux sociaux.

L'analyse des représentations, leur lecture permettent d'inscrire l'apprenant dans une double appartenance non exclusive l'une de l'autre, mais complémentaires.

- L'appartenance à une nation qu'ils ont en partage avec leurs compatriotes.
- L'appartenance à une ethnie, un patrimoine spécifique comme somme de savoirs et de savoir-faire et reflet d'une sensibilité, d'un capital émotionnel intellectuel

II.3.2 L'APPARTENANCE À UNE NATION, SOURCE REPRÉSENTATIONNELLE

Le corpus recueilli couvre l'ensemble des composantes d'une nation : un territoire, c'est-à-dire un espace géographique modelé par une variété physique de régions, de paysages et de climats, des sites et un réseau urbain, une histoire partagée, une religion commune, un paysage linguistique. Commençons par l'aspect urbain qui émerge du corpus.

II.3.2.1 LA VILLE, ÉLÉMENT STRUCTURANT DE L'IMAGINAIRE

Les villes citées par l'apprenant constituent la catégorie première autour de laquelle se construisent leur représentations sur leur pays. Elles totalisent 72 occurrences.

Le paysage urbain évoqué met en relief les grandes métropoles que sont Oran (11 occurrences), Alger (11 occurrences), Annaba (8 occurrences). Ces villes représentatives de l'ouest, du centre et de l'Est algérien véhiculent l'image de grandes cités qu'ils conçoivent certainement comme des territoires où il serait agréable de vivre, offrant beaucoup d'opportunités pour s'y distraire et s'y épanouir, comparativement à la leur, beaucoup plus modeste dans les opportunités qu'elle offre dans ce domaine.

L'association de la ville à un élément constitutif de l'image renvoyée par un pays donné s'explique par le fait que la ville, par ses monuments emblématiques, ses structures représente le concentré d'une culture, d'une histoire, d'une mémoire qui disent un pays, son vécu et qui en charrient les symboles essentiels. Elles sont souvent comprises par l'individu et spécialement les jeunes comme des espaces de plaisir et de liberté qui les séduisent.

Dans ce registre des villes, émergent deux cités antiques, Timgad avec (17 occurrences) et Djamila avec (8 occurrences) la première occupe le premier rang des villes citées parce que se trouvant à 70 kilomètres de la ville des apprenants et qu'elle est fortement médiatisée, à l'occasion du festival annuel qui s'y déroule en été : proximité géographique, mais également conscience d'une civilisation lointaine dont les traces sont parsemés aux quatre coins de l'Algérie. Il en va de même pour Djemila, cité romaine antique qui accueille en été de prestigieux chanteurs.

II.3.2.2 UN PAYS VASTE, BEAU ET DIVERS

Les apprenants se focalisent sur un élément significatif de leur pays, son étendue. Ils savent qu'ils habitent un territoire immense, qu'ils appartiennent à un pays continent, le plus vaste d'Afrique. Inscrit dans un espace à la fois africain (4 occurrences) et méditerranéen (2 occurrences) qui en modèle le relief, le climat et en explique une manière de vivre, l'Algérie est un pays vaste (1 occurrence) qui renvoie à l'idée de grandeur, de puissance. Elle est perçue comme un grand pays (1 occurrence).

De ce territoire émerge une région, le Sahara (23 occurrences), qui frappe l'imagination par son immensité, la magie de ses oasis et se prévaut d'une source d'une richesse, le pétrole (13 occurrences), formidable levier de développement et facteur de bien-être.

Autres items constitutifs de ce référent géographique : mer (3 occurrences) et montagnes (4 occurrences) dont la Kabylie (4 occurrences), les Aurès (3 occurrences), donnent de l'Algérie l'image d'une mosaïque de reliefs, sont certainement de paysages et de climats.

Les apprenants semblent fiers d'appartenir à un beau pays (30 occurrences) qualifié de paradis (1 occurrence) dont le charme provient de la variété de ses paysages (9 occurrences), de la diversité de ses sites et de ses monuments.

II.3.3 LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE, RÉFÉRENT REPRÉSENTATIONNEL

Les représentations élaborées sur un pays se construisent sur un axe relatif à l'aire civilisationnelle, l'univers mental et aux stéréotypes attachés à ses habitants et à leurs langues. Elles s'élaborent également autour des caractéristiques de sa situation socio-économique.

C'est sous ce prisme que les apprenants dégagent une image négative de leur pays. Cette image constitue la 7^{ème} valeur du tableau. En effet, les items de pauvreté (26 occurrences), chômage (12 occurrences) traduisent des phénomènes dont souffrent des pans de la société algérienne.

II.3.3.1 LA PAUVRETÉ, UN PHÉNOMÈNE PERSISTANT DANS UN PAYS RICHE

La mise en exergue de la pauvreté indique que les apprenants sont conscients du coût excessif de la vie, du faible pouvoir d'achat d'une bonne partie des citoyens, de l'écart entre prix et salaires : prix élevé des vêtements, de l'électro-ménager, des produits alimentaires, des voitures, de la location de logements et salaires souvent médiocres expliquent des conditions de vie difficiles, génèrent frustrations et amertume.

Ils savent que leur parents se démènent pour les nourrir, les vêtir, les élever correctement. Ils voient autour d'eux s'étendre le phénomène de la mendicité et autres fléaux liés à la pauvreté. Sur facebook, ils prennent connaissance des appels de détresse lancés par les démunis, les malades. Ils mesurent la pauvreté comme une plaie qui défigure le visage de l'Algérie.

Une des sources de cette pauvreté, le chômage souligné par le public testé. Celui-ci est d'autant plus sensible qu'il touche une assez grande part de la jeunesse, les exclus du système éducatif et les diplômés universitaires. Ces derniers peinent à trouver un emploi, le marché du travail ne pouvant tous les absorber : ils vivent alors du soutien de leurs parents ou exercent des activités qui ne correspondent pas à leur formation et à leurs attentes. De plus, ce statut de chômeur, particulièrement dévalorisant, bloque leur projet d'avoir un chez-soi et de fonder une famille.

Quand à la famine, elle représente dans ce champ social une valeur faible (1item) : ce phénomène, caractéristique de la période coloniale, a disparu.

Par ailleurs, une liste de maux sociaux relevée par les apprenants dégage une facette négative de l'image qu'ils se construisent de leur pays.

II.3.3.2 LES FLÉAUX SOCIAUX, CRISE MORALE OU AVATARS D'UN SYSTÈME

L'irruption de certains fléaux sociaux constitue un élément négatif de la société algérienne d'aujourd'hui. Elle interroge les algériens sur l'effritement des valeurs traditionnelles concourent à cimenter la cohérence sociale et le nécessaire vivre-ensemble.

Les apprenants soulignent un ensemble de phénomènes qui ont dénaturé et compliqué le quotidien des algériens perturbés par des conduites répréhensibles, des maux sociaux qui occupent la 8^{ème} place du tableau.

La corruption (4 occurrences), la violence (2 occurrences), l'escroquerie (1 occurrence), l'injustice (2 occurrences) la bureaucratie, traduisent un déficit de moralité. Elles sont aux antipodes des valeurs de l'algérien traditionnellement attaché au sens de la justice, de la droiture et de l'honnêteté.

Par ailleurs, l'actualité, relayée par la presse, la télévision et Facebook regorge d'événements liés à la violence : agressions traumatisantes, parfois handicapantes ou mortelles, associant, kidnappings, attaques à main armée, viols...etc, ont installé un climat d'insécurité et d'angoisse, la crainte pour ses enfants et ses proches. Aucun espace n'échappe pratiquement à cette violence qui semble marquer durablement la société : hôpitaux, universités, écoles, stades sont touchés par cette violence nouvelle, jadis si rare chez nous, étrangère aux mœurs des algériens d'ordinaire tempérés et sociables.

Par ailleurs, les apprenants ont le sentiment que l'injustice (1 occurrence), la bureaucratie qui complique les relations avec l'administration, l'escroquerie, la fraude, constituent des dérives dénotant l'irrespect des règles de droiture et d'attention aux besoins de l'autre.

b) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ AUX ALGÉRIENS.

• **ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)**

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
Chômeurs	44	Eduqués	06
Généreux	43	Les martyres	06
Virils	32	Stricts	05
Difficiles	21	Sportifs	05
Musulmans	20	Les problèmes	05
Gentils	19	riches	04
Agressifs	17	Mécontents	04
Nerveux	13	Vivants	04
Kabyles	13	Civilisés	03
La famille	12	Heureux	03
Cultivés	11	Salem	03
Malhonnêtes	10	Jaloux	03
Respectueux	09	Drogués	02
Fideles	08	Le travail	02
Elégants	08	Drôles	02
Méchants	07	Patriotes	02

Tableau 16: Analyse de l'item n°02-d

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Chômeurs	Chômeurs 24, Miséreux 8, pauvres 6, misérables 2, la pauvreté 2, fakakir 1, sans avenir 1,

Généreux	Généreux 17, Solidaire 8, bons 3, serviables 3, frères 3, accueillants 2, aidé 2, chaleureux 1, cœur blanc 1, hospitaliers 1, amis 1, amitiés 1.
Virils	Courageux 10, des hommes 6, fiers 5, braves 4, nobles 3, forts 3, la volonté 1.
Difficiles	Renfermé 6, difficiles 4, compliqué 4, dur 4, têtes dures 3.
Musulmans	Musulmans 15, religieux 4, croyants 1.
Gentils	Gentils 17, aimable 1, sympathique 1.
Agressifs	Violents 6, agressifs 5, blagueurs 3, grandes gueules 1, vulgaire 1, causard 1.
Nerveux	Neveux 11, malades mentales 1, fous 1.
ethnies	Chaouis 8, kabyles 4, tribus 1
La famille	Vivre en familles 8, la famille 4.
Cultivés	Intelligents 6, cultivés 4, diplômé 1.
Malhonnêtes	Voleurs 4, escrocs 2, corrompus 1, malfaiteurs 1, profiteurs 1, malins 1.
Fidèles	Fidèles 6, sincères 1, honnête 1.
Elégants	Elégance 3, style 2, beaux 2, propres 1.
Méchants	Méchants 4, hypocrisie 1, menteurs 1, traître 1.
Eduqués	Eduqué 2, pudiques 2, polis 1, posés 1.
Stricts	Strictes 2, sérieux 1, discipline 1, responsables 1.
Les problèmes	Les problèmes 2, injustice 1, fléaux 1.
Riches	La richesse 3, développé 1.
Mécontents	Mécontents 1, triste 1, pessimiste 1, mal alaise 1.
Vivants	Vivants 2, curieux 1, ambitieux 1.
Heureux	Heureux 1, bien être 1. Tranquille 1.
Pacifiques	Salem 1, la paix 2.
Jaloux	Incapable 1, antipathique 1
Patriotes	Aime son pays 1, nationaliste 1.

Tableau 17: Dépouillement de l'item n°02-d

II.5.3 LA TÉLÉVISION, COMME ENTRETIEN D'UN PASSÉ COLONIAL

La télévision contribue à installer dans le mental des apprenants un référent constitutif des représentations sur la France, celui de son passé colonial. En effet, des documentaires, des films tels que la Bataille d'Alger, L'opium et bâton souvent présentés par le petit écran

algérien entretiennent l'image d'une période d'asservissement et de souffrances qui donnent de la France un reflet détestable : pays coupable de génocide, d'entreprise d'effacement d'une identité, exploitation et arrogance.

II.5.4 LA FAMILLE, VÉHICULE D'UNE VISION DE LA FRANCE

Les représentations des apprenants sur la France proviennent d'un autre espace ; celui-ci correspond à leur environnement immédiat, celui de leur famille. En effet, cette dernière, comme la plupart des familles algériennes ont des parents (frère, sœur, oncle, tante, beau-frère, cousin, cousine et autres) installés dans l'hexagone. Vivant en France, ils en reviennent pour des vacances ou pour régler des affaires, maintenant le lien qui les unit à leur pays, à leurs proches. Souvent bien habillés, investissant parfois dans le commerce ou l'immobilier, et profitant d'un change favorable, ils transportent à travers eux l'image d'un pays qui leur a permis de réussir. Dans les propos, qu'ils tiennent, ils installent souvent dans les esprits l'image d'un pays prospère, sécurisé qui offre toutes les commodités pour se soigner correctement, étudier dans de bonnes conditions, évoluer dans un environnement propre, le reflet d'une société respectueuse de la liberté de l'autre et dans laquelle les droits de l'individu sont effectifs et protégés par la loi.

Ce sont ces références au développement dans la variété de ses expressions et dans le modèle de société structuré autour des valeurs de respect et de primauté de la règle de droit que les apprenants intègrent probablement le plus dans l'élaboration de leurs représentations sur la France.

II.5.5 L'ÉCOLE, ESPACE REPRÉSENTATIONNEL

Dans cette construction des représentations sur la France, l'école constitue, au vu du nombre d'occurrences, une source importante. A notre sens, l'institution éducative par la place naturelle qu'elle accorde à la guerre d'indépendance et la symbolique qui lui est attachée donne de la France l'image d'un pays colonisateur. La séquence de la colonisation porteuse de souffrances et d'humiliations pour le peuple algérien participe du modelage de l'imaginaire de l'esprit dont le sens d'une perception négative de la France qui s'ajoute aux autres conceptions que l'apprenant élabore au fil de son parcours de ses rencontres et de ses lectures.

II.5.6 LES RÉSEAUX SOCIAUX, ÉLÉMENT STRUCTURANT DES REPRÉSENTATIONS

Les réseaux sociaux occupent également une place importante dans le quotidien des adolescents. Ils leur permettent de s'informer, de se distraire, de communiquer. La toile constitue, dès lors, un monde virtuel où ils naviguent au gré de leurs centres d'intérêt, un espace qui forge leurs représentations de l'univers, de l'autre et qui également les questionne.

Dans ces réseaux, ils récoltent des informations au sujet de la France, notamment relatives à des événements, des personnages. Ils s'y font également des contacts, des relations. Le tout contribue, dans une certaine mesure, à façonner leurs représentations sur ce pays, sur sa culture.

II.1.1.5.4 LA GASTRONOMIE, AUTRE VITRINE DE LA FRANCE

En dehors de ses monuments célèbres, traces grandioses et sublimes chargés d'histoire, la gastronomie fabrique une image de la France à travers l'art culinaire qui en médiatise le savoir-vivre, un « vivre à la française » que la publicité, des pratiques ont imposé, tout comme la mode, comme représentatif de la France. Car il est symptomatique d'une civilisation, d'une culture, d'un héritage ancestral dont des fragments apparaissent à travers les habitudes alimentaires d'un pays et de produits emblématiques comme le chocolat (1 occurrence) le fromage et le pain, les bonbons avec une occurrence pour chacun.

Le chocolat traduit un savoir-faire français particulier que la France exporte comme la marque d'un talent, d'une expérience accumulée au fil des siècles, d'un plaisir gustatif qu'on apprécie et qui donne à l'instant une saveur particulière.

Les apprenants citent également, et à juste-titre, le fromage comme constituant et symbole de la gastronomie française. Produit culte, il fait partie du quotidien des français et se décline en plusieurs variétés propres à des régions. Des marques tels le Camembert, le Bresse Bleu, le Conté, le Roquefort ont acquis une réputation mondiale et confèrent à la cuisine française une reconnaissance et un prestige inégalés.

L'art culinaire renvoie de la France l'image d'un pays où manger relève de l'art, d'une activité qui maîtrise savoir, imagination et créativité.

Un autre produit culte de la cuisine française : le pain dont la fabrication relève d'un savoir ancestral et que les apprenants ont ciblé comme item révélateur d'un rapport à l'alimentation conçue comme un plaisir, une manière de savourer l'existence, de faire de la nourriture un instrument sensuel.

C'est dire que la gastronomie constitue un élément qui investit le champ d'un art de vivre qui dessine une figure, parmi celles innombrables, qui nourrissent les représentations sur la France, celle d'une culture où l'utilitaire se conjugue avec la manière de faire, de présenter, d'agrémenter un produit.

II.1.1.5.5 LE FOOTBALL, EMBLÈME D'UNE NATION

Le football s'est installé durablement dans notre environnement comme un sport majeur. Il tient tout à la fois du loisir, de l'affirmation d'une identité propre à une ville ou à un pays. Il suscite passions et débats, émulation entre cités et entre nations. Il nourrit discussions, affinités ou rancœurs. Il tresse couronnes au vainqueur, humiliation- et blâme au vaincu. Les équipes nationales sont censées porter les couleurs d'un pays dont ils constituent un symbole et défendre, le prestige d'un peuple qu'elles sont tenues de défendre et d'honorer.

C'est cette dimension symbolique où s'expriment les valeurs de virilité, combativité, résistance et don de soi qui semble donner, aux yeux des apprenants, de la France une image positive, tant elle a brillé dans des compétitions telles que la coupe du monde, la coupe d'Europe que les algériens ont suivi avec intérêt et ferveur. Dans ce registre, l'équipe de France avec (4 occurrences) suscite l'admiration du public testé. En effet, ce collectif a remporté la coupe du monde en 1998 et celle d'Europe, sous la férule d'un Zidane, ce qui la rend davantage sympathique pour les algériens.

L'attention des apprenants se focalise également sur l'équipe parisienne, le PSG (7 occurrences) où évolue des stars de renommée mondiale qui évoluent dans le mythique Parc des princes (2 occurrences), chef-d'œuvre de prouesse technique et d'esthétique.

Le stade de Gerlan est également cité (1 occurrence) peut-être à cause des footballeurs d'origine algérienne comme Benzema qui a longtemps porté les couleurs de l'Olympique de Lyon.

L'importance de ce sport est d'autant plus soulignée que ce dernier déroule un miroir où se reflète l'image d'un pays, la France, rehaussée par les performances qu'elle a enregistrées dans ce domaine et qui attestent, au-delà des considérations sportives, de la réussite d'un modèle tant économique que politique et social.

II.1.2 LE PASSÉ COLONIAL DE LA FRANCE OU STIGMATE D'UNE MÉMOIRE BLESSÉE.

Les peuples sont parfois profondément marqués par une séquence particulière de leur histoire. Celle-ci peut correspondre à un traumatisme profond ou à une page de gloire. Par les significations qu'il charrie, cet épisode va structurer certaines de leurs représentations et marquer durablement leur devenir en termes sociologiques, idéologiques, politiques. Il va marquer, dès lors, un tournant dans leur vision du monde, de leur pays et commander des choix organisationnels et symboliques, ainsi que des pratiques résultant d'une échelle de valeurs, d'un classement.

A ce titre, la colonisation française et la guerre de libération nationale à laquelle elle a mis fin restituant à l'Algérie sa souveraineté et sa dignité- va peser lourdement sur les représentations construites sur la France, toutes générations confondues.

C'est ainsi que le public, objet de notre recherche, associe la France à l'épisode de la colonisation, item recueillie (11 occurrences). Celle-ci marque encore les esprits parce qu'elle constitue une immense entreprise, peut être unique dans l'histoire, de dépersonnalisation d'un peuple, de déportation et d'exode, d'humiliation d'un peuple rangé, par des pratiques scandaleuses, dans la catégorie des sous-hommes et longtemps livré à la faim, à la sous-alimentation, aux maladies et épidémies ravageuses, à l'analphabétisme. Un peuple auquel il était interdit de vivre décemment, de circuler à sa guise, de s'instruire.

Ce sont ces images d'exclusion, de misère et de mépris qui renvoient, dans le mental des apprenants imprégnés par la mémoire de la collectivité à laquelle ils appartiennent, une image détestable de la France et qui forge un élément significatif de leurs représentations sur ce pays. Images qui imprègnent leur parcours scolaire et leur univers médiatique car la colonisation a marqué la littérature nationale, les productions artistiques, le paysage urbain, le choix des dates structurant la vie nationale associées à des étapes jalonnant les chemins difficiles du recouvrement de la liberté.

Le poids du passé colonial de la France a engendré toute une symbolique qui marque le paysage urbanistique des apprenants et leur vécu, à travers la baptismation de rues, services publics, stades, universités, écoles, cités et placettes du nom de chouhada. Les commémorations de journées du moujahid, du chahid, du déclenchement de la lutte de libération nationale, du recouvrement de l'indépendance, la réinhumation de restes de martyrs

qu'on continue de découvrir, ici et là, leur rappellent les atrocités d'une guerre terrible et les artisans d'une indépendance payée au prix d'un lourd tribut : des mots forts comme, génocide, 1,5 million de martyrs (1 occurrence) expriment la place d'une séquence de leur histoire qui modèle leur rapport à la France désignée comme ennemi(2 occurrences) qui a tenté par la violence et toutes sortes de pratiques d'annihiler l'identité de leur collectivité.

En définitive, c'est un double visage de la France qui structure l'imaginaire des apprenants, en en donnant une image contrastée ; le premier largement dominant séduit car associé à un modèle attractif de société marqué par la prospérité, la richesse et le développement et construit sur les valeurs de culture, de liberté, de démocratie. Le second, celui d'un passé colonial, véhicule chez les apprenants une mémoire blessée. Ce passé n'a pas fini, d'entretenir, des deux côtés de la méditerranée débats passionnés et faire de la relation franco-algérienne, un espace où le cœur le dispute à la raison, le poids du passé aux impératifs de l'avenir, une relation, à la fois, dense et tumultueuse.

c) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ AUX FRANÇAIS.

• ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
Gentils	41	Libres	07
Elégants	34	Calmes	06
Traits négatifs	31	Eduqués	06
Travailleurs	27	Riches	06
Cultivés	25	Ennemis et colonisateurs	05
Beaux	24	Langue française	05
Intelligents	17	Personnages	05
Racistes	17	Emigrés	04
Respectueux	14	Romantiques	03
Généreux	13	Heureux	03
Civilisés	13	Habitudes alimentaires	03
Développés	10	Flémards	03
Ouverts	09	Naïfs	02
Religions	09	Chômeurs	01
Propres	08	Courageux	01
Honnêtes	08		

--	--	--	--

Tableau 12: Analyse de l'item n°01-b

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Gentils	Gentils 35, sympas 3, aimables 2, compréhensifs 1,.
Elégants	Elégants 21, styles 7, chics 2, mode 2, raffinés 1, shoppings 1.
Trait négatifs	prétentieux 3, avares 3, sals 3, voleurs 2, égoïstes 2, orgueilleux 2. Profiteurs 1, sophistiqués 1, injustices 1, malhonnêtes 1, violents 1, mal élevés 1, criminels 1, froideur 1, solitude 1, mafias 1,
Travailleurs	Travailleurs 11, sérieux 7, actifs 3, professionnels 2, stricts 1, rigoureux 1, compétents 1, organisés 1,.
Cultivés	Cultivés 23, livre 1, curieux 1.
Intelligents	Intelligents 13, créatifs 3, brillant 1.
Racistes	Racistes 15, antimusulmans 2.
Respectueux	Respectueux 8, polis 6.
Généreux	Généreux 8, bons 2, aidé 2, nobles 1.
Civilisés	Civilisés 08, modernes 2, belle vie 2, savoir vivre 1,.
Développés	Développés 9, science 1.
Ouverts	Ouverts 6, voisins 1, trop ouvert 1, fraternelle 1.
Religion	Chrétiens 5, religieux 1, juifs 1, né pas musulmans 1. Bière 1.
Honnêtes	Honnête 3, francs 1, droits 1, moralité 1, réguliers 1, principes 1.
Libres	Libres 6, indépendant 1.
Calmes	Calmes 4, tranquilles 2.
Eduqués	Eduqués 4, sages 2.
Riches	Riche 5, euro 1.
Ennemis	Ennemis 3, colonisateurs 2.
Personnages	Hollande 3, Zidane 1, Sarkozy 1
Romantiques	Romantiques 1, amoureux 1, passionnés 1.

Habitudes alimentaires	Quick 1, boulangerie 1, mangeurs de porc 1.
Flémards	fainéants 2, Flémard 1,
Naïfs	Naïfs 1, innocents 1.

Tableau 13: Dépouillement de l'item n°01-b

- **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

II.2 UN PORTRAIT ÉLOGIEUX

II.2.1 LA GENTILLESSE, TRAIT MAJEUR D'UNE PERSONNALITÉ DE BASE

Les caractéristiques avec lesquels les apprenants interrogés décrivent les français dégagent largement un portrait positif et élogieux des français, tempéré, cependant, par la mise en avant de traits négatifs.

En effet, les aspects positifs (4/5 des réponses) l'emportent dans une proportion importante sur les éléments négatifs (le 5^{ème} restant).

Un qualificatif constitue l'item saillant des valeurs répertoriées : la gentillesse avec un score éloquent de 41 occurrences.

Les français sont perçus comme des individus avant tout gentils, c'est-à-dire à l'abord facile qui se gardent donc de froisser leur interlocuteur mais qui semblent, au contraire, disposée, à l'écouter, à le comprendre, à le reconforter, à lui être autant agréable que possible. La gentillesse est d'autant plus appréciable qu'elle signifie disponibilité, intérêt pour l'autre, perméabilité à sa demande et qu'elle valorise l'autre considéré comme respectable et digne d'intérêt. Elle exprimerait donc chez les français, une forme d'humanité et tiendrait à leur capacité à être attentif à autrui, à se dispenser, de le brusquer, à faire preuve à son égard, de tact et de disponibilité. En ce sens, elle est le contraire d'un comportement marqué par la froideur et l'égoïsme car signifiant solidarité et bien-veillance. En étant gentil, les français manifestent un respect de la personne humaine et d'une forme d'éducation et de culture.

Cet item de gentillesse est précisément relié aux valeurs de respect (14 occurrences), de générosité, (13 occurrences), de civilisation (13 occurrences), car si les français se révèlent

gentils c'est que cette qualité est à la fois le miroir et le produit d'une culture qui modèle dans un sens les conduites.

Ce statut de gentillesse définitoire des français tranche avec celui des algériens décrits dans le tableau n°16 moins gentils, cette caractéristique n'y récoltant que 19 occurrences donnant de la sorte l'image d'une société marquée par un déficit d'amabilité et d'attention à l'autre : il est vrai que l'irruption du terrorisme, le matérialisme et la course au gain et à l'accaparement des biens de toutes sortes, la primauté de « l'avoir » sur « l'être » ont installé des comportements marqués par l'égoïsme, le désintérêt pour autrui, l'effacement des règles de civilité. Beaucoup d'algériens sont ainsi devenus d'abord difficiles, assez froids, calculateurs, prisonniers de leur intérêt personnel, indifférents aux attentes de l'autre.

II.2.2 L'ÉLÉGANCE, UN SAVOIR ÊTRE FRANÇAIS

Autre caractéristique majeure attribuée aux français : l'élégance avec 34 occurrences qui occupe la 2^{ème} place du tableau. Ainsi les habitants de l'hexagone sont perçus comme attentifs à leur apparence extérieure, soucieux de donner d'eux-mêmes une image agréable, désireux de plaire, investis dans le désir de séduire à travers une certaine manière de se vêtir et de se coiffer : ne pas se négliger, veiller à être propre, présentable, pour se sentir sécurisé, heureux de vivre, être en symbiose avec son époque, semblent, ainsi, des valeurs qui font de l'élégance non seulement une exigence, mais également une manière d'être qui procure équilibre psychique, assurance et optimisme.

Cette valeur est aujourd'hui constitutive des conduites des adolescents algériens, lesquels, dans leur majorité, aiment bien s'habiller et adoptent les codes vestimentaires européens imposés par un modèle devenu universel.

Cette élégance, par ailleurs, contribue à rehausser la beauté soulignée des français, autre trait qui recueille un score de 25 occurrences, au même titre que la culture.

II.2.4 LE RÉFÉRENT RELIGIEUX, UN ÉLÉMENT DÉFINITOIRE MINEUR

Inscrit dans un espace civilisationnel particulier, les français sont également définis par leur religion, item jugé aux yeux des apprenants de moindre importance car récoltant un score médiocre de (9 occurrences), bien loin de celui de la gentillesse ou de l'élégance.

Le référent religieux n'apparaît pas comme fondamentalement définitoire des français alors qu'il est beaucoup plus davantage pour les algériens : l'Islam constitue aux yeux des

apprenants un espace comportemental et symbolique fondamental qui structure leur vision du monde et leur personnalité.

II.2.5 UN ENSEMBLE DE TRAITS NÉGATIFS

Parallèlement à ce portrait fondamentalement séduisant et élogieux qu'ils dressent des français, les apprenants soulignent un ensemble d'aspects négatifs. En effet, ils leur reprochent essentiellement d'être froids et égoïstes (2 occurrences), c'est-à-dire, manquant d'intérêt pour autrui, prétentieux (3 occurrences) et orgueilleux (2 occurrences), donc un peu imbus de leur personne. Ils leur paraissent, dans ce registre des défauts, également avares (3 occurrences), sales (3 occurrences), profiteurs et malhonnêtes (2 occurrences).

Ce chapelet de travers s'efface largement devant les qualités que les apprenants attribuent à la société française dont le style de vie, les valeurs essentielles qui en structurent le mental et en orientent la conduite, constituent, à leur yeux un modèle séduisant.

QUESTION N°02

c) **ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ A L'ALGÉRIE.**

- **ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)**

Valeurs	occurrences	Valeurs	Occurrences
Villes	72	Liberté	08
Relief et géographie	71	Valeurs	08
Lieux et monuments célèbres	39	La famille	07
Makam Chahid	30	Langues	06
Histoire	29	Sous développement	06
Ethnie et culture	28	Sport	05
Pauvreté	26	Personnages célèbres	04
Maux sociaux	24	Bravoure	03
Le pétrole	18	Pays antipathique	03
Beau pays	17	Aberrances	03
Chomage	13	Gastronomie	03
Religion	12	Droit	02
Grand pays	10	Hymne nationale	02

		Harragga	01
--	--	----------	----

Tableau 14: Analyse de l'item n°02-c

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Villes	Timgad 17, Oran13, Alger 11, Djmila 8, Annaba 8, Batna 3, Khenchela 3, Djanet 1, Tipaza 1, Yabous 1, Blida 1, Adrar 1, ain Bneyane 1, , Baba hassane 1, Beb El Oued 1, Sidi Fradj 1.
Géographie	Le sahara 23, Vaste 11, les paysage 9, l'Afrique 4, la montagne 4, Kabylie 4, les aures 3 la mer 3, la méditerranée 2, le soleil 2, le ciel 1, Chelia 1, , 48 willaya, Grand pays 1,.
Lieux et monuments célèbres	Casbah 14, les sites historiques 6, Place des martures 4, Hammam Dbagh 4, les musées 2, Ain fouara 1, Hammam Salhine 1, Riadh El fath 1, Jardin d'Essai 1, , Santa cruz 1, Youma Gouraya 1, Souk El Asr 1, El mouradia 1, les monuments 1.
Histoire	les martyres 9, la guerre 9, histoire 4, La révolution 3, lutte 2 l'indépendance 2.
Ethnie et tradition	la culture 9.Le chaouis 6, les traditions7, le patrimoine 2, les artistes 1, l'art 1, les origines 1, les ancêtres 1,
La pauvreté	la misère 12, La pauvreté 11, la manque d'argent 1, la famine 1.
Maux sociaux	la corruption 4, la souffrance 4, l'injustice 2, la violence 2Le racisme 1, la fraude 1, le mensonge 1, l'escroquerie 1, la falsification 1, les problèmes 1, , l'ignorance 1, le retard 1, la barbarie 1, le sacrifice 1, la bureaucratie 1 , la frustration 1.
Le pétrole	Le pétrole 13, les riches 5, la scolarité gratuite 1.
Beau pays	Les paysages 9, la beauté 2, les touristes 2. la vie 1, beau pays 1, le paradis 1, la vie 1,
La religion	L'islam 9, La religion 3,
La famille	pays natal 4, La famille 2, la maison 1,
Langue	L'rabe 4, langue Tamazight 2.
Sous développement	pas le droit 2, Anarchie1, la crise 1, désorganisation 1
Valeurs	la fidélité 3, Amour 1, la solidarité 1

Sport	équipe national 3, Sport 1, stade du 5juillet 1.
Personnages célèbres	Boumediène 1, Athmane Ariouet 1, La Kahina 1, le président 1.
Pays antipathique	Pays antipathique 1, malade 1, ennuyeux 1.
Abérrance	Algérie 1, neutre 1, asile 1.
Gastronomie	Couscous 2, Gateaux traditionnel 1.
Droit	Le droit1, la loi 1.

Tableau 15: Dépouillement de l'item n°02-c

- **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

II.3 LES RÉFÉRENTS REPRÉSENTATIONNELS DE L'ALGÉRIE

II.3.1 LES CHAMPS REPRÉSENTATIONNELS

Les items dégagés du corpus se regroupent autour de cinq champs principaux qui structurent les représentations des apprenants sur leur pays :

- Un champ d'ordre géographique qui en dessine une certaine configuration et des caractéristiques spécifiques d'où émerge certains traits. L'aspect vaste de l'Algérie, son inscription dans les espaces africain et méditerranéen, la variété de ses régions et ses climats sont soulignés, ce qui lui confère les attributs de grand et beau pays.
- Un réseau urbain dont se détachent des grandes cités ainsi que des villes antiques.
- Une histoire dont la séquence de la colonisation et la guerre d'indépendance structurent l'imaginaire des apprenants
- Le champ de la culture, à travers leur attachent au patrimoine avec ses diverses composantes.
- Le champ social et économique marqué par les référents de pauvreté et des maux sociaux.

L'analyse des représentations, leur lecture permettent d'inscrire l'apprenant dans une double appartenance non exclusive l'une de l'autre, mais complémentaires.

- L'appartenance à une nation qu'ils ont en partage avec leurs compatriotes.
- L'appartenance à une ethnie, un patrimoine spécifique comme somme de savoirs et de savoir-faire et reflet d'une sensibilité, d'un capital émotionnel intellectuel

II.3.2 L'APPARTENANCE À UNE NATION, SOURCE REPRÉSENTATIONNELLE

Le corpus recueilli couvre l'ensemble des composantes d'une nation : un territoire, c'est-à-dire un espace géographique modelé par une variété physique de régions, de paysages et de climats, des sites et un réseau urbain, une histoire partagée, une religion commune, un paysage linguistique. Commençons par l'aspect urbain qui émerge du corpus.

II.3.2.1 LA VILLE, ÉLÉMENT STRUCTURANT DE L'IMAGINAIRE

Les villes citées par l'apprenant constituent la catégorie première autour de laquelle se construisent leur représentations sur leur pays. Elles totalisent 72 occurrences.

Le paysage urbain évoqué met en relief les grandes métropoles que sont Oran (11 occurrences), Alger (11 occurrences), Annaba (8 occurrences). Ces villes représentatives de l'ouest, du centre et de l'Est algérien véhiculent l'image de grandes cités qu'ils conçoivent certainement comme des territoires où il serait agréable de vivre, offrant beaucoup d'opportunités pour s'y distraire et s'y épanouir, comparativement à la leur, beaucoup plus modeste dans les opportunités qu'elle offre dans ce domaine.

L'association de la ville à un élément constitutif de l'image renvoyée par un pays donné s'explique par le fait que la ville, par ses monuments emblématiques, ses structures représente le concentré d'une culture, d'une histoire, d'une mémoire qui disent un pays, son vécu et qui en charrient les symboles essentiels. Elles sont souvent comprises par l'individu et spécialement les jeunes comme des espaces de plaisir et de liberté qui les séduisent.

Dans ce registre des villes, émergent deux cités antiques, Timgad avec (17 occurrences) et Djamila avec (8 occurrences) la première occupe le premier rang des villes citées parce que se trouvant à 70 kilomètres de la ville des apprenants et qu'elle est fortement médiatisée, à l'occasion du festival annuel qui s'y déroule en été : proximité géographique, mais également conscience d'une civilisation lointaine dont les traces sont parsemés aux quatre coins de l'Algérie. Il en va de même pour Djemila, cité romaine antique qui accueille en été de prestigieux chanteurs.

II.3.2.2 UN PAYS VASTE, BEAU ET DIVERS

Les apprenants se focalisent sur un élément significatif de leur pays, son étendue. Ils savent qu'ils habitent un territoire immense, qu'ils appartiennent à un pays continent, le plus

vaste d'Afrique. Inscrit dans un espace à la fois africain (4 occurrences) et méditerranéen (2 occurrences) qui en modèle le relief, le climat et en explique une manière de vivre, l'Algérie est un pays vaste (1 occurrence) qui renvoie à l'idée de grandeur, de puissance. Elle est perçue comme un grand pays (1 occurrence).

De ce territoire émerge une région, le Sahara (23 occurrences), qui frappe l'imagination par son immensité, la magie de ses oasis et se prévaut d'une source d'une richesse, le pétrole (13 occurrences), formidable levier de développement et facteur de bien-être.

Autres items constitutifs de ce référent géographique : mer (3 occurrences) et montagnes (4 occurrences) dont la Kabylie (4 occurrences), les Aurès (3 occurrences), donnent de l'Algérie l'image d'une mosaïque de reliefs, sont certainement de paysages et de climats.

Les apprenants semblent fiers d'appartenir à un beau pays (30 occurrences) qualifié de paradis (1 occurrence) dont le charme provient de la variété de ses paysages (9 occurrences), de la diversité de ses sites et de ses monuments.

II.3.3 LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE, RÉFÉRENT REPRÉSENTATIONNEL

Les représentations élaborées sur un pays se construisent sur un axe relatif à l'aire civilisationnelle, l'univers mental et aux stéréotypes attachés à ses habitants et à leurs langues. Elles s'élaborent également autour des caractéristiques de sa situation socio-économique.

C'est sous ce prisme que les apprenants dégagent une image négative de leur pays. Cette image constitue la 7^{ème} valeur du tableau. En effet, les items de pauvreté (26 occurrences), chômage (12 occurrences) traduisent des phénomènes dont souffrent des pans de la société algérienne.

II.3.3.1 LA PAUVRETÉ, UN PHÉNOMÈNE PERSISTANT DANS UN PAYS RICHE

La mise en exergue de la pauvreté indique que les apprenants sont conscients du coût excessif de la vie, du faible pouvoir d'achat d'une bonne partie des citoyens, de l'écart entre prix et salaires : prix élevé des vêtements, de l'électro-ménager, des produits alimentaires, des voitures, de la location de logements et salaires souvent médiocres expliquent des conditions de vie difficiles, génèrent frustrations et amertume.

Ils savent que leur parents se démènent pour les nourrir, les vêtir, les élever correctement. Ils voient autour d'eux s'étendre le phénomène de la mendicité et autres fléaux liés à la pauvreté. Sur facebook, ils prennent connaissance des appels de détresse lancés par les démunis, les malades. Ils mesurent la pauvreté comme une plaie qui défigure le visage de l'Algérie.

Une des sources de cette pauvreté, le chômage souligné par le public testé. Celui-ci est d'autant plus sensible qu'il touche une assez grande part de la jeunesse, les exclus du système éducatif et les diplômés universitaires. Ces derniers peinent à trouver un emploi, le marché du travail ne pouvant tous les absorber : ils vivent alors du soutien de leurs parents ou exercent des activités qui ne correspondent pas à leur formation et à leurs attentes. De plus, ce statut de chômeur, particulièrement dévalorisant, bloque leur projet d'avoir un chez-soi et de fonder une famille.

Quand à la famine, elle représente dans ce champ social une valeur faible (1item) : ce phénomène, caractéristique de la période coloniale, a disparu.

Par ailleurs, une liste de maux sociaux relevée par les apprenants dégage une facette négative de l'image qu'ils se construisent de leur pays.

II.3.3.2 LES FLÉAUX SOCIAUX, CRISE MORALE OU AVATARS D'UN SYSTÈME

L'irruption de certains fléaux sociaux constitue un élément négatif de la société algérienne d'aujourd'hui. Elle interroge les algériens sur l'effritement des valeurs traditionnelles concourent à cimenter la cohérence sociale et le nécessaire vivre-ensemble.

Les apprenants soulignent un ensemble de phénomènes qui ont dénaturé et compliqué le quotidien des algériens perturbés par des conduites répréhensibles, des maux sociaux qui occupent la 8^{ème} place du tableau.

La corruption (4 occurrences), la violence (2 occurrences), l'escroquerie (1 occurrence), l'injustice (2 occurrences) la bureaucratie, traduisent un déficit de moralité. Elles

sont aux antipodes des valeurs de l'algérien traditionnellement attaché au sens de la justice, de la droiture et de l'honnêteté.

Par ailleurs, l'actualité, relayée par la presse, la télévision et Facebook regorge d'événement liées à la violence : agressions traumatisantes, parfois handicapantes ou mortelles, associant, kidnappings, attaques à main armée, viols...etc, ont installé un climat d'insécurité et d'angoisse, la crainte pour ses enfants et ses proches. Aucun espace n'échappe pratiquement à cette violence qui semble marquer durablement la société : hôpitaux, universités, écoles, stades sont touchés par cette violence nouvelle, jadis si rare chez nous, étrangère aux mœurs des algériens d'ordinaire tempérés et sociables.

Par ailleurs, les apprenants ont le sentiment que l'injustice (1 occurrence), la bureaucratie qui complique les relations avec l'administration, l'escroquerie, la fraude, constituent des dérives dénotant l'irrespect des règles de droiture et d'attention aux besoins de l'autre.

d) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ AUX ALGÉRIENS.

• ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
Chômeurs	44	Eduqués	06
Généreux	43	Les martyres	06
Virils	32	Stricts	05
Difficiles	21	Sportifs	05
Musulmans	20	Les problèmes	05
Gentils	19	riches	04
Agressifs	17	Mécontents	04
Nerveux	13	Vivants	04
Kabyles	13	Civilisés	03
La famille	12	Heureux	03
Cultivés	11	Salem	03
Malhonnêtes	10	Jaloux	03
Respectueux	09	Drogués	02
Fidèles	08	Le travail	02

Elégants	08	Drôles	02
Méchants	07	Patriotes	02

Tableau 16: Analyse de l'item n°02-d

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Chômeurs	Chômeurs 24, Miséreux 8, pauvres 6, misérables 2, la pauvreté 2, fakakir 1, sans avenir 1,
Généreux	Généreux 17, Solidaire 8, bons 3, serviables 3, frères 3, accueillants 2, aidé 2, chaleureux 1, cœur blanc 1, hospitaliers 1, amis 1, amitiés 1.
Virils	Courageux 10, des hommes 6, fiers 5, braves 4, nobles 3, forts 3, la volonté 1.
Difficiles	Renfermé 6, difficiles 4, compliqué 4, dur 4, têtes dures 3.
Musulmans	Musulmans 15, religieux 4, croyants 1.
Gentils	Gentils 17, aimable 1, sympathique 1.
Agressifs	Violents 6, agressifs 5, blagueurs 3, grandes gueules 1, vulgaire 1, causard 1.
Nerveux	Neveux 11, malades mentales 1, fous 1.
ethnies	Chaouis 8, kabyles 4, tribus 1
La famille	Vivre en familles 8, la famille 4.
Cultivés	Intelligents 6, cultivés 4, diplômé 1.
Malhonnêtes	Voleurs 4, escrocs 2, corrompus 1, malfaiteurs 1, profiteurs 1, malins 1.
Fidèles	Fidèles 6, sincères 1, honnête 1.
Elégants	Elégance 3, style 2, beaux 2, propres 1.
Méchants	Méchants 4, hypocrisie 1, menteurs 1, traître 1.
Eduqués	Eduqué 2, pudiques 2, polis 1, posés 1.
Stricts	Strictes 2, sérieux 1, discipline 1, responsables 1.
Les problèmes	Les problèmes 2, injustice 1, fléaux 1.
Riches	La richesse 3, développé 1.
Mécontents	Mécontents 1, triste 1, pessimiste 1, mal alaise 1.
Vivants	Vivants 2, curieux 1, ambitieux 1.

Heureux	Heureux 1, bien être 1. Tranquille 1.
Pacifiques	Salem 1, la paix 2.
Jaloux	Incapable 1, antipathique 1
Patriotes	Aime son pays 1, nationaliste 1.

Tableau 17: Dépouillement de l'item n°02-d

II.5.3 LA TÉLÉVISION, COMME ENTRETIEN D'UN PASSÉ COLONIAL

La télévision contribue à installer dans le mental des apprenants un référent constitutif des représentations sur la France, celui de son passé colonial. En effet, des documentaires, des films tels que la Bataille d'Alger, L'opium et bâton souvent présentés par le petit écran algérien entretiennent l'image d'une période d'asservissement et de souffrances qui donnent de la France un reflet détestable : pays coupable de génocide, d'entreprise d'effacement d'une identité, exploitation et arrogance.

II.5.4 LA FAMILLE, VÉHICULE D'UNE VISION DE LA FRANCE

Les représentations des apprenants sur la France proviennent d'un autre espace ; celui-ci correspond à leur environnement immédiat, celui de leur famille. En effet, cette dernière, comme la plupart des familles algériennes ont des parents (frère, sœur, oncle, tante, beau-frère, cousin, cousine et autres) installés dans l'hexagone. Vivant en France, ils en reviennent pour des vacances ou pour régler des affaires, maintenant le lien qui les unit à leur pays, à leurs proches. Souvent bien habillés, investissant parfois dans le commerce ou l'immobilier, et profitant d'un change favorable, ils transportent à travers eux l'image d'un pays qui leur a permis de réussir. Dans les propos, qu'ils tiennent, ils installent souvent dans les esprits l'image d'un pays prospère, sécurisé qui offre toutes les commodités pour se soigner correctement, étudier dans de bonnes conditions, évoluer dans un environnement propre, le reflet d'une société respectueuse de la liberté de l'autre et dans laquelle les droits de l'individu sont effectifs et protégés par la loi.

Ce sont ces références au développement dans la variété de ses expressions et dans le modèle de société structuré autour des valeurs de respect et de primauté de la règle de droit que les apprenants intègrent probablement le plus dans l'élaboration de leurs représentations sur la France.

II.5.5 L'ÉCOLE, ESPACE REPRÉSENTATIONNEL

Dans cette construction des représentations sur la France, l'école constitue, au vu du nombre d'occurrences, une source importante. A notre sens, l'institution éducative par la place naturelle qu'elle accorde à la guerre d'indépendance et la symbolique qui lui est attachée donne de la France l'image d'un pays colonisateur. La séquence de la colonisation porteuse de souffrances et d'humiliations pour le peuple algérien participe du modelage de l'imaginaire de l'esprit dont le sens d'une perception négative de la France qui s'ajoute aux autres conceptions que l'apprenant élabore au fil de son parcours de ses rencontres et de ses lectures.

II.5.6 LES RÉSEAUX SOCIAUX, ÉLÉMENT STRUCTURANT DES REPRÉSENTATIONS

Les réseaux sociaux occupent également une place importante dans le quotidien des adolescents. Ils leur permettent de s'informer, de se distraire, de communiquer. La toile constitue, dès lors, un monde virtuel où ils naviguent au gré de leurs centres d'intérêt, un espace qui forge leurs représentations de l'univers, de l'autre et qui également les questionne.

Dans ces réseaux, ils récoltent des informations au sujet de la France, notamment relatives à des événements, des personnages. Ils s'y font également des contacts, des relations. Le tout contribue, dans une certaine mesure, à façonner leurs représentations sur ce pays, sur sa culture.

II.1.1.5.4 LA GASTRONOMIE, AUTRE VITRINE DE LA FRANCE

En dehors de ses monuments célèbres, traces grandioses et sublimes chargés d'histoire, la gastronomie fabrique une image de la France à travers l'art culinaire qui en médiatise le savoir-vivre, un « vivre à la française » que la publicité, des pratiques ont imposé, tout comme la mode, comme représentatif de la France. Car il est symptomatique d'une civilisation, d'une culture, d'un héritage ancestral dont des fragments apparaissent à travers les habitudes alimentaires d'un pays et de produits emblématiques comme le chocolat (1 occurrence) le fromage et le pain, les bonbons avec une occurrence pour chacun.

Le chocolat traduit un savoir-faire français particulier que la France exporte comme la marque d'un talent, d'une expérience accumulée au fil des siècles, d'un plaisir gustatif qu'on apprécie et qui donne à l'instant une saveur particulière.

Les apprenants citent également, et à juste-titre, le fromage comme constituant et symbole de la gastronomie française. Produit culte, il fait partie du quotidien des français et se décline en plusieurs variétés propres à des régions. Des marques tels le Camembert, le Bresse Bleu, le Conté, le Roquefort ont acquis une réputation mondiale et confèrent à la cuisine française une reconnaissance et un prestige inégalés.

L'art culinaire renvoie de la France l'image d'un pays où manger relève de l'art, d'une activité qui maîtrise savoir, imagination et créativité.

Un autre produit culte de la cuisine française : le pain dont la fabrication relève d'un savoir ancestral et que les apprenants ont ciblé comme item révélateur d'un rapport à l'alimentation conçue comme un plaisir, une manière de savourer l'existence, de faire de la nourriture un instrument sensuel.

C'est dire que la gastronomie constitue un élément qui investit le champ d'un art de vivre qui dessine une figure, parmi celles innombrables, qui nourrissent les représentations sur la France, celle d'une culture où l'utilitaire se conjugue avec la manière de faire, de présenter, d'agrémenter un produit.

II.1.1.5.5 LE FOOTBALL, EMBLÈME D'UNE NATION

Le football s'est installé durablement dans notre environnement comme un sport majeur. Il tient tout à la fois du loisir, de l'affirmation d'une identité propre à une ville ou à un pays. Il suscite passions et débats, émulation entre cités et entre nations. Il nourrit discussions, affinités ou rancœurs. Il tresse couronnes au vainqueur, humiliation- et blâme au vaincu. Les équipes nationales sont censées porter les couleurs d'un pays dont ils constituent un symbole et défendre, le prestige d'un peuple qu'elles sont tenues de défendre et d'honorer.

C'est cette dimension symbolique où s'expriment les valeurs de virilité, combativité, résistance et don de soi qui semble donner, aux yeux des apprenants, de la France une image positive, tant elle a brillé dans des compétitions telles que la coupe du monde, la coupe d'Europe que les algériens ont suivi avec intérêt et ferveur. Dans ce registre, l'équipe de France avec (4 occurrences) suscite l'admiration du public testé. En effet, ce collectif a remporté la coupe du monde en 1998 et celle d'Europe, sous la fêrule d'un Zidane, ce qui la rend davantage sympathique pour les algériens.

L'attention des apprenants se focalise également sur l'équipe parisienne, le PSG (7 occurrences) où évolue des stars de renommé mondiale qui évoluent dans le mythique Parc des princes (2 occurrences), chef-d'œuvre de prouesse technique et d'esthétique.

Le stade de Gerlan est également cité (1 occurrence) peut-être à cause des footballeurs d'origine algérienne comme Benzema qui a longtemps porté les couleurs de l'Olympique de Lyon.

L'importance de ce sport est d'autant plus soulignée que ce dernier déroule un miroir où se reflète l'image d'un pays, la France, rehaussée par les performance qu'elle a enregistrées dans ce domaine et qui attestent, au-delà des considérations sportives, de la réussite d'un modèle tant économique que politique et social.

II.1.2 LE PASSÉ COLONIAL DE LA FRANCE OU STIGMATE D'UNE MÉMOIRE BLESSÉE.

Les peuples sont parfois profondément marqués par une séquence particulière de leur histoire. Celle-ci peut correspondre à un traumatisme profond ou à une page de gloire. Par les significations qu'il charrie, cet épisode va structurer certaines de leurs représentations et marquer durablement leur devenir en termes sociologiques, idéologiques, politiques. Il va marquer, dès lors, un tournant dans leur vision du monde, de leur pays et commander des choix organisationnels et symboliques, ainsi que des pratiques résultats d'une échelle de valeurs, d'un classement.

A ce titre, la colonisation française et la guerre de libération nationale à laquelle elle a mis fin restituant à l'Algérie sa souveraineté et sa dignité- va peser lourdement sur les représentations construites sur la France, toutes générations confondues.

C'est ainsi que le public, objet de notre recherche, associe la France à l'épisode de la colonisation, item recueilli (11 occurrences). Celle-ci marque encore les esprits parce qu'elle constitue une immense entreprise, peut être unique dans l'histoire, de dépersonnalisation d'un peuple, de déportation et d'exode, d'humiliation d'un peuple rangé, par des pratiques scandaleuses, dans la catégorie des sous-hommes et longtemps livré à la faim, à la sous-alimentation, aux maladies et épidémies ravageuses, à l'analphabétisme. Un peuple auquel il était interdit de vivre décemment, de circuler à sa guise, de s'instruire.

Ce sont ces images d'exclusion, de misère et de mépris qui renvoient, dans le mental des apprenants imprégnés par la mémoire de la collectivité à laquelle ils appartiennent, une image détestable de la France et qui forge un élément significatif de leurs représentations sur ce pays. Images qui imprègnent leur parcours scolaire et leur univers médiatique car la colonisation a marqué la littérature nationale, les productions artistiques, le paysage urbain, le choix des dates structurant la vie nationale associées à des étapes jalonnant les chemins difficiles du recouvrement de la liberté.

Le poids du passé colonial de la France a engendré toute une symbolique qui marque le paysage urbanistique des apprenants et leur vécu, à travers la baptismation de rues, services publics, stades, universités, écoles, cités et placettes du nom de chouhada. Les commémorations de journées du moujahid, du chahid, du déclenchement de la lutte de libération nationale, du recouvrement de l'indépendance, la réinhumation de restes de martyrs qu'on continue de découvrir, ici et là, leur rappellent les atrocités d'une guerre terrible et les artisans d'une indépendance payée au prix d'un lourd tribut : des mots forts comme, génocide, 1,5 million de martyrs (1 occurrence) expriment la place d'une séquence de leur histoire qui modèle leur rapport à la France désignée comme ennemi(2 occurrences) qui a tenté par la violence et toutes sortes de pratiques d'annihiler l'identité de leur collectivité.

En définitive, c'est un double visage de la France qui structure l'imaginaire des apprenants, en en donnant une image contrastée ; le premier largement dominant séduit car associé à un modèle attractif de société marqué par la prospérité, la richesse et le développement et construit sur les valeurs de culture, de liberté, de démocratie. Le second, celui d'un passé colonial, véhicule chez les apprenants une mémoire blessée. Ce passé n'a pas fini, d'entretenir, des deux côtés de la méditerranée débats passionnés et faire de la relation franco-algérienne, un espace où le cœur le dispute à la raison, le poids du passé aux impératifs de l'avenir, une relation, à la fois, dense et tumultueuse.

d) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ AUX FRANÇAIS.

• ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
Gentils	41	Libres	07
Elégants	34	Calmes	06
Traits négatifs	31	Eduqués	06

Travailleurs	27	Riches	06
Cultivés	25	Ennemis et colonisateurs	05
Beaux	24	Langue française	05
Intelligents	17	Personnages	05
Racistes	17	Emigrés	04
Respectueux	14	Romantiques	03
Généreux	13	Heureux	03
Civilisés	13	Habitudes alimentaires	03
Développés	10	Flémards	03
Ouverts	09	Naïfs	02
Religions	09	Chômeurs	01
Propres	08	Courageux	01
Honnêtes	08		

Tableau 12: Analyse de l'item n°01-b

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Gentils	Gentils 35, sympas 3, aimables 2, compréhensifs 1,.
Elégants	Elégants 21, styles 7, chics 2, mode 2, raffinés 1, shoppings 1.
Trait négatifs	prétentieux 3, avars 3, sals 3, voleurs 2, égoïstes 2, orgueilleux 2. Profiteurs 1, sophistiqués 1, injustices 1, malhonnêtes 1, violents 1, mal élevés 1, criminels 1, froideur 1, solitude 1, mafias 1,
Travailleurs	Travailleurs 11, sérieux 7, actifs 3, professionnels 2, stricts 1, rigoureux 1, compétents 1, organisés 1,.
Cultivés	Cultivés 23, livre 1, curieux 1.
Intelligents	Intelligents 13, créatifs 3, brillant 1.
Racistes	Racistes 15, antimusulmans 2.
Respectueux	Respectueux 8, polis 6.
Généreux	Généreux 8, bons 2, aidé 2, nobles 1.

Civilisés	Civilisés 08, modernes 2, belle vie 2, savoir vivre 1,.
Développés	Développés 9, science 1.
Ouverts	Ouverts 6, voisins 1, trop ouvert 1, fraternelle 1.
Religion	Chrétiens 5, religieux 1, juifs 1, né pas musulmans 1. Bière 1.
Honnêtes	Honnête 3, francs 1, droits 1, moralité 1, réguliers 1, principes 1.
Libres	Libres 6, indépendant 1.
Calmes	Calmes 4, tranquilles 2.
Eduqués	Eduqués 4, sages 2.
Riches	Riche 5, euro 1.
Ennemis	Ennemis 3, colonisateurs 2.
Personnages	Hollande 3, Zidane 1, Sarkozy 1
Romantiques	Romantiques 1, amoureux 1, passionnés 1.
Habitudes alimentaires	Quick 1, boulangerie 1, mangeurs de porc 1.
Flémards	fainéants 2, Flémard 1,
Naïfs	Naïfs 1, innocents 1.

Tableau 13: Dépouillement de l'item n°01-b

- **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

II.2 UN PORTRAIT ÉLOGIEUX

II.2.1 LA GENTILLESSE, TRAIT MAJEUR D'UNE PERSONNALITÉ DE BASE

Les caractéristiques avec lesquels les apprenants interrogés décrivent les français dégagent largement un portrait positif et élogieux des français, tempéré, cependant, par la mise en avant de traits négatifs.

En effet, les aspects positifs (4/5 des réponses) l'emportent dans une proportion importante sur les éléments négatifs (le 5^{ème} restant).

Un qualificatif constitue l'item saillant des valeurs répertoriées : la gentillesse avec un score éloquent de 41 occurrences.

Les français sont perçus comme des individus avant tout gentils, c'est-à-dire à l'abord facile qui se gardent donc de froisser leur interlocuteur mais qui semblent, au contraire, disposée, à l'écouter, à le comprendre, à le reconforter, à lui être autant agréable que possible. La gentillesse est d'autant plus appréciable qu'elle signifie disponibilité, intérêt pour l'autre, perméabilité à sa demande et qu'elle valorise l'autre considéré comme respectable et digne d'intérêt. Elle exprimerait donc chez les français, une forme d'humanité et tiendrait à leur capacité à être attentif à autrui, à se dispenser, de le brusquer, à faire preuve à son égard, de tact et de disponibilité. En ce sens, elle est le contraire d'un comportement marqué par la froideur et l'égoïsme car signifiant solidarité et bien-veillance. En étant gentil, les français manifestent un respect de la personne humaine et d'une forme d'éducation et de culture.

Cet item de gentillesse est précisément relié aux valeurs de respect (14 occurrences), de générosité, (13 occurrences), de civilisation (13 occurrences), car si les français se révèlent gentils c'est que cette qualité est à la fois le miroir et le produit d'une culture qui modèle dans un sens les conduites.

Ce statut de gentillesse définitoire des français tranche avec celui des algériens décrits dans le tableau n°16 moins gentils, cette caractéristique n'y récoltant que 19 occurrences donnant de la sorte l'image d'une société marquée par un déficit d'amabilité et d'attention à l'autre : il est vrai que l'irruption du terrorisme, le matérialisme et la course au gain et à l'accaparement des biens de toutes sortes, la primauté de « l'avoir » sur « l'être » ont installé des comportements marqués par l'égoïsme, le désintéret pour autrui, l'effacement des règles de civilité. Beaucoup d'algériens sont ainsi devenus d'abord difficiles, assez froids, calculateurs, prisonniers de leur intérêt personnel, indifférents aux attentes de l'autre.

II.2.2 L'ÉLÉGANCE, UN SAVOIR ÊTRE FRANCAIS

Autre caractéristique majeure attribuée aux français : l'élégance avec 34 occurrences qui occupe la 2^{ème} place du tableau. Ainsi les habitants de l'hexagone sont perçus comme attentifs à leur apparence extérieure, soucieux de donner d'eux-mêmes une image agréable, désireux de plaire, investis dans le désir de séduire à travers une certaine manière de se vêtir et de se coiffer : ne pas se négliger, veiller à être propre, présentable, pour se sentir sécurisé, heureux de vivre, être en symbiose avec son époque, semblent, ainsi, des valeurs qui font de l'élégance non seulement une exigence, mais également une manière d'être qui procure équilibre psychique, assurance et optimisme.

Cette valeur est aujourd'hui constitutive des conduites des adolescents algériens, lesquels, dans leur majorité, aiment bien s'habiller et adoptent les codes vestimentaires européens imposés par un modèle devenu universel.

Cette élégance, par ailleurs, contribue à rehausser la beauté soulignée des français, autre trait qui recueille un score de 25 occurrences, au même titre que la culture.

II.2.4 LE RÉFÉRENT RELIGIEUX, UN ÉLÉMENT DÉFINITOIRE MINEUR

Inscrit dans un espace civilisationnel particulier, les français sont également définis par leur religion, item jugé aux yeux des apprenants de moindre importance car récoltant un score médiocre de (9 occurrences), bien loin de celui de la gentillesse ou de l'élégance.

Le référent religieux n'apparaît pas comme fondamentalement définitoire des français alors qu'il est beaucoup plus davantage pour les algériens : l'Islam constitue aux yeux des apprenants un espace comportemental et symbolique fondamental qui structure leur vision du monde et leur personnalité.

II.2.5 UN ENSEMBLE DE TRAITS NÉGATIFS

Parallèlement à ce portrait fondamentalement séduisant et élogieux qu'ils dressent des français, les apprenants soulignent un ensemble d'aspects négatifs. En effet, ils leur reprochent essentiellement d'être froids et égoïstes (2 occurrences), c'est-à-dire, manquant d'intérêt pour autrui, prétentieux (3 occurrences) et orgueilleux (2 occurrences), donc un peu imbus de leur personne. Ils leur paraissent, dans ce registre des défauts, également avares (3 occurrences), sales (3 occurrences), profiteurs et malhonnêtes (2 occurrences).

Ce chapelet de travers s'efface largement devant les qualités que les apprenants attribuent à la société française dont le style de vie, les valeurs essentielles qui en structurent le mental et en orientent la conduite, constituent, à leur yeux un modèle séduisant.

QUESTION N°02

e) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ À L'ALGÉRIE.

- ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)**

Valeurs	occurrences	Valeurs	Occurrences
----------------	--------------------	----------------	--------------------

Villes	72	Liberté	08
Relief et géographie	71	Valeurs	08
Lieux et monuments célèbres	39	La famille	07
Makam Chahid	30	Langues	06
Histoire	29	Sous développement	06
Ethnie et culture	28	Sport	05
Pauvreté	26	Personnages célèbres	04
Maux sociaux	24	Bravoure	03
Le pétrole	18	Pays antipathique	03
Beau pays	17	Aberrances	03
Chomage	13	Gastronomie	03
Religion	12	Droit	02
Grand pays	10	Hymne nationale	02
		Harragga	01

Tableau 14: Analyse de l'item n°02-c

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Villes	Timgad 17, Oran13, Alger 11, Djmila 8, Annaba 8, Batna 3, Khenchela 3, Djanet 1, Tipaza 1, Yabous 1, Blida 1, Adrar 1, ain Bneyane 1, , Baba hassane 1, Beb El Oued 1, Sidi Fradj 1.
Géographie	Le sahara 23, Vaste 11, les paysage 9, l'Afrique 4, la montagne 4, Kabylie 4, les aures 3 la mer 3, la méditerranée 2, le soleil 2, le ciel 1, Chelia 1, , 48 willaya, Grand pays 1,.
Lieux et monuments célèbres	Casbah 14, les sites historiques 6, Place des martures 4, Hammam Dbagh 4, les musées 2, Ain fouara 1, Hammam Salhine 1, Riadh El fath 1, Jardin d'Essai 1, , Santa cruz 1, Youma Gouraya 1, Souk El Asr 1, El mouradia 1, les monuments 1.
Histoire	les martyres 9, la guerre 9, histoire 4, La révolution 3, lutte 2 l'indépendance 2.
Ethnie et tradition	la culture 9.Le chaouis 6, les traditions7, le patrimoine 2, les artistes 1, l'art 1, les origines 1, les ancêtres 1,
La pauvreté	la misère 12, La pauvreté 11, la manque d'argent 1, la famine 1.

Maux sociaux	la corruption 4, la souffrance 4, l'injustice 2, la violence 2, le racisme 1, la fraude 1, le mensonge 1, l'escroquerie 1, la falsification 1, les problèmes 1, l'ignorance 1, le retard 1, la barbarie 1, le sacrifice 1, la bureaucratie 1, la frustration 1.
Le pétrole	Le pétrole 13, les riches 5, la scolarité gratuite 1.
Beau pays	Les paysages 9, la beauté 2, les touristes 2. la vie 1, beau pays 1, le paradis 1, la vie 1,
La religion	L'islam 9, La religion 3,
La famille	pays natal 4, La famille 2, la maison 1,
Langue	L'rabe 4, langue Tamazight 2.
Sous développement	pas le droit 2, Anarchie 1, la crise 1, désorganisation 1
Valeurs	la fidélité 3, Amour 1, la solidarité 1
Sport	équipe national 3, Sport 1, stade du 5 juillet 1.
Personnages célèbres	Boumediène 1, Athmane Ariouet 1, La Kahina 1, le président 1.
Pays antipathique	Pays antipathique 1, malade 1, ennuyeux 1.
Abérrance	Algérie 1, neutre 1, asile 1.
Gastronomie	Couscous 2, Gateaux traditionnel 1.
Droit	Le droit 1, la loi 1.

Tableau 15: Dépouillement de l'item n°02-c

- **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

II.3 LES RÉFÉRENTS REPRÉSENTATIONNELS DE L'ALGÉRIE

II.3.1 LES CHAMPS REPRÉSENTATIONNELS

Les items dégagés du corpus se regroupent autour de cinq champs principaux qui structurent les représentations des apprenants sur leur pays :

- Un champ d'ordre géographique qui en dessine une certaine configuration et des caractéristiques spécifiques d'où émerge certains traits. L'aspect vaste de l'Algérie, son inscription dans les espaces africain et méditerranéen, la variété de ses régions et ses climats sont soulignés, ce qui lui confère les attributs de grand et beau pays.

- Un réseau urbain dont se détachent des grandes cités ainsi que des villes antiques.
- Une histoire dont la séquence de la colonisation et la guerre d'indépendance structurent l'imaginaire des apprenants
- Le champ de la culture, à travers leur attachement au patrimoine avec ses diverses composantes.
- Le champ social et économique marqué par les référents de pauvreté et des maux sociaux.

L'analyse des représentations, leur lecture permettent d'inscrire l'apprenant dans une double appartenance non exclusive l'une de l'autre, mais complémentaires.

- L'appartenance à une nation qu'ils ont en partage avec leurs compatriotes.
- L'appartenance à une ethnie, un patrimoine spécifique comme somme de savoirs et de savoir-faire et reflet d'une sensibilité, d'un capital émotionnel intellectuel

II.3.2 L'APPARTENANCE À UNE NATION, SOURCE REPRÉSENTATIONNELLE

Le corpus recueilli couvre l'ensemble des composantes d'une nation : un territoire, c'est-à-dire un espace géographique modelé par une variété physique de régions, de paysages et de climats, des sites et un réseau urbain, une histoire partagée, une religion commune, un paysage linguistique. Commençons par l'aspect urbain qui émerge du corpus.

II.3.2.1 LA VILLE, ÉLÉMENT STRUCTURANT DE L'IMAGINAIRE

Les villes citées par l'apprenant constituent la catégorie première autour de laquelle se construisent leur représentations sur leur pays. Elles totalisent 72 occurrences.

Le paysage urbain évoqué met en relief les grandes métropoles que sont Oran (11 occurrences), Alger (11 occurrences), Annaba (8 occurrences). Ces villes représentatives de l'ouest, du centre et de l'Est algérien véhiculent l'image de grandes cités qu'ils conçoivent certainement comme des territoires où il serait agréable de vivre, offrant beaucoup d'opportunités pour s'y distraire et s'y épanouir, comparativement à la leur, beaucoup plus modeste dans les opportunités qu'elle offre dans ce domaine.

L'association de la ville à un élément constitutif de l'image renvoyée par un pays donné s'explique par le fait que la ville, par ses monuments emblématiques, ses structures représente le concentré d'une culture, d'une histoire, d'une mémoire qui disent un pays, son

vécu et qui en charrient les symboles essentiels. Elles sont souvent comprises par l'individu et spécialement les jeunes comme des espaces de plaisir et de liberté qui les séduisent.

Dans ce registre des villes, émergent deux cités antiques, Timgad avec (17 occurrences) et Djamila avec (8 occurrences) la première occupe le premier rang des villes cités parce que se trouvant à 70 kilomètres de la ville des apprenants et qu'elle est fortement médiatisée, à l'occasion du festival annuel qui s'y déroule en été : proximité géographique, mais également conscience d'une civilisation lointaine dont les traces sont parsemés aux quatre coins de l'Algérie. Il en va de même pour Djemila, cité romaine antique qui accueille en été de prestigieux chanteurs.

II.3.2.2 UN PAYS VASTE, BEAU ET DIVERS

Les apprenants se focalisent sur un élément significatif de leur pays, son étendue. Ils savent qu'ils habitent un territoire immense, qu'ils appartiennent à un pays continent, le plus vaste d'Afrique. Inscrit dans un espace à la fois africain (4 occurrences) et méditerranéen (2 occurrences) qui en modèle le relief, le climat et en explique une manière de vivre, l'Algérie est un pays vaste (1 occurrence) qui renvoie à l'idée de grandeur, de puissance. Elle est perçue comme un grand pays (1 occurrence).

De ce territoire émerge une région, le Sahara (23 occurrences), qui frappe l'imagination par son immensité, la magie de ses oasis et se prévaut d'une source d'une richesse, le pétrole (13 occurrences), formidable levier de développement et facteur de bien-être.

Autres items constitutifs de ce référent géographique : mer (3 occurrences) et montagnes (4 occurrences) dont la Kabylie (4 occurrences), les Aurès (3 occurrences), donnent de l'Algérie l'image d'une mosaïque de reliefs, sont certainement de paysages et de climats.

Les apprenants semblent fiers d'appartenir à un beau pays (30 occurrences) qualifié de paradis (1 occurrence) dont le charme provient de la variété de ses paysages (9 occurrences), de la diversité de ses sites et de ses monuments.

II.3.3 LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE, RÉFÉRENT REPRÉSENTATIONNEL

Les représentations élaborées sur un pays se construisent sur un axe relatif à l'aire civilisationnelle, l'univers mental et aux stéréotypes attachés à ses habitants et à leurs langues. Elles s'élaborent également autour des caractéristiques de sa situation socio-économique.

C'est sous ce prisme que les apprenants dégagent une image négative de leur pays. Cette image constitue la 7^{ème} valeur du tableau. En effet, les items de pauvreté (26 occurrences), chômage (12 occurrences) traduisent des phénomènes dont souffrent des pans de la société algérienne.

II.3.3.1 LA PAUVRETÉ, UN PHÉNOMÈNE PERSISTANT DANS UN PAYS RICHE

La mise en exergue de la pauvreté indique que les apprenants sont conscients du coût excessif de la vie, du faible pouvoir d'achat d'une bonne partie des citoyens, de l'écart entre prix et salaires : prix élevé des vêtements, de l'électro-ménager, des produits alimentaires, des voitures, de la location de logements et salaires souvent médiocres expliquent des conditions de vie difficiles, génèrent frustrations et amertume.

Ils savent que leur parents se démènent pour les nourrir, les vêtir, les élever correctement. Ils voient autour d'eux s'étendre le phénomène de la mendicité et autres fléaux liés à la pauvreté. Sur facebook, ils prennent connaissance des appels de détresse lancés par les démunis, les malades. Ils mesurent la pauvreté comme une plaie qui défigure le visage de l'Algérie.

Une des sources de cette pauvreté, le chômage souligné par le public testé. Celui-ci est d'autant plus sensible qu'il touche une assez grande part de la jeunesse, les exclus du système éducatif et les diplômés universitaires. Ces derniers peinent à trouver un emploi, le marché du travail ne pouvant tous les absorber : ils vivent alors du soutien de leurs parents ou exercent des activités qui ne correspondent pas à leur formation et à leurs attentes. De plus, ce statut de chômeur, particulièrement dévalorisant, bloque leur projet d'avoir un chez-soi et de fonder une famille.

Quand à la famine, elle représente dans ce champ social une valeur faible (1item) : ce phénomène, caractéristique de la période coloniale, a disparu.

Par ailleurs, une liste de maux sociaux relevée par les apprenants dégage une facette négative de l'image qu'ils se construisent de leur pays.

II.3.3.2 LES FLÉAUX SOCIAUX, CRISE MORALE OU AVATARS D'UN SYSTÈME

L'irruption de certains fléaux sociaux constitue un élément négatif de la société algérienne d'aujourd'hui. Elle interroge les algériens sur l'effritement des valeurs traditionnelles concourent à cimenter la cohérence sociale et le nécessaire vivre-ensemble.

Les apprenants soulignent un ensemble de phénomènes qui ont dénaturé et compliqué le quotidien des algériens perturbés par des conduites répréhensibles, des maux sociaux qui occupent la 8^{ème} place du tableau.

La corruption (4 occurrences), la violence (2 occurrences), l'escroquerie (1 occurrence), l'injustice (2 occurrences) la bureaucratie, traduisent un déficit de moralité. Elles sont aux antipodes des valeurs de l'algérien traditionnellement attaché au sens de la justice, de la droiture et de l'honnêteté.

Par ailleurs, l'actualité, relayée par la presse, la télévision et Facebook regorge d'événements liés à la violence : agressions traumatisantes, parfois handicapantes ou mortelles, associant, kidnappings, attaques à main armée, viols...etc, ont installé un climat d'insécurité et d'angoisse, la crainte pour ses enfants et ses proches. Aucun espace n'échappe pratiquement à cette violence qui semble marquer durablement la société : hôpitaux, universités, écoles, stades sont touchés par cette violence nouvelle, jadis si rare chez nous, étrangère aux mœurs des algériens d'ordinaire tempérés et sociables.

Par ailleurs, les apprenants ont le sentiment que l'injustice (1 occurrence), la bureaucratie qui complique les relations avec l'administration, l'escroquerie, la fraude, constituent des dérives dénotant l'irrespect des règles de droiture et d'attention aux besoins de l'autre.

f) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ AUX ALGÉRIENS.

- ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)**

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
Chômeurs	44	Eduqués	06

Généreux	43	Les martyres	06
Virils	32	Stricts	05
Difficiles	21	Sportifs	05
Musulmans	20	Les problèmes	05
Gentils	19	riches	04
Agressifs	17	Mécontents	04
Nerveux	13	Vivants	04
Kabyles	13	Civilisés	03
La famille	12	Heureux	03
Cultivés	11	Salem	03
Malhonnêtes	10	Jaloux	03
Respectueux	09	Drogués	02
Fideles	08	Le travail	02
Elégants	08	Drôles	02
Méchants	07	Patriotes	02

Tableau 16: Analyse de l'item n°02-d

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Chômeurs	Chômeurs 24, Miséreux 8, pauvres 6, misérables 2, la pauvreté 2, fakakir 1, sans avenir 1,
Généreux	Généreux 17, Solidaire 8, bons 3, serviables 3, frères 3, accueillants 2, aidé 2, chaleureux 1, cœur blanc 1, hospitaliers 1, amis 1, amitiés 1.
Virils	Courageux 10, des hommes 6, fiers 5, braves 4, nobles 3, forts 3, la volonté 1.
Difficiles	Renfermé 6, difficiles 4, compliqué 4, dur 4, têtes dures 3.
Musulmans	Musulmans 15, religieux 4, croyants 1.
Gentils	Gentils 17, aimable 1, sympathique 1.
Agressifs	Violents 6, agressifs 5, blagueurs 3, grandes gueules 1, vulgaire 1, causard 1.
Nerveux	Neveux 11, malades mentales 1, fous 1.
ethnies	Chaouis 8, kabyles 4, tribus 1

La famille	Vivre en familles 8, la famille 4.
Cultivés	Intelligents 6, cultivés 4, diplômé 1.
Malhonnêtes	Voleurs 4, escrocs 2, corrompus 1, malfaiteurs 1, profiteurs 1, malins 1.
Fidèles	Fidèles 6, sincères 1, honnête 1.
Elégants	Elégance 3, style 2, beaux 2, propres 1.
Méchants	Méchants 4, hypocrisie 1, menteurs 1, traître 1.
Eduqués	Eduqué 2, pudiques 2, polis 1, posés 1.
Stricts	Strictes 2, sérieux 1, discipline 1, responsables 1.
Les problèmes	Les problèmes 2, injustice 1, fléaux 1.
Riches	La richesse 3, développé 1.
Mécontents	Mécontents 1, triste 1, pessimiste 1, mal alaise 1.
Vivants	Vivants 2, curieux 1, ambitieux 1.
Heureux	Heureux 1, bien être 1. Tranquille 1.
Pacifiques	Salem 1, la paix 2.
Jaloux	Incapable 1, antipathique 1
Patriotes	Aime son pays 1, nationaliste 1.

Tableau 17: Dépouillement de l'item n°02-d

II.5.3 LA TÉLÉVISION, COMME ENTRETIEN D'UN PASSÉ COLONIAL

La télévision contribue à installer dans le mental des apprenants un référent constitutif des représentations sur la France, celui de son passé colonial. En effet, des documentaires, des films tels que la Bataille d'Alger, L'opium et bâton souvent présentés par le petit écran algérien entretiennent l'image d'une période d'asservissement et de souffrances qui donnent de la France un reflet détestable : pays coupable de génocide, d'entreprise d'effacement d'une identité, exploitation et arrogance.

II.5.4 LA FAMILLE, VÉHICULE D'UNE VISION DE LA FRANCE

Les représentations des apprenants sur la France proviennent d'un autre espace ; celui-ci correspond à leur environnement immédiat, celui de leur famille. En effet, cette dernière, comme la plupart des familles algériennes ont des parents (frère, sœur, oncle, tante, beau-frère, cousin, cousine et autres) installés dans l'hexagone. Vivant en France, ils en reviennent pour des vacances ou pour régler des affaires, maintenant le lien qui les unit à leur pays, à leurs proches. Souvent bien habillés, investissant parfois dans le commerce ou l'immobilier, et profitant d'un change favorable, ils transportent à travers eux l'image d'un pays qui leur a

permis de réussir. Dans les propos, qu'ils tiennent, ils installent souvent dans les esprits l'image d'un pays prospère, sécurisé qui offre toutes les commodités pour se soigner correctement, étudier dans de bonnes conditions, évoluer dans un environnement propre, le reflet d'une société respectueuse de la liberté de l'autre et dans laquelle les droits de l'individu sont effectifs et protégés par la loi.

Ce sont ces références au développement dans la variété de ses expressions et dans le modèle de société structuré autour des valeurs de respect et de primauté de la règle de droit que les apprenants intègrent probablement le plus dans l'élaboration de leurs représentations sur la France.

II.5.5 L'ÉCOLE, ESPACE REPRÉSENTATIONNEL

Dans cette construction des représentations sur la France, l'école constitue, au vu du nombre d'occurrences, une source importante. A notre sens, l'institution éducative par la place naturelle qu'elle accorde à la guerre d'indépendance et la symbolique qui lui est attachée donne de la France l'image d'un pays colonisateur. La séquence de la colonisation porteuse de souffrances et d'humiliations pour le peuple algérien participe du modelage de l'imaginaire de l'esprit dont le sens d'une perception négative de la France qui s'ajoute aux autres conceptions que l'apprenant élabore au fil de son parcours de ses rencontres et de ses lectures.

II.5.6 LES RÉSEAUX SOCIAUX, ÉLÉMENT STRUCTURANT DES REPRÉSENTATIONS

Les réseaux sociaux occupent également une place importante dans le quotidien des adolescents. Ils leur permettent de s'informer, de se distraire, de communiquer. La toile constitue, dès lors, un monde virtuel où ils naviguent au gré de leurs centres d'intérêt, un espace qui forge leurs représentations de l'univers, de l'autre et qui également les questionne.

Dans ces réseaux, ils récoltent des informations au sujet de la France, notamment relatives à des événements, des personnages. Ils s'y font également des contacts, des relations. Le tout contribue, dans une certaine mesure, à façonner leurs représentations sur ce pays, sur sa culture.

II.1.1.5.4 LA GASTRONOMIE, AUTRE VITRINE DE LA FRANCE

En dehors de ses monuments célèbres, traces grandioses et sublimes chargés d'histoire, la gastronomie fabrique une image de la France à travers l'art culinaire qui en médiatise le savoir-vivre, un « vivre à la française » que la publicité, des pratiques ont imposé, tout comme la mode, comme représentatif de la France. Car il est symptomatique d'une civilisation, d'une culture, d'un héritage ancestral dont des fragments apparaissent à travers les habitudes alimentaires d'un pays et de produits emblématiques comme le chocolat (1 occurrence) le fromage et le pain, les bonbons avec une occurrence pour chacun.

Le chocolat traduit un savoir-faire français particulier que la France exporte comme la marque d'un talent, d'une expérience accumulée au fil des siècles, d'un plaisir gustatif qu'on apprécie et qui donne à l'instant une saveur particulière.

Les apprenants citent également, et à juste-titre, le fromage comme constituant et symbole de la gastronomie française. Produit culte, il fait partie du quotidien des français et se décline en plusieurs variétés propres à des régions. Des marques tels le Camembert, le Bresse Bleu, le Conté, le Roquefort ont acquis une réputation mondiale et confèrent à la cuisine française une reconnaissance et un prestige inégalés.

L'art culinaire renvoie de la France l'image d'un pays où manger relève de l'art, d'une activité qui maîtrise savoir, imagination et créativité.

Un autre produit culte de la cuisine française : le pain dont la fabrication relève d'un savoir ancestral et que les apprenants ont ciblé comme item révélateur d'un rapport à l'alimentation conçue comme un plaisir, une manière de savourer l'existence, de faire de la nourriture un instrument sensuel.

C'est dire que la gastronomie constitue un élément qui investit le champ d'un art de vivre qui dessine une figure, parmi celles innombrables, qui nourrissent les représentations sur la France, celle d'une culture où l'utilitaire se conjugue avec la manière de faire, de présenter, d'agrémenter un produit.

II.1.1.5.5 LE FOOTBALL, EMBLÈME D'UNE NATION

Le football s'est installé durablement dans notre environnement comme un sport majeur. Il tient tout à la fois du loisir, de l'affirmation d'une identité propre à une ville ou à un pays. Il suscite passions et débats, émulation entre cités et entre nations. Il nourrit discussions,

affinités ou rancœurs. Il tresse couronnes au vainqueur, humiliation- et blâme au vaincu. Les équipes nationales sont censées porter les couleurs d'un pays dont ils constituent un symbole et défendre, le prestige d'un peuple qu'elles sont tenues de défendre et d'honorer.

C'est cette dimension symbolique où s'expriment les valeurs de virilité, combativité, résistance et don de soi qui semble donner, aux yeux des apprenants, de la France une image positive, tant elle a brillé dans des compétitions telles que la coupe du monde, la coupe d'Europe que les algériens ont suivi avec intérêt et ferveur. Dans ce registre, l'équipe de France avec (4 occurrences) suscite l'admiration du public testé. En effet, ce collectif a remporté la coupe du monde en 1998 et celle d'Europe, sous la férule d'un Zidane, ce qui la rend davantage sympathique pour les algériens.

L'attention des apprenants se focalise également sur l'équipe parisienne, le PSG (7 occurrences) où évolue des stars de renommée mondiale qui évoluent dans le mythique Parc des princes (2 occurrences), chef-d'œuvre de prouesse technique et d'esthétique.

Le stade de Gerlan est également cité (1 occurrence) peut-être à cause des footballeurs d'origine algérienne comme Benzema qui a longtemps porté les couleurs de l'Olympique de Lyon.

L'importance de ce sport est d'autant plus soulignée que ce dernier déroule un miroir où se reflète l'image d'un pays, la France, rehaussée par les performances qu'elle a enregistrées dans ce domaine et qui attestent, au-delà des considérations sportives, de la réussite d'un modèle tant économique que politique et social.

II.1.2 LE PASSÉ COLONIAL DE LA FRANCE OU STIGMATE D'UNE MÉMOIRE BLESSÉE.

Les peuples sont parfois profondément marqués par une séquence particulière de leur histoire. Celle-ci peut correspondre à un traumatisme profond ou à une page de gloire. Par les significations qu'il charrie, cet épisode va structurer certaines de leurs représentations et marquer durablement leur devenir en termes sociologiques, idéologiques, politiques. Il va marquer, dès lors, un tournant dans leur vision du monde, de leur pays et commander des choix organisationnels et symboliques, ainsi que des pratiques résultant d'une échelle de valeurs, d'un classement.

A ce titre, la colonisation française et la guerre de libération nationale à laquelle elle a mis fin restituant à l'Algérie sa souveraineté et sa dignité- va peser lourdement sur les représentations construites sur la France, toutes générations confondues.

C'est ainsi que le public, objet de notre recherche, associe la France à l'épisode de la colonisation, item recueillie (11 occurrences). Celle-ci marque encore les esprits parce qu'elle constitue une immense entreprise, peut être unique dans l'histoire, de dépersonnalisation d'un peuple, de déportation et d'exode, d'humiliation d'un peuple rangé, par des pratiques scandaleuses, dans la catégorie des sous-hommes et longtemps livré à la faim, à la sous-alimentation, aux maladies et épidémies ravageuses, à l'analphabétisme. Un peuple auquel il était interdit de vivre décemment, de circuler à sa guise, de s'instruire.

Ce sont ces images d'exclusion, de misère et de mépris qui renvoient, dans le mental des apprenants imprégnés par la mémoire de la collectivité à laquelle ils appartiennent, une image détestable de la France et qui forge un élément significatif de leurs représentations sur ce pays. Images qui imprègnent leur parcours scolaire et leur univers médiatique car la colonisation a marqué la littérature nationale, les productions artistiques, le paysage urbain, le choix des dates structurant la vie nationale associées à des étapes jalonnant les chemins difficiles du recouvrement de la liberté.

Le poids du passé colonial de la France a engendré toute une symbolique qui marque le paysage urbanistique des apprenants et leur vécu, à travers la baptismation de rues, services publics, stades, universités, écoles, cités et placettes du nom de chouhada. Les commémorations de journées du moujahid, du chahid, du déclenchement de la lutte de libération nationale, du recouvrement de l'indépendance, la réinhumation de restes de martyrs qu'on continue de découvrir, ici et là, leur rappellent les atrocités d'une guerre terrible et les artisans d'une indépendance payée au prix d'un lourd tribut : des mots forts comme, génocide, 1,5 million de martyrs (1 occurrence) expriment la place d'une séquence de leur histoire qui modèle leur rapport à la France désignée comme ennemi(2 occurrences) qui a tenté par la violence et toutes sortes de pratiques d'annihiler l'identité de leur collectivité.

En définitive, c'est un double visage de la France qui structure l'imaginaire des apprenants, en en donnant une image contrastée ; le premier largement dominant séduit car associé à un modèle attractif de société marqué par la prospérité, la richesse et le développement et construit sur les valeurs de culture, de liberté, de démocratie. Le second, celui d'un passé colonial, véhicule chez les apprenants une mémoire blessée. Ce passé n'a pas

fini, d'entretenir, des deux côtés de la méditerranée débats passionnés et faire de la relation franco-algérienne, un espace où le cœur le dispute à la raison, le poids du passé aux impératifs de l'avenir, une relation, à la fois, dense et tumultueuse.

e) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ AUX FRANÇAIS.

• ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
Gentils	41	Libres	07
Elégants	34	Calmes	06
Traits négatifs	31	Eduqués	06
Travailleurs	27	Riches	06
Cultivés	25	Ennemis et colonisateurs	05
Beaux	24	Langue française	05
Intelligents	17	Personnages	05
Racistes	17	Emigrés	04
Respectueux	14	Romantiques	03
Généreux	13	Heureux	03
Civilisés	13	Habitudes alimentaires	03
Développés	10	Flémards	03
Ouverts	09	Naïfs	02
Religions	09	Chômeurs	01
Propres	08	Courageux	01
Honnêtes	08		

Tableau 12: Analyse de l'item n°01-b

• LES DÉTAILS DES RÉSULTATS

Valeurs	Occurrences
Gentils	Gentils 35, sympas 3, aimables 2, compréhensifs 1,.

Elégants	Elégants 21, styles 7, chics 2, mode 2, raffinés 1, shoppings 1.
Trait négatifs	prétentieux 3, avars 3, sals 3, voleurs 2, égoïstes 2, orgueilleux 2. Profiteurs 1, sophistiqués 1, injustices 1, malhonnêtes 1, violents 1, mal élevés 1, criminels 1, froideur 1, solitude 1, mafias 1,
Travailleurs	Travailleurs 11, sérieux 7, actifs 3, professionnels 2, stricts 1, rigoureux 1, compétents 1, organisés 1,.
Cultivés	Cultivés 23, livre 1, curieux 1.
Intelligents	Intelligents 13, créatifs 3, brillant 1.
Racistes	Racistes 15, antimusulmans 2.
Respectueux	Respectueux 8, polis 6.
Généreux	Généreux 8, bons 2, aidé 2, nobles 1.
Civilisés	Civilisés 08, modernes 2, belle vie 2, savoir vivre 1,.
Développés	Développés 9, science 1.
Ouverts	Ouverts 6, voisins 1, trop ouvert 1, fraternelle 1.
Religion	Chrétiens 5, religieux 1, juifs 1, né pas musulmans 1. Bière 1.
Honnêtes	Honnête 3, francs 1, droits 1, moralité 1, réguliers 1, principes 1.
Libres	Libres 6, indépendant 1.
Calmes	Calmes 4, tranquilles 2.
Eduqués	Eduqués 4, sages 2.
Riches	Riche 5, euro 1.
Ennemis	Ennemis 3, colonisateurs 2.
Personnages	Hollande 3, Zidane 1, Sarkozy 1
Romantiques	Romantiques 1, amoureux 1, passionnés 1.
Habitudes alimentaires	Quick 1, boulangerie 1, mangeurs de porc 1.
Flémards	fainéants 2, Flémard 1,
Naïfs	Naïfs 1, innocents 1.

Tableau 13: Dépouillement de l'item n°01-b

- **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

II.2 UN PORTRAIT ÉLOGIEUX

II.2.1 LA GENTILLESSE, TRAIT MAJEUR D'UNE PERSONNALITÉ DE BASE

Les caractéristiques avec lesquels les apprenants interrogés décrivent les français dégagent largement un portrait positif et élogieux des français, tempéré, cependant, par la mise en avant de traits négatifs.

En effet, les aspects positifs (4/5 des réponses) l'emportent dans une proportion importante sur les éléments négatifs (le 5^{ème} restant).

Un qualificatif constitue l'item saillant des valeurs répertoriées : la gentillesse avec un score éloquent de 41 occurrences.

Les français sont perçus comme des individus avant tout gentils, c'est-à-dire à l'abord facile qui se gardent donc de froisser leur interlocuteur mais qui semblent, au contraire, disposés, à l'écouter, à le comprendre, à le reconforter, à lui être autant agréable que possible. La gentillesse est d'autant plus appréciable qu'elle signifie disponibilité, intérêt pour l'autre, perméabilité à sa demande et qu'elle valorise l'autre considéré comme respectable et digne d'intérêt. Elle exprimerait donc chez les français, une forme d'humanité et tiendrait à leur capacité à être attentif à autrui, à se dispenser, de le brusquer, à faire preuve à son égard, de tact et de disponibilité. En ce sens, elle est le contraire d'un comportement marqué par la froideur et l'égoïsme car signifiant solidarité et bienveillance. En étant gentil, les français manifestent un respect de la personne humaine et d'une forme d'éducation et de culture.

Cet item de gentillesse est précisément relié aux valeurs de respect (14 occurrences), de générosité, (13 occurrences), de civilisation (13 occurrences), car si les français se révèlent gentils c'est que cette qualité est à la fois le miroir et le produit d'une culture qui modèle dans un sens les conduites.

Ce statut de gentillesse définitoire des français tranche avec celui des algériens décrits dans le tableau n°16 moins gentils, cette caractéristique n'y récoltant que 19 occurrences donnant de la sorte l'image d'une société marquée par un déficit d'amabilité et d'attention à l'autre : il est vrai que l'irruption du terrorisme, le matérialisme et la course au gain et à l'accaparement des biens de toutes sortes, la primauté de « l'avoir » sur « l'être » ont installé des comportements marqués par l'égoïsme, le désintérêt pour autrui, l'effacement des règles de civilité. Beaucoup d'algériens sont ainsi devenus d'abord difficiles, assez froids, calculateurs, prisonniers de leur intérêt personnel, indifférents aux attentes de l'autre.

II.2.2 L'ÉLÉGANCE, UN SAVOIR ÊTRE FRANÇAIS

Autre caractéristique majeure attribuée aux français : l'élégance avec 34 occurrences qui occupe la 2^{ème} place du tableau. Ainsi les habitants de l'hexagone sont perçus comme attentifs à leur apparence extérieure, soucieux de donner d'eux-mêmes une image agréable, désireux de plaire, investis dans le désir de séduire à travers une certaine manière de se vêtir et de se coiffer : ne pas se négliger, veiller à être propre, présentable, pour se sentir sécurisé, heureux de vivre, être en symbiose avec son époque, semblent, ainsi, des valeurs qui font de l'élégance non seulement une exigence, mais également une manière d'être qui procure équilibre psychique, assurance et optimisme.

Cette valeur est aujourd'hui constitutive des conduites des adolescents algériens, lesquels, dans leur majorité, aiment bien s'habiller et adoptent les codes vestimentaires européens imposés par un modèle devenu universel.

Cette élégance, par ailleurs, contribue à rehausser la beauté soulignée des français, autre trait qui recueille un score de 25 occurrences, au même titre que la culture.

II.2.4 LE RÉFÉRENT RELIGIEUX, UN ÉLÉMENT DÉFINITOIRE MINEUR

Inscrit dans un espace civilisationnel particulier, les français sont également définis par leur religion, item jugé aux yeux des apprenants de moindre importance car récoltant un score médiocre de (9 occurrences), bien loin de celui de la gentillesse ou de l'élégance.

Le référent religieux n'apparaît pas comme fondamentalement définitoire des français alors qu'il est beaucoup plus davantage pour les algériens : l'Islam constitue aux yeux des apprenants un espace comportemental et symbolique fondamental qui structure leur vision du monde et leur personnalité.

II.2.5 UN ENSEMBLE DE TRAITS NÉGATIFS

Parallèlement à ce portrait fondamentalement séduisant et élogieux qu'ils dressent des français, les apprenants soulignent un ensemble d'aspects négatifs. En effet, ils leur reprochent essentiellement d'être froids et égoïstes (2 occurrences), c'est-à-dire, manquant d'intérêt pour autrui, prétentieux (3 occurrences) et orgueilleux (2 occurrences), donc un peu imbus de leur personne. Ils leur paraissent, dans ce registre des défauts, également avares (3 occurrences), sales (3 occurrences), profiteurs et malhonnêtes (2 occurrences).

Ce chapelet de travers s'efface largement devant les qualités que les apprenants attribuent à la société française dont le style de vie, les valeurs essentielles qui en structurent le mental et en orientent la conduite, constituent, à leur yeux un modèle séduisant.

QUESTION N°02

g) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ A L'ALGÉRIE.

- **ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)**

Valeurs	occurrences	Valeurs	Occurrences
Villes	72	Liberté	08
Relief et géographie	71	Valeurs	08
Lieux et monuments célèbres	39	La famille	07
Makam Chahid	30	Langues	06
Histoire	29	Sous développement	06
Ethnie et culture	28	Sport	05
Pauvreté	26	Personnages célèbres	04
Maux sociaux	24	Bravoure	03
Le pétrole	18	Pays antipathique	03
Beau pays	17	Aberrances	03
Chomage	13	Gastronomie	03
Religion	12	Droit	02
Grand pays	10	Hymne nationale	02
		Harragga	01

Tableau 14: Analyse de l'item n°02-c

- **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Villes	Timgad 17, Oran13, Alger 11, Djmila 8, Annaba 8, Batna 3, Khenchela 3, Djanet 1, Tipaza 1, Yabous 1, Blida 1, Adrar 1, ain Bneyane 1, , Baba hassane 1, Beb El Oued 1, Sidi Fradj 1.
Géographie	Le sahara 23, Vaste 11, les paysage 9, l'Afrique 4, la montagne 4, Kabylie 4, les aures 3 la mer 3, la méditerranée 2, le soleil 2, le ciel 1,

	Chelia 1, , 48 willaya, Grand pays 1,.
Lieux et monuments célèbres	Casbah 14, les sites historiques 6, Place des martyres 4, Hammam Dbagh 4, les musées 2, Ain fouara 1, Hammam Salhine 1, Riadh El fath 1, Jardin d'Essai 1, , Santa cruz 1, Youma Gouraya 1, Souk El Asr 1, El mouradia 1, les monuments 1.
Histoire	les martyres 9, la guerre 9, histoire 4, La révolution 3, lutte 2 l'indépendance 2.
Ethnie et tradition	la culture 9.Le chaouis 6, les traditions7, le patrimoine 2, les artistes 1, l'art 1, les origines 1, les ancêtres 1,
La pauvreté	la misère 12, La pauvreté 11, la manque d'argent 1, la famine 1.
Maux sociaux	la corruption 4, la souffrance 4, l'injustice 2, la violence 2Le racisme 1, la fraude 1, le mensonge 1, l'escroquerie 1, la falsification 1, les problèmes 1, , l'ignorance 1, le retard 1, la barbarie 1, le sacrifice 1, la bureaucratie 1 , la frustration 1.
Le pétrole	Le pétrole 13, les riches 5, la scolarité gratuite 1.
Beau pays	Les paysages 9, la beauté 2, les touristes 2. la vie 1, beau pays 1, le paradis 1, la vie 1,
La religion	L'islam 9, La religion 3,
La famille	pays natal 4, La famille 2, la maison 1,
Langue	L'rabe 4, langue Tamazight 2.
Sous développement	pas le droit 2, Anarchie1, la crise 1, désorganisation 1
Valeurs	la fidélité 3, Amour 1, la solidarité 1
Sport	équipe nationale 3, Sport 1, stade du 5juillet 1.
Personnages célèbres	Boumediène 1, Athmane Ariouet 1, La Kahina 1, le président 1.
Pays antipathique	Pays antipathique 1, malade 1, ennuyeux 1.
Abérrance	Algérie 1, neutre 1, asile 1.
Gastronomie	Couscous 2, Gateaux traditionnel 1.
Droit	Le droit1, la loi 1.

Tableau 15: Dépouillement de l'item n°02-c

• INTERPRÉTATION DU TABLEAU

II.3 LES RÉFÉRENTS REPRÉSENTATIONNELS DE L'ALGÉRIE

II.3.1 LES CHAMPS REPRÉSENTATIONNELS

Les items dégagés du corpus se regroupent autour de cinq champs principaux qui structurent les représentations des apprenants sur leur pays :

- Un champ d'ordre géographique qui en dessine une certaine configuration et des caractéristiques spécifiques d'où émerge certains traits. L'aspect vaste de l'Algérie, son inscription dans les espaces africain et méditerranéen, la variété de ses régions et ses climats sont soulignés, ce qui lui confère les attributs de grand et beau pays.
- Un réseau urbain dont se détachent des grandes cités ainsi que des villes antiques.
- Une histoire dont la séquence de la colonisation et la guerre d'indépendance structurent l'imaginaire des apprenants
- Le champ de la culture, à travers leur attachement au patrimoine avec ses diverses composantes.
- Le champ social et économique marqué par les référents de pauvreté et des maux sociaux.

L'analyse des représentations, leur lecture permettent d'inscrire l'apprenant dans une double appartenance non exclusive l'une de l'autre, mais complémentaires.

- L'appartenance à une nation qu'ils ont en partage avec leurs compatriotes.
- L'appartenance à une ethnie, un patrimoine spécifique comme somme de savoirs et de savoir-faire et reflet d'une sensibilité, d'un capital émotionnel intellectuel

II.3.2 L'APPARTENANCE À UNE NATION, SOURCE REPRÉSENTATIONNELLE

Le corpus recueilli couvre l'ensemble des composantes d'une nation : un territoire, c'est-à-dire un espace géographique modelé par une variété physique de régions, de paysages et de climats, des sites et un réseau urbain, une histoire partagée, une religion commune, un paysage linguistique. Commençons par l'aspect urbain qui émerge du corpus.

II.3.2.1 LA VILLE, ÉLÉMENT STRUCTURANT DE L'IMAGINAIRE

Les villes citées par l'apprenant constituent la catégorie première autour de laquelle se construisent leur représentations sur leur pays. Elles totalisent 72 occurrences.

Le paysage urbain évoqué met en relief les grandes métropoles que sont Oran (11 occurrences), Alger (11 occurrences), Annaba (8 occurrences). Ces villes représentatives de l'ouest, du centre et de l'Est algérien véhiculent l'image de grandes cités qu'ils conçoivent certainement comme des territoires où il serait agréable de vivre, offrant beaucoup d'opportunités pour s'y distraire et s'y épanouir, comparativement à la leur, beaucoup plus modeste dans les opportunités qu'elle offre dans ce domaine.

L'association de la ville à un élément constitutif de l'image renvoyée par un pays donné s'explique par le fait que la ville, par ses monuments emblématiques, ses structures représente le concentré d'une culture, d'une histoire, d'une mémoire qui disent un pays, son vécu et qui en charrient les symboles essentiels. Elles sont souvent comprises par l'individu et spécialement les jeunes comme des espaces de plaisir et de liberté qui les séduisent.

Dans ce registre des villes, émergent deux cités antiques, Timgad avec (17 occurrences) et Djamilia avec (8 occurrences) la première occupe le premier rang des villes citées parce que se trouvant à 70 kilomètres de la ville des apprenants et qu'elle est fortement médiatisée, à l'occasion du festival annuel qui s'y déroule en été : proximité géographique, mais également conscience d'une civilisation lointaine dont les traces sont parsemés aux quatre coins de l'Algérie. Il en va de même pour Djemila, cité romaine antique qui accueille en été de prestigieux chanteurs.

II.3.2.2 UN PAYS VASTE, BEAU ET DIVERS

Les apprenants se focalisent sur un élément significatif de leur pays, son étendue. Ils savent qu'ils habitent un territoire immense, qu'ils appartiennent à un pays continent, le plus vaste d'Afrique. Inscrit dans un espace à la fois africain (4 occurrences) et méditerranéen (2 occurrences) qui en modèle le relief, le climat et en explique une manière de vivre, l'Algérie est un pays vaste (1 occurrence) qui renvoie à l'idée de grandeur, de puissance. Elle est perçue comme un grand pays (1 occurrence).

De ce territoire émerge une région, le Sahara (23 occurrences), qui frappe l'imagination par son immensité, la magie de ses oasis et se prévaut d'une source d'une richesse, le pétrole (13 occurrences), formidable levier de développement et facteur de bien-être.

Autres items constitutifs de ce référent géographique : mer (3 occurrences) et montagnes (4 occurrences) dont la Kabylie (4 occurrences), les Aurès (3 occurrences),

donnent de l'Algérie l'image d'une mosaïque de reliefs, sont certainement de paysages et de climats.

Les apprenants semblent fiers d'appartenir à un beau pays (30 occurrences) qualifié de paradis (1 occurrence) dont le charme provient de la variété de ses paysages (9 occurrences), de la diversité de ses sites et de ses monuments.

II.3.3 LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE, RÉFÉRENT REPRÉSENTATIONNEL

Les représentations élaborées sur un pays se construisent sur un axe relatif à l'aire civilisationnelle, l'univers mental et aux stéréotypes attachés à ses habitants et à leurs langues. Elles s'élaborent également autour des caractéristiques de sa situation socio-économique.

C'est sous ce prisme que les apprenants dégagent une image négative de leur pays. Cette image constitue la 7^{ème} valeur du tableau. En effet, les items de pauvreté (26 occurrences), chômage (12 occurrences) traduisent des phénomènes dont souffrent des pans de la société algérienne.

II.3.3.1 LA PAUVRETÉ, UN PHÉNOMÈNE PERSISTANT DANS UN PAYS RICHE

La mise en exergue de la pauvreté indique que les apprenants sont conscients du coût excessif de la vie, du faible pouvoir d'achat d'une bonne partie des citoyens, de l'écart entre prix et salaires : prix élevé des vêtements, de l'électro-ménager, des produits alimentaires, des voitures, de la location de logements et salaires souvent médiocres expliquent des conditions de vie difficiles, génèrent frustrations et amertume.

Ils savent que leur parents se démènent pour les nourrir, les vêtir, les élever correctement. Ils voient autour d'eux s'étendre le phénomène de la mendicité et autres fléaux liés à la pauvreté. Sur facebook, ils prennent connaissance des appels de détresse lancés par les démunis, les malades. Ils mesurent la pauvreté comme une plaie qui défigure le visage de l'Algérie.

Une des sources de cette pauvreté, le chômage souligné par le public testé. Celui-ci est d'autant plus sensible qu'il touche une assez grande part de la jeunesse, les exclus du système éducatif et les diplômés universitaires. Ces derniers peinent à trouver un emploi, le marché du travail ne pouvant tous les absorber : ils vivent alors du soutien de leurs parents ou exercent des activités qui ne correspondent pas à leur formation et à leurs attentes. De plus, ce statut de chômeur, particulièrement dévalorisant, bloque leur projet d'avoir un chez-soi et de fonder une famille.

Quand à la famine, elle représente dans ce champ social une valeur faible (1item) : ce phénomène, caractéristique de la période coloniale, a disparu.

Par ailleurs, une liste de maux sociaux relevée par les apprenants dégage une facette négative de l'image qu'ils se construisent de leur pays.

II.3.3.2 LES FLÉAUX SOCIAUX, CRISE MORALE OU AVATARS D'UN SYSTÈME

L'irruption de certains fléaux sociaux constitue un élément négatif de la société algérienne d'aujourd'hui. Elle interroge les algériens sur l'effritement des valeurs traditionnelles concourent à cimenter la cohérence sociale et le nécessaire vivre-ensemble.

Les apprenants soulignent un ensemble de phénomènes qui ont dénaturé et compliqué le quotidien des algériens perturbés par des conduites répréhensibles, des maux sociaux qui occupent la 8^{ème} place du tableau.

La corruption (4 occurrences), la violence (2 occurrences), l'escroquerie (1 occurrence), l'injustice (2 occurrences) la bureaucratie, traduisent un déficit de moralité. Elles sont aux antipodes des valeurs de l'algérien traditionnellement attaché au sens de la justice, de la droiture et de l'honnêteté.

Par ailleurs, l'actualité, relayée par la presse, la télévision et Facebook regorge d'événements liés à la violence : agressions traumatisantes, parfois handicapantes ou mortelles, associant, kidnappings, attaques à main armée, viols...etc, ont installé un climat d'insécurité et d'angoisse, la crainte pour ses enfants et ses proches. Aucun espace n'échappe pratiquement à cette violence qui semble marquer durablement la société : hôpitaux, universités, écoles, stades sont touchés par cette violence nouvelle, jadis si rare chez nous, étrangère aux mœurs des algériens d'ordinaire tempérés et sociables.

Par ailleurs, les apprenants ont le sentiment que l'injustice (1 occurrence), la bureaucratie qui complique les relations avec l'administration, l'escroquerie, la fraude, constituent des dérives dénotant l'irrespect des règles de droiture et d'attention aux besoins de l'autre.

h) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ AUX ALGÉRIENS.

• **ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)**

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
Chômeurs	44	Eduqués	06
Généreux	43	Les martyres	06
Virils	32	Stricts	05
Difficiles	21	Sportifs	05
Musulmans	20	Les problèmes	05
Gentils	19	riches	04
Agressifs	17	Mécontents	04
Nerveux	13	Vivants	04
Kabyles	13	Civilisés	03
La famille	12	Heureux	03
Cultivés	11	Salem	03
Malhonnêtes	10	Jaloux	03
Respectueux	09	Drogués	02
Fideles	08	Le travail	02
Elégants	08	Drôles	02
Méchants	07	Patriotes	02

Tableau 16: Analyse de l'item n°02-d

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Chômeurs	Chômeurs 24, Miséreux 8, pauvres 6, misérables 2, la pauvreté 2, fakakir 1, sans avenir 1,

Généreux	Généreux 17, Solidaire 8, bons 3, serviables 3, frères 3, accueillants 2, aidé 2, chaleureux 1, cœur blanc 1, hospitaliers 1, amis 1, amitiés 1.
Virils	Courageux 10, des hommes 6, fiers 5, braves 4, nobles 3, forts 3, la volonté 1.
Difficiles	Renfermé 6, difficiles 4, compliqué 4, dur 4, têtes dures 3.
Musulmans	Musulmans 15, religieux 4, croyants 1.
Gentils	Gentils 17, aimable 1, sympathique 1.
Agressifs	Violents 6, agressifs 5, blagueurs 3, grandes gueules 1, vulgaire 1, causard 1.
Nerveux	Neveux 11, malades mentales 1, fous 1.
ethnies	Chaouis 8, kabyles 4, tribus 1
La famille	Vivre en familles 8, la famille 4.
Cultivés	Intelligents 6, cultivés 4, diplômé 1.
Malhonnêtes	Voleurs 4, escrocs 2, corrompus 1, malfaiteurs 1, profiteurs 1, malins 1.
Fidèles	Fidèles 6, sincères 1, honnête 1.
Elégants	Elégance 3, style 2, beaux 2, propres 1.
Méchants	Méchants 4, hypocrisie 1, menteurs 1, traître 1.
Eduqués	Eduqué 2, pudiques 2, polis 1, posés 1.
Stricts	Strictes 2, sérieux 1, discipline 1, responsables 1.
Les problèmes	Les problèmes 2, injustice 1, fléaux 1.
Riches	La richesse 3, développé 1.
Mécontents	Mécontents 1, triste 1, pessimiste 1, mal alaise 1.
Vivants	Vivants 2, curieux 1, ambitieux 1.
Heureux	Heureux 1, bien être 1. Tranquille 1.
Pacifiques	Salem 1, la paix 2.
Jaloux	Incapable 1, antipathique 1
Patriotes	Aime son pays 1, nationaliste 1.

Tableau 17: Dépouillement de l'item n°02-d

II.5.3 LA TÉLÉVISION, COMME ENTRETIEN D'UN PASSÉ COLONIAL

La télévision contribue à installer dans le mental des apprenants un référent constitutif des représentations sur la France, celui de son passé colonial. En effet, des documentaires, des films tels que la Bataille d'Alger, L'opium et bâton souvent présentés par le petit écran

algérien entretiennent l'image d'une période d'asservissement et de souffrances qui donnent de la France un reflet détestable : pays coupable de génocide, d'entreprise d'effacement d'une identité, exploitation et arrogance.

II.5.4 LA FAMILLE, VÉHICULE D'UNE VISION DE LA FRANCE

Les représentations des apprenants sur la France proviennent d'un autre espace ; celui-ci correspond à leur environnement immédiat, celui de leur famille. En effet, cette dernière, comme la plupart des familles algériennes ont des parents (frère, sœur, oncle, tante, beau-frère, cousin, cousine et autres) installés dans l'hexagone. Vivant en France, ils en reviennent pour des vacances ou pour régler des affaires, maintenant le lien qui les unit à leur pays, à leurs proches. Souvent bien habillés, investissant parfois dans le commerce ou l'immobilier, et profitant d'un change favorable, ils transportent à travers eux l'image d'un pays qui leur a permis de réussir. Dans les propos, qu'ils tiennent, ils installent souvent dans les esprits l'image d'un pays prospère, sécurisé qui offre toutes les commodités pour se soigner correctement, étudier dans de bonnes conditions, évoluer dans un environnement propre, le reflet d'une société respectueuse de la liberté de l'autre et dans laquelle les droits de l'individu sont effectifs et protégés par la loi.

Ce sont ces références au développement dans la variété de ses expressions et dans le modèle de société structuré autour des valeurs de respect et de primauté de la règle de droit que les apprenants intègrent probablement le plus dans l'élaboration de leurs représentations sur la France.

II.5.5 L'ÉCOLE, ESPACE REPRÉSENTATIONNEL

Dans cette construction des représentations sur la France, l'école constitue, au vu du nombre d'occurrences, une source importante. A notre sens, l'institution éducative par la place naturelle qu'elle accorde à la guerre d'indépendance et la symbolique qui lui est attachée donne de la France l'image d'un pays colonisateur. La séquence de la colonisation porteuse de souffrances et d'humiliations pour le peuple algérien participe du modelage de l'imaginaire de l'esprit dont le sens d'une perception négative de la France qui s'ajoute aux autres conceptions que l'apprenant élabore au fil de son parcours de ses rencontres et de ses lectures.

II.5.6 LES RÉSEAUX SOCIAUX, ÉLÉMENT STRUCTURANT DES REPRÉSENTATIONS

Les réseaux sociaux occupent également une place importante dans le quotidien des adolescents. Ils leur permettent de s'informer, de se distraire, de communiquer. La toile constitue, dès lors, un monde virtuel où ils naviguent au gré de leurs centres d'intérêt, un espace qui forge leurs représentations de l'univers, de l'autre et qui également les questionne.

Dans ces réseaux, ils récoltent des informations au sujet de la France, notamment relatives à des événements, des personnages. Ils s'y font également des contacts, des relations. Le tout contribue, dans une certaine mesure, à façonner leurs représentations sur ce pays, sur sa culture.

CHAPITRE

**S'installer en France, un projet
attrayant mais aléatoire**

II. ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS :

QUESTION N°01

- a) **ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ À LA FRANCE.**

ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)

- PRÉSENTATION DES RÉSULTATS :**

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
La tour Eiffel	74	Démocratie	08
Paris	55	L'Europe	07
Monuments et lieux célèbres	47	Immigration	07
Histoire	42	Civilisation	07
Un pays développé	37	Belle vie	07
Autres villes	29	Langue française	06
Mode	18	Aéroport	05
Beau pays	17	Autre vie	05
Football	15	Rêve, nationalité, carte fr	04
Relief et géographie	12	Personnages	04
Gastronomie	11	Aspects négatifs	04
Liberté	10	Etudes	04
Tourisme	09	Travail	03
Qualités	09	Connotations personnelles	01
Culture			

Tableau 10: Analyse de l'item n°01-a

- DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Les Monuments et lieux célèbres	Les Champs Elysée 27, Disney Land 8, L'Elysée 3, l'arc de triomphe 2, Monuments 2, Les Invalides 1, La Sorbonne 1, Le Louvre 1, Moulin Rouge 1, les musées 1.
L'Histoire	La guerre 17, l'ennemi 2, la révolution 2, la souffrance 1, la torture 1, la colonisation 11, le combat 1, les accords d'Evian 1, l'indépendance 1, le génocide 1, l'histoire 2, 1,5million de martyres 1, un passé commun 1, le combat 1.
Les Pays développé	Le développement 17, la technologie 4, évolué 4, l'avenir 3

Un certain degré de connaissance de la culture française

	l'organisation 2, la modernité 2, la médecine 2, fort 2, les infrastructures 1, la gestion, grand 1, science 1, l'industrie 1 les riches 1,.
Autres villes	Marseille 16, Lyon 15, Nice 2, Belfort 1, saint Etienne 1, Bordeaux 1, Vitry sur seine1.
La mode	La mode 9, les parfums 6, Fashion 3, l'élégance, 4, les marques 2, les magasins 1, shopping 1, les vêtements 1, les centres commerciaux 1.
Beau pays	la prospérité 08, Beau pays 2, le charme 1, belle 1, la sécurité 1, la paix 1, les pigents 1, les vacances 1, incroyable 1, les voyages 1.
Le Football	PSG 7, l'équipe de France 4, la coupe d'Europe 3, Le parc des princes 2, le stade de Gerland 1.
Relief et Géographie	l'Europe 5, La seine 4, les alpes 1, le froid 1, la neige 1, la mer 1, la plage 1, petite1.
Gastronomie	Le chocolat 5, la gastronomie 3, le fromage 2, le pain 1, les bonbons 1
Culture	la romance 3, le cinéma 2, Culture 1, la musique 1, la littérature 1, l'éducation 1.
Démocratie	le droit 4, l'égalité 3.La loi 1,
L'Europe	L'Europe 5, l'Euro 1, le visa 1.
L'immigration	Les émigrants 4, la famille 3.
Autre vie	étranger 3, Autre vie 1, différent 1,.
Le rêve	la nationalité 2, Le rêve 1, la carte française 1
Personnages célèbres	De Gaul 2, Hollande 2.
Connotation personnelle	Déteste 1

Tableau 11: Analyse de l'item n° 01-a

• **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

L'examen des réponses recueillies, leur regroupement en catégorie significatives et hiérarchisées pour dégager les lignes de force permettent de mettre en évidence les champs principaux qui structurent les représentations des apprenants sur la France. Quelle conclusion tirer, des lors, de cette configuration ? quel rapport à la France celle-ci dégage ? quel discours la porte ?

II.1 UN RAPPORT COMPLEXE À LA FRANCE

II.1.1 LA FRANCE, UN PAYS ATTRACTIF

II.1.1.1 PAR SA VITRINE TOURISTIQUE

Le score des items liés aux représentations du public cible-relatives à la France révèle la place prépondérante des monuments et lieux célèbres. En effet, ces derniers ajoutés à la valeur Tour Eiffel totalisent à eux-seuls plus du quart de l'ensemble des occurrences recueillies. Ils constituent, de ce fait, un élément central du noyau de la représentation.

Cette place illustre que le patrimoine archéologique, les monuments et les réalisations architecturales constituent une source importante de représentation car ils sont chargés de significations. Ils s'incrument dans l'imaginaire comme témoins d'une histoire, d'une civilisation, comme trace d'un savoir-faire, d'un génie, d'une identité. Autant de lieux, de cartes postales qui constituent la vitrine d'un pays savamment entretenue par un constant battage médiatique et qui font vendre une destination, génèrent toute une activité touristique.

Sur l'ensemble des lieux cités se détachent les Champs-Élysées (27 occurrences) que les médias français présentent comme la plus belle avenue du monde et où les parisiens se rassemblent pendant les grands événements, suivis du complexe de Disney Land, espace de divertissement.

L'Arc de Triomphe, le Louvre, la Sorbonne sont autant de sites relevés par les apprenants qui donnent de la France l'image d'un pays d'art, d'histoire et de savoir.

II.1.1.1.1 LE POIDS DE LA TOUR EIFFEL ET DE PARIS.

II.1.1.1.1.1 LA TOUR EIFFEL, EMBLÈME PRÉSTIGIEUX

Au hit-parade des monuments et sites évoqués, la tour Eiffel occupe la première place. Cette œuvre artistique raffinée, aux lignes pures, réalisée à l'occasion de l'exposition universelle de 1900 a le statut d'une œuvre emblème de la ville de Paris dont elle symbolise la beauté et le prestige. Synthèse de la maîtrise technologique et de l'esthétique. elle est appréhendée par les apprenants comme le monument-phare de la France, certainement celui qui cristallise le plus l'admiration pour une ville prestigieuse.

Dans ce sens, la Tour Eiffel est à Paris, ce qu'est l'Acropole à Athènes, le Colisée à Rome, la statue de la liberté à New York, Makam Echahid à Alger, l'Anatonium à Bruxelles...etc, des monuments chargés de symboles et qui nourrissent moult fantasmes car censés porter une histoire, un projet.

Si la Tour Eiffel parie dans les vertus de la technologie et de la science au service de l'art, makam Echahid est construit sur la symbolique de la révolution de Novembre qui a

ressuscité la nation algérienne et que les apprenants citeront comme référent important de leurs représentations sur l'Algérie.

II.1.1.2 LES AUTRES VILLES

En dehors de Paris à laquelle est largement associée la France, les villes citées forment une catégorie importante car occupant la 6^{ème} place du classement des valeurs significatives. Elles constituent en quelque sorte le corps d'un pays auquel elles confèrent une visibilité directe, chacune occupant une place particulière en fonction de données économiques ou de proximité affective par rapport à une histoire, des liens privilégiés qu'entretient une communauté avec une cité donnée.

Dans cet ordre d'idées, les villes de Marseille et de Lyon font le plus consensus avec des scores respectifs de seize et quinze, alors que de grandes cités comme Nice, Bordeaux ou Saint-Etienne se trouvent marginalisés et ne soutiennent pas la comparaison avec respectivement deux et une occurrence seulement.

Il est à noter que Marseille et Lyon suivent Paris, ce qui correspond exactement à leur place dans le classement par ordre d'importance dans le tissu urbain de la France. Elles représentent des villes qui s'imposent par la population qui y est fixée et leur poids économique et industriel consécutif au boom économique qui a caractérisé la France dans les années soixante. Ce dernier a favorisé l'installation d'une émigration algérienne qui a constitué pour ce pays une main-d'œuvre nécessaire activant principalement dans l'usine et le bâtiment. A l'instar d'autres communautés algériennes ciblant des villes, en fonction de paramètres familiaux, régionaux et tribaux, une population Khencheli nombreuse s'est installée à Marseille, à partir des années cinquante, spécialement dans le quartier de Saint-Barthélemy, y exportant maintenant sa culture et ses traditions. A un degré moindre, beaucoup de Khenchelis ont investi certains espaces de Lyon comme la Croix Rousse, Villeurbanne, **Rilleux la-pape**.

C'est cette proximité avec Lyon et Marseille- qui charrie toute une histoire- qui explique la place de ces deux cités dans l'imaginaire des apprenants.

Autre remarque : les villes sont indissociables de l'identité d'un pays par leur architecture, leur parler, leurs personnages emblématiques ; elles disent un pays, une civilisation, une histoire. Elles exercent également un grand pouvoir de séduction chez la jeunesse qui les assoie à des espaces de liberté, d'épanouissement, de joie de vivre.

II.1.1.3 PAR SON MODÈLE ÉCONOMIQUE

En dehors des monuments et sites célèbres dont d'enorgueillit, à juste titre, ce pays et qu'il met en avant pour entretenir son prestige et sa singularité, l'examen des occurrences recueillies met en exergue un item majeur qui constitue le prisme à travers lequel les apprenants appréhendent la France. Il s'agit de la catégorie développement. Celle-ci occupe la cinquième place du tableau avec un score appréciable de 42 occurrences.

Terme générique, le développement (17 occurrences) est décliné sous les items de technologie (4) infrastructure, industrie et l'adjectif évolué.

La France est perçue comme une puissance jouissant d'une assise technologique remarquable qui lui a permis de bâtir une économie solide, une industrie florissante. Elle appartient à la catégorie des pays riches (1 occurrence) qui entrevoit avec optimisme l'avenir (3 occurrences) parce qu'elle s'investit dans la science (1 occurrence) qui permet de vivre mieux, d'inventer, de perfectionner les technologies pour être à la pointe du progrès, conquérir des marchés et accumuler la richesse.

Par ailleurs, les apprenants apparaissent conscients que le développement s'acquiert en faisant des valeurs de gestion (1 occurrence), d'organisation (2 occurrences), de travail des vertus cardinales. A leurs yeux, la France, à l'instar des pays développés s'est imposée comme puissance économique en mettant en place un cadre organisationnel qui optimise au mieux l'exploitation des ressources tant matérielles que humaines, l'intelligence et le talent, autant celui de l'ouvrier, de l'artisan que celui du cadre, de l'enseignant. Une structure organisationnelle bien réfléchie et mise en place et qui bannit l'à-peu-près, l'improvisation, la précipitation, au bénéfice de la planification, de la rationalité qui tient compte des besoins réels, des objectifs et des moyens et des contraintes.

Le développement, comme résultat d'un modèle économique performant, séduit parce qu'il prend en charge les besoins de l'individu en matière d'alimentation, de logement, de sécurité, d'éducation, de santé et de loisirs. Il correspond aux attentes d'un public d'apprenants désireux de vivre dans le confort, l'insouciance matérielle, la jouissance de structures à même de répondre à ses besoins fondamentaux, à lui assurer les bases d'une vie sereine où il peut se construire, travailler, fonder une famille, s'épanouir, profiter du temps qui passe. Il exprime l'attrait et l'admiration pour les nations qui ont bâti leur puissance en investissant dans la science, la technologie, le savoir-faire, où l'acquisition d'un niveau de vie

appréciable est dûe à l'implication des individus dans le travail. Ce dernier constitue une valeur soulignée par les apprenants quand ils décriront les français comme travailleurs, trait qui occupera la quatrième place dans le tableau relatif aux représentations qu'ils se font des français.

Il convient de souligner que le développement est associé à l'item de la modernité dont elle est à la fois la source et le résultat.

A ce niveau d'analyse et d'interprétation, on peut remarquer que les apprenants ont une vision du développement exclusivement axée sur les aspects positifs qui le caractérisent.

En effet, des phénomènes comme les inégalités sociales, parfois fortes, le chômage qui touche des pans importants de la société et surtout la jeunesse, la pollution, le rythme effréné du quotidien qui fait peu de place au temps de vivre sont occultés. A notre sens, cette conception du développement est quelque peu idyllique quand, par ailleurs, ces mêmes apprenants attribuent à leurs compatriotes sont affublés de l'étiquette chômeurs qui occupe la première place du tableau relatif à leurs représentations sur les algériens. L'image de développement, trop globalisante, ne rend pas compte de la complexité d'un pays.

II.1.1.4 LA LIBERTÉ OU PRIMAUTÉ DE L'INDIVIDU

En dehors du poids économique de la France, conséquence d'un modèle qui impose sa loi à la planète toute entière depuis l'effondrement du bloc soviétique, de la vitrine touristique construite autour d'un patrimoine archéologique prestigieux, de sites rendus célèbres par un matraquage médiatique incessant, les associations de mots recueillies mettent en relief les catégories de liberté, démocratie, lesquelles additionnées, occupent la huitième place dans la hiérarchie des valeurs établies.

L'item liberté avec un score de onze (11 occurrences) constitue, aux yeux des apprenants, un trait saillant définitoire de la société française. Il correspond à une valeur qui fonde une philosophie de l'existence, un socle sur lequel repose des rapports sociaux, un art de vivre, un référent qui structure la vie de la cité et trouve son prolongement dans le fonctionnement des institutions et les pratiques de pouvoir.

L'irruption des nouveaux moyens d'information, les chaînes satellitaires qui ont bouleversé le paysage médiatique algérien, contribuent à renvoyer de la France l'image d'un pays où la liberté constitue une valeur fondatrice, où la possibilité de s'exprimer, de

s'organiser, d'adopter des choix de vie, selon les conceptions et croyances propres à chacun, est garantie.

Cette liberté est d'autant mise en valeur que l'apprenant évolue dans une collectivité aux conceptions différentes car les pratiques sociales, le quotidien y sont marqués par le poids de la société, des traditions, de la famille, de la religion. Ce poids insère l'individu dans des règles dont il est difficile de s'écarter sous peine de stigmatisation, d'anathème, d'exclusion, l'enferme dans une morale qui dicte des conduites et impose une échelle de valeurs. L'individu subit le dictat du groupe, qui exige auquel il doit obéissance et soumission. Dans ces conditions, il est impossible de gérer sa vie à sa guise, selon ses convictions propres, tenu qu'on est de se fondre dans un moule, de se conformer à un ordre, à un ensemble de prescriptions, à un système de valeurs, à une manière de vivre sur lesquels l'individu à peu de prise : la collectivité est tout, l'individu peu de choses...

C'est tout le contraire de la société française bâtie sur la primauté de l'individu. Celui-ci a une plus grande latitude dans ses choix de vie. Il n'est pas contraint de se conformer à une idéologie précise, à un modèle de société. Il est respecté dans sa manière de peser, de se conduire, dans ses rapports avec le réel pourvu qu'à son tour, il respecte les autres dans un contrat convenu et tacite.

Par ailleurs, cette idée de liberté, fondatrice de la civilisation occidentale et à laquelle appartient la France fait du sujet un citoyen.

II.1.1.5.3 LE PARFUM, LABEL DE LA FRANCE

Dans ce registre de l'art de vivre, référent saillant qui alimente les représentations des apprenants sur la France, le parfum constitue un item significatif avec un score de six (06) items.

Cette place illustre le fait que la France est perçue, à l'échelle planétaire, comme le pays du parfum, stéréotype largement partagé par les algériens pour lesquels un parfum français est un objet de luxe et de prestige : certaines marques telles Chanel, Dior ou Gucci, sont écoulées à des prix exorbitants et ne sont à la portée que d'une clientèle aisée.

Exploitant le goût des algériens pour ce produit décliné en des dizaines de marques sous divers arômes, un commerce florissant de fausses marques fait le bonheur de commerçants peu scrupuleux et génère l'irruption de magasins spécialisés qui caractérisent le

paysage commercial de notre pays. De ce fait, l'apprenant évolue dans un espace où le parfum tient d'autant de la nécessité que du prestige et où le parfum français est source de rêves, de plaisir et de fantasmes.

II.1.1.5.4 LA GASTRONOMIE, AUTRE VITRINE DE LA FRANCE

En dehors de ses monuments célèbres, traces grandioses et sublimes chargés d'histoire, la gastronomie fabrique une image de la France à travers l'art culinaire qui en médiatise le savoir-vivre, un « vivre à la française » que la publicité, des pratiques ont imposé, tout comme la mode, comme représentatif de la France. Car il est symptomatique d'une civilisation, d'une culture, d'un héritage ancestral dont des fragments apparaissent à travers les habitudes alimentaires d'un pays et de produits emblématiques comme le chocolat (1 occurrence) le fromage et le pain, les bonbons avec une occurrence pour chacun.

Le chocolat traduit un savoir-faire français particulier que la France exporte comme la marque d'un talent, d'une expérience accumulée au fil des siècles, d'un plaisir gustatif qu'on apprécie et qui donne à l'instant une saveur particulière.

Les apprenants citent également, et à juste-titre, le fromage comme constituant et symbole de la gastronomie française. Produit culte, il fait partie du quotidien des français et se décline en plusieurs variétés propres à des régions. Des marques tels le Camembert, le Bresse Bleu, le Conté, le Roquefort ont acquis une réputation mondiale et confèrent à la cuisine française une reconnaissance et un prestige inégalés.

L'art culinaire renvoie de la France l'image d'un pays où manger relève de l'art, d'une activité qui maîtrise savoir, imagination et créativité.

Un autre produit culte de la cuisine française : le pain dont la fabrication relève d'un savoir ancestral et que les apprenants ont ciblé comme item révélateur d'un rapport à l'alimentation conçue comme un plaisir, une manière de savourer l'existence, de faire de la nourriture un instrument sensuel.

C'est dire que la gastronomie constitue un élément qui investit le champ d'un art de vivre qui dessine une figure, parmi celles innombrables, qui nourrissent les représentations sur la France, celle d'une culture où l'utilitaire se conjugue avec la manière de faire, de présenter, d'agrémenter un produit.

II.1.1.5.5 LE FOOTBALL, EMBLÈME D'UNE NATION

Le football s'est installé durablement dans notre environnement comme un sport majeur. Il tient tout à la fois du loisir, de l'affirmation d'une identité propre à une ville ou à un pays. Il suscite passions et débats, émulation entre cités et entre nations. Il nourrit discussions, affinités ou rancœurs. Il tresse couronnes au vainqueur, humiliation- et blâme au vaincu. Les équipes nationales sont censées porter les couleurs d'un pays dont ils constituent un symbole et défendre, le prestige d'un peuple qu'elles sont tenues de défendre et d'honorer.

C'est cette dimension symbolique où s'expriment les valeurs de virilité, combativité, résistance et don de soi qui semble donner, aux yeux des apprenants, de la France une image positive, tant elle a brillé dans des compétitions telles que la coupe du monde, la coupe d'Europe que les algériens ont suivi avec intérêt et ferveur. Dans ce registre, l'équipe de France avec (4 occurrences) suscite l'admiration du public testé. En effet, ce collectif a remporté la coupe du monde en 1998 et celle d'Europe, sous la férule d'un Zidane, ce qui la rend davantage sympathique pour les algériens.

L'attention des apprenants se focalise également sur l'équipe parisienne, le PSG (7 occurrences) où évolue des stars de renommé mondiale qui évoluent dans le mythique Parc des princes (2 occurrences), chef-d'œuvre de prouesse technique et d'esthétique.

Le stade de Gerlan est également cité (1 occurrence) peut-être à cause des footballeurs d'origine algérienne comme Benzema qui a longtemps porté les couleurs de l'Olympique de Lyon.

L'importance de ce sport est d'autant plus soulignée que ce dernier déroule un miroir où se reflète l'image d'un pays, la France, rehaussée par les performance qu'elle a enregistrées dans ce domaine et qui attestent, au-delà des considérations sportives, de la réussite d'un modèle tant économique que politique et social.

II.1.2 LE PASSÉ COLONIAL DE LA FRANCE OU STIGMATE D'UNE MÉMOIRE BLESSÉE.

Les peuples sont parfois profondément marqués par une séquence particulière de leur histoire. Celle-ci peut correspondre à un traumatisme profond ou a une page de gloire. Par les significations qu'il charrie, cet épisode va structurer certaines de leurs représentations et marquer durablement leur devenir en termes sociologiques, idéologiques, politiques. Il va

marquer, dès lors, un tournant dans leur vision du monde, de leur pays et commander des choix organisationnels et symboliques, ainsi que des pratiques résultats d'une échelle de valeurs, d'un classement.

A ce titre, la colonisation française et la guerre de libération nationale à laquelle elle a mis fin restituant à l'Algérie sa souveraineté et sa dignité- va peser lourdement sur les représentations construites sur la France, toutes générations confondues.

C'est ainsi que le public, objet de notre recherche, associe la France à l'épisode de la colonisation, item recueille (11 occurrences). Celle-ci marque encore les esprits parce qu'elle constitue une immense entreprise, peut être unique dans l'histoire, de dépersonnalisation d'un peuple, de déportation et d'exode, d'humiliation d'un peuple rangé, par des pratiques scandaleuses, dans la catégorie des sous-hommes et longtemps livré à la faim, à la sous-alimentation, aux maladies et épidémies ravageuses, à l'analphabétisme. Un peuple auquel il était interdit de vivre décemment, de circuler à sa guise, de s'instruire.

Ce sont ces images d'exclusion, de misère et de mépris qui renvoient, dans le mental des apprenants imprégnés par la mémoire de la collectivité à laquelle ils appartiennent, une image détestable de la France et qui forge un élément significatif de leurs représentations sur ce pays. Images qui imprègnent leur parcours scolaire et leur univers médiatique car la colonisation a marqué la littérature nationale, les productions artistiques, le paysage urbain, le choix des dates structurant la vie nationale associées à des étapes jalonnant les chemins difficiles du recouvrement de la liberté.

Le poids du passé colonial de la France a engendré toute une symbolique qui marque le paysage urbanistique des apprenants et leur vécu, à travers la baptismation de rues, services publics, stades, universités, écoles, cités et placettes du nom de chouhada. Les commémorations de journées du moujahid, du chahid, du déclenchement de la lutte de libération nationale, du recouvrement de l'indépendance, la réinhumation de restes de martyrs qu'on continue de découvrir, ici et là, leur rappellent les atrocités d'une guerre terrible et les artisans d'une indépendance payée au prix d'un lourd tribut : des mots forts comme, génocide, 1,5 million de martyrs (1 occurrence) expriment la place d'une séquence de leur histoire qui modèle leur rapport à la France désignée comme ennemi(2 occurrences) qui a tenté par la violence et toutes sortes de pratiques d'annihiler l'identité de leur collectivité.

En définitive, c'est un double visage de la France qui structure l'imaginaire des apprenants, en en donnant une image contrastée ; le premier largement dominant séduit car associé à un modèle attractif de société marqué par la prospérité, la richesse et le développement et construit sur les valeurs de culture, de liberté, de démocratie. Le second, celui d'un passé colonial, véhicule chez les apprenants une mémoire blessée. Ce passé n'a pas fini, d'entretenir, des deux côtés de la méditerranée débats passionnés et faire de la relation franco-algérienne, un espace où le cœur le dispute à la raison, le poids du passé aux impératifs de l'avenir, une relation, à la fois, dense et tumultueuse.

b) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ AUX FRANÇAIS.

• ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
Gentils	41	Libres	07
Elégants	34	Calmes	06
Traits négatifs	31	Eduqués	06
Travailleurs	27	Riches	06
Cultivés	25	Ennemis et colonisateurs	05
Beaux	24	Langue française	05
Intelligents	17	Personnages	05
Racistes	17	Emigrés	04
Respectueux	14	Romantiques	03
Généreux	13	Heureux	03
Civilisés	13	Habitudes alimentaires	03
Développés	10	Flémards	03
Ouverts	09	Naïfs	02
Religions	09	Chômeurs	01
Propres	08	Courageux	01
Honnêtes	08		

Tableau 12: Analyse de l'item n°01-b

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Gentils	Gentils 35, sympas 3, aimables 2, compréhensifs 1,.
Elégants	Elégants 21, styles 7, chics 2, mode 2, raffinés 1, shoppings 1.
Trait négatifs	prétentieux 3, avars 3, sals 3, voleurs 2, égoïstes 2, orgueilleux 2. Profiteurs 1, sophistiqués 1, injustices 1, malhonnêtes 1, violents 1, mal élevés 1, criminels 1, froideur 1, solitude 1, mafias 1,
Travailleurs	Travailleurs 11, sérieux 7, actifs 3, professionnels 2, stricts 1, rigoureux 1, compétents 1, organisés1,.
Cultivés	Cultivés 23, livre 1, curieux 1.
Intelligents	Intelligents 13, créatifs 3, brillant 1.
Racistes	Racistes 15, antimusulmans 2.
Respectueux	Respectueux 8, polis 6.
Généreux	Généreux 8, bons 2, aidé 2, nobles 1.
Civilisés	Civilisés 08, modernes 2, belle vie 2, savoir vivre 1,.
Développés	Développés 9, science 1.
Ouverts	Ouverts 6, voisins 1, trop ouvert 1, fraternelle 1.
Religion	Chrétiens 5, religieux 1, juifs 1, né pas musulmans 1. Bière 1.
Honnêtes	Honnête 3, francs 1, droits 1, moralité 1, réguliers 1, principes 1.
Libres	Libres 6, indépendant 1.
Calmes	Calmes 4, tranquilles 2.
Eduqués	Eduqués 4, sages 2.
Riches	Riche 5, euro 1.
Ennemis	Ennemis 3, colonisateurs 2.
Personnages	Hollande 3, Zidane 1, Sarkozy 1
Romantiques	Romantiques 1, amoureux 1, passionnés 1.
Habitudes alimentaires	Quick 1, boulangerie 1, mangeurs de porc 1.
Flémards	fainéants 2, Flémard 1,
Naïfs	Naïfs 1, innocents 1.

Tableau 13: Dépouillement de l'item n°01-b

- **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

II.2 UN PORTRAIT ÉLOGIEUX

II.2.1 LA GENTILLESSE, TRAIT MAJEUR D'UNE PERSONNALITÉ DE BASE

Les caractéristiques avec lesquels les apprenants interrogés décrivent les français dégagent largement un portrait positif et élogieux des français, tempéré, cependant, par la mise en avant de traits négatifs.

En effet, les aspects positifs (4/5 des réponses) l'emportent dans une proportion importante sur les éléments négatifs (le 5^{ème} restant).

Un qualificatif constitue l'item saillant des valeurs répertoriées : la gentillesse avec un score éloquent de 41 occurrences.

Les français sont perçus comme des individus avant tout gentils, c'est-à-dire à l'abord facile qui se gardent donc de froisser leur interlocuteur mais qui semblent, au contraire, disposée, à l'écouter, à le comprendre, à le reconforter, à lui être autant agréable que possible. La gentillesse est d'autant plus appréciable qu'elle signifie disponibilité, intérêt pour l'autre, perméabilité à sa demande et qu'elle valorise l'autre considéré comme respectable et digne d'intérêt. Elle exprimerait donc chez les français, une forme d'humanité et tiendrait à leur capacité à être attentif à autrui, à se dispenser, de le brusquer, à faire preuve à son égard, de tact et de disponibilité. En ce sens, elle est le contraire d'un comportement marqué par la froideur et l'égoïsme car signifiant solidarité et bien-veillance. En étant gentil, les français manifestent un respect de la personne humaine et d'une forme d'éducation et de culture.

Cet item de gentillesse est précisément relié aux valeurs de respect (14 occurrences), de générosité, (13 occurrences), de civilisation (13 occurrences), car si les français se révèlent gentils c'est que cette qualité est à la fois le miroir et le produit d'une culture qui modèle dans un sens les conduites.

Ce statut de gentillesse définitoire des français tranche avec celui des algériens décrits dans le tableau n°16 moins gentils, cette caractéristique n'y récoltant que 19 occurrences donnant de la sorte l'image d'une société marquée par un déficit d'amabilité et d'attention à l'autre : il est vrai que l'irruption du terrorisme, le matérialisme et la course au gain et à l'accaparement des biens de toutes sortes, la primauté de « l'avoir » sur « l'être » ont installé

des comportements marqués par l'égoïsme, le désintéret pour autrui, l'effacement des règles de civilité. Beaucoup d'algériens sont ainsi devenus d'abord difficiles, assez froids, calculateurs, prisonniers de leur intérêt personnel, indifférents aux attentes de l'autre.

II.2.2 L'ÉLÉGANCE, UN SAVOIR ÊTRE FRANÇAIS

Autre caractéristique majeure attribuée aux français : l'élégance avec 34 occurrences qui occupe la 2^{ème} place du tableau. Ainsi les habitants de l'hexagone sont perçus comme attentifs à leur apparence extérieure, soucieux de donner d'eux-mêmes une image agréable, désireux de plaire, investis dans le désir de séduire à travers une certaine manière de se vêtir et de se coiffer : ne pas se négliger, veiller à être propre, présentable, pour se sentir sécurisé, heureux de vivre, être en symbiose avec son époque, semblent, ainsi, des valeurs qui font de l'élégance non seulement une exigence, mais également une manière d'être qui procure équilibre psychique, assurance et optimisme.

Cette valeur est aujourd'hui constitutive des conduites des adolescents algériens, lesquels, dans leur majorité, aiment bien s'habiller et adoptent les codes vestimentaires européens imposés par un modèle devenu universel.

Cette élégance, par ailleurs, contribue à rehausser la beauté soulignée des français, autre trait qui recueille un score de 25 occurrences, au même titre que la culture.

II.2.4 LE RÉFÉRENT RELIGIEUX, UN ÉLÉMENT DÉFINITOIRE MINEUR

Inscrit dans un espace civilisationnel particulier, les français sont également définis par leur religion, item jugé aux yeux des apprenants de moindre importance car récoltant un score médiocre de (9 occurrences), bien loin de celui de la gentillesse ou de l'élégance.

Le référent religieux n'apparaît pas comme fondamentalement définitoire des français alors qu'il est beaucoup plus davantage pour les algériens : l'Islam constitue aux yeux des apprenants un espace comportemental et symbolique fondamental qui structure leur vision du monde et leur personnalité.

II.2.5 UN ENSEMBLE DE TRAITS NÉGATIFS

Parallèlement à ce portait fondamentalement séduisant et élogieux qu'ils dressent des français, les apprenants soulignent un ensemble d'aspects négatifs. En effet, ils leur reprochent essentiellement d'être froids et égoïstes (2 occurrences), c'est- à dire, manquant d'intérêt pour autrui, prétentieux (3 occurrences) et orgueilleux (2 occurrences), donc un peu

imbus de leur personne. Ils leur paraissent, dans ce registre des défauts, également avars (3 occurrences), sales (3 occurrences), profiteurs et malhonnêtes (2 occurrences).

Ce chapelet de travers s'efface largement devant les qualités que les apprenants attribuent à la société française dont le style de vie, les valeurs essentielles qui en structurent le mental et en orientent la conduite, constituent, à leur yeux un modèle séduisant.

QUESTION N°02

a) **ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ A L'ALGÉRIE.**

- **ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)**

Valeurs	occurrences	Valeurs	Occurrences
Villes	72	Liberté	08
Relief et géographie	71	Valeurs	08
Lieux et monuments célèbres	39	La famille	07
Makam Chahid	30	Langues	06
Histoire	29	Sous développement	06
Ethnie et culture	28	Sport	05
Pauvreté	26	Personnages célèbres	04
Maux sociaux	24	Bravoure	03
Le pétrole	18	Pays antipathique	03
Beau pays	17	Aberrances	03
Chomage	13	Gastronomie	03
Religion	12	Droit	02
Grand pays	10	Hymne nationale	02
		Harragga	01

Tableau 14: Analyse de l'item n°02-c

- **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Villes	Timgad 17, Oran13, Alger 11, Djmila 8, Annaba 8, Batna 3, Khenchela 3, Djanet 1, Tipaza 1, Yabous 1, Blida 1, Adrar 1, ain Bneyane 1, , Baba hassane 1, Beb El Oued 1, Sidi Fradj 1.

Un certain degré de connaissance de la culture française

Géographie	Le sahara 23, Vaste 11, les paysage 9, l'Afrique 4, la montagne 4, Kabylie 4, les aures 3 la mer 3, la méditerranée 2, le soleil 2, le ciel 1, Chelia 1, , 48 willaya, Grand pays 1,.
Lieux et monuments célèbres	Casbah 14, les sites historiques 6, Place des martures 4, Hammam Dbagh 4, les musées 2, Ain fouara 1, Hammam Salhine 1, Riadh El fath 1, Jardin d'Essai 1, , Santa cruz 1, Youma Gouraya 1, Souk El Asr 1, El mouradia 1, les monuments 1.
Histoire	les martyres 9, la guerre 9, histoire 4, La révolution 3, lutte 2 l'indépendance 2.
Ethnie et tradition	la culture 9.Le chaouis 6, les traditions7, le patrimoine 2, les artistes 1, l'art 1, les origines 1, les ancêtres 1,
La pauvreté	la misère 12, La pauvreté 11, la manque d'argent 1, la famine 1.
Maux sociaux	la corruption 4, la souffrance 4, l'injustice 2, la violence 2Le racisme 1, la fraude 1, le mensonge 1, l'escroquerie 1, la falsification 1, les problèmes 1, , l'ignorance 1, le retard 1, la barbarie 1, le sacrifice 1, la bureaucratie 1 , la frustration 1.
Le pétrole	Le pétrole 13, les riches 5, la scolarité gratuite 1.
Beau pays	Les paysages 9, la beauté 2, les touristes 2. la vie 1, beau pays 1, le paradis 1, la vie 1,
La religion	L'islam 9, La religion 3,
La famille	pays natal 4, La famille 2, la maison 1,
Langue	L'rabe 4, langue Tamazight 2.
Sous développement	pas le droit 2, Anarchie1, la crise 1, désorganisation 1
Valeurs	la fidélité 3, Amour 1, la solidarité 1
Sport	équipe national 3, Sport 1, stade du 5juillet 1.
Personnages célèbres	Boumediène 1, Athmane Ariouet 1, La Kahina 1, le président 1.
Pays antipathique	Pays antipathique 1, malade 1, ennuyeux 1.
Abérrance	Algérie 1, neutre 1, asile 1.
Gastronomie	Couscous 2, Gateaux traditionnel 1.
Droit	Le droit1, la loi 1.

Tableau 15: Dépouillement de l'item n°02-c

- **INTERPRÉTATION DU TABLEAU**

II.3 LES RÉFÉRENTS REPRÉSENTATIONNELS DE L'ALGÉRIE

II.3.1 LES CHAMPS REPRÉSENTATIONNELS

Les items dégagés du corpus se regroupent autour de cinq champs principaux qui structurent les représentations des apprenants sur leur pays :

- Un champ d'ordre géographique qui en dessine une certaine configuration et des caractéristiques spécifiques d'où émerge certains traits. L'aspect vaste de l'Algérie, son inscription dans les espaces africain et méditerranéen, la variété de ses régions et ses climats sont soulignés, ce qui lui confère les attributs de grand et beau pays.
- Un réseau urbain dont se détachent des grandes cités ainsi que des villes antiques.
- Une histoire dont la séquence de la colonisation et la guerre d'indépendance structurent l'imaginaire des apprenants
- Le champ de la culture, à travers leur attachement au patrimoine avec ses diverses composantes.
- Le champ social et économique marqué par les référents de pauvreté et des maux sociaux.

L'analyse des représentations, leur lecture permettent d'inscrire l'apprenant dans une double appartenance non exclusive l'une de l'autre, mais complémentaires.

- L'appartenance à une nation qu'ils ont en partage avec leurs compatriotes.
- L'appartenance à une ethnie, un patrimoine spécifique comme somme de savoirs et de savoir-faire et reflet d'une sensibilité, d'un capital émotionnel intellectuel

II.3.2 L'APPARTENANCE À UNE NATION, SOURCE REPRÉSENTATIONNELLE

Le corpus recueilli couvre l'ensemble des composantes d'une nation : un territoire, c'est-à-dire un espace géographique modelé par une variété physique de régions, de paysages et de climats, des sites et un réseau urbain, une histoire partagée, une religion commune, un paysage linguistique. Commençons par l'aspect urbain qui émerge du corpus.

II.3.2.1 LA VILLE, ÉLÉMENT STRUCTURANT DE L'IMAGINAIRE

Les villes citées par l'apprenant constituent la catégorie première autour de laquelle se construisent leur représentations sur leur pays. Elles totalisent 72 occurrences.

Le paysage urbain évoqué met en relief les grandes métropoles que sont Oran (11 occurrences), Alger (11 occurrences), Annaba (8 occurrences). Ces villes représentatives de l'ouest, du centre et de l'Est algérien véhiculent l'image de grandes cités qu'ils conçoivent certainement comme des territoires où il serait agréable de vivre, offrant beaucoup d'opportunités pour s'y distraire et s'y épanouir, comparativement à la leur, beaucoup plus modeste dans les opportunités qu'elle offre dans ce domaine.

L'association de la ville à un élément constitutif de l'image renvoyée par un pays donné s'explique par le fait que la ville, par ses monuments emblématiques, ses structures représente le concentré d'une culture, d'une histoire, d'une mémoire qui disent un pays, son vécu et qui en charrient les symboles essentiels. Elles sont souvent comprises par l'individu et spécialement les jeunes comme des espaces de plaisir et de liberté qui les séduisent.

Dans ce registre des villes, émergent deux cités antiques, Timgad avec (17 occurrences) et Djamila avec (8 occurrences) la première occupe le premier rang des villes citées parce que se trouvant à 70 kilomètres de la ville des apprenants et qu'elle est fortement médiatisée, à l'occasion du festival annuel qui s'y déroule en été : proximité géographique, mais également conscience d'une civilisation lointaine dont les traces sont parsemés aux quatre coins de l'Algérie. Il en va de même pour Djemila, cité romaine antique qui accueille en été de prestigieux chanteurs.

II.3.2.2 UN PAYS VASTE, BEAU ET DIVERS

Les apprenants se focalisent sur un élément significatif de leur pays, son étendue. Ils savent qu'ils habitent un territoire immense, qu'ils appartiennent à un pays continent, le plus vaste d'Afrique. Inscrit dans un espace à la fois africain (4 occurrences) et méditerranéen (2 occurrences) qui en modèle le relief, le climat et en explique une manière de vivre, l'Algérie est un pays vaste (1 occurrence) qui renvoie à l'idée de grandeur, de puissance. Elle est perçue comme un grand pays (1 occurrence).

De ce territoire émerge une région, le Sahara (23 occurrences), qui frappe l'imagination par son immensité, la magie de ses oasis et se prévaut d'une source d'une richesse, le pétrole (13 occurrences), formidable levier de développement et facteur de bien-être.

Autres items constitutifs de ce référent géographique : mer (3 occurrences) et montagnes (4 occurrences) dont la Kabylie (4 occurrences), les Aurès (3 occurrences), donnent de l'Algérie l'image d'une mosaïque de reliefs, sont certainement de paysages et de climats.

Les apprenants semblent fiers d'appartenir à un beau pays (30 occurrences) qualifié de paradis (1 occurrence) dont le charme provient de la variété de ses paysages (9 occurrences), de la diversité de ses sites et de ses monuments.

II.3.3 LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE, RÉFÉRENT REPRÉSENTATIONNEL

Les représentations élaborées sur un pays se construisent sur un axe relatif à l'aire civilisationnelle, l'univers mental et aux stéréotypes attachés à ses habitants et à leurs langues. Elles s'élaborent également autour des caractéristiques de sa situation socio-économique.

C'est sous ce prisme que les apprenants dégagent une image négative de leur pays. Cette image constitue la 7^{ème} valeur du tableau. En effet, les items de pauvreté (26 occurrences), chômage (12 occurrences) traduisent des phénomènes dont souffrent des pans de la société algérienne.

II.3.3.1 LA PAUVRETÉ, UN PHÉNOMÈNE PERSISTANT DANS UN PAYS RICHE

La mise en exergue de la pauvreté indique que les apprenants sont conscients du coût excessif de la vie, du faible pouvoir d'achat d'une bonne partie des citoyens, de l'écart entre prix et salaires : prix élevé des vêtements, de l'électro-ménager, des produits alimentaires, des voitures, de la location de logements et salaires souvent médiocres expliquent des conditions de vie difficiles, génèrent frustrations et amertume.

Ils savent que leur parents se démènent pour les nourrir, les vêtir, les élever correctement. Ils voient autour d'eux s'étendre le phénomène de la mendicité et autres fléaux liés à la pauvreté. Sur facebook, ils prennent connaissance des appels de détresse lancés par les démunis, les malades. Ils mesurent la pauvreté comme une plaie qui défigure le visage de l'Algérie.

Une des sources de cette pauvreté, le chômage souligné par le public testé. Celui-ci est d'autant plus sensible qu'il touche une assez grande part de la jeunesse, les exclus du système éducatif et les diplômés universitaires. Ces derniers peinent à trouver un emploi, le marché du travail ne pouvant tous les absorber : ils vivent alors du soutien de leurs parents ou exercent des activités qui ne correspondent pas à leur formation et à leurs attentes. De plus, ce statut de chômeur, particulièrement dévalorisant, bloque leur projet d'avoir un chez-soi et de fonder une famille.

Quand à la famine, elle représente dans ce champ social une valeur faible (1item) : ce phénomène, caractéristique de la période coloniale, a disparu.

Par ailleurs, une liste de maux sociaux relevée par les apprenants dégage une facette négative de l'image qu'ils se construisent de leur pays.

II.3.3.2 LES FLÉAUX SOCIAUX, CRISE MORALE OU AVATARS D'UN SYSTÈME

L'irruption de certains fléaux sociaux constitue un élément négatif de la société algérienne d'aujourd'hui. Elle interroge les algériens sur l'effritement des valeurs traditionnelles concourent à cimenter la cohérence sociale et le nécessaire vivre-ensemble.

Les apprenants soulignent un ensemble de phénomènes qui ont dénaturé et compliqué le quotidien des algériens perturbés par des conduites répréhensibles, des maux sociaux qui occupent la 8^{ème} place du tableau.

La corruption (4 occurrences), la violence (2 occurrences), l'escroquerie (1 occurrence), l'injustice (2 occurrences) la bureaucratie, traduisent un déficit de moralité. Elles sont aux antipodes des valeurs de l'algérien traditionnellement attaché au sens de la justice, de la droiture et de l'honnêteté.

Par ailleurs, l'actualité, relayée par la presse, la télévision et Facebook regorge d'événements liés à la violence : agressions traumatisantes, parfois handicapantes ou mortelles, associant, kidnappings, attaques à main armée, viols...etc, ont installé un climat d'insécurité et d'angoisse, la crainte pour ses enfants et ses proches. Aucun espace n'échappe pratiquement à cette violence qui semble marquer durablement la société : hôpitaux, universités, écoles, stades sont touchés par cette violence nouvelle, jadis si rare chez nous, étrangère aux mœurs des algériens d'ordinaire tempérés et sociables.

Par ailleurs, les apprenants ont le sentiment que l'injustice (1 occurrence), la bureaucratie qui complique les relations avec l'administration, l'escroquerie, la fraude, constituent des dérives dénotant l'irrespect des règles de droiture et d'attention aux besoins de l'autre.

b) ÉCRIVEZ LES CINQ PREMIERS MOTS QUI VOUS VIENNENT À L'ESPRIT QUAND VOUS PENSEZ AUX ALGÉRIENS.

• **ANALYSE DU TABLEAU (VALEURS ET OCCURRENCES)**

Valeurs	Occurrences	Valeurs	Occurrences
Chômeurs	44	Eduqués	06
Généreux	43	Les martyres	06
Virils	32	Stricts	05
Difficiles	21	Sportifs	05
Musulmans	20	Les problèmes	05
Gentils	19	riches	04
Agressifs	17	Mécontents	04
Nerveux	13	Vivants	04
Kabyles	13	Civilisés	03
La famille	12	Heureux	03
Cultivés	11	Salem	03
Malhonnêtes	10	Jaloux	03
Respectueux	09	Drogués	02
Fideles	08	Le travail	02
Elégants	08	Drôles	02
Méchants	07	Patriotes	02

Tableau 16: Analyse de l'item n°02-d

• **LES DÉTAILS DES RÉSULTATS**

Valeurs	Occurrences
Chômeurs	Chômeurs 24, Miséreux 8, pauvres 6, misérables 2, la pauvreté 2, fakakir 1, sans avenir 1,

Généreux	Généreux 17, Solidaire 8, bons 3, serviables 3, frères 3, accueillants 2, aidé 2, chaleureux 1, cœur blanc 1, hospitaliers 1, amis 1, amitiés 1.
Virils	Courageux 10, des hommes 6, fiers 5, braves 4, nobles 3, forts 3, la volonté 1.
Difficiles	Renfermé 6, difficiles 4, compliqué 4, dur 4, têtes dures 3.
Musulmans	Musulmans 15, religieux 4, croyants 1.
Gentils	Gentils 17, aimable 1, sympathique 1.
Agressifs	Violents 6, agressifs 5, blagueurs 3, grandes gueules 1, vulgaire 1, causard 1.
Nerveux	Neveux 11, maladies mentales 1, fous 1.
ethnies	Chaouis 8, kabyles 4, tribus 1
La famille	Vivre en familles 8, la famille 4.
Cultivés	Intelligents 6, cultivés 4, diplômé 1.
Malhonnêtes	Voleurs 4, escrocs 2, corrompus 1, malfaiteurs 1, profiteurs 1, malins 1.
Fidèles	Fidèles 6, sincères 1, honnête 1.
Elégants	Elégance 3, style 2, beaux 2, propres 1.
Méchants	Méchants 4, hypocrisie 1, menteurs 1, traître 1.
Eduqués	Eduqué 2, pudiques 2, polis 1, posés 1.
Stricts	Strictes 2, sérieux 1, discipline 1, responsables 1.
Les problèmes	Les problèmes 2, injustice 1, fléaux 1.
Riches	La richesse 3, développé 1.
Mécontents	Mécontents 1, triste 1, pessimiste 1, mal alaise 1.
Vivants	Vivants 2, curieux 1, ambitieux 1.
Heureux	Heureux 1, bien être 1. Tranquille 1.
Pacifiques	Salem 1, la paix 2.
Jaloux	Incapable 1, antipathique 1
Patriotes	Aime son pays 1, nationaliste 1.

Tableau 17: Dépouillement de l'item n°02-d

II.5.3 LA TÉLÉVISION, COMME ENTRETIEN D'UN PASSÉ COLONIAL

La télévision contribue à installer dans le mental des apprenants un référent constitutif des représentations sur la France, celui de son passé colonial. En effet, des documentaires, des films tels que la Bataille d'Alger, L'opium et bâton souvent présentés par le petit écran

algérien entretiennent l'image d'une période d'asservissement et de souffrances qui donnent de la France un reflet détestable : pays coupable de génocide, d'entreprise d'effacement d'une identité, exploitation et arrogance.

II.5.4 LA FAMILLE, VÉHICULE D'UNE VISION DE LA FRANCE

Les représentations des apprenants sur la France proviennent d'un autre espace ; celui-ci correspond à leur environnement immédiat, celui de leur famille. En effet, cette dernière, comme la plupart des familles algériennes ont des parents (frère, sœur, oncle, tante, beau-frère, cousin, cousine et autres) installés dans l'hexagone. Vivant en France, ils en reviennent pour des vacances ou pour régler des affaires, maintenant le lien qui les unit à leur pays, à leurs proches. Souvent bien habillés, investissant parfois dans le commerce ou l'immobilier, et profitant d'un change favorable, ils transportent à travers eux l'image d'un pays qui leur a permis de réussir. Dans les propos, qu'ils tiennent, ils installent souvent dans les esprits l'image d'un pays prospère, sécurisé qui offre toutes les commodités pour se soigner correctement, étudier dans de bonnes conditions, évoluer dans un environnement propre, le reflet d'une société respectueuse de la liberté de l'autre et dans laquelle les droits de l'individu sont effectifs et protégés par la loi.

Ce sont ces références au développement dans la variété de ses expressions et dans le modèle de société structuré autour des valeurs de respect et de primauté de la règle de droit que les apprenants intègrent probablement le plus dans l'élaboration de leurs représentations sur la France.

II.5.5 L'ÉCOLE, ESPACE REPRÉSENTATIONNEL

Dans cette construction des représentations sur la France, l'école constitue, au vu du nombre d'occurrences, une source importante. A notre sens, l'institution éducative par la place naturelle qu'elle accorde à la guerre d'indépendance et la symbolique qui lui est attachée donne de la France l'image d'un pays colonisateur. La séquence de la colonisation porteuse de souffrances et d'humiliations pour le peuple algérien participe du modelage de l'imaginaire de l'esprit dont le sens d'une perception négative de la France qui s'ajoute aux autres conceptions que l'apprenant élabore au fil de son parcours de ses rencontres et de ses lectures.

II.5.6 LES RÉSEAUX SOCIAUX, ÉLÉMENT STRUCTURANT DES REPRÉSENTATIONS

Les réseaux sociaux occupent également une place importante dans le quotidien des adolescents. Ils leur permettent de s'informer, de se distraire, de communiquer. La toile constitue, dès lors, un monde virtuel où ils naviguent au gré de leurs centres d'intérêt, un espace qui forge leurs représentations de l'univers, de l'autre et qui également les questionne.

Dans ces réseaux, ils récoltent des informations au sujet de la France, notamment relatives à des événements, des personnages. Ils s'y font également des contacts, des relations. Le tout contribue, dans une certaine mesure, à façonner leurs représentations sur ce pays, sur sa culture.

CHAPITRE

**Langue et culture, facteurs de
reconstruction identitaire**

QUESTION N°12

- **A votre avis, peut-on changer en découvrant une autre culture ?**
- a- Oui
- b- Non



• PRÉSENTATIONS DES RÉSULTATS

A votre avis, peut changer en découvrant une autre culture ?	
Réponses	Occurrences
Oui	62
Non	38
Sans occurrence	10

Tableau 27: Dépouillement de l'item n°12

• INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Un tiers seulement des apprenants (34,54%) pensent que le contact avec une autre culture que la leur n'a aucune influence fondamentale sur leur identité, leur vision du monde.

Par contre, plus de la moitié du public (64,46%) a un avis contraire.

Cette dernière tranche d'apprenants est certainement consciente que face à une culture autre, une mise à distance de ses propres références, classements et jugements devrait s'opérer nécessairement. Ce recul en déclenchant une saine auto-critique, un examen objectif de ses croyances et positions, permet une réévaluation de soi et des autres, induisant, ainsi, un changement identitaire, produit de nouveaux apports. Ce changement conforte la vision de l'identité comme matière mouvante, en constante construction qui s'élabore dans l'échange et l'altérité.

QUESTION N°13

- **Pensez-vous que votre manière de vivre est meilleure que celle des autres peuples ?**
 - a- Oui
 - b- Non
- Dites pourquoi ?



• PRÉSENTATIONS DES RÉSULTATS

Pensez vous que votre manière de vivre est meilleure que celles des autres peuple ?	
Réponses	Occurrences
Oui	51
Non	54
Sans occurrence	05
Dites pourquoi ?	
Oui	Occurrences
L'Algérie est un pays musulman.	9
Il n'y a pas de guerre en Algérie c'est la paix	6
L'Algérie est un pays évolué.	4
La vie en Algérie est bien.	4
Vivre en famille c'est le bonheur.	2
La vie en Algérie est facile.	2
Je ne pas faire la comparaison	2
En Algérie il n'y a pas de famine.	2
Il n'y a pas de racisme en Algérie.	1
Ici en Algérie je vis comme je veux	1
La vie en Algérie est simple	1
L'Algérie est un pays traditionnel.	1
Non	Occurrences
La vie en Algérie est difficile.	4
l'Algérie est un pays pauvre.	3
L'Algérie est un pays du tiers monde.	1
L'Algérie n'est pas civilisée.	1
J'aime la France.	1
Il n'y pas de travail en Algérie	1
Je ne connais pas les autres peuples.	1
Il n'y a pas de chômage dans les autres pays.	1

Tableau 28: Dépouillement de l'item n°13

- **INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS**

Adhésion à la manière de vivre de leur société, d'une part, et regard critique, d'autre part, dégagent deux opinions opposées avec un léger avantage à la position réservée.

En effet, 46,3% des apprenants semblent satisfaits du modèle social algérien qui présente à leurs yeux des vertus qui tiennent :

D'abord au caractère musulman de leur pays avec ce qu'il comporte comme cadre social et juridique, et système de valeurs auxquels ils sont profondément attachés.

C'est cet enracinement dans le référent religieux qui modèle leur vision du monde et structure pleinement un mode de vie auquel ils adhèrent.

L'islam, en tant que moule identitaire, projet social et pratiques, explique et confère, à leurs yeux, la primauté d'un style de vie à la valeur indiscutable qui garantirait épanouissement individuel et collectif.

Ensuite, les apprenants soulignent que les algériens jouissent d'un pays apaisé : ils sont d'autant plus sensibles à cette donnée que beaucoup de pays tels l'Irak, la Lybie, la Syrie sont plongés dans les horreurs d'une guerre civile, les pièges d'une lutte fratricide dont les médias se font quotidiennement l'écho.

Les algériens ont appris à apprécier la quiétude, la paix, parce que si marqués par la décennie noire dont ils ont payé le prix fort.

Enfin, l'Algérie offre des conditions de vie correcte, argument que véhicule le syntagme « vie facile ».

A contre-courant de cette image positive de leur manière de vivre, 53,7% - soit une courte majorité- émettent un avis critique sur la manière de vivre caractéristique de leur société.

Cette réserve s'explique par des considérations d'ordre économique. Le chômage, la pauvreté discréditent à leurs yeux la société où ils vivent et qui se distingue par des conditions de vie difficiles : « pauvreté », « pas de travail », « vie difficile » sont soulignés.

QUESTION N°14

- **A votre avis, apprendre une autre langue peut-il influencer votre comportement, vos idées ?**

a- Oui

b- Non

Dites pourquoi ?

• **PRÉSENTATIONS DES RÉSULTATS**

A votre avis, apprendre une autre langue peut-il influencer votre comportement, vos idées ?	
Réponses :	Occurrences
Oui	65
Non	39
Sans occurrence	06
Dites pourquoi ?	
Oui	Occurrences
Je veux connaître les autres cultures.	17
Influencer les idées.	7
Je retrouve une nouvelle âme.	3
Changer notre manière de vivre.	2
Pour évoluer.	1
Chaque langue véhicule une culture.	1
Non	Occurrences
Ma personnalité reste la même.	7
Ce n'est qu'un moyen d'expression.	6
Ma culture est riche.	2
J'ai des principes qui ne changent pas.	2

Tableau 29: Dépouillement de l'item n°14

• **INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS**

La langue n'est pas réductible à un système de signe, à un outil de communication. En classant, nommant et catégorisant, elle est porteuse d'une culture, d'un univers mental qui charrie une expérience, une histoire :



« La langue peut être considérée comme une sorte de prêt-à-porter symbolique offrant aux sujets une vision du monde dans ses désignations et catégorisations »¹

C'est sur cette relation langue/ idées et pratiques sociales qu'il était utile de connaître le sentiment des apprenants.

Plus de 59%, soit une majorité appréciable d'apprenants sont conscients que l'apprentissage d'une langue étrangère permet l'accès à une nouvelle culture : « chaque langue véhicule une culture » affirme à juste titre un apprenant, assertion reformulée par un autre : « je retrouve une nouvelle âme » ou encore « je veux connaître les autres cultures » (17 occurrences).

Apprendre une langue étrangère « pour évoluer » (1 occurrence), pour « changer notre manière de vivre » (2 occurrences) : c'est là tout le pari de l'interculturel qui postule qu'on ne sort pas indemne de la confrontation avec une autre culture. Car celle-ci, en investissant dans la curiosité et l'intelligence de l'apprenant amène ce dernier à interroger sa société, son identité et sa culture. Cette prise de distance par rapport aux concepts, aux référents qui modèlent son identité transforme le regard de l'apprenant sur lui-même, sur les autres dans le sens d'une vision plus équilibrée sur sa culture et sur celle de l'autre. Dès lors, il devient plus perméable à la différence, acquiert de nouveaux réflexes, une identité plus souple : il est davantage armé pour se mouvoir dans un monde divers et changeant.

Aussi, l'enseignant du FLE doit exploiter cette disponibilité de l'apprenant pour l'aider, à travers une approche intelligente et motivante, innovante et pertinente, à se libérer des préjugés réducteurs, devenir un sujet ouvert, attentif à l'autre, apte à écouter et à comprendre.

Il doit prendre également conscience que certains apprenants (41% du public testé) n'attendent pas du cours de langues des apports culturels de nature à bousculer leur identité. Ce groupe d'apprenants conçoivent la langue comme un simple moyen d'expression (6 occurrences) limité à la seule compétence communicative. Il semble réfractaire à un examen critique de la culture acquise dans laquelle s'est construite leur identité individuelle « Ma personnalité reste la même » (7 occurrences).

¹ HOUDEBINE GRAVAUD, Anne-Marie. *L'imaginaire linguistique, Recherche en sciences du langage*, dirigée par Henri Boyer. Collection langue et Parole, 2005, p14.

En tout état de cause, l'enseignant devra vaincre les méfiances et les réticences de beaucoup d'apprenants, en jetant les ponts qui doivent relier la culture d'appartenance et la culture-cible, en faisant ressortir les ressemblances, qui les caractérisent, malgré des habillages et des pratiques différentes.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette vision de l'identité va à contre-courant de la conception essentialiste et descriptive de l'identité comme ensemble de traits, de marqueurs caractéristiques d'une communauté donnée dont les sujets « *Hériteraient une fois pour toute, en raison de leurs origines et des caractéristiques intrinsèques de leur groupe d'appartenance.* »¹

Au contraire, dans une perspective interculturelle -espace d'interactions entre porteurs de cultures différentes- l'identité est appréhendée comme une matière mouvante, dynamique qui rend inopérante et aléatoire l'identification du locuteur de la langue-culture cible par catégorisation :

Il devient de plus en plus difficile de définir un individu en dehors de lui, hors de toute relation avec lui- le marqueurs d'identité (âge, groupe national, culturel, social ou encore religieux) sont ténus et fugitifs. Ils ne sont plus l'apanage d'un groupe unique et clairement identifié. On assiste à une forme de brouillage identitaire qui ne permet plus une identification autoritaire d'autrui par catégorisation et marquage spontanés de l'ordre de l'injonction et de l'imposition. Il ne suffit donc plus de connaître ou d'apprendre à connaître autrui à partir d'une identité unique et homogène, mais d'apprendre à le reconnaître.²

Aussi doter l'apprenant d'une compétence interculturelle de communication ne se limite pas à l'initier à la culture de l'autre comme système de valeurs, manière de vivre de dire et de se dire. Cette compétence vise surtout à l'amener à réaliser que dans un échange avec le locuteur de la langue-culture-cible, il ne rencontre pas seulement un étranger porteur de représentation, de références, d'attitudes spécifiques à son groupe social d'origine mais un sujet inscrit dans un réseau d'appartenances multiples, un individu autant universel que singulier, différent de tous les autres. Il s'agit, par conséquent de le découvrir sont à priori, ni préjugés mais tel qu'il se donne à voir dans un échange et un contexte précis : en individu. Elle se manifeste dans le dire et l'agir comme elle est le produit de l'échange et de l'interaction.

Ainsi la compétence interculturelle de communication renvoie à ce que l'interlocuteur de la langue-culture cible a d'unique et de singulier. En mettant l'apprenant au contexte de l'altérité, elle participe de sa construction identitaire enrichie de nouveaux jalons. C'est cet

¹ VINSONNEAU, Geneviève. *L'identité interculturelle*. Paris : Armand Colin/ Presse Universitaire de France, 2002, p52.

² ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine. Ibid. pp16.17.

enjeu d'une identité d'une identité en perpétuelle évolution qui est au cœur de la classe de langue.

« L'identité de la personne ne peut rester figée dans le passé et le présent comme une photographie, mais doit prendre en compte la dimension de plusieurs facette d'adaptation du sujet, son perpétuel état de devenir, son potentiel évolutif et dynamique. »³

Instrument de confrontation avec l'altérité, le cours de FLE constitue l'espace privilégié dans lequel l'apprenant prend conscience de la diversité des conceptions, des références, des modes de vie. Cette découverte est de nature à mobiliser son potentiel critique : en portant un regard objectif et distancié sur sa société, son vécu, ses croyances et ses valeurs, l'apprenant va renouveler le discours qu'il porte sur lui-même et sur autrui. De la sorte, il se libère des mythes et des mystifications, des préjugés et des stéréotypes qui circulent dans son environnement pour s'informer comme sujet capable d'investir sa propre existence.

Le discours sur soi est aussi ce témoin et ce facteur de la construction identitaire mais il est aussi explicitement conçu comme un levier possible pour un décalage critique et communicatif : il ne s'agit pas seulement de retrouver du sens à ses expériences passées mais bien de prendre vis-à-vis d'elles une position et une distance critique. Il s'agit de se décaler pour s'affranchir... se décaler, c'est être capable de reconnaître la non correspondance des rôles sociaux, des images de soi qu'impose l'école ou (le processus qui construit le je, le sujet) ne peut donc se réduire à la socialisation (l'identité, le soi somme des rôles et des images sociales), elle en est même l'opposé : la socialisation est passive, intériorisée alors que la subjectivation est une activité du sujet, une activité critique et une recherche de distance à soi, aux différentes soi perçus et aux identité intériorisées. C'est une volonté consciente de construction de son expérience personnelle et de ses relations aux autres.⁴

De ce fait, l'approche interculturelle dépasse l'acquisition de compétences linguistique, elle inscrit l'apprenant dans une dynamique qui mobilise chez l'apprenant de nouveaux reflexes : aptitude à l'examen critique, à la distanciation, au recul par rapport aux acquis et croyances antérieurs. Autant d'attitudes qui visent à faire de l'apprenant non pas un sujet passif, prisonnier des idées reçues, des automatisme, un robot programmé pour reproduire des schémas, des prêt-à porter, un modèle de pensée. Mais, au contraire cette démarche donne toutes ses chances à l'apprenant de devenir un individu rationnel, doté d'un

³ Pilar, Marti. *À propos de construction identitaire*. Identité et stratégies identitaires, 2008, p23.

⁴ DUMORA, Bernadette. BOY Thierry. *Les perspectives constructivistes et constructionnistes de l'identité*. L'orientation scolaire et professionnelle 2008. N° 3, p6.

esprit d'analyse et de critique, un sujet réfléchi et vigilant qui se construit dans une diversité d'appartenances librement choisies.

Notre pays a souffert de l'intolérance, de l'exclusion, de la haine de l'autre parce que différent. L'école doit notamment, à travers le renouvellement de l'esprit et de la prise en charge de la classe de langue, non seulement doter l'apprenant de compétences langagière, culturelles et pour communiquer avec l'interlocuteur de la langue-culture cible, mais [en faire, par la découverte d'autres références, un sujet conscient de la diversité des sociétés, des civilisations, des hommes et respectueux de la différence comme ciment du vivre-ensemble] mais permettre une véritable rencontre de l'autre.

Rencontrer autrui, ce n'est pas seulement utiliser ses mots. Au delà du linguistique, il est nécessaire de développer d'autres compétences : aptitude à l'empathie, à la communication, à la négociation, à la relation... compétences sans lesquelles tout apprentissage linguistique risque d'être limité à une mécanique. La connaissance d'une langue peut paradoxalement occulter la rencontre de l'autre et développer une forme de psittacisme social policé et généralisé si elle n'est as doublée d'une éducation à l'altérité.⁵

⁵ ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine. Ibid, p103.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GÉNÉRAUX

- ABBOU, Andrés. *La didactique de 3ème génération*. Etudes de linguistique appliquée. Paris : Didier.1980.
- ABDALLAH-PRÉTCEILLE, Martine. *L'éducation interculturelle*. Paris : Presses universitaires de Freud, 1999.
- ABRIC, Jean-Claude. *Coopération, compétition et représentations sociales*. Gousset : Delva. 1987.
- ABRIC Jean-Claude. *Pratiques sociales et représentations*. In ABRIC Jean-Claude. (éd). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses Universitaire de France. 1994.
- ABRIC Jean-Claude. *Les représentations sociales*. Sous la direction de Denis JODELET. Paris, Collection sociologie d'aujourd'hui, Presses Universitaires de France, 1989.
- ABRIC, Jean-Claude. *Pratiques sociales et représentations*. Sous la direction de Jean-Claude ABRIC. Presse Universitaire de France. 1994, 2ème édition, 1997.
- ANSART, Pierre. *Idéologies, conflits et pouvoir*. Paris : Presse Universitaire de France, 1977.
- ARNAULD, Dan. BUDDISH, Brahmins et BELIEF. New York: Columbia University Press, 2005.
- BADIE, Bertrand. *La fin des territoires*. Paris : Edition Fayard. 1997.
- BARDIN Laurece. *L'analyse de contenu*. Paris : Minuit, Presse Universitaire de France, 1997.
- BÉACCO, Jean Claude. *Les dimensions culturelles des enseignants de langue, des mots aux discours*. Paris : Hachette Français langue étrangère. 2000.
- BILLIEZ, Jacqueline. MILLET, Agnès. *Représentation sociales : trajet théorique et méthodologique*. Paris Didier, 2004.
- BOURDIEU, Pierre. *Questions de sociologie*, Paris : Edition de minuit. *Comment libérer les intellectuels libres ?*. 1984.
- BOURDIEU, Pierre. *Langage et pouvoir symbolique*. Paris : Fayard/ Le Seuil. Coll. Points Essais,1982-2001.
- BOURDIEU, Pierre. *Ce que parler veut dire. L'Economie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard, 1982.
- CALVET L. *Sociolinguistique*. Paris : Presse Universitaire de France, 1993.

BIBLIOGRAPHIE

- CAMILLERI, Carmel. et al. *Stratégies identitaires*. Paris. Presses Universitaires de France. 1990.
- CAMILLERI, Carmel. *Chocs de cultures : Concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*. Paris : L'Harmattan. 1989.
- CAMILLERI, Carmel. KASTERSZTEIN, Joseph. *Stratégies identitaires*. Paris : Presse Universitaire de France, 1990.
- COSTA-LASCOUX, Jacqueline. HILLY, Marie, Antoinette. Al. *L'identité et le sujet, En hommage à Carmel CAMILLERI*. In *Pluralité des cultures et dynamiques identitaires*. Paris : L'Harmattan. 2000.
- CLANET, Claude. *Interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail. 1990.
- CALVET L J. *Insécurité linguistique et représentations. Approche historique*. Paris : Didier Erudition, 1998.
- CHARAUDEAU, Patrick. *Réflexions sur l'identité culturelle. Un préalable nécessaire à l'enseignement d'une langue*. In Gabry J. et alii. *Ecole, langues et modes de pensée*. CRDP Académie de Créteil. 2005.
- CROWLEY, John. *Les usages de la culture, ou les limites sociologiques du multiculturalisme normatif*. In Greven-Borde H. & Tournon J. (direction.). *Les Identités en débat : intégration ou multiculturalisme?*. Paris/Montréal : L'Harmattan. 2000.
- DE GAULEJAC, Vincent. TAOBOADA LEONETTI, Isabelle. *La lutte des places*. Paris : Desclée de Brouwer. 1994.
- DEMORGON, Jacques. LIPIANSKY, Edmond Marc. *Guide de l'interculturel en formation*. Paris : Retz, Collection au cœur de la formation, 1999.
- DENYS, Cuhe. *La notion de culture dans les sciences sociales*. Paris : La découverte (Grands repères). 1996.
- DE SAUSSURE, Ferdinand. *Cours de linguistique générale*. Paris : Grande bibliothèque Payot, 1995, p24.
- DEVEREUX, Georges. *Ethnopsychanalyse complémentariste*. Paris : Flammarion, 1972.
- DEVEREUX, Georges. *Essai psychiatrie générale*. Paris : Gallimard. 1970.

BIBLIOGRAPHIE

- DOISE, Willem et CLÉMENCE, Alain. *Catégorisation sociale et comportement de discrimination dans une tâche d'allocation d'argent à soi et aux membres de l'intra-groupe et du hors-groupe*. In Perspectives cognitives et conduites sociales. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé. 1993.
- DURKHEIM Emile. *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris : Le livre de poche, 1991, p188. GILLES Ferreol et GUY Jucquois. *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Armand Colin, Paris, 2004.
- EDWARD, T, Hall. *La danse de la vie. Temps culturel, temps vécu*. Paris : Seuil. 1984.
- ERIK, Erikson. *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion. Traduit de l'américain par Claude Louis COMBET. 1978.
- ERIK, Erikson. *Insight and reponsability*. New York : Norton, 1964.
- FLAHAULT François. *La parole intermédiaire*. Paris, Le Seuil, 1978.
- GALISSON, Robert. *De la langue à la culture par les mots, clé internationale*. 4^{ème} partie chapitre 5 : culture savante et culture partagée, Paris, 1991.
- GARFINKEL, Harold . *Studies in Ethnométhodology*. Englewood Cliffs. Prentice-Hall, 1967, p67. MARION, Henri. *Devoirs et droits de l'homme*. Paris : Librairie d'éducation de la jeunesse. 1883.
- GREED, W, E, D. Miles, Richard. *Trust in organisations : A conceptuel framework le king organizational forms, managerial philosophies, and the opportunity costsof controls*. dans : R.M Kramer et T.R.Tyler (eds). *Trust in organization*. Frontiers of théorie and resarch. Thousand Oaks. London. New Delhi : sage publications, 1996.
- HABERMAS, Jurgen. *Logique des sciences sociales et autres essais*. Presses Universitaires de France. Coll3 Philosophie d'aujourd'hui, 1987.
- HEWSTONNE M, MOSCOVICIS. *De la science au sens commun*. In Moscovicis. *Psychologie sociale*. Paris : Presse universitaire de France, 1984.
- HOSTEDE Geert. *Cultures et Organisations*. Software of the Mind. 1991.
- HOUEBINE-GRAVAUD, Anne-Marie. *L'imaginaire linguistique*. Paris, L'Harmattan, 2002.
- ILLICH, Ivan. *La convivialité*. New York : le seuil, 1973.
- JODELET Denise. *Représentation sociales : un domaine en expansion*. In Les représentations sociales. Paris : Presse Universitaire de France, 1989.
- KARDINIER, Abram. *L'Individu dans la société*. Paris, Gallimard. 1969,.

BIBLIOGRAPHIE

- KASTERSZTEIN Joseph. *Les stratégies identitaires des acteurs sociaux: approche dynamique des finalités*.
- KLINKENBERG, Jean-Marie. *Le Français en débat*. Bruxelles : Français et société 4. 1992. p29.
- KLOSS. Henri 1992, in BAUDIN, Louis. Langue(s) et nationalisme(s). Ecole normale supérieure Lettres et sciences humaine, 1980.
- KRAUS, W. *La fin des grands projets : le développement de l'identité dans le champ du travail comme navigation à vue*. -L'Orientation Scolaire et Professionnelle. 27. 1998.
- KYMLICKA, will. *Multicultural Citizenship : A Liberal Theory of Minority Rights* . Oxford : Carendon Press. 1995.
- LACARRIÈRE, Jacques. *L'été grec*. Paris : Plon Collection terre humaine. 1976.
- LAPLANTINE, François. *L'anthropologie*. Paris : Seghers. 1987.
- LAVALLEE, Marguerite et KREWER, Bernd. *Le concept de culture comme ancrage d'identité*. Bulletin de l'A.R.I.C. 1997.
- LEYENS Jean-Paule. *Sommes-nous tous des psychologues ?*. Liège, Bruxelles : Collection psy individus, groupes, culture., Mardaga, 2012.
- LIPPMAN, walter. *Public opinion*. Edward Bernays, 1922.
- LIPIANSKY, Edmond, Marc. *Identité subjective et interaction*. in CAMILLERI, C. et al. *Stratégies identitaires*. Paris : Presses Universitaires de France. 1990.
- LIPIANSKY, Edmond Marc. *L'identité française. Représentations, mythes, idéologies, la garenne-Collombe*. Editions de l'Espace Européen, 1991.
- LUDI Georges et PY Bernard. *Etre bilingue*. Peter Lang, 1986.
- LEVI-STRAUSS, Claude. *Race et histoire*. Folio essais. Gallimard. 1990.
- MARDELLAT, René. *Pratiques commerciales et représentations dans l'artisanat*. In *Pratiques sociales et représentations*. Sous la direction de Jean Claude Abric. Paris : Presse Universitaire de France. 1994.
- MOLINER Pascal. *Images et représentations sociales, de la théorie des représentations à l'étude des images sociales*. Grenoble : Presse universitaire de Grenoble, 1996.
- MOORE, Danièle. *Les représentations des langues et de leur apprentissage itinéraire théoriques et trajets méthodologiques*. Paris : Collection Didier, 2004.

BIBLIOGRAPHIE

- MOSCOVICI Serge. *La psychanalyse, son image, son image, son public*. Presse universitaire de France, Collection Bibliothèque de psychanalyse, Paris, 1976.
- MOSCOVICI Serge. *Psychologies sociales*. Paris : Presse Universitaire de France. 1990.
- MOREAU, Marie-Louise. *Sociolinguistique*. Mardaga, 1997.
- MOLINER Pascal. *Images et représentations sociales, de la théorie des représentations à l'étude des images sociales* ». Grenoble : Presse universitaire de Grenoble, 1996.
- NORTHROP, Frye. *Anatomie de la critique*. Paris : Gallimard. 1957.
- PEMBROKE. MONTGOMERY, Emmanuelle de. *Vers une pédagogie de la communication interculturelle*. Thèse sous la direction. Louis Porcher, Université Paris III, Paris, 1996.
- PILLON, Véronique. *Norme et déviances*. Collection. Thèmes et Débats sociologie, 2003.
- RADENKOVIC, Aline Gohard. *Communiquer en langue étrangères des compétences culturelles vers des compétences linguistiques*. Paris : Edition Peter Lang, 1999.
- RÉMI-GIRAUD, Sylvianne. RETAT, Pierre. *Les mots de la nation*. Lyon : Presse universitaires de Lyon, Ouvrage publié avec le concours du CNR, 1996.
- ROCHER, Gye *La crise des valeurs au Québec*. In : F. CALORU, A , NAUD, B, Rioux, C, Ryan, L. Thur / en collaboration, le nouveau déficit des valeurs, Essai. Montréal, les éditions HMH, Collection « Constante » (20). 1969.
- ROUCHDY ANWAR Manar. *Traduire l'implicite culturelle du film égyptien limmeuble yacoubian*. 2002.
- ROUQUETTE Michel-Louis. RATEAU, Patrick. *Introduction à l'étude des représentations sociales*. Grenoble : Presse universitaire de Grenoble, 1998.
- SAPIR, Edouard. *Anthropologie*. Paris : Editions de Minuit. 1967.
- SPENCER-ORATEY, Hélène. *Culturally speaking: culture, communication and politeness theory* (2ème édition). New York : Continuum. 2008.
- SPERBER, Dan. *L'étude anthropologique des représentations : problème et perspectives*. In Denise JODELET (éd). *Les représentations sociales*. Paris : Presse universitaire de France. ISBN2 13042102. Chapitre 4. 1989.

BIBLIOGRAPHIE

- TABOADA-LEONETTI, Isabelle. *Stratégies identitaires et minorités*. In CAMILLERI, Carmel. et al. *Stratégies identitaire*. Paris. Presses Universitaires de France. 1990.
- TAJFEL, Henri. *Human groups and social categories: Studies in social psychology*. Cambridge University Press. 1981.
- TAJFEL, Henri. *La catégorisation sociale*. In Introduction à la psychologie sociale. Sous direction de MOSCOVICI, S. Paris : Librairie Larousse. 1972.
- THEVENIN, André. *Enseigner les différences*. Paris : Etudes Vivantes, 1980.
- THOMPSON, John B. *Préface*, in Bourdieu P. *Langage et pouvoir symbolique*. Paris : Fayard. Le Seuil. Coll. point essais, 1991.
- TURNER, John. C et TAJFEL, Henri. *The social Identity theory of intergroup behaviour*. In WORCHED, S and AUSTIN, W. G. Ehicago Nelson Hall. 1986.
- VALLERAND Robert J. *Les fondements de la psychologie sociale*. Paris : Gaétan Morin, 1994.
- VINSONNEAU ,Geneviève. *L'identité culturelle*. Paris : Armand Colin/VUEF. 2002.
- WINKIN, Yves. *La nouvelle communication*. Paris, Le seuil, 1981.
- COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES. 2005.
- UNESCO. *Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel*. 2009.
- UNESCO. *Compétences interculturelles, cadre conceptuel et opérationnel*. Plateforme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence. 2013.

ARTICLES ET REVUES

- ABDALLAH-PRÉTCEILLE, Martine. *La pédagogie interculturelle entre multiculturalisme et universalisme*. LINGVARVMARENA, 2011, vol 2, n°2.
- **BERNADETTE**, Dumora et **THIERRY** Boy. *Les perspectives constructivistes et constructionnistes de l'identité. (2^e partie): Modèles constructivistes et constructionnistes et psychologie du conseil*. 37/3. 2008.
- BERZONSKY. Michael. *Identity*. The structure of identity: Commentary on Jane Kroger's view of identity status transitions. *An International Journal of Theory and Research*. 3. 2003.
- BERZONSKY, Michael. *The self as a theorist: Individuals differences in identity formation*. *International Journal of Personal Construct Psychology*. 2. 1989..

BIBLIOGRAPHIE

- BESSE, Henri. *Langue maternelle/ seconde/ Etrangère*. Le Français aujourd'hui. n°78. 1987.
 - BIRD, Lyndsay. *Reconstruire la résilience, le défi de l'éducation*. Lettre d'information de l'IIPE, 27(1). 2009.
 - BOURDET, Jean-François. *Littérature et apprentissage*. In les cahiers de l'ASDIFLE, Les enseignements de la littérature. N°3, Janvier, 1991.
 - BOYER, Henri. *Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Éléments de définition et parcours documentaire en diglossie*". Langue française, 1990, N° 85, les représentations de la langue : approche sociolinguistiques.
 - BLANCHET, Philippe. DIAZ, Olga Maria (coordonnateur). *Pluralité linguistique et approches interculturelles*. Revue Synergie, Chili n°3. Gerflint/ institut franco chilien. 2007.
 - CANUT, Cécile. *Pour une analyse des productions épilinguistique, à study of epilinguistique production*. N° 31.
 - CORBEIL, Jean-Claude. *Les législations linguistiques et leur application*, Barcelone, 2002, N°16-20.
 - CRUTZEN Dany. *la dissonance cognitive : quelques pistes pour l'enseignement du français en contexte multiculturel*. In la revue de l'afl 62, 1998.
 - DAKHIA Abdelouhab, « *Désir d'interculturalité : De cet autre idéal humain au devoir de partage* », Synergies Algérie, n° 02, 2008
 - DE COSTER, Michel. *L'acculturation*. Diogène n°73 septembre. 1971.
 - DELORY-MOMBERGER, Christine. *Biographie, Socialisation, formation : Comment les individus deviennent-ils des individus ?*. Orientation scolaire et professionnelle. 33/4. 2004.
 - DENISE Myriam. *Dialogue et cultures*. N° 44, 2000.
 - DE ROSA A.S *The social représentation of Mental Illnes in Children and Adult*, in W. Doise, Serge Moscovici (eds), *Current Issues in social psychologie*, Cambridge, Cambridge University Press, p47-48 cité par ABRIC, Jean-claude. 1987.
 - DOISE, Willem. *Les représentations sociales*. Dans R. GHIGLIONE, C. BONNET, & J.-F. RICHARD (Éds.). *Traité de psychologie cognitive*, volume 3. Paris : Dunod.. 1990. pp 112-173
- DUMORA, Bernadette. BOY Thierry. *Les perspectives constructivistes et constructionnistes de l'identité*. L'orientation scolaire et professionnelle 2008. N° 3, p6.

BIBLIOGRAPHIE

- GARRIGUES, Jean. *Oui, nous voulons l'Europe, mais debout.* Philippe Séguin s'oppose à la ratification du traité de Maastricht (5 mai 1992). *Parlement[s], Revue d'histoire politique* 3/2007, n° HS 3.
- GUIDÈRE, Mathieu. *In les langues Modernes.* (Editorial). Paris: Nathan, 2002, n° 3.
- GUICHARD, Jean. *Se faire soi. L'orientation scolaire et professionnelle.* 33/4. 2004.
- KROGER, Jane. *What transits in an identity status transition ? A rejoinder to commentaries.* *Identity. An International journal of Théorie and Research*, 3. 2003, p209. TABOURET-KELLER, Andrée. *Les représentations métalinguistiques ordinaires face à la nomination, l'institution et la normalisation des langues. Un micro-sondage.* In *Langages*, 2004, N°154.
- KUNNEN, E.Saskia. BOSMA, Harke.A. *Fischer' s Skill Theory applied to identity development : A reponse to kroge Identity .* *An International journal of Théorie and Research*, 3. 2003.
- MARANDON, Gérard. *Au-delà de l'empathie, cultiver la confiance.* Clés pour la rencontre interculturelle. *Revista CIDOB d' Afers Internacionals.* 2001, Vol 61, n°6.
- PORCHER, Louis. *Sociologie des apprentissages, le cahier de l'assimilation de didactique du Français langue étrangères.* ASDIFFLE. 1990. N° 2, Septembre (Actes des 6ème rencontre).
- PORCHER, Louis. *Etudes de linguistique appliquée.* 1988. N°64, Octobre-Décembre.
- RADCLIFFE-BROWN, Alfred Reginald. *Structure et fonction de la société primitive.* Traduction de Françoise et Louis Marti, .Paris : édition de minuit. Collection : Points Sciences humaines. 1968, n° 37.
- TAP, Pierre. ESPARBES-PISTRE Sylvie. SORDES-ADER, Florence. *Identité et stratégies de personnalisation.* *Bulletin de Psychologie.* Tome L. 1996, n°428.
- TAP, Pierre et CODOL, Jean Paule. *Identité et stratégies de personnalisation.* *Bulletin de Psychologie.* Tome L. 1996. n°428.
- TYLOR, Edward Burnett. *Primitive culture .* Researches into the development of mythology, philosophy. Religion, art and custom (2 vols.). Londres : Murray [trad. fr. 1876-78 La civilisation primitive, 1871, 2 vols. Paris : Reinwald].

DICTIONNAIRES

- BLOCH Henriette et Al. *Grand dictionnaire de la psychologie.* LAROUSSE, 1991.
- DAKHIA Abdelouahab, *Dimension pragmatique et ressources didactique d'une connivence culturelle en FLE,* Thèse de doctorat en didactique du FLE, Université de Batna, 2005

BIBLIOGRAPHIE

- JODELET Denise. *Grand dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse, 1990.
- FERREOL, Gilles. JUCQUOIS, Guy. *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Armand Colin. Paris : Collection dictionnaire, 2005.

THÈSES ET MÉMOIRES

- CANUT, Cécile. *Dynamique et imaginaire linguistique dans les sociétés à tradition orale*. Thèse de doctorat, Université de Paris III. 1995.
- HAMEK, Brahim. Thèse *Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazigh-amazigh à base kabyle*. Université de Tizi OUzou. 2012.
- PETITJEAN, Cécile. *Représentations linguistiques et plurilinguismes*, Thèse de doctorat, U. de Provence, 2009.
- PETITJEAN, Cécile. Thèse sur *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Université de Neuchâtel. 2009.






SITOGRAPHIE

- BOTHOREL, Witz Arlette. *Les langues en Alsace*. DiversCité Langues En ligne. Vol. V Disponible à <http://www.telug.quebec.ca/diverscite.2000>.
- WEINSTEIN. Brian, <https://www.liberte-algerie.com/contribution/mouloud-lounaouci-repond-a-ali-el-kenz-83025>






ANNEXES

1- Ecrivez les cinq mots qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez :

a- A la France






- 
- 
- 
- 
- 

b- Aux Français






- 
- 
- 
- 
- 

2- Ecrivez les cinq mots qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez :

c- A l'Algérie

- 
- 
- 
- 
- 

d- Aux Algériens

- 
- 
- 
- 
- 

3- Vos images sur la France proviennent :

a- De la télévision

b- De vos parents



- c- De l'école
- d- Des membres de la famille installés en France
- e- De vos contacts sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter...)



4- A votre avis la France est un pays :

- a- Ami
- b- Hostile



5- Aimeriez-vous vous installer en France ?

- a- Oui
- b- Non



 **Dites pourquoi ?**

.....

.....

.....

6- A votre avis, la vie en France est-elle facile ?

- a- Oui
- b- Non



 **Dites pourquoi ?**

.....

.....

.....

7- Pensez-vous être capable d'être ami avec un Français ou une Française ?

- a- Oui
- b- Non



 **Dites pourquoi ?**

.....
.....
.....

8- A votre avis, se faire des ami(es) Français(es) enrichit- il votre personnalité ?

a- Oui

b- Non

 **Dites pourquoi ?**

.....
.....
.....

9- Connaissez-vous des écrivains Français ?

a- Oui

b- Non

 **Si oui, citez quelques uns**

.....
.....
.....

10- Connaissez-vous les monuments les plus célèbres de France ?

a- Oui

b- Non

 **Si oui, citez quelques uns**

.....
.....
.....

11- Connaissez-vous des chanteurs Français ?

a- Oui

b- Non

 **Si oui, citez quelques uns**

.....



.....
.....
.....

12- A votre avis, peut-on changer en découvrant une autre culture ?

a- Oui

b- Non

13- Pensez-vous que votre manière de vivre est meilleure que celle des autres peuples ?

a- Oui

b- Non

 **Dites pourquoi ?**

.....
.....
.....

14- A votre avis, apprendre une autre langue peut-il influencer votre comportement, vos idées ?

a- Oui

b- Non

 **Dites pourquoi ?**

.....
.....
.....

15- A votre avis la langue Française est utile :

a- Oui

b- Non

 **Si oui,**

a- Dans vos études

b- Pour votre avenir en Algérie

c- Pour votre avenir professionnel à l'étranger

d- Autres,

.....
.....
.....

16- A votre avis, la langue Française est :

a- Une langue facile

b- Une langue difficile

17- En dehors de l'école, êtes-vous en contact avec la langue Française ?

a- Oui

b- Non

 Si oui, dites comment ?

.....
.....
.....

18- A votre avis, le Français est :

a- Plus important que l'Anglais

b- Moins important que l'anglais

19- A votre avis, le Français vous permet-il d'avoir accès à une nouvelle culture ?

a- Oui

b- Non

20- Pensez-vous qu'apprendre le Français est :

a- Nécessaire

b- Secondaire

c- Pas du tout utile

Merci

I- Structure de la langue.

- 21- je voudrai unde pomme.**
- e- Degré
 - f- Kilo
 - g- Litre
 - h- Mètre
- 22- Isabelle, t'attend au café,arrives-tu ?**
- f- Combien
 - g- Pourquoi
 - h- Quand
 - i- Qui
- 23- servez-vous ! prenez un autocollant et collez-.....sur votre voiture. Cela aidera notre association.**
- c- En
 - d- Le
 - e- Lui
 - f- Y
- 24- Nous vousque la réunion de rentrée aura lieu demain à 15h15, dans l'auditorium. La direction.**
- c- Conseillons
 - d- Demandons
 - e- Proposons
 - f- Rappelons
- 25- La nouvelle mode fait débat. Beaucoup de personnes trouvent que ces jeunes s'habillent n'importe.....**
- c- Comment

- d- Où
- e- Quand
- f- Quoi

26- Emma, si onrendre visite à tes parents le week-end prochain ? qu'est-ce-que tu en penses ?

- a- Allait
- b- Ira
- c- Irait
- d- Va

27- Je suis heureux car j'ai réussi àmes difficultés. J'ai rendu le travail à temps.

- a- Déplacer
- b- Retrouver
- c- Surmonter
- d- Transposer

28- Aujourd'hui, huit salariés sur dix disent qu'ils aimeraient changer de métier.peu d'entre eux le font.

- a- Ainsi
- b- Alors
- c- Comme
- d- Pourtant

29- Au début du XX^{ème} siècle, le juriste Raymond Carré de Malberg estime que le droit public français, permet deles contours d'une théorie générale de l'Etat.

- a- Contempler
- b- Dessiner
- c- Remarquer
- d- souligner

- 30- Course de l'Ultra-Travail du Mont-Blanc : la surprise pourrait venir du coureur espagnolqu'il se soit entraîné comme il l'a annoncé, il pourrait être propulsé sur la plus haute marche du podium.**
- a-** A moins
 - b-** A supposer
 - c-** Nul doute
 - d-** Sans compter

31- Coralie, Je vais à la boulangerie. Qu'est-ce que je prends ? une baguette ou un pavé aux céréales ? Victor

✚ Que vas acheter Victor ?

- i-** Du fromage
- j-** Du pain
- k-** Du papier
- l-** Du savon

32- Cherche un étudiant ou une étudiante pour accompagner en métro un enfant entre la maison et l'école. Salaire intéressant

✚ Que propose cette annonce ?

- j-** Un cours
- k-** Un emploi
- l-** Un logement
- m-** Un rendez-vous

33- C'est la fin de l'année universitaire ! Philippe, Marion et Justine vous invitent à une soirée déguisée le 20 juin prochain.

✚ Qu'organisent Philippe, Marion et Justine

- g-** Un anniversaire
- h-** Un apéritif
- i-** Un mariage
- j-** Une fête

34- Plus de 120 facultés venant de toute la France sont au rendez-vous et présentent plusieurs secteurs d'activités allant du tourisme aux sciences, en passant par le transport ou encore l'immobilier. Un salon à ne pas manquer

 **Que propose le salon ?**

- g-** Des activités touristiques
- h-** Des emplois dans l'immobilier
- i-** Des formations universitaires
- j-** Des stages à l'étranger,



35- Monsieur,

J'ai fait une réservation dans votre agence de voyage, il ya six mois. J'ai payé 200 euros pour la location d'un studio correspondant à une durée de 3 jours (du 05 au 08 juin). Mais, je suis obligé d'annuler mon départ. En effet, mon entreprise organise une formation obligatoire durant ces dates. C'est pourquoi, je vous écris pour vous demander de bien vouloir me reverser la somme versée, étant donné la situation exceptionnelle.

Noël Frin

 **Pourquoi Noël Frin écrit-il cette lettre ?**

- g-** Pour changer des dates de location
- h-** Pour participer à une formation
- i-** Pour réserver un studio à Paris
- j-** Pour se faire rembourser un séjour



36- La bicyclette a longtemps été chassée des grandes villes françaises par la voiture. Aujourd'hui, on réaménage la ville pour faciliter sa circulation, en tenant compte des couloirs de bus et des tramways. Raisons écologiques ou phénomène de mode, le fait est là; les français redécouvrent le vélo.

 **Selon ce texte, quelle est la tendance pour l'aménagement des villes.**

- e-** Limiter le nombre de voitures



- f- mettre en place des tramways
- g- Multiplier les couloirs de bus
- h- Organiser la circulation des vélos

37- Madame, Monsieur,

Je viens de terminer un master de sciences humaines et sociales à l'université de Brest. Je souhaite me présenter au concours de recrutement d'inspecteurs du travail. Je voudrai savoir comment se déroule le concours et ce qu'il faut pour être candidat. Mlle Langlois

✚ Que demande Mlle Langois ?

- e- Des informations sur les inspections
- f- Des renseignements sur un concours
- g- Un dossier d'inscription à l'université
- h- Une documentation sur le droit du travail



38- Les responsables de la chaîne de télévision ont réfléchi à une nouvelle formule qui pourrait satisfaire les téléspectateurs qui sont aussi des lecteurs. D'après un questionnaire, les français préfèrent regarder les films ou les jeux télévisuels, le soir. Les émissions littéraires n'étaient donc plus proposées. Mais elles seront, à nouveau, présentes, plus tard dans la soirée, car, selon le directeur de la chaîne, la publicité qui doit diminuer permettra alors à ces émissions de commencer après 22h.

✚ Que proposent les responsables de la chaîne de télévision.

- e- De faire une enquête sur les programmes
- f- De garder seulement les films et les jeux
- g- De programmer des émissions littéraires
- h- De supprimer la publicité sur la chaîne



39- Etudiants : venez vivre une expérience entre générations avec l'association « Besoin d'un toit » !

+ Que propose cette annonce

- e-** De donner des cours
- f-** De gérer une association
- g-** De partager un logement
- h-** De sortir entre étudiants



40- Léa

J'espère que tu vas bien. Comme j'ai quelques jours de congés la semaine prochaine, j'aimerais beaucoup venir te voir en Suède. Tu y seras ? Je l'espère car j'ai vraiment envie de jouer à la touriste avec toi dans les rues de Malmö. C'est possible ? Véronique.

+ Que veut faire Véronique ?

- e-** Visiter la ville
- f-** Participer à un jeu
- g-** Faire connaissance avec Léa
- h-** Travailler comme guide



41- Alex est né artistiquement un soir à l'Olympia, en première partie des Jessica Lin-rien que ça ! A moins que ce ne soit plus tard, quand les radios ont diffusé « la route est longue, son duo avec Jean Eymard, auquel nul n'a pu échapper. Ses fans vont adorer l'âme slave et nostalgique du « soir de pluie », le premier extrait de son quatrième album, qui ne devrait pas les décevoir. Indéniablement, le garçon a du style, avec sa guitare folk, sa voix de moins en moins nasillarde et son écriture automatique qui se fiche de la rime. On sait

à présent qu'il a les ressources nécessaires pour durer. Allez vite acheter « soir de pluie », vous ne serez pas déçu.

+ Quel est le but de cet article ?

- a-** Annoncer une tournée artistique
- b-** Expliquer les influences d'un artiste
- c-** Promouvoir la sortie d'un disque
- d-** Raconter l'enfance d'un artiste.



42- Aujourd'hui, on trouve des tomates qui réservent d'excellentes surprises aux fourneaux : Pendant longtemps, la sélection portait sur des critères liés à la production ou à la distribution, comme une bonne tenue à l'expédition vers des pays éloignés. Délaissée, la qualité gustative des tomates s'est progressivement dégradée. Grâce à la mise en place du programme international Tomate, celle-ci a été replacée au centre des travaux de recherche, qui ont abouti à des résultats intéressants.

+ Qu'a permis le programme international Tomate ?

- a-** De conserver les tomates durant leur transport
- b-** De distribuer des tomates dans différents pays
- c-** De donner du goût aux variétés de tomates
- d-** De produire des tomates en grande quantité



43- Grâce au financement de la ville, un nouvel espace vient d'ouvrir, ayant pour objectif de lutter contre la fuite des étudiants vers d'autres lieux. Grâce à ces salles de lecture modernes et pratiques, il devient, donc, le plus important de la région dans sa spécialité. Il répond à deux grandes ambitions. En effet, il fallait conserver un endroit d'étude facilement accessible près de l'université, pôle de référence dans la recherche en science

économiques et politiques mais, également, répondre au mieux à l'attente des étudiants et du public extérieur, surtout grâce à l'augmentation du volume d'ouvrages en libre accès

✚ Quel lieu vient d'ouvrir ?

- a-** Un centre de documentation
- b-** Un département de formation
- c-** Un espace de conférence
- d-** Un institut de recherche



44- Je sais bien qu'on dit « le bonheur est dans le pré », mais dans une agglomération, si on y met un peu du sien, on peut y trouver convivialité, solidarité et rencontres ; la vie urbaine offre des tas de possibilités, des sorties culturelles, artistiques, des centres commerciaux, etc., qui, même si nous n'en profitons pas toujours, nous donnent le sentiment que tout est là, en bas de chez nous. Quand je vais à la montagne ou que je passe quelque temps en bord de mer, très vite, je tourne en rond et j'ai hâte de rentrer chez moi. Les villes, au-delà des clichés sur les grandes cités embouteillées, surpeuplées, violentes et mercantiles, sont des lieux d'enracinement identitaire. Je me suis attachée aux vieilles pierres et aux singularités de mon quartier.

✚ Que défend cette personne ?

- a-** La vie citadine
- b-** La vie en altitude
- c-** La vie maritime
- d-** La vie rurale



45- Amiens, Bamako, Carthage, Johannesburg, Marrakech, Ouagadougou, Yaoundé, Londres, Milan, Namur, Venise, Los

Angeles, new York. Autant de villes qui célèbrent chaque année dans le cadre de festivals des cinémas d’Afrique. Tribunes d’exception pour un cinéma pratiquement réservé à une élite tant les salles obscures sur le continent se font rares. S’ils s’affichent à l’occasion de festivals, les cinémas d’Afrique n’ont que rarement la chance d’avoir une seconde vie. Le petit écran pourrait leur offrir cette opportunité, mais très souvent les problèmes liés à la promotion et à la distribution, ou aux deux à la fois, entravent ce parcours. Chaîne de la diversité culturelle et des regards croisés, TV5, grâce à une politique de préachat, a pris le parti d’être la « plus grande salle de cinéma du monde ». cette rencontre de l’autre par écran interposé se poursuit désormais sur ce site. Notre rubrique dédiée au cinéma d’Afrique vous informe sur ces passeurs de rêves et sur les nombreuses initiatives qui permettent au cinéma de vivre au-delà des frontières imposées par la langue. Parmi ces initiatives, une, mérite d’être saluée : c’est le cinéma numérique ambulante. Grâce au fonds collectés par des passionnés de cinéma et non moins amoureux de l’Afrique, un minibus équipé d’un projecteur, d’un lecteur DVD et d’un groupe électrogène sillonne des petits villages.

 **Quel est le titre de cet article ?**

- a-** Cinéma à domicile, ça roule !
- b-** Le festival des festivals ouvre ses portes
- c-** Les cinémas d’Afrique s’offrent des sous-titres
- d-** Transports collectifs au service de l’Afrique



